

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Solid. g. 45

Digitized by Google

<36603974290018

<36603974290018

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google



Digitized by Google

VIENNÆ AUSTRIÆ, EX TYPOGRAPHIA KALIWODIANA.

Digitized by Google



Digitized by Google

JUSTI LIPSI
POLITICORUM
SIVE
CIVILIS DOCTRINÆ
LIBRI SEX,
AUGUSTISSIMÆ, & INVICTISSIMÆ
IMPERATRICI
MARIÆ
THERESIÆ,
HUNGARIÆ, BOHEMIÆ,
DALMATIÆ, CROATIÆ, SCLAVONIÆ
REGINÆ

HUMILLIME CONSECRATI
A PERILLUSTRI DOMINO
IGNATIO NOBILI DE MENSHENGEN,
S. R. I. EQUITE, & INFERIORIS AUSTRIÆ PROVINCIALI,
AA. LL. & PHILOSOPHIÆ MAGISTRO.

DUM SUB AUGUSTISSIMIS EJUSDEM AUSPICIIS
POSITIONES EX UNIVERSA PHILOSOPHIA
IN ANTIQUISSIMA, ET CELEBERRIMA
UNIVERSITATE VIENNENSI
DEFENDERET,

EX PRÆLECTIONIBUS
R. P. WOLFFGANGI RECHTENBERG
E SOCIETATE JESU,
AA. LL. & Phil. DOCTORIS, ejusdemque PROFESSORIS Emeriti,
nec non p. t. SENIORIS, & CONSISTORIALIS.

Anno M. DCC. LI. Mense Die

VIENNÆ AUSTRIÆ, EX TYPOGRAPHIA KALIWODIANA.

Digitized by Google

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

AUGUSTISSIMÆ,
INVICTISSIMÆ,
AC
GLORIOSISSIMÆ
ROMANORUM
IMPERATRICI
MARIÆ
THERESIÆ,
HUNGARIÆ, BOHEMIÆ,
DALMATIÆ, CROATIÆ, SCLAVONIÆ
REGINÆ,
ARCHI-DUCI AUSTRIÆ,
NUPTÆ
DUCI LOTHARINGIÆ,
ET BARRI,
MAGNÆ DUCI HETRURIÆ,

Digitized by Google

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

AUGUSTISSIMÆ,
INVICTISSIMÆ,
AC
GLORIOSISSIMÆ
ROMANORUM
IMPERATRICI
MARIÆ
THERESIÆ,
HUNGARIÆ, BOHEMIÆ,
DALMATIÆ, CROATIÆ, SCLAVONIÆ
REGINÆ,
ARCHI-DUCI AUSTRIÆ,
NUPTÆ
DUCI LOTHARINGIÆ,
ET BARRI,
MAGNÆ DUCI HETRURIÆ,

Digitized by Google

DUCI
BURGUNDIÆ, BRABANTIÆ,
MEDIOLANI, PARMÆ, ET PLACENTIÆ,
MANTUÆ, STYRIÆ, CARINTHIÆ,
CARNIOLIÆ, LIMBURGIÆ, LUXEMBURGIÆ,
GELDRIÆ, WÜRTEMBERGÆ,
SUPERIORIS ET INFERIORIS SILESIÆ,

PRINCIPI
SUEVIÆ, & TRANSYLVANIÆ,

MARCHIONI
S. R. I. BURGOVIÆ, MORAVIÆ,
SUPERIORIS & INFERIORIS
LUSATIÆ,

COMITI
HABSPURGI, FLANDRIÆ, TYROLIS,
FERRETIS, KYBURGI, GORITIÆ,
GRADISCÆ, ET ARTESIÆ,

LANDGRAVIÆ ALSATIÆ,
COMITI NAMURCI,

DOMINÆ
MARCHIÆ SCLAVONICÆ,
PORTUS NAONIS, SALINARUM,
ET MECHLINIÆ,
&c. &c. &c.

DOMINÆ, DOMINÆ
CLEMENTISSIMÆ.

Digitized by Google

AUGUSTISSIMA, INVICTISSIMA, AC GLORIOSISSIMA IMPERATRIX, REGINA, DOMINA, DOMINA *CLEMENTISSIMA!*



Quod TUIS ſub Auſpiciis publicum hoc Philoſophiæ Tentamen ſubire mihi liceat, ejusmodi beneficium eſſe fateor, ut hodie ſive ad præteritorum ſtudiorum præmium, ſive ad futurorum incitamentum, quid majus votis omnibus expetere poſſim, non habeam. Tantum enim id præmiis præſtat omnibus, quantum MARIÆ THERESIÆ Nomen, aſſertionibus meis præfixum, cæteris illuſtrius, utpote quod Europæ uni-

Digitized by Google

verſæ oculos, animosque in ſe convertit, & ſolis inſtar rebus etiam tenuibus ſplendorem addit, quem ab alio quovis lumine fruſtra peteremus.

Atque idem hoc beneficium eo jucundius, ac honorificentius mihi meisque accidit, quod ab AUGUSTA DOMO jam ſecundo in nos profectum. Cum enim CAROLO VI. glorioſiſſimæ memoriæ, ſuas olim Juris Poſitiones Parens meus inſcripſiſſet, nunc ea mihi ſors obtigit, ut AUGUSTÆ tanti Imperatoris FILIÆ Philoſophiam meam conſecrare liceret. Nempe ut in ceteris Regiis dotibus, ſic propenſiſſimo in bonas artes animo Magnum Parentem æmularis, & ſtudioſæ Adoleſcentiæ faves antea, quam promereri favorem poſſit, non contenta ſubditorum merita ſuperare, eadem prævertis, omnibusque ſtimulos addis ad ea condiſcenda, quæ aliquando Reipublicæ uſui futura videantur: quo facis, ut ſemper viris abundet Respublica, qui ſtrenuam operam communi commodo impendere cupidiſſime velint, imo beneficiorum magnitudine obſtricti debeant.

Me

Digitized by Google

Me quidem quod attinet, tametsi domestica Majorum meorum exempla mihi deessent (nam operam illi suam, forte inutilem, fidem certe in Consilio Aulico & integram, & constantem semper probaverunt) etsi, inquam, Majorum meorum exempla deessent; vel solum AUGUSTUM hoc NOMEN jam me officii admoneret, atque in omni vita incitamento esset, ad labores etiam gravissimos Reipublicæ causa subeundos, & eo, neglectis quibusve periculis, convolandum, quo me majora AUGUSTÆ DOMUS emolumenta vocaverint.

Ad hæc ingratus sim, si illud præteream, quod precibus meis clementissime annuens, ad prosequendum studiorum cursum in illud me NOBILIUM COLLEGIUM admittis, quod TUÆ curæ, TUIS impendiis, & Regiæ prorsus liberalitati, ut prima initia, sic Nomen, celebritatem, & incrementa sua debet. Felicem me, qui elapsi temporis studia TIBI dedicavi, posthac TUIS sub Auspiciis plane erudiar; proinde si quid erit in me peritiæ, id omne TUO jure TIBI vendicabis, nec quidquam

mi-

Digitized by Google

mihi fiet reliqui, niſi obſequendi ſtudium, quod, dum ſpiritus iſte, & vita ſupererit, mihi ſemper glorioſiſſimum eſſe ducam.

Interea, quando ita permiſiſti, o DOMINA! JUSTI LIPSII opus TIBI dudum antea perſpectum, poſitionibus meis adjungo, novum oblaturus, ſi per tempus licuiſſet; ſane temerarium videretur, rem hodie natam, nec plurium annorum lima perpolitam, ejus ſapientiæ Principi dedicare, cui placere non poſſunt niſi optima. At ne iſtud quidem opus ita offerre audeo, tanquam munus tanta Principe dignum attuliſſe mihi videar; ſummæ enim id inſipientiæ foret; ſed ut eſſet aliquod animi æternum devoti pignus, quod pedibus TUIS adſternerem, certus, quidquid ſtudio & labore conſequi potero, me totum, imo ac vitam omnem fidelibus in te obſequiis, & AUGUSTÆ DOMUS emolumentis conſecrare

AUGUSTISSIMÆ
MAJESTATIS TUÆ

Clientum Infimus
IGNATIUS NOBILIS DE MENSHENGEN,
S. R. I. EQUES, & AUSTRIÆ INFERIORIS
PROVINCIALIS.

Digitized by Google

DE CONSILIO ET FORMA NOSTRI OPERIS.

QUisquis es Lector, paulum in vestibulo hoc siste. Non diu te morabor, nec ambitiose addam muneri meo pompam: saltem consilium instituti operis nosce, & ejus formam. Quoa nunc tibi damus, POLITICA esse vides, in quibus hoc nobis consilium, ut quemadmodum in Constantia cives formavimus ad patiendum & parendum; ita hic eos, qui imperant, ad regendum. Quod feciſſe ante me alios nihil abnuo: & eximie feciſſe, in primis illos veteres: inter quos Plato præcellunt & Aristoteles: sed hic magis.

Finis hujus scripti.

Prisci quoque in hac materie:

Quo minor est, quisquis maximus est hominum. Sed hi tamen de Repub. universa & communiter scripserunt: ego velut partem aliquam magni hujus agri colendam mihi sumpsi, PRINCIPATUM. Quod ipsum etsi inter veteres suavissimus Scriptorum Xenophon fecit; tamen parum profecto, si verum amas, distincte aut plene: & addo, quod in priscis aut barbaris illis ritibus, haud usquequaque convenienter ad hoc ævum. Nam qui nuper aut heri id tentarunt, non me tenent, aut terrent: in quos, si vere loquendum est, Cleobuli illud vetus conveniat: Laërt. in Cleob. Ἄμετρία τὸ πλέον μέρος, λόγων τε πλῆθος: Inscitia in plerisque, & sermonum multitudo. Nisi quod unius tamen Machiavelli ingenium non contemno, acre, subtile, igneum: & qui utinam Principem suum recta duxisset ad templum illud Virtutis & Honoris! sed nimis sæpe deflexit, & dum commodi illas semitas intente sequitur, aberravit a regia hac via. Cum venia igitur nos quoque hæc scribimus: præsertim alio quodam & novo plane modo. Nam inopinatum quoddam stili genus instituimus: in quo vere possim dicere, omnia nostra esse, & nihil. Cum enim inventio tota & ordo a nobis sint, verba tamen & sententias varie conquisivimus a Scriptoribus priscis, idque maxime ab Historicis: hoc est, ut ego censeo, a fonte ipso Pru-

Nec tam nobis apte.

Novitii plerique futiles.

Machiavellus argutus.

Sed sæpe pravus.

Forma nova nostri operis.

Concinnata ab aliis.

Maxime ab Historicis.

dentiæ civilis. Nec huc ambitio nos aut novitatis ventus impulit (ingenue id teſtor) ſed tuus fructus. Quid utilius potui, quam tot ſententias in unum conducere; pulchras, acres, & ita me ſalus amet, ad ſalutem natas generis humani? Nam quod ego eadem dicerem; ecquando mibi eadem vis aut fides? Ut in uno aliquo telo aut gladio multum intereſt, a qua manu veniat; ſic in ſententia, ut penetret, valde facit robuſtæ alicujus & receptæ auctoritatis pondus. Atqui ea veteribus adeſt. Nec vero nudas aut ſparſas ſententias dedimus; ne diffluerent, & eſſet, quod dicitur, Arena ſine calce: ſed eas aut inter ſe haud indecenter vinximus, aut interdum velut cæmento quodam commiſimus noſtrorum verborum. Ad ſummam, ut Phrygiones e varii coloris filo unum aliquod aulæum formant; ſic nos e mille aliquot particulis uniforme hoc & cohærens corpus. Quod ipſum figuris etiam & vario ſermonis ductu ornare auſus ſum: ut non colorem ſolum haberet, ſed quaſi ſpiritum & vitam. Hoc totum quam arduum, in ardua iſta materie mibi fuerit, fruſtra dixerim apud non expertum. Si quis volet, per tentamentum & jocum pauca aliquot Capita concinnet in Populi & Optimatium ſtatu: nam eos non libavi: ἰδὲ Ῥόδος, ἰδὲ πήδημα: Ecce Rhodus, ecce ſaltus. Atque eo major mibi moleſtia, quod per hæc aliena veſtigia ſic iverim, tanquam in liberrimo ingenii curſu. Definivi, diviſi, excepi: & nihil omiſi, quod faceret ad formam faciemque perfectæ artis. Rationes imo dictorum etiam addidi: non ignarus, plerosque hominum, ut Catonem illum, affici, qui jam tum puer ita præceptori ſuo credebat, ut tamen identidem poſceret & cauſam. Atque hæc omnia pro rerum quidem magnitudine breviter præſtiti. Nec enim in diſputationes aut amœnitates me diffudi; ſed preſſis habenis currum hunc, ut ſic dicam, continui intra orbitas Uſus & Actionis. Ea mihi in oculis, ideoque nec ad tenuium rerum monitiuncula abii, contentus communia quædam præcepta dediſſe, & velut decreta. Nam legem brevem eſſe oportet, ait Romanus noſter Sapiens, quæ jubeat non diſputet: atque hoc ſervavi. Quid autem opus aliter? Ut is, qui jaculari alium docet, ſatis habet manum oculosque ejus dirigere ad certos quosdam

Uſum hoc habet:

Et fidem.

Centonē quemdā fecimus.

Sueton. Calig.

Figuras verborū ſententiarumq; miſcuimus.

Scripti hujus moles & moleſtia.

Politica nos in artem redegimus.

Brevitati ſtuduimus.

Et uſui, nō pompæ.

Communia noſtra dogmata.

Senec. in Epiſt. xcv.

Digitized by Google

dam ſcopos, ille deinde arte ea utitur in quocunque loco aut intervallo; ſic animus, qui ſemel principia iſta firmiter hauſerit, facile ad alia transferet, nec monitorem in ſingulis requiret. Semen quamvis exiguum in bono ſolo ſparſum facile comprehendit & ſe explicat: breve item monitum in bona mente. Hæc forma noſtri operis, quæ ut aſpecta ſtatim placeat, haud voveo: magis, ut inſpecta. Trahenda ad res ſingulas.

Apud Stobæum in Ethic. Ecl. Πλάτων τὰ πολλὰ ὧν τινες συγγράφωσι, τοῖς ἀδωνικοῖς κήποις εἴκαζεν, οἳ τὴν ἀρχὴν ἐφήμερον ἔχοντες, ῥᾳδίως μαραίνονται. Plato pleraque Scriptorum cum Adoniis hortis comparabat, qui ſubito & die uno nati, celerrime pereunt: *ſpero haud id eveniet huic noſtro, quod laborioſe ſatum: vires magis a tempore capiet, & Poëtæ verbis,* Quæ cito placent, non diu placent. Ne mihi hoc eſto.

Horat. 1. Carm. Creſcet occulto, velut arbor, ævo.

Sed jam addo

MONITA QUÆDAM, SIVE CAUTIONES.

NAm futurum, ut in varia judicia ſive voces hic labor noſter incurrat, valde temporum & morum ignarus ſim, niſi ſciam. Omnes hodie in Politica iſta re aliquid ſapiunt aut vident: atque etiam ii, qui nihil vident. Occurrendum igitur breviter his talibus eſt, ſi quid quærent aut carpent: & tu ſimul Lector inſtruendus, ut magis ex tuo meoque uſu me legas. Ac primum, niſi fallor, calumniæ telum erit in obſcuritatem hujus ſcripti. Tenebroſum eſt, inquient, nec omnia in eo liquent. Credo, ſed quæ mea hic culpa? Scriptorum illa eſt, a quibus hauſi: quorum, neſcio quomodo, ut quisque prudentiſſimus, ita adſtrictiſſimus eſt & pauci ſermonis. Ego quid facerem? ponere illa talia, lex mei operis juſſit; mutare aut addere religio non permiſit. Tamen huic rei ſubſidia hæc cape. *Curioſi hodie in alienis ſcriptis, aut carptores.* *Obſcuritas mihi objicitur.* *Quæ faciant ei pellendæ.*

I. Ut ſæpius legas. Nam quod gladiatoribus imperari ſolet, utiliter ego hic tibi: *Repete.* *Repetitio*

II. Ut diſcrimina verborum, quæ mea, quæ aliena ſint, (nam literarum figura diſparavimus) *Diſcretio.*

Digitized by Google

ſerio obſerves. Ad fidem cujusque Sententiæ hoc faciet, tum etiam ad intellectum.

Diſtinctio. III. Ut diſtinctiones multo magis: id eſt, in fine cujusque clauſulæ cola poſita, ſemicola, puncta, aut bipuncta. Nam pro his ſententia tibi tota terminanda eſt ſcilicet, aut ſuſtentanda: videbisque univerſam orationem per membra ſua, & periodos curioſe a nobis ſic diſcretam. Nec enim finis ſemper ſententiæ in fine clauſulæ: ſed pendet ea ſæpe ac hæret.

Notulæ. IV. Ut Notulas ubique adeas, quæ ad oram. Quas necti inter ſe reperies; & magno tuo commodo ſemper in iis Breviculum materiæ totius, imo & aſtringi ſæpe ab iis aliquid aut explicari. Quæſo, obſerva, atque etiam hoc, Capitum ſummas præfixas non negligas, eidem huic fini.

Modeſta benignitas V. Denique, ut nequid in legendo aſperum te præbeas aut moroſum. Hoc aut illud non capis? ne damna aut abjice, ſed quod olim Socrates, cum obſcurum Heracleti librum legiſſet, tu dicito: Ἃ μὲν συνῆκα, γενναῖα· οἶμαι δὲ, καὶ ἃ μὴ συνῆκα: *Quæ intellexi, proba ſunt; credo, & quæ non intellexi.* Laërt. in Socrate.

Fides noſtra ſugillatur. Calumnia altera futura videtur, aut potius jam fuit, in meam fidem. Non recte, inquiunt, nec ex ſcriptorum mente quædam citas. Quam riſi, cum hoc audivi! Nam revera culpant inſciti homines, quod elegantior aliquis mihi det in laudem. Qui aliter potui, aut debui in hoc ſcripto? Nonne enim Centonem quemdam concinno (tale omnino noſtrum opus) in quo liberi ſemper & laudati a ſententia iſti flexus? Conſulant Poëtas, qui olim & nunc ſic luſerunt. Id unum modo ſpectandum eſt, ne quid in ſententiam improbam aut falſam flectatur: quod neque iſti dicunt, nec vere unquam in me dicetur. Etſi profecto levicula hæc tota calumnia, imo vana. Nam nos amœnitatis iſto genere, in re ſcilicet ſeria, nimis quam raro uſi ſumus: & de induſtria locum ei non dedimus, niſi forte in connexionibus, aut ad utilem aliquam ſententiam explendam. Nam tunc, cum nihil ab aliis directe ſic dictum præ manu; quidni leviter aliquid nec indecore torquerem? Licuit

Sed ab ignaris hujus ſcriptionis.

Centonum mos & jus.

Nos vix uſurpamus.

Et quatenus.

ſem-

Digitized by Google

ſemper in hoc genere, & licebit. Nam illud omnino non excuſo, quod Auctorum verba non rigide ſemper, & ut ab iis poſita, repono: ſed in Caſu aut Tempore, pro orationis meæ conformatione, pauxillum inflecto. Conſtare aliter non potuit hic textus.

At tertia calumnia in ipſam rem erit: idque varie; cum hoc illi, hoc alteri diſplicebit: quoniam Solonis veriſſimo verbo, *In re carpimur.*

Apud Plutar. in Solone.

Ἔργμασιν ἐν μεγάλοις πᾶσιν ἀδεῖν χαλεπόν:
Omnibus, in magnis, difficile eſt placeas.

Huic adhuc incertæ quid opponam? preces. Tria hæc rogo, quicunque me leget. *Noſtra hic rogatio.*

I. Ut nemo temere me arbitretur aut judicet, niſi ſermonis Latii bene peritus. Nam qui leviter tantum, (jam ante denuncio) potiſſimam non capiet ſcripti hujus partem. *Ne linguæ ignari judicent.*

II. Ut nemo, niſi qui rerum etiam peritus. Non tu aliquis e plebe: non tu etiam liberalior, mea juventus. Nam etſi capere hæc poteſtis, non poteſtis judicare. *Ne rerum civilium ignari:*

III. Ut etiam, qui utriusque peritus, cunctanter tamen pronunciet & lente. Hoc aut illud offendit? ſuſtine pauliſper nigrum calculum, & ad NOTAS meas diverte. Nam eas duplici hoc fine ad finem adjeci; ut & ambigua quædam definirem, & obſcuriora illuſtrarem. Quod ſi ne ibi quidem tibi ſatisfit; tamen ut in ludo pilæ alterius eſt commode mittere, alterius etiam, ſi quid erratum eſt, quam belliſſime excipere & arte corrigere; ſic æqui Lectoris putabis, flectere quædam in benigniorem partem. *Ne quisquam propere.* *Notas adeunto.* *Commode ipſi interpretantur.*

Jam quarta & ultima calumnia non in Rem dirigitur, ſed in Opinionem: imo & eſt ab Opinione, cum homines ſcilicet male acuti & callidi ſenſiſſe aut ſcripſiſſe me volent, quæ per ſomnium non ſenſi, non ſcripſi. Periculoſum, ita me Deus amet, genus: ſed nimis per hæc diſſidia civilia crebrum. Referunt pleraque omnia ad unum hoc ævum: & quæ nos communiter diximus, ſic volunt accipi quaſi in Titium aut Sejum dicta. Imo vates etiam agunt, non lectores: nec ſumunt a *Suſpicionibus premimur.* *Malum id hujus ſæcli.*

Digitized by Google

nobis ſenſum, ſed adferunt, & mentem aliquam adfingunt ex ſua mente. O angues! o viperæ! Fugio vos, fugio: & tamen vix effugio: nam quid hic remedii? niſi forte a votis: quæ ab imo pectore concipio. Abite a me Ophiogenes, abite Pſylli, nati venena tantum exſugere librorum. Vos contra adeſte mites & candidi, qui parati non impellere lapſantem, ſed benigna potius aliqua interpretatione levare. Nam ego me labi & errare non poſſe ſolum fateor, ſed debere. Nonne homo ſum? nonne æger ſum? ut nihil mirum, ſi in diutino iſto languore (per eum hæc ſcripſimus) memoria etiam & judicium langueant alibi aut vacillent. Sed valebit hoc mihi, ſpero, ad veniam, imo & ad gratiam, quoniam

Nos deteſtamur.

Juvari volumus:

Et debemus in hoc morbo.

Ut eſſe Phœbi dulcius lumen ſolet
Jam jam cadentis:

Senec. Troad.

ſic noſtra debent abeuntium ſcripta.

Digitized by Google

ORDO & INDEX LIBRORUM
SINGILLATIM ET
CAPITUM

LIBER PRIMUS.

Dicenda *proponit.* *Duces duos ſive directores dat ad vitam civilem,* Virtutem cum Prudentia. *Utriusque naturam, & quæ adnexa, explicat: & univerſa operi ſubſternit fundamenta. Seriem Capitum hanc habet.*

I. Scopus & materies mei ſcripti. Vita civilis definita. Virtus communiter laudata. II. Pietas Virtutis prima pars: definita ea; & diviſa in Senſum ac Cultum. Hic de Senſu dictum. III. De altero Pietatis Membro, CULTU. Is definitus, & duplex factus. Pluria ad Religionem monita. IV. Fatum, appendix Pietatis. Quid illud, & a quo ſit? quam vim habeat, & quem uſum? V. Etiam Conſcientia Pietatis lacinia. Definio eam, divido, tormentum ejus, ſi mala, oſtendo: quietem, ſi pura. VI. Alterum Virtutis membrum, Probitas. Quid enim hic appellem? Brevia & univerſalia ad hanc præcepta. VII. Ad Prudentiam tranſitum, qui Rectorum alter. Neceſſitas ejus oſtenſa. Definitio poſita, & expoſita. Partes ejus, & utilitas. VIII. Quid gignat Prudentiam? Uſum eſſe, & Memoriam. Quid ea utraque? Vis & firmitudo illius prælata: ſed raritas & difficultas item oſtenſa. IX. Memoriæ rerum, ſive hiſtoriæ fructus. Facilem hanc ad Prudentiam viam: etiam ad Probitatem. X. Appendix de Doctrina, quæ utrique rectori utilis. Quis legitimus uſus ejus, finis, modus.

LIBER SECUNDUS.

Diſtincte *ad rem venit: Imperia partitur: Principatum præfert, & definit. Virtutes ei adtribuit, & ſeorſim præcipuas ponit. Seriem Capitum hanc habet.*

I. De Imperio univerſe dictum: ejus neceſſitas in Societate oſtenſa, & fructus. II. Diviſio Imperii, Principatus, prima & optima ejus pars: id variis argumentis oſtenſum. III. Principatus definitio, per partes declaratio: & primum, utrius ſexus ille ſit? IV. Quomodo capiendus Principatus? duos legitimos modos eſſe, Electionem & Succeſſionem, & de utraque aliquid diſſertum. V. Initia Principatuum plerumque

Digitized by Google

que laudabilia: ſed id non ſatis. Perſeverandum eſſe. VI. Quis finis, quo actiones omnes Princeps dirigat? Bonum publicum id eſſe, & ſeponenda privata. VII. De via recta, quam Princeps ingrediatur: & primum de Virtute, oſtenſum hanc ei ſua cauſa neceſſariam. VIII. Subditorum etiam cauſa Principi virtutem induendam, & ipſis inſtillandam, ſine qua probus aut diuturnus nullus cœtus. IX. Subditos probos fieri maxime a Principis exemplo, cujus incredibilis vis in utramvis partem. X. Diſtinctius de Virtutibus Principis dictum: & primum de Juſtitia, quam ea neceſſaria, etiam in ipſo Principe. XI. Juſtitiam adminiſtrandam Subditis eſſe æquabiliter, temperanter, & ſine cumulo legum, remoto etiam litium ſtudio. XII. Clementia definita. Principi commendata, quæ amabilem eum, quæ firmum, quæ illuſtrem facit. XIII. Clementia uberius commendata, ſed cum temperie. Abire eam a Juſtitia leniter, nec tamen ſolvere vim Imperii, ſed vincire lento nodo. XIV. De fide adjunctum, quæ Juſtitiæ origo aut ſoboles. Ea commendata, ut columen humani generis. Glorioſam hanc Principi eſſe, utilem. Spreti ab Etruria doctores novi. XV. De Modeſtia præſcriptum, quæ Clementiæ aſſidet. Inſtillata Principi, & in Senſu & in Actione. XVI. Ex occaſione, de Majeſtate adnexa lacinia, quid ea, & qui, & quatenus paranda? XVII. Minores aliquot virtutes poſitæ, quæ Principem deceant: ſed ſparſim, & breviter.

LIBER TERTIUS.

De Prudentia diſtincte agit. Alienam primo Principi commendat: Conſiliarios & adminiſtros ſerio format. Seriem capitum hanc habet.

I. Prudentiam Principi perneceſſariam, ſine ea vim & opes inutilia miſcenda eſſe, ſed primam illam in gubernatione præpollere. II. Sed duplicem Prudentiam eſſe: A ſe, & ab aliis illam optari, hanc contingere. Rarum, imo ἀδύνατον eſſe, ut Princeps a ſe uno ſatis ſapiat. III. Itaque adjutores ei capiendi: idque judicio. Eos duplices eſſe, Conſiliarios & Miniſtros. Qui, & quam utiles illi? IV. Definiti diſtinctius Conſiliarii, & prima eorum munera explicata, Probitas & Peritia rerum: denique oſtenſi illi indice fama. V. Explicatum tertium munus, ut ſalubriter conſulant, id incluſum quinque monitorum quaſi lineis. VI. Quæ vitanda Conſiliariis: & primum quæ impedimenta & velut vada bonæ Mentis? Ea quatuor notata. VII. Quæ turbamenta, & ve-

Digitized by Google

velut Scopuli bonæ Mentis? Tres oſtenſi. VIII. Ipſe Princeps qui ſe gerat in audiendis conſiliis. Dogmata huic rei. IX. Spernenda occulta Conſilia, & ab aulæ ſervis. X. Dictum de Adminiſtris: & nota triplex, ad quam legi eos oporteat. XI. Adminiſtris ipſis præcepta tradita, eorum tutelæ. Primum Minoribus, inde Majoribus. Ancipitem omnem potentiam eſſe in Aula.

LIBER QUARTUS.

Prudentiam *propriam ingerit, dividit: & de duplici Togata diſſerit, quæ circa res Divinas verſatur, & quæ circa Humanas. Pleraque omnia, quæ firmando aut infirmando Regno ſunt, nova, nec adhuc uſitata methodo proponit. Seriem Capitum hanc habet.*

I. Propriam Prudentiam, id eſt eam, quam ineſſe Principi volumus, præceptis difficile alligari. Late fuſam eſſe, Inſtabilem, & Obtectam. Itaque aliquid de ea, non plene a nobis præcipi. II. Diviſa Prudentia propria in Togatam, & Militarem. Illa rurſus in Humanam & Divinam. De hac oſtenſum, curam Principi eſſe. Unam religionem retinendam ei, & defendendam. III. De una religione amplius quæſitum. Nunquamne diſſidium ferri poſſit? ſaltem in tempus, idque quadamtenus videri. IV. An puniendi ſinguli, & quieti? itemque an extrahendi & perquirendi? Neutrum (ſi intente quidem fiat) ex uſu videri. Doctore magis his opus, quam tortore. V. Tranſitum ad Prudentiam in Humanis. Huic duo fontes recluſi, Ingenium Populi & Regni. De priore dictum: & per Indicem expoſita Natura vulgi. VI. Fons alter recluſus, Ingenium Regum & Regni. Duo hic conſiderata, quæ communiter conveniunt, & quæ diſtincte. VII. Præcepta nunc ex hiſce fontibus petita, & primum univerſe poſita, quæ firment Regnum, aut violent: mox diſtincte de Vi dictum. Opus Regi Cuſtodes, Milites, Arces, aut potius Colonias. VIII. De Virtute duplici, ſervatrice Regnorum. Benevolentia populi commendata: & oſtenſa triplex ad eam via. IX. Auctoritas commendata valde. Tria oſtenſa, quæ ad eam ducunt, in quibus quia Imperii præcipua vis eſt, accurate & enucleate de his diſſertum. X. Ad ea tranſitum, quæ vertendo regno faciunt: in quibus prima, Vis eſt. Ea duplex oſtenſa: Inſidiæ & Proditio. Utraque quomodo cavenda aut punienda, oſtenſum. XI. De Vitio duplici, everſore Regnorum. Primum de Odio: cujus peſtis ſubjecta oculis. Fugienda quæ eo ducunt: imo & imago eorum, qualis eſt in Suppliciis, Tributis, Cenſura. In his ſingulis quomodo ſe gerat Prin-

Digitized by Google

ceps, dictum. XII. Definitus, & vituperatus Contemptus. Oſtenſa, quæ illum gignunt; a Rege, ſi ſapiet, fugienda. XIII. Quæſitum, an Prudentia mixta locum apud Principem habeat? id eſt, ea, in qua fraudes. Dictum, & doctum aliquem, habere. XIV. Quomodo, & quatenus fraudes admittendæ. Triplex earum genus factum, & diſtinctæ aliæ in Regnum receptæ, aliæ excluſæ.

LIBER QUINTUS.

De Militari Prudentia agit: eam in Bello duplici elucere oſtendit: & primum ac potiſſimum in Externo. Quæ Militum, quæ Ducum munia; quæ Conſilia in bello uſui ſint, docet. Seriem Capitum hanc habet.

I. Tranſitio ad Militarem Prudentiam, cum excuſatiuncula aliqua mei, quod de ea diſſeram non miles. II. Prudentiæ hæc pars commendata Principi: quæ neceſſaria ad tutelam ſalutemque Regni. III. Materies & ordo dicendorum. Bellum externum definitum, & remota ab eo ſuſcipiendo Injuſtitia. IV. Ordine & partite poſita, quæ ad juſtum bellum requiruntur: & maxime, quibus id cauſis capiendum. V. Temeritas remota a bellorum initiis: & ſummatim, quæ in ſuſceptione omni cogitanda ſint. VI. Ad gerendum bellum tria requiſita. Primo Apparatus triplex, Pecuniæ, Commeatuum, Armorum. VII. Milites terreſtri quidem Bello neceſſarii, duplices: equites, peditesque: quæſitum breviter, utrorum major uſus. VIII. Utrosque bonos eſſe debere: alioqui pro nihilo omnis copia. Fieri bonos dupliciter, Delectu & Diſciplina. Ea negligi hodie, & ſuper hac re juſta veraque querela. IX. De Delectu cœptum dici, ſed primo quæſitum, Exteri an Domeſtici præferendi? nos iſtos cenſemus cum cauſa. X. Objecta & rejecta ea, quæ contra Domeſticum militem dicuntur. Hunc Regum eſſe, illum Tyrannorum. XI. Qui legendi in milites? Duo genera facienda: Ordinarios & Subſidiarios: atque utrique ſeorſim deſcripti. XII. Vere cum Delectu utrique capiendi: & notæ quinque ordine poſitæ, germanæ in milite virtutis. XIII. De Diſciplina vera & ſevera dictum. Ea laudata: partes ejus (idque docendi cauſa) quatuor factæ. Singulæ explicatæ. XIV. Tranſitum ad Duces. Eos neceſſarios, non ſolum utiles. Duplices eſſe. Semper in iis Peritiam magis, quam Virtutem ſpectari, & unum in uno bello eſſe debere. XV. Boni Ducis τεκμήρια ſive Notæ: quinque eas videri: quas ordine explicamus. XVI. Conſilia neceſſaria bello eſſe. Eorum ſpecimen ſive guſtus; itemque monita, quæ uſui ante pugnam,

Digitized by Google

gnam, & in pugna. XVII. De callidis Conſiliis ſive Strategematis: An uti iis jus & fas? Noſtra ſententia, non utilia ea ſolum, ſed glorioſa. XVIII. Quid poſt pugnam faciendum videatur: & in Victoria ſive Clade quomodo Princeps ſalubriter ſe gerat. XIX. Ad Pacem ex animo adhortatio. Ac primum illuc inclinamus eos, qui Victi: ſed ad Tutam & Bonam. XX. Victores ad Pacem provocati argumento triplici: quia id Decorum, Utile, Tutum: atque adeo ad pacem mitem: ſed cum excluſione fraudis. Pro ea auctor ipſe Pacis invocatus.

LIBER SEXTUS.

Civile *bellum tangit & deteſtatur: cauſas ejus, & in eas remedia ſatis diffuſe explicat. Finiri id ſuadet & vovet. Seriem Capitum hanc habet.*

I. Ad civile bellum ventum, & ejus miſeriæ breviter oculis ſubjectæ. II. De cauſis Civilium bellorum. Eæ factæ duplices, Longinquæ & Propinquæ. Prius de Prioribus dictum. III. De cauſis propinquis belli Civilis. Eæ tres. Factio prima eſt, ejus pernicies in omni ſtatu: & ſintne diſſidia unquam uſui? IV. Cauſa altera e Propinquis, Seditio. Ejus Origo, Progreſſus, Remedia, diſtincte explicata. V. De Tyrannide: quid ea ſit, & ejus ingenium? mala ſubjecta oculis: quæſitumque; tollenda ea an toleranda? VI. Quæſtiuncula per occaſionem inſerta, an miſceat ſe bellis Civilibus vir bonus? utrimque ea agitata: & cum diſcrimine aliquo perſonarum definita. VII. De finiendo Civili bello: & Operis mei finis.

AUCTORUM SYLLABUS.

AUctores *uno aſpectu, ſi lubet, vide, e quorum ſcriptis hoc Opus. Inter eos eminet* CORN. TACITUS *extra ordinem dicendus: quia plus unus ille nobis contulit, quam cæteri omnes Cauſa in Prudentia viri eſt, & quia creberrimus ſententiis: atque etiam, quia familiaris nobis, & offerebat ſe non vocatus. Cæteri in claſſe duplici. Quorumdam verbis frequentius & libentius utimur: uti ſunt iſti,*

E LATINIS.		E GRÆCIS.
C. Salluſtius.	Q. Curtius	*Ariſtoteles*
T. Livius	C. Plinius Junior	*Thucydides.*
Annæus Seneca	Fl. Vegetius, *ſed in*	*Plato*
M. Cicero	*materie militari.*	*Xenophon.*

Digitized by Google

Aliorum varius : uti ſunt iſti

E LATINIS.

Acta Apoſtolorum
Adagia
Æmylius Probus
Afranius
Agellius
Ambroſius
Ammianus Marcellinus
Apulejus
Attius
Auguſtinus
Auſonius
Bernardus
Boëtius
Cæcilius
Cælius ad Ciceronem
Cæſar
Capitolinus
Caſſiodorus
Seneca Tragicus
Silius Italicus
Statius
Suetonius
Terentius
Cato Cenſorius
Claudianus
Columella
Corn. Nepos
Cyprianus
Eccleſiaſticus
Eccleſiaſtica Hiſtoria
Egeſippus
Feſtus Pompejus
Florus
Frontinus
D. Gregorius
Guil. Neubrigenſis
Horatius
Jeremias
Iſidorus
Juſtinus
Juvenalis
Lactantius
Tibullus
Titinnius
Valerius Flaccus
Valerius Maximus
Varro
Lampridius
Lucanus
Lucretius
Manilius
Martialis
Origenes
Ovidius
Pacuvius
D. Paulus
Perſius
Petronius
Plautus
Plinius ſenior
Porcius Latro
Propertius
Proverbia Salomonis
Publius Mimus
Quinctilianus
Vellejus
Virgilius
Ulpianus
Vopiſcus
Vulcatius.

E GRÆCIS.

Adagia Græcorum
Æſchylus
Appianus
Archilochus
Ariſtophanes
Baſilius
Callimachus
Democritus
Demoſthenes
Dio Caſſius
Diogenes Laërtius
Diodorus Siculus
Diphilus
Epicharmus
Euripides
Euſtathius
Gregor. Nazianzenus
Herodotus
Heſiodus
Homerus
Jamblichus
Iſocrates
Lucianus
Menander
Mercurius Triſmegiſtus,
Philo Judæus
Pindarus
Plutarchus
Polybius
Serenus
Sophocles
Stobæus
Syneſius
Theocritus
Theognis.

JU-

Digitized by Google

JUSTI LIPSI
POLITICORUM
SIVE
CIVILIS DOCTRINÆ
LIBRI PRIMI

CAPUT I.

Scopus & materies mei Scripti. Vita Civilis definita. Virtus communiter laudata.

Quid Vita Civilis?



Itæ Civilis iter qui recte ineas, recte peragas, præcipere mihi est animus: nec id meis, sed veterum monitis, imo & verbis. Tu mihi, dux magne Deus! & manum hanc mentemque dirige, ut salutaria videam, dijudicem, promam. Vitam Civilem definio: QUAM IN HOMINUM SOCIETATE MIXTI A DEGI-

DEGIMUS AD MUTUA COMMODA SIVE USUM. Huic duos rectores tribuo, Prudentiam & Virtutem: illam ex plurium mente, sed & hanc ex mea; quia civem vere bonum nullum arbitror, nisi & virum. Sine Virtute calliditas ea sit & malitia, & quidlibet potius quam Prudentia; cujus clavus etsi proprie Vitam Civilem dirigit, non tamen sine usu & auxilio illius magnetis. Igitur de Virtute jure præmittam, quæ

Duo & necessaria, Prudentia & Virtus.

Virtus solius hominis.

Proprium hominis bonum. Tac. IV. Histor.

Ea non interit.

Cætera humana pereunt, & *divitiarum & formæ gloria fluxa atque fragilis est: Virtus clara æternaque habetur.* Sallust. Catil.

Hoc unum contingit immortale mortali. Senec. Epist. XCIX.

Cæteris omnibus præeminet:

Itaque jure, *quæ homines arant, navigant, ædificant, Virtuti omnia parent:* Salust. Catil.

Nam ea *omnia in se habet, omnia adsunt bona, quem penes est Virtus.* Plaut. Amph.

Familiaris naturæ.

Nec aliena a nobis, ultro se ingerit, & *in omnium animos lumen suum immittit; etiam qui non sequuntur eam, vident.* Seneca lib. IV. De Benef.

Exposita.

Obvia eadem & facilis, *in medio posita neminem dedignatur, qui modo se dignum illa judicaverit.* Idem Cons. ad Polyb.

Asylum in turbis.

Confugiamus igitur ad hanc, ut in asylum; quia sola ea quieta, tuta, & *in sua potestate est; omnia, præter eam subjecta fortunæ dominanti.* Cornific. ad Heren.

Adversus virtutem autem *hoc possunt calamitates, & damna, & injuriæ, quod adversus Solem nebula potest.* Seneca Epist. CXIII.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT II.

Pietas Virtutis prima pars. Definita ea, & divisa in Sensum ac Cultum. Hic de Sensu dictum.

HAnc in duos velut ramos divido, Pietatem & Probitatem. Illa est RECTUS DE DEO SENSUS, RECTUS IN DEUM CULTUS. Duobus enim his Pietas constat; sine altero mutila aut manca. Nosse antè omnia summum illud Numen (quatenus homini datum) oportet, & cognitum pie pureque venerari. Utrique rei vera lux a sacris litteris, sed & in profanis sparsas quasdam scintillas video, quas colligam. De Sensu, istas: *Virtutis divisio.* *Quid Pietas?* *Ejus duo membra: Sensus & Cultus.*

Augusti. lib. 1. de libero arbitr. Illum necessarium; quia *de Deo optime existimare, pietatis est exordium.* *Sensus totius pietatis initium.*

Tac. v. Histor. Constet igitur tibi, *unum esse Regnatorem omnium Deum.* *Deus unus.*

Ibid. Ita appello *summum illud & æternum, neque mutabile, neque interiturum.* *Æternus.*

Quem in parte descripserim (infinitum enim illud quis definiet?) MENTEM *solutam quamdam & liberam, segregatam ab omni concretione mortali, omnia sentientem & moventem, ipsamque præditam motu sempiterno.* *Descriptio ejus.*

Cicer. 1. Tuscul.

Cyprianus in Symb. Nec plura addam; quia *de Deo etiam vera dicere periculosum est:* *Periculosum rimari.*

Augusti. lib. 11. de Ord. Qui *melius scitur, nesciendo.*

Effectus tamen ejus & affectus (si ita appellare fas) licet ingeram amori tuo & admirationi. Ille maximus est: *Potentia Divina.*

Ovid. VIII. Metam. — *Immensa est, finemque potentia cœli*
Non habet, & quidquid Superi voluere, peractum est.

Digitized by Google

Justitia. Ille justissimus, & Θεὸς ἀδαμῆ ἀδαμῶς ἄδικος, ἀλλ' ὡς οἷόντε δικαιότατος: *Deus nusquam & numquam injurius, sed quantum potest, justissimus.* Plato in Theæteto.

Aspiciunt oculis Superi mortalia justis. Ovid. XIII. Metam.

Arbitriū & ubique præsentia. Ille arbiter & inspector operum, consiliorum, mentium. *Nihil Deo clausum est, interest animis nostris & cogitationibus mediis intervenit.* Seneca. Epist. LXXXIV.

Est profecto Deus, qui, quæ nos gerimus, audit- que & videt. Plaut. Capt.

Quem, quia respicit omnia solus,
Verum possis dicere solem. Boëth. de Consol.

Curatio, & præmii aut pœnæ distributio. Nec inspector solum, sed judex idem & vindex. *Namque mibi pro vero constat, omnium mortalium vitam divino Numine invisi; neque bonum, neque malum facinus cujusquam pro nibilo haberi, sed ex natura diversa præmia bonos malosque sequi.* Salust. ad Cæsar.

Gubernatio. Hic qui gubernat omnia:

Qui terram inertem, qui mare temperat
Ventosum, & urbes regnaque tristia. Horat. III. Odar.

Nec enim *secura quies illum, similisque sopori,*
detinet: Ovid. I. de arte.

Sed ille est, *qui viget, qui sentit, qui meminit, qui regit, & moderatur.* Cicer. in Somnio.

Ignorantia horum, causa scelerum. Hæc talia non fas solum, sed necesse tibi scire; quia revera

— Primæ scelerum causæ mortalibus ægris
Naturam nescire Deûm. Silius IV.

Credenda tamen plura quam scienda. Sed scire temperanter; quoniam & hoc verum, *sanctius ac reverentius esse, de actis deorum credere quam scire.* Tacit. in Germ.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT III.

De altero Pietatis membro, Cultu. Is definitus, & duplex factus. Plura ad Religionem monita.

DE Cultu inſequor, qui non aliud, quam COGNITI NUMINIS VENERATIO CERTIS LEGIBUS CEREMONIISQUE DEVINCTA. Coli enim poſtulat, & huic fini homo natus: idque cultu duplici, Interno, Externo. Ille eſt, qui *in animo & ex animo Deo vero preces concipit, laudes, grates.* Iſte, qui *hæc eadem per ritus & geſtus expromit.* Totum iſtud, nec male, Religionem vulgo appellamus: de qua ſana quædam a non ſanis hæc habe. *Quid Cultus?* *Is duplex, Internus, Externus.*

Plin. lib. xiv. Nat. Hiſtor. Magnum ejus in animos imperium. *Religione* enim *vita conſtat.* *Imperioſa religio.*

Cic. v. in Verr. *Omnes religione moventur, & Deos patrios, quos a majoribus acceperunt, colendos ſibi diligenter, & retinendos arbitrantur.* *Omnibus cara.*

Philo Jud. ad Cajum. Itaque qualiscumque ea hauſta, ægre educitur; quoniam *ſua cuique optima videtur, ut quæ non ratione, ſed affectu dijudicetur a ſingulis.* *Pervicaciter inſidet.*

Liv. lib. v. Hæc publice & privatim habenda. *Omnia* enim *proſpera eveniunt colentibus Deos, adverſa ſpernentibus.* *Optima ea habenda omnibus,*

Tacit. xi. Annal. Idque in utraque fortuna: & videndum, *ne ritus ſacrorum inter adverſa culti, per proſpera oblite-rentur.* *Et in omni ſorte,*

Idem v. Hiſtor. Sed habenda cum modo, ne fiat illud: *Gens ſuperſtitioni obnoxia, religionibus adverſa.* *Sed citra ſuperſtitionem:*

Liv. lib. iv. In quam naturæ vitio nos proni: & trahunt etiam ii, *quibus quæſtui ſunt capti ſuperſtitione animi.* *Ad quam inclinamus, aut trahimur.*

Digitized by Google

Telum hoc ad regendum, Nec impediunt potentes; quoniam, ut judicant, *nulla res multitudinem efficacius regit, quam ſuperſtitio.* Curt. lib. IV.

Sed tormentum iis, qui habent. At tu fuge; nam *ſuperſtitione qui eſt imbutus, quietus eſſe numquam poteſt.* Cic. I. de Finib.

Timor, ejus nota, Diſcrimen hoc habe: *Deos a religioſo vereri, a ſuperſtitioſo timeri.* Varro apud Aug. de Civitat. lib. VI.

Spernenda nobis. Placeat ille verſus, ſed ſaniter intellectus:

Religentem oportet eſſe religioſum nefas. Apud Agell. lib. IV.

Intro revocanda religio, In Cultu ipſo, ad interna ſemper prævertere; & cenſe, *Cultum Deorum eſſe optimum, eumdemque caſtiſſimum atque ſanctiſſimum, ut eos ſemper pura, integra, incorrupta & mente, & voce venereris.* cap. IX. Cic. de Natur. deor. II.

Et animus excolendus: Aureum tibi dictum imprimo: *Optimus animus, pulcherrimus Dei cultus eſt.* Seneca.

Sine Ritualium tamen abjectu. Nec ſic, ut externa omnia ſpreveris, etſi *pleraque ex iis*, ut ille quidem vult, *magis ad morem quam ad rem pertineant:* Seneca apud Auguſt. lib. VI. deCivit.

Siqua legibus aut moribus juſſa. Nam *ſapiens ſervabit ea tanquam legibus juſſa, non tanquam Diis grata.* Ibid.

Niſi ſi plane impia; alias *religioni parendum eſt, nec patrius mos contumaciter repudiandus.* Cic. de Div. lib. II.

Non in ſubtilitate religio: In verbis etiam aut quæſtiunculis ne nimium mihi pruri, ad facta abi: quia *Chriſtianorum omnis religio ſine ſcelere & ſine macula vivere.* Lactant. lib. V. cap. IX.

Sed in factis. Moyſen illum Ægyptium audi: qui *de Fide cujusque magis oculis quam auribus credit.* Apud Ruffin. Eccl. Hiſt. lib. II. cap. VI.

Capitalis hic ſermo. Sed abſtineo, & Platonem inſuſurrantem audio: ὅτοι γε οἱ λόγοι χαλεποί: *difficiles & cum diſcrimine, hi ſermones.* Quod oraculum, in hoc quidem ævo. Lib. de Rep. in hac ipſa re.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT IV.

Fatum, appendix Pietatis. Quid illud, & a quo ſit? quam vim habeat, & quem uſum?

PIetatem ſevi, pango nunc duos ſurculos, qui ſub arbore hac, imo ex ea nati: Fatum, & Conſcientiam. Quorum illud ex Senſu, hæc ex Cultu originem clare ducunt. Si enim gubernat & dirigit Deus, providet etiam & decernit, idque æternus ipſe, ab æterno in æternum: hoc autem eſt Fatum, *Fati origo ex Senſu.*

Liv. lib. XXV. *Cujus lege immobilis rerum humanarum ordo ſeritur.* *Quid ſit?*

Nec id aliud (ut non nemo etiam e priſcis ſenſit) quam SANCTIO ET *VELUT VOX DIVINÆ MENTIS: *Auguſt. vide lib. v. de Civit. cap. IX.

Stat. I. Theb. — *Grave & immutabile ſanctis*
Pondus adeſt verbis, & vocem Fata ſequuntur.

Tac. IV. Annal. Nam quod alii *Fatum quidem congruere rebus putant, ſed e vagis ſtellis: alii apud principia & nexus naturalium cauſarum.* *Quis auctor ejus?*

Sen. II. Quæſt. Nat. Delirant. Nos a cauſa principe id petimus, id eſt, Deo: *ex quo ſuſpenſa ſunt omnia, a quo ſunt omnes cauſæ cauſarum.* *Nempe ipſe Deus.*

Valer. Flac. I. Argon. — *Condita pergunt*
Ordine cuncta ſuo, rerumque a principe curſu
Fixa manent.

Cic. II. de Divin. Mihi quidem ſedet (pio illo ſenſu) *ab omni æternitate fataliter omnia deſtinata.* *Vis ejus in humana.*

Curt. lib. V. *Et eludant licet, quibus forte ac temere humana negotia volvi agique perſuaſum eſt: equidem æterna conſtitutione crediderim, nexuque cauſarum latentium*

&

& multo ante deſtinatarum, ſuum quæque ordinem immutabili lege percurrere:

Cui conſtitutioni humana omnia ſubjecta.

Fata regunt orbem: certa ſtant omnia lege; Manil. IV.

Etiam actiones, & quæ circa eas: tempora dico, & modos.

— Manet hæc ab origine mundi Stat. III. Theb.
Fixa dies bello, populique in prælia nati.

* Voluntas enim eximia.

Quin ipſi homines, tamen in * parte. Πάντες οἱ ἄνθρωποι εἱμαρμένῃ ὑπόκεινται, καὶ γενέσει, καὶ μεταβολῇ: *Omnes mortales fato ſubjiciuntur, & initio, & mutatione.* Mercur. Triſm. cap. XII. Pœmánd.

Cui prudentia omnis impar.

Adeo ut nullis conſiliis vel auxiliis id vitemus, aut mutemus. *Nec conſilio prudenti, nec remedio ſagaci divinæ providentiæ fatalis diſpoſitio ſubverti, vel reformari poteſt.* Apul. Metam. IX.

— Tantumne aliquis ſibi poſſe videtur Ovid. IX. Metam.
Fata quoque ut ſuperet?

Nec vitatur ullis monitis,

Nec ſi prædicitur quidem. Nam *quæ fata manent, quamvis ſignificata non vitantur.* Tacit. I. Hiſt.

Græcus ille recte: Ξεῖνε, ὅ τι δεῖ γενέσθαι ἐκ τοῦ θεοῦ, ἀμήχανον ἀποτρέψαι ἀνθρώπῳ· ἐδὲ γὰρ πιστὰ λέγουσι ἐθέλει πείθεσθαι ἐδείς: *O hoſpes! quod divinitus contingere debet, homo a ſe nulla arte diſpellet: ac ne veriſimilia quidem dicentibus fidem habebit.* Herodotus IX.

Aut prodigiis.

Non ſi monſtra eum moneant aut prodigia:

Heu vani monitus, fruſtraque morantia Parcas Silius lib. V.
Prodigia! heu fatis Superi certaſſe minores!

Invictæ enim *leges neceſſitatis, pectus etiam ab amentia remotum, prodigia juſta æſtmatione perpendere non patientur.* Valer. Maxim. lib. I. cap. VI.

Men-

Digitized by Google

Mentem ſcilicet tunc hominibus adimit ſupera illa Mens: quæ *cujuscumque fortunam mutare conſtituit, conſilia corrumpit.* *Ideo, quia mentem Deus adimit, aut obnubilat.*

Vellejus lib. II.

Videmus ipſi quotidie, *manum injicientibus fatis hebetari ſenſus hominum & obtundi.*

Ammianus Marc. lib. XIV.

Ita *efficitur, quod eſt miſerrimum, ut, quod accidit, etiam merito accidiſſe videatur; & caſus in culpam tranſeat.* *Adeo, ut cauſa ejus a nobis videatur.*

Vellejus II.

Adnecto amplius. *Fugiendo in media ſæpe fata ruitur.*

Liv. IIX.

— *Multi ad fatum*
Venere ſuum, dum fata timent.
— *Multos in ſumma pericula miſit*
Venturi timor ipſe mali.

Sen. Trag. Oedip. Lucan. VII.

Invenit & invenitur, qui fugit.

Quid ergo? inquies: nihil agam, & permittam omnia fatis? Stulte; imo viam inibis, quæ ad fata ducit: & hoc quoque ex fato. Felicia illa vis? allabora. *Non enim votis neque ſuppliciis muliebribus auxilia Deorum parantur: vigilando, agendo proſpere omnia cedunt.* *Remi tamen movendi in hac cymba, Deo ad clavum ſedente.*

Salluſt. Catil.

Nec exſpecta *nihil agenti in ſinum de cælo devolaturam Victoriam* aut Fortunam *eſſe.* *Ignavos ille ſpernit.*

Liv. VII.

Θεοὶ τἀγαθὰ τοῖς πόνοις πωλοῦνται: *Dii bona laboribus vendunt.*

Græcor. Adag.

Et hac mente verum, *Deos fortioribus adeſſe.* *Fortes juvat.*

Tac. IV. Hiſtor.

Simile in triſtibus. *Dii probibebunt hæc, inquies; ſed nunquam propter te de cælo deſcendent: tibi dent mentem oportet, ut prohibeas.*

Liv. VI.

Nec plura de grandi hoc profundo: quod tentandum ſemper homini, nunquam explorandum. Tibi quis hic fructus? iſte, ut vere pius ſis, & fata ſequare; id eſt Deum. *Quid* enim *eſt viri boni? præbere ſe fato.* *Quis a Fati notitia fructus?* *Præcipuus, patientia.*

Sen. de Provid.

Φέρειν τε χρὴ τά τε δαιμόνια ἀναλκαίως, τά τε ἀπὸ τῶν πολεμίων ἀνδρείως: *Ferre quæ divinitus immittuntur neceſſario oportet: quæ ab boſtibus, viriliter.*

Thucyd. lib. II. in Orat. Peric.

Digitized by Google

Optimum est pati, quod emendare non possis: & Deum, quo auctore cuncta eveniunt, sine murmure comitari. Malus miles est, qui Imperatorem suum gemens sequitur. Sen. Epist. C. VIII.

CAPUT V.

Etiam Conscientia Pietatis lacinia. Definio eam, divido. Tormentum ejus, si mala, ostendo: quietem, si pura.

Conscientia a Religione oritur. JAm & Conscientia, ut dixi, Pietatis soboles est: & origo ei palam a radice Cultus. Ubi enim ille floret & viget: hæc pariter; ubi arescit & languet: etiam ista. Quin ubi nulla religio aut divinus metus; exiguum in animo hujus germen, & a mala terra velut oppressum. Est autem Conscientia RELIQUA IN HOMINE RECTÆ RATIONIS SCINTILLA, BONORUM MALORUMQUE FACINORUM JUDEX ET INDEX. Igitur & bipartita ea, Approbatio scilicet, & Opprobratio: illa in bene, hæc in secus factis. Sed istius vis (ut vita & vitia sunt) creberrima; ideoque fere obtinuit, ut hæc pars veniat in generis sui nomen. Nam Conscientiam vulgo appellamus VIOLATI NUMINIS AUT PERPERAM CULTI TRISTEM COGITATIONEM ET MORSUM. Qui sensus infixus homini; & vivit quamdiu ille, non vi exstinguendus, non fraude.

Et vix est, ubi non illa.

Definitio ejus.

Divisio.

Altera definitio artior.

Alte hæc infixa. *Conscientiam a Diis immortalibus accepimus, quæ divelli a nobis non potest.* Cic. pro Cluent.

Utilis homini in peccata. Utiliter autem ea data, ut *corrector affectuum & animæ pædagogus.* Origenes.

Fla-

Tacit. xiv. Annal. Flagrum poſt peccatum: quia *perfecto demum ſcelere magnitudo ejus intelligitur:*

Seneca Epiſt. xcviii. Frænum ante peccatum: *quia infixa nobis ejus rei averſatio eſt, quam natura damnavit.*

Cic. pro Milone. Et *magna* ſane *vis ejus eſt in utramque partem; ut neque timeant ii, qui nihil admiſerunt; & pœnam ſemper ante oculos verſari putent, qui peccaverunt.* *Acris & violenta:*

Bias apud Stob. Iſidor. Soliloq. lib. ii. Itaque *bona* illa *ſemper metu vacua eſt:* Imo in gaudio: *& vis nunquam triſtis eſſe? bene vive.* *Bona quidem in ſolatium:*

Sen. Ep. xiv. *Mala* autem *etiam in ſolitudine anxia & ſollicita eſt.* *Mala in tormentū.*

Epicurus apud Senec. Ep. xcviii. *Poteſt* enim *nocenti contingere ut lateat, latendi fides non poteſt.* Et qui celes?

Juvenalis. *Nocte dieque tuum geſtas in pectore teſtem.*

Salluſt. ad Cæſ. Qui non fallit, non fallitur, & ex oraculo hoc eſt: *Suus cuique animus ex conſcientia ſpem præbet.* *Teſtis ea non fallax.*

Seneca Epiſt. xliii. *O te miſerum! ſi contemnis hunc teſtem;* Imo & Tortorem. Urit enim, cædit, lancinat: eo gravius, quia ſine morte. Græcorum adagium verum: ἡ συνείδησις τὴν ψυχὴν πλήττει: *conſcientia animum verberat:* *Carnifex aſſiduus.*

Salluſt. Catil. Et quidem aſſiduo illo & ſurdo verbere. *Namque animus impurus Diis hominibusque infeſtus, neque vigiliis neque quietibus ſedari poteſt. Ita conſcientia mentem excitam vaſtat.* *Indefeſſus.*

Plin. lib. iii. Ep. Sic tamen hodie vivitur, ut *multi famam, conſcientiam pauci vereantur.* *Quem temnunt tamen quidam: Numquā vir bonus.*

Cicero ad Attic. lib. xiii. Aliter vir bonus, cui fixum *in omni vita transverſum unguem a recta conſcientia non diſcedere.*

Auguſt. xxi. de Civit. Etiam tibi: qui hoc imbibe, *Tranquillitate conſcientiæ nihil excogitari beatius poſſe.*

Digitized by Google

CAPUT VI.

Alterum Virtutis membrum, Probitas. Quid eam hic appellem? Brevia & universalia ad eam præcepta.

RAmus Virtutis mihi alter supereſt, Probitas: quem tamen levi dolabra expolio, quia in hoc Civili ædificio proprie non ei locus. Ad morale pertinet, nec probitatem aliud hic intelligo, quam RECTAM IN MORIBUS ET ACTIONE OMNI VITAM EX HONESTI NORMA. Mihi tamen non omittenda, ut neceſſitatem videas: & quia Pietati adnexa ea, aut verius innexa. Sine moribus Pietas, quidquid vultu, voce, colore præferas, vana eſt, imo nulla. Ut poma in Judæa, non poma naſcuntur, quæ contacta in fumum abeunt & vaporem: talis verboſa illa Pietas ſine vitali hoc operum ſucco. Jure ergo mores ama, quisquis amas illam: & factis magis quam ſpecie; ſerio, nec ad pompam.

Quid Probitas?

Pietatis ea comes.

Si modo vera ſit.

Interna probitas, ſola proba.

Esse quam videri probus malis. Saluſt. in Catil.

Et cum laudato illo Catone *numquam recte feceris, ut feciſſe videaris.* Vellejus lib. II.

Et ſpernēdi fuci.

Conſcientia virtuti ſatis amplum theatrum eſt. Cicero.

Non tu mihi *inter claros magis quam inter bonos.* Tacit. IV. Hiſtor.

Non inter eos, quos *ambitio falſos fieri ſubegit, magisque vultum quam ingenium bonum habere.* Salluſt. Catil.

Opes non nimis amandæ:

Opes quid curas? *Fortunam velut tunicam, magis concinnam proba quam longam.* Apul. in Apolog. I.

Non corpus.

Quid cultum aut corpus? *Honeſtum ei vile eſt, cui corpus nimis carum eſt.* Seneca Epiſt.

TU

Tacit. Annal. xv. Tu a te laudem tibi ſume; interna veraque virtute, *non ſpecie inanium validus.*

In Agricol. Eſto mihi *cultu modicus, ſermone facilis.*

Salluſt. in Frag. *Ore probo, animo verecundo.* *Pudor induendus: cum conſtantia.*

Tacit. xv. Hiſt. *Opum contemptor, recti pervicax, conſtans adverſum metus.*

Salluſt. Jugurth. Unius animi cultor: qui *dux atque imperator vitæ mortalium,* *Animus ſolus colendus:*

Indidem. *Rector humani generis agit, atque habet cuncta, neque ipſe habetur.* *Qui magnus.*

Indidem. *Præclara* enim *facies, magnæ divitiæ, ad hoc vis corporis & alia hujusmodi, omnia brevi dilabuntur:* *Qui æternus.*

Indidem. *At ingenii præclara facinora, ſicuti anima, immortalia ſunt.*

CAPUT VII.

Ad Prudentiam tranſitum, qui Rectorum alter. Neceſſitas ejus oſtenſa. Definitio poſita, & expoſita. Partes ejus & utilitas.

VIæ tuæ Ducem unum habes, Virtutem: adjungo nunc alterum; quem Prudentiam dixi. Is non tuus ſolum, ſed ſi inſpicis, Virtutis ipſius rector, certe director. Sine prudentia enim quæ poteſt eſſe virtus? *Prudentia virtutem ipſam ducit.*

In Menone. Plato vere ait, ἡ φρόνησις μόνον ἡγεῖται τῦ ὀρθῶς πράτ]ειν. *Prudentia ſola præit & ducit ad recte faciendum.* *Quæ ſine ea haud recta.*

Ariſt. VI. Ethic. cap. V. Et Sophus alter: ἐκ οἷόντε ἀγαθὸν εἶναι κυρίως ἄνευ Φρονήσεως; *fieri non poteſt, ut quisquam vere probus ſine Prudentia audiat.*

Cauſa hæc: quod Virtus omnis in Electione & Modo eſt: non hæc ſine Prudentia: ergo nec Virtus. Atque ut architectis opus nullum recte proceſſe-

cesserit sine libella & linea: non item nobis sine norma hac directrice. Quam definio: INTELLECTUM ET DELECTUM RERUM, QUÆ PUBLICE PRIVATIMQUE FUGIENDÆ AUT APPETENDÆ.

Quid Prudentia?

Sagacitas ejus: Intellectum dixi; quia hæc est, quæ videt omnia: ideoque ὄμμα τῆς ψυχῆς, *oculus animæ*, jure dicta. Arist. & Jamb.

Discretio. Delectum addidi; quia eadem, quæ seligit, & recto judicio *honesta ab deterioribus, utilia ab noxiis discernit.* Tacit. IV. Annal.

Duplex ea, Privata, & quæ foras spectat. Privatim etiam & publice inserui; quoniam species ejus velut duplex, Domestica & Civilis: quarum illa sibi, hæc aliis prodest. Φρονίμους οἰόμεθα εἶναι, οἱ τὰ αὑτοῖς ἀγαθὰ, καὶ τὰ τοῖς ἀνθρώποις, δύνανται θεωρεῖν; *Prudentes censemus, qui ea, quæ sibi, quæque hominibus conducunt, possunt dispicere.* Aristot. IV. Ethic. cap. V.

Φρόνιμόν γε φήσομεν, ἀποχρῶντα ξύμβουλον καὶ αὐτὸν αὑτῷ καὶ τῇ πόλει: *Prudentem dicemus, sibi & reipublicæ consulere potentem ac validum.* Plato Alcib. II.

Ars & norma totius vitæ. Itaque usus ejus multiplex; & recte ille qui dixit *Artem vivendi esse Prudentiam, ut medicinam valetudinis.* Cic. V. de finib.

Munia ejus. Hæc enim est, quæ *præsentia ordinat, futura provident, præterita recordatur.* Auctor libri de IV. Virtut.

Vis ejus. Hæc quæ *fallere non vult, & falli non potest.* Idem.

Cui omnia subjecta:

Ἅπαντα δοῦλα τῷ φρονεῖν καθίσταται:
Famulatur omne, quidquid est, Prudentiæ. Menander.

Etiam ipsa Fortuna, nec vane dictum,

Sapiens pol ipse fingit fortunam sibi. Plautus Trin.

Igitur jure Tragicus,

Πολλῷ τὸ φρονεῖν εὐδαιμονίας
Πρῶτον ὑπάρχει. Sophocles Antig.

Longe

Digitized by Google

Longe Prudentia felicitatis
Primas tenet.

Sallust. ad Cæsar. At contra Imprudentia infelix, quæ *pleraque & se præcipitat.*

CAPUT VIII.

Quid gignat Prudentiam? Usum esse, & memoriam. Quid ea utraque? Vis & firmitudo illius prælata: sed raritas & difficultas item ostensa.

PRudentiæ autem parentes duo, Usus & Memoria rerum. Nam quod Poëta vetus in Sapientiam scripsit, *Duo Prudentiam faciunt.*

Afranius *Usus me genuit, mater peperit Memoria:* *Usus, &*

abnuo: & verius est in istam. Usum intelligo NOTITIAM HUMANARUM RERUM EX VISU VEL TRACTATU. Memoriam NOTITIAM SIMILEM EX AUDITU VEL LECTU. Usus haud paulo firmior: & ideo jure pater. Per sua enim, non per aliena pericula discit: per propinqua exempla, non remota, quin plerisque eventibus ipse adest, interest, præest. Itaque vere scriptum, *Memoria.* *Usus, certissimus doctor.*

Plin. lib. XXVI. *Usus efficacissimus rerum omnium magister.* *Longe supra alios magistros.*

Idem lib. XVII. *Et experimentis optime creditur.*

Cicero de Orat. Imo amplius! *Usus omnium magistrorum præcepta superat.*

Quem qui multum habet, gloriatur jure:

Homer. Odyss. Σ. — νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα
Ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρηα *Is bona malaque novit.*
— *Novi & scio singillatim,*
Quæ bona, quæ mala sunt.

Digitized by Google

Hic ad omnem artem utilis ſive neceſſarius:

Artes omnes genuit.

Per varios uſus artem experientia fecit,
Exemplo monſtrante viam. Manilius I.

Civilem perficit.

Sed ad hanc civilem imprimis. Καὶ τοῖς ἐφιεμένοις περὶ πολιτικῆς εἰδέναι, προσδεῖν ἔοικεν ἐμπειρίας: *& quisquis in re Civili intelligens haberi volet, opus ei experientia.* Ariſtot. Eth. x. cap. ult.

Incommodus tamen, quia ſerus.

In quo tamen hoc mali, quod præceptis non traditur: ſed *ætas eum denique affert.* Cic. II. de Orat.

Nam ut Poëta ait:

— Seris venit uſus ab annis. Ovid. VI. Metamorph.

Et extimæ ætatis proprius.

Hinc *Prudentia ſenum* in vulgi verbo:
Hinc illud ſapientis:

Γηράσκω δ' αἰεὶ πολλὰ διδασκόμενος. Solon.

Aſſidue addiſcens ad ſenium propero.

CAPUT IX.

Memoriæ rerum, ſive Hiſtoriæ fructus. Facilem hanc ad Prudentiam viam: etiam ad Probitatem.

Memoriæ dotes.

AT Memoria parens altera eſt, quam uſui non appono ſolum, ſed in parte præpono. Magis enim obvia hæc & facilis: diffuſa latius, & quæ plura ad Prudentiam & in plures confert. In quosvis enim ea & quovis tempore cadit: cumque iter illud per propria pericula longum, nec ſine periculis ſit: hæc via tutior, ideoque tritior; & haud paulo

Facilitas.

Crebritas.

Plures aliorum eventis docentur. Tacit. IV. Ann.

Ea vivit in libris Hiſtoricis:

Id eſt Hiſtoria, quæ non aliud, quam anima & *vita memoriæ.* Cic. II. de Orat.

Exempla enim *omnia jacerent in tenebris, niſi literarum lumen accederet.* Idem pro Archia.

Hæc

Diodor. Sicul. I. Bibliot.

Hæc eſt illa: φυλακὴ τῆς τῶν ἀξιολόγων ἀρετῆς, μάρτυς τῆς τῶν φαύλων κακίας, εὐεργέτις τῷ κοινῷ τῶν ἀνθρώπων γένους: *Cuſtos illuſtrium virorum virtutis, teſtis malorum ſceleris, benefica in omne humanum genus.* *Per eam virtutibus & vitiis ſuus bonos.*

Cic. II. de Orat. Plut. in Timoleonte.

Hæc *lux veritatis, Magiſtra vitæ.* Vere Magiſtra. In hac enim tibi fas, ὥσπερ ἐν ἐσόπτρῳ, κοσμεῖν καὶ ἀφομοιῶν πρὸς τὰς τῶν ἄλλων ἀρετὰς τὸν βίον: *tanquam in ſpeculo, ornare & componere vitam tuam ad alienas virtutes.* *Vitam inſtruit privatam.*

Liv. I.

In qua *hoc præcipue ſalubre ac frugiferum, omnis te exempli documenta in illuſtri poſita intueri: ut inde tibi tuæque reip. quod imitere, capias; inde fædum incœptu, fædum exitu, quod vites.*

Lib. I.

Eadem ad Civilem hanc partem utiliſſima: nec temere Polybius, ἀληθινοτάτην παιδείαν καὶ γυμνασίαν πρὸς τὰς πολιτικὰς πράξεις, τὴν ἐκ τῆς ἱστορίας μάθησιν dixit: *veriſſimam diſciplinam exercitationemque ad res Civiles Hiſtoriam eſſe.* *Publicam dirigit.*

Ariſt. I. Rhet. cap. V.

Et ad conſilia. χρήσιμοι πρὸς τὰς πολιτικὰς συμβολὰς, αἱ τῶν περὶ τὰς πράξεις γραφόντων ἱστορίαι: *utiles ad publicas deliberationes rerum geſtarum hiſtoriæ.* *Ad conſilia præit.*

Lampri. in Alex.

Quo aſpectu Imperator Alexander, conſiliis togæ & militiæ *literatos adhibebat, & maxime eos, qui hiſtoriam norant.*

Alphonſus Siciliæ.

Et Rex alius, *optimos conſiliarios mortuos* ajebat, intelligens hos ipſos Hiſtoriæ libros. *Conſiliarii mortui, boni libri ſine fuco.*

CAPUT X.

Appendix de Doctrina, quæ utrique Rectori utilis. Quis legitimus uſus ejus, finis, modus.

Doctrina Prudentiam promovet.

UTrumque Rectorem dedi, & abeo ab his præloquiis: niſi quod de Doctrina etiam breviter attexo, id eſt, ipſis adjutoribus tuis do adjutorem. Nam hæc eſt, quæ non ad

Digitized by Google

Prudentiam ſolum facit valide (clarum id quidem) ſed & virtutem.

Virtutem ornat, aut perficit:

Quæ *etſi quosdam impetus a natura ſumit, tamen perficienda doctrina eſt.* Quinct. lib. XII. cap. II.

Non enim plene ſatis *contingit ea, niſi animo inſtituto & edocto.* Seneca Epiſt. XCI.

Et proprie animos ei purgat, ac præparat.

Eo tamen ſenſu; *non quia Virtutem dare poſſit, ſed quia animum ad accipiendam illam præparat.* Idem Epiſt. LXXXIX.

Uſus ejus, vere uſus.

Avide igitur hæc haurienda, ſed ad uſum. *Non* enim *paranda nobis ſolum, ſed fruenda Sapientia eſt.* Cicero I. de Finib.

Nec enim in verbis nudis, ſed bonis factis.

Ego cum Poëta

Odi homines ignava opera, Philoſopha ſententia. Pacuvius.

Et cum Salluſtiano Mario *parum mihi placeant eæ literæ, quæ ad virtutem Doctoribus nihil profuerunt.* In Jugurt.

Abutuntur, qui non tales.

Imo nocuerunt; quia multi vitia ſua tegunt & inumbrant hoc velo, *animo perfidioſi & ſubdoli, avaritiam ac libidinem occultantes.* Tac. XV. Annal.

Specie bonarum artium falſi & amicitiæ fallaces. Indidem

Quod genus fere tincti ea, non imbuti.

Sed ii fere ex eo genere, *qui doctrina oretenus exerciti, animum bonis artibus non induerunt.* Indidem

Finis ejus verus: &

Tu contra: habeto eam non ad pompam aut ſpeciem, *nec ut nomine magnifico ſegne otium veles, ſed quo firmior adverſum fortuita rempublicam capeſſas.* IV. Hiſt.

In ea modus.

Et habeto etiam cum modo; quia *plus ſcire velle, quam ſatis ſit, intemperantiæ genus eſt.* Seneca Epiſt. LXXXIX.

Nec enim ſapit, qui nimis ſapit.

Ὁ χρήσιμ' εἰδὼς, ἐχ ὁ πολλ' εἰδὼς, σοφός:

Qui fructuoſa, non qui multa ſcit, ſapit. Æſchylus.

Atque adeo veriſſime dictum: *Plus ſapit interdum vulgus, quia tantum, quantum opus eſt, ſapit.* Lactant. lib. II. Inſtit.

Quin frænanda immodica diſcendi cupiditas: Vitium hodie & in ſenibus crebrum.

Imitare igitur Agricolam: qui *ſtudio ſcientiæ flagrantem animum coërcuit, temuitque, quod eſt difficillimum, ex ſapientia modum.* Tacit. in Agric.

Nam nos plerique hodie, *ut omnium rerum, ſic literarum intemperantia quoque laboramus: nec vitæ, ſed ſcholæ diſcimus.* Seneca Epiſt. CVII.

Quo veriloquio claudo, & conſigno hunc librum,

JU-

Digitized by Google

JUSTI LIPSI
POLITICORUM
SIVE
CIVILIS DOCTRINÆ
LIBRI SECUNDI

CAPUT I.

De Imperio universe dictum: ejus necessitas in Societate ostensa, & fructus.



IÆ hujus Rectores ostendi tibi; sed communiter, & ostendi tantum: ipsam mihi, sodes, ingredere. Ego: qui sequare atque adsequare eos, dicam: nec id per stadia solum singula, sed pene passus. Vita Civilis in Societate est: Societas in duabus rebus, Commercio &

Digitized by Google

Definitio Imperii. Imperio. Illud * alterius argumenti eſt, hoc mei: quod definio, CERTUM ORDINEM IN JUBENDO ET PARENDO. Cujus tanta vis ſive neceſſitas potius, ut hoc unum fulcrum ſit rerum humanarum.

* Nempe Moralis aut Oeconomici.

Vis ejus. Sine Imperio enim *nec domus ulla, nec civitas, nec gens, nec hominum univerſum genus ſtare, nec rerum natura omnis, nec ipſe mundus poteſt.* Cic. III. de leg.

Utilitas. Et quod ſequitur, magna ejus utilitas: τὸ γὰρ ἄρχειν καὶ ἄρχεσθαι, ὐ μόνον τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ καὶ τῶν συμφερόντων: *Regere enim & regi, non ſolum inter ea quæ neceſſaria, ſed & utilia.* Ariſto. I. Politic. cap. III.

Vinculum rerum. *Iſtud* ſane *eſt vinculum, per quod reſpublica cohæret: ille ſpiritus vitalis, quem hæc tot millia trahunt: nihil ipſa per ſe futura, niſi onus & præda, ſi mens illa imperii ſubtrabatur.* Sen. I. de Clemen.

Regimen hominum. Denique hæc Circæa illa virga, qua tactæ feræ hominesque miteſcunt: quæ *e ferocibus univerſis ſingulos, ſuo quemque metu, obedientes facit.* Liv. lib. VI.

Contra inobedientia confuſionum parens. At contra? ruunt omnia, ubi non hoc firmamentum: difluunt, ubi non hoc coagulum; & nimis pro vate ille vates:

Ἀναρχίας γὰρ μεῖζον ἔκ ἔϛι κακόν. Sophoc.
Αὕτη πόλεις ὄλλυσιν, ἠδ' ἀναϛάτους,
Οἴκους τίθησιν, ἠδὲ σὺν μάχῃ δορὸς
Τροπὰς καταῤῥήγνυσι, τῶν δ' ὀρθουμένων
Σώζει τὰ πολλὰ σώματ' ἡ πειθαρχία.

Confuſione tetrius nullum eſt malum.
Hæc perdit urbes, iſta perdit & domos,
Vaſtasque reddit; Martis in certamine
Hæc terga vertit: rite ſed parentium
Res ſervat atque vitam Obedientia.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT II.

Diviſio Imperii. Principatus, prima & optima ejus pars: id variis argumentis oſtenſum.

Tres imperii formæ.

IMPERIUM hoc autem triplex: Principatus, Optimatum, & Populi ſtatus.

Tac. lib. III. *Nam cunctas nationes & urbes* (ait meus ſcriptor) *Populus, aut Primores, aut Singuli regunt.*

Et quidquid ſcrutere; nec cœtum aliquem ſocialem ſine ulla harum formarum reperies, nec in eo aliam præter iſtas. Miſcentur inter ſe, fateor, & remittuntur aut intenduntur: ſed ſic, ut propendeat & præponderet ſemper aliqua pars, a qua jure ei nomen.

Difficile, nec certum de iis judicium:

Ibid. Sed quæ ex his optima? Diu hoc in lite, quam ſolvit & non ſolvit idem ille noſter. *Delecta*, inquit, *ex his & conſtituta reipub. forma facilius laudari quam evenire: aut ſi evenit, haud diuturna eſſe poteſt.* Ego ſi non verius, clarius rem aperio, & præfero palam Principatum. Movent me iſta:

Optimus tamen Principatus videtur.

Ariſtot. in Polit. Quod ille vetuſtiſſimus: πρώτη καὶ θειοτάτη ἡ βασιλεια: *primus & diviniſſimus Principatus.*

Qui vetuſtiſſimus.

Cic. III. de Legib. Et certum eſt, *omnes antiquas gentes regibus primum paruiſſe.*

Sall. in Catil. Idque *in terris nomen Imperii primum fuit.*

Juſtin. lib. I. Ut veriſſime præfatus ſit ille: *Principio rerum, gentium nationumque Imperium penes Reges erat.*

Idem ex natura maxime.

Addo, quod ad naturam aptiſſimus. Docent animantes ceteræ, in quibus imago hæc Imperii: docent plerique hominum; & orbem peragra: Salluſt. Epiſt. Mithridatis, *pauci libertatem, pars magna juſtos dominos volunt*; ſed & habent.

Digitized by Google

Ex ratione & uſu. Idem ſecundum rationem maxime. *Unum* enim *imperii corpus unius animo regendum videtur:* ſicuti ab uno gubernatore una navis. Tacit. I. Annal.

Nam plurium imperium ad plures trudit. Plures, quid mihi adfers? turbas, non aliter, quam εἰθέλωσι δύο ἥλιοι γενέσθαι, κίνδυνος, πάντα συμφλεχθέντα διαφθαρῆναι: *ſi duo Soles velint eſſe, periculum, ne incendio omnia perdantur.* Serinus.

Diſcordiâ gignit: *Arduum* enim *ſemper eodem loci potentiam & concordiam eſſe.* Tac. IV. Annal.

Contra, pacem Principatus, Itaque *pacis intereſt, omnem poteſtatem ad unum conferri.* I. Hiſt.

Legimus, imo ipſi vidimus, *diſcordantis* ſæpe *patriæ non aliud remedium fuiſſe, quam ſi ab uno regeretur.* I. Ann.

Pro quo & veterum Auctoritas. Nec diſſentiunt a me prudentes. Ille clamat: ὁ βασιλεὺς, ὡς θεὸς ἐξ ἀνθρώπων: *Rex, Deus quiſpiam humanus eſt.* Plato in Polit.

Alius, Ἐκ δὲ Διὸς βασιλῆες: *Ex Jove ſunt Reges.* Callimach.

Et tertius inculcat - - διοτρεφέας βασιλῆας: *a Jove educatos Reges.* Homer.

Quin etiam nonnemo: *Regnum, res inter Deos hominesque pulcherrima.* Liv. lib. XXVI.

Ut jure concludam & optem cum Homero: Iliad. β.

- εἷς κοίρανος ἔστω
Εἷς βασιλεύς.

- *herus unicus eſto,*
Unicus & Princeps.

Nam plures rationes ſcio; nec affero in hoc anguſto circo alienorum verborum, cui me incluſi.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT III.

Principatus definitio, per partes declaratio: & primum, utrius sexus ille sit?

NEc tamen Principatum omnem confuse extollo, sed verum & legitimum: quem definio, UNIUS IMPERIUM, MORIBUS AUT LEGIBUS DELATUM, SUSCEPTUM GESTUMQUE PARENTIUM BONO: in qua formula, nisi fallor, non vim solum omnem boni Principatus inclusi, sed & ad illum viam. Diducam & explicabo. Posui primo, UNIUS IMPERIUM: virine, an fœminæ? Utriusque; sed illius maxime: quia jubet sic natura.

Quid Principatus?

Virorum id munus.

Arist. I. Politic. cap. VIII. Τότε γὰρ ἄρρεν, φύσει τῦ θήλεος ἡγεμονικώτερον: *Nam quidquid masculum, natura magis factum ad imperandum, fœmineo.*

Etiam ratio. Nam palam est, quod ille conditor nostri Deus, fœminis quidem

Quæ imbecillæ.

Seneca Octav. — *pectus instruxit dolis,*
Sed vim negavit.

Nec Constantiam dedit:

Quæ inconstantes.

Propert. lib. II. Eleg. — *Nulla diu fœmina pondus habet.*

Ne prudentiam quidem plene: & *plerumque muliebre consilium deterius.*

Quæ non adsipientes.

Tac. XV. Annal.

Atqui hæc Imperii vera instrumenta. Sed adde & vitia: quia *non imbecillis tantum & impar laboribus hic sexus, sed si licentia adsit, sævus, ambitiosus.*

Sæpe vitiosæ.

III. Annal.

Quid

Et lubrice. Quid etiam si sæpe lubricus? quam in lubrico tunc respublica? *Nec* enim *fœmina amissa pudicitia, alia abnuerit.* IV. Ann.

Nec honestum viris id jugum. Denique indecorum, & servum nimis hoc servitium. Doctor meus de barbara quapiam gente: *Fœmina dominatur: in tantum non modo a libertate, sed a servitute degenerant.* De morib. Ger.

Atque his causis videatur fœminis *sufficere obsequii gloria.* Plin. Paneg.

In alteram tamen partem ratio. Ecce tamen & tela non imbellia pro imbelli sexu. Pro iis hæc ratio: quod *Nulli præcluſa est virtus, omnes admittit:* Seneca Epist.

A communione virtutis. *Nec sensum, nec sexum eligit.* Idem.

Ab exemplis. Et revera. Nonne eximiæ aliquot Reginarum lectæ nobis, auditæ, visæ? quæ fortes, cautæ, castæ, *virilibus curis, fœminarum vitia exuerant.* Tac. VI. Annal.

A ritu gentium. Pro iisdem. Consensu aliquot gentes; Britanni illi veteres non regno solum præfecere, sed bello. *Solitum* quippe *Britannis fœminarum ductu bellare.* In Agr.

Germani viris ipsis antetulerunt, & *inesse iis sanctum aliquid ac providum putarunt.* De morib. Ger.

Itaque *nec consilia earum aspernabantur, ne responsa negligebant.* Ibidem.

Imo *plerasque earum,* (rides an ringeris?) *fatidicas, & augescente superstitione, arbitrabantur Deas.* IV. Hist.

Capaces igitur sceptri, ut hi quidem censent; atque etiam ego, nisi lex aut mos patrius aliter jubent.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT IV.

Quomodo capiendus Principatus? Duos legitimos modos esse, Electionem & Successionem, & de utraque aliquid dissertum.

NAm hæc ante omnia servo; ideo addo, MORIBUS AUT LEGIBUS DELATUM: non temere initium & velut caput Regiæ hujus viæ muniens; quia multi calcare eam volunt pede non recto. *Locum Principū plures affectant:*

Salust. Jug. *Natura mortalium avida imperii est*, ait ille:

Tac. II. Hist. Et alter: *Vetus ac pridem insita mortalibus potentiæ cupido:* *Et id naturæ vitio.*

XV. Ann. Eaque *cunctis affectibus flagrantior.*

Itaque Principatum multi appetunt, nec boni ipsi, nec bono fine: quos repressit tamen mos sive lex gentium repagulo duplici, Electionis & Successionis. Hanc appello, CUM GENTILIS IS HONOS EST, ET PRINCEPS E PRINCIPE NASCITUR. Illam, CUM SPRETO NATALIUM JURE, SUFFRAGIIS DESIGNATUR. Electio antiquior, tamen Successio receptior, & aspectu aliquo melior: quia verum est, *Frænum iis duplex: Successio* *Et Electio. Illa, ut videtur, melior,*

Tacit. II. Histor. *Minore discrimine sumi Principem, quam quæri.*

Turbis etiam hoc obstaculum; cum alioqui *magnis* aut novis *conatibus opportuni sint transitus rerum.* *Pacatior,*

I. Hist.

III. Annal. Nam clarum est, *pravæ aliorum spes cohiberi, si successor non in incerto.* *Securior*

I. Ann. Princeps ipse per hanc viam securior, & *pluribus* velut *munimentis insistit.* *Ex Principū ipsorum usu.*

Digitized by Google

Oraculum eſt, *non claſſes, non legiones, perinde firma Imperii munimenta, quam numerum liberorum.* IV. Hiſt.

Pro Electione & ſua ratio: Quia digniores reperit:

Tamen aliis ratio magis placet alia: & ajunt, *Imperaturum omnibus, eligi debere ex omnibus.* Plinius Paneg.

Vel ideo, quod plerumque *optimum quemque Electio invenit.* Tacit. I. Hiſtor.

Nam naſci & generari a Principibus, fortuitum, nec ultra æſtimatur: cooptandi judicium integrum, & ſi eligere velis, conſenſu monſtratur. Ibidem.

Quia & ipſa dignior.

Minus etiam ſervilis hæc ſpecies: *& loco libertatis erit, ſi eligi incipimus.* Ibidem.

Ceterum extra has obliquæ viæ, nec fauſtæ.

Sed utra harum rectior; non rectæ viæ aliæ: nec *quisquam imperium flagitio quæſitum bonis artibus exercuit.* Eodem libro.

Imo nec diu exercuit; quia *nulla quæſita ſcelere potentia diuturna eſt.* Curt. lib. IV.

CAPUT V.

Initia Principatuum plerumque laudabilia: ſed id non ſatis, perſeverandum eſſe.

SEd addidi etiam, SUSCEPTUM GESTUMQUE: nec geminavi temere; quia ſunt, qui ſuſcipiant recte, non gerant & finiant: ego autem palmam hanc in meta, non in carceribus figo. Fit malo vitio, an fato humani generis, ut

Principia Principũ fere bona: at non finis.

Initia Magiſtratuum aut Principum *fere meliora ſint, ſed finis inclinet.* Tac. XV. Annal.

Poëta non neſcivit: Lucan. lib. VIII.

— mitiſſima ſors eſt
Regnorum ſub rege novo.

Imo

Tacit. vi. Annal. Imo nec ipſum vulgus: qui *accipiunt Regem læ-tantes, at ferme ad nova imperia.* — *Ideo gratis novi reges;*

Spei ſuæ quam ſæpe falſi! Nam plerique regnantium, *ſuone an ſervitii ingenio, dum adipiſcuntur dominationes, multa caritate ſunt; & majore odio, poſtquam adepti.* — *Sed non in longum.*

xii. Annal.

Fit ideo; quia plurimum ſimulatæ eæ virtutes: cum ſciant omnes, *Novum Imperium inchoantibus utilem eſſe Clementiæ famam.* — *Cauſa: quia fucus decidit,*

iv. Hiſt.

Aut certe non alte inſitæ: ideoque peccare paulatim *indulgentia fortunæ, & pravis magiſtris diſcunt audentque.* — *Aut certe mutantur in regno,*

ii. Hiſt.

xii. Annal. Sive etiam Regni ipſius natura hoc fert, ut *diuturnitate in ſuperbiam mutent.*

Saluſt. Catil. At male; *Imperium* enim *iis artibus facillime retinetur, quibus initio partum eſt.* — *Suo ſæpe malo; quia*

Ibidem. Quod ſi ſe mutant, videant, ne *Fortuna* quoque *cum moribus immutetur.* — *Et fortuna cum iis mutatur.*

CAPUT VI.

Quis finis, quo actiones omnes Princeps dirigat? Bonum publicum id eſſe, & ſeponenda privata.

DEnique in extremo poſui PARENTIUM BONO: in iis verbis finem ipſum veri Principatus complexus, & candidam illam metam, ad quam currat Regius hic Athleta: quæ non aliud, quam ſubditorum commodum, ſecuritas, ſalus.

Cic. v. de Rep. Nam *moderatori reipub. beata civium vita propoſita eſt.* — *Beatitas civium, Principi propoſita;*

Ibidem. Ut ea *opibus firma, copiis locuples, gloria ampla, virtute honeſta ſit.*

Digitized by Google

Et ideo eligitur:

Te ſpectas? erras. καὶ γὰρ ὁ βασιλεὺς αἱρεῖται, ἐχ' ἵνα ἑαυτῷ καλῶς ἐπιμελῆται, ἀλλ' ἵνα καὶ οἱ ἑλόμενοι διὰ τοῦτον εὖ πράττωσι: *nam Rex eligitur, non ut ſeſe molliter curet, ſed ut per ipſum ii, qui elegerunt, bene beateque agant.* Xenophon in Memorabil. Socrat. lib. III.

Tyranno autem ſua.

Hac una in re maxime abit ille a Tyranno, quod ὁ μὲν τύραννος, τὸ ἑαυτῷ συμφέρον σκοπεῖ· ὁ δὲ βασιλεὺς, τὸ τῶν ἀρχομένων: *Tyrannus ſuum ipſius commodum ſpectat & quærit; at Rex ſubditorum.* Ariſtot. VIII. Polit. cap. X.

Ut paſtori, cura gregis eſt.

Qui vere eſt Homericus ille ποιμὴν λαῶν: *paſtor populorum.*

Scias igitur, quisquis hoc nomine, *civium non ſervitutem tibi traditam, ſed tutelam:* Sen. de Clem.

Nec rempublicam tuam eſſe, ſed te reipublicæ. Indidem

Non igitur dominium, finis.

Vatem audi:

Ideo curet, foveat,

Tu civem patremque geras, tui conſule cunctis,
Non tibi: nec tua te moveant, ſed publica damna. Claud. ad Hon.

Non negligat, ut fluxi illi & ſoluti.

Malus ille, qui *ex magna Fortuna licentiam tantum uſurpat:* Tac. IV. Hiſtor.

Qui *non ad curas intentus, ſed ſtupris & adulteriis Principem agit.* Ibidem.

Onus enim hoc, non ſolum munus eſt.

At verus bonusque noſter intendit, vigilat, & ſcit, *maximo imperio maximam curam ineſſe.* Saluſt.

Omnium ſomnos illius vigilantia defendit, omnium otium illius labor, omnium delicias illius induſtria, omnium vacationem illius occupatio. Seneca Conſ. ad Polyb.

Ideo *remiſſum aliquando animum habebit, nunquam ſolutum.* Ibidem.

Vigilans autem Princeps, firmus.

Hoc ſubditorum bono fiet, hoc ejus; quia *illius* demum *Principis magnitudo ſtabilis fundataque eſt, quem omnes tam ſupra ſe eſſe, quam pro ſe ſciunt.* Ibidem.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT VII.

De via recta, quam Princeps ingrediatur: & primum de Virtute. Oſtenſum, hanc ei, ſua cauſa, neceſſariam.

VErum ecce Principem definivi: formabo tibi nunc eundem, &, qui perveniat ad ſalutarem illam metam, velut manuducam. Incluſa ſane hæc via in ipſo Boni publici fine, fateor: (nemo enim ſic geret, qui non ipſe bonus: nec id ſolum, ſed & prudens) verum incluſa occulte. Ego educam, aperiam, & totum hoc imperandi iter tenuiore quodam, ut ſic dicam, ſabulo ſternam ſalubrium præceptorum. Duo ſunt: quæ legitimum & numeris ſuis abſolutum Principem faciunt, Prudentia & virtus. Illa ut in Actionibus ejus eluceat: hæc in Vita. De Virtute præmittam, quæ prorſus & Regi aſſumenda, & per eum his qui regnantur: Regi; quia ita decorum eſt, ut probitate emineat, qui dignitate. Cyrum lubens audio: qui

Ad Finem Boni publici duo cõducunt. Virtus & Prudentia.

Illa, Principi convenit ex decoro:

Xenoph. Pæd. IIX. Οὐκ ὤετο προσήκειν μηδενὶ ἀρχῆς, ὅστις μὴ βελτίων τῶν ἀρχομένων: *non cenſebat convenire cuiquam imperium, qui non melior eſſet iis, quibus imperaret.*

Vulgo ita judicamus; & ubi ſuffragiorum res, plerumque

Ariſt. v. Politic. cap. x. ὁ βασιλεὺς καθίσταται ἐκ τῶν ἐπιεικῶν καθ' ὑπεροχὴν τῆς ἀρετῆς, ἢ πράξεων τῶν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς: *Rex conſtituitur ex idoneis aptisque ob eminentiam virtutis, aut actionum, quæ a virtute.*

Meo ſane & Poëtæ puncto:

Auſon. in Monoſ. *Qui recte faciet, non qui dominatur, erit Rex.*

Digitized by Google

Ex fama. Sed & fama ejus hoc poſtulat: quæ parum pura, ſi non vita. *Omnia* enim *facta dictaque Principis rumor excipit:* Sen. 1. de Clemen.

Nec magis ei, quam Soli latere contingit. Indidem

Ut jure *cavere debeat, qualem famam habeat: qui, qualemcunque meruerit, magnam habiturus eſt.* Indidem

Eo magis, quod *inviſum ſemel Principem ſeu bene ſeu male facta premunt.* Tacit. 1. Hiſt.

Ex utili. Etiam Regni firmitas ſic poſcit; quia

— ubi non eſt pudor,
Nec cura juris, ſanctitas, pietas, fides,
Inſtabile Regnum eſt. Seneca Thyeſt.

Sit ante oculos Nero, & qui alii tyrannorum: *quos ſua immanitas, ſua luxuria cervicibus publicis depulere.* Tacit. 1. Hiſt.

Ad exitium natæ voces:

— — ſanctitas, pietas, fides
Privata bona ſunt: qua juvat, Reges eant. Seneca Thyeſt.

Et uſu diſces.

CAPUT VIII.

Subditorum etiam cauſa Principi virtutem induendam, & ipſis inſtillandam, ſine qua probus aut diuturnus nullus cœtus.

Infirmus reip. ſtatus ſine virtute. JAm & Principi cura altera, ut cum ipſe bonus, ſubditi etiam tales. Ubi virtus abeſt, quæ ſocietas non dicam laudabilis, ſed firma? Quod de opido poëta, de ſtatu omni dixeris:

Si incolæ bene morati ſunt, pulchre munitum arbitror. Plaut. Perſa.

Sin

Sin aliter: profecto

Ibidem. — — *centuplex murus rebus ſervandis parum eſt.*

Polyb. lib. VI. Audi Prudentiæ alumnum: *Ille reipub. ſtatus optabilis & firmus eſt, in quo & privatim ſancte inoxieque vivitur, & publice* JUSTITIA *ac* CLEMENTIA *vigent.* *Cum ea firmus & felix.*

Plato Alcib. I. Audi & Sapientiæ: Εὖ μέλλεις τὰ τῆς πόλεως πράξειν ὀρθῶς καὶ καλῶς, ἀρετῆς σοι μεταδοτέον τοῖς πολίταις: *Si remp. recte laudabiliterque inſtituis gerere, virtus tibi cum civibus communicanda eſt.*

Salluſt. ad Cæſ. Hos, inquam, potius, quam illos male callidos; qui *eo munitiores Reges cenſent, quo illi, quibus imperitant, nequiores fuere.* *Prava quorundã opinio,*

Plinius Paneg. *Quod patientiores ſervitutis arbitrantur, quos non deceat niſi eſſe ſervos.* *Ejusque ratio:*

Salluſt. ad Cæſ. Sed profecto hac ipſa in re errant. Nam *peſſimus quisque aſperrime rectorem patitur.* *Sed hæc ſubverſa*

Idem in Jugurth. Contra boni, mites & obnoxii, *metuentes magis quam metuendi.* *Quo quis melior, hoc jugi patientior.*

Et ab ore veritatis illud eſt:

Plaut. Mil. — *Facile imperium in bonos.*

Salluſt. ad Cæſ. Jure igitur dabis operam, *cum ipſe bonus atque ſtrenuus ſis, ut quam optimis imperites.*

CAPUT IX.

Subditos probos fieri maxime a Principis exemplo: cujus incredibilis vis in utramvis partem.

HOc duplici via aſſequere, Legum & Exempli. De illa mox tangam; de hac nunc habe:

Qua-

Subditi ad Principem se formant.

Quales in republica Principes sunt, tales reliquos solere esse cives. Cic. in Epist.

— *componitur orbis*
Regis ad exemplum. Claud. v. Conf. Honor.

Ejus causa.

Nec causa occulta; quoniam ad alta illa versæ plerumque mentes & oculi: *nec tam imperio nobis opus, quam exemplo.* Plin. Paneg.

Duci natura mavult, quã cogi.

Quod urget efficacius, quam ipsæ leges. *Obsequium* enim *in Principem & æmulandi amor validiora, quam pœna ex legibus.* Tac. III. Annal.

Facta, Principũ jussa.

Quamquam illud ipsum tacita quædam lex est; quoniam *hæc conditio Principum, ut quidquid faciant, præcipere videantur.* Quinct. Declam. IV.

Et eo bono, plerique boni:

Vis tuos bonos? ipse esto. *Recte facere Princeps cives suos, faciendo docet.* Vellejus lib. II.

Rex velit honesta, nemo non eadem volet. Seneca Thyest.

Malo, mali.

Solutos & malos? te solve. Nam *vitia non solum ipsi Principes concipiunt, sed etiam in civitatem infundunt: plusque exemplo, quam peccato nocent.* Cic. III. de Leg.

Et bene noster: *Unius invidia* (addo ego, & *culpa*) *ab omnibus peccatur.* Tac. III. Annal.

CAPUT X.

Distinctius de virtutibus Principis dictum: & primum de Justitia, quam ea necessaria; etiam in ipso Principe.

ERgo Virtus Principi decora & utilis. Omnisne? ita censeo; sic tamen ut species ejus quasdam magis necessarias fatear, quæ eminent, & proprie Regnum sibi postulant in Regno. Hæ mihi duorum generum: & sunt quædam ut minuta sidera, quædam ut magna. Inter magna lumi-

Duplices virtutes principis: Majores,

naria

naria habeo Juſtitiam & Clementiam; e quibus illam veluti Solem facio: qui niſi Imperiorum omne corpus illuceat, tenebræ in iis, tempeſtas, nimbi.

Cic. II. Offic. *Tanta enim hujus vis eſt, ut nec ii quidem, qui ſcelere ac maleficio paſcuntur, poſſint ſine ulla particula Juſtitiæ vivere.* — *Juſtitia inter majores.*

Quam in hac mea re definio, VIRTUTEM, JUS ET ÆQUUM IN SE INQUE ALIIS FIRMITER SERVANTEM. In ſe dixi; quia Principem ipſum huic alligo: quem legibus placet ſubjici, etſi (quorundam ſenſu) — *Ejus Deſcriptio.* — *Principi in ſe exercenda,*

Plin. Paneg. *Principi eas nemo ſcripſit.*

Plato in Polit. Nam ἄνομος ſane μοναρχία, χαλεπὴ, καὶ βαρυτάτη ξυνοικῆσαι: *illex Principatus moleſtus, & cui baud facile ſubſis.* — *Isque legibus illigandus,*

Spart. in Anton. Carac. Turpe illud: *licet, ſi libet.* — *Ne quidvis ei liceat.*

Hoc pulchrius:

Senec. Troad. *Minimum decet libere, cui nimium licet.*

Cic. Orat. pro Rabir. Et meminerit Princeps, *non ſolum quantum ſibi commiſſum, ſed etiam quatenus permiſſum ſit.*

Poëtæ illud falſum & improbum: — *Quæ obſtrictio imperium non minuit;*

Lucan. lib. VIII. *Sceptrorum vis tota perit, ſi pendere juſta Incipit.*

Cic. Paradox. Oratoris hoc verius: *Jus & æquitas, vincula civitatum.* — *Imo firmat,*

Auguſt. IV. de civit. Item illud divini viri: *Remota Juſtitia, quid ſunt regna, niſi magna latrocinia?* — *Et facit vere Regnum.*

Tac. XV. Annal. A barbaro iſtud barbarum: *In ſumma fortuna id æquius, quod validius.* — *Voci contrariæ & improbæ,*

Theodahad. apud Caſſiod. Var. l.x. Contra a Rege illud regium: *Cum omnia poſſimus, ſola credimus licere nobis laudanda.* — *Oppoſitæ meliores.*

Poëta etiam ſapienter:

Digitized by Google

Οὐ τὸς κρατοῦντας χρὴ κρατεῖν, ἃ μὴ χρεών: Euripid.
Non fas potentes posse, fieri quod nefas.

Malitioso item dogmati, Denique nec Euphemi illius sermo εὔφημος: Ἀνδρὶ τυράννῳ, ἢ πόλει ἀρχὴν ἐχούσῃ, ἀδὲν ἄλογον ὅ τι ξυμφέρον: *Viro aut urbi Principi nihil injustum quod fructuosum.* In Thucyd. lib. VI.

Dogma simplicius ac verius. Apage; ab ore aureo aurum illud purius: Ἐγὼ δὲ ἀδὲν νομίζω γε ἀνδρὶ, ἄλλως τε καὶ ἄρχοντι, κάλλιον εἶναι κτῆμα ἀδὲ λαμπρότερον ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης. *Ego vero nullas opes viro, ac præsertim Principi pulchriores honestioresque censeo, quam Virtutem & Justitiam.* Xenop. de Cyri Exped. lib. VII.

Gloria Justitiæ adsecla: Et fructum Regi quid ingerunt? gloriam potius. *Fundamentum* autem *perpetuæ commendationis & famæ Justitia est: sine qua nihil potest esse laudabile.* Cic. III. de Offic.

Et pene divinitas. Præclare Principum Princeps: *Pietate & Justitia, Principes Dii fiunt.* Augustus apud Senec. in Ludo.

CAPUT XI.

Justitiam administrandam subditis esse æquabiliter, temperanter & sine cumulo legum, remoto etiam litium studio.

Jus reddere primum Principis munus. EAm igitur in se Princeps servet: nec id solum, sed ut addidi, IN ALIIS; quia Divam hanc asserere, una cum Regni munere ei munus. Originem sceptri si repetis.

Hac causa creatus maxime: *Fruendæ justitiæ causa* reperies *olim bene moratos Reges constitutos.* Cic. II. de Offic.

Quid enim aliud quam contra vim & manuariam illam legem inventi & invecti isti? ut essent, qui *summos cum infimis pari jure retinerent.* Ibidem.

Be-

Digitized by Google

Ariſt. v. Politic. cap. x. Bene Sapientiæ filius: βέλεται ὁ βασιλεὺς εἶναι φύλαξ, ὅπως οἱ μὲν κεκτημένοι τὰς οὐσίας μηθὲν ἄδικον πάσχωσιν, ὁ δὲ δῆμος, μὴ ὑβρίζηται μηθέν: *Rex debet & vult eſſe cuſtos, ut nec opulenti injuſtum aliquid patiantur, nec plebs contumeliam accipiat.* *Ut ſuum cuique detur, ſervetur.*

Bene & Muſarum filius:

Heſiod. Theog.

Τέκνα γὰρ βασιλῆες ἐχέφρονες, ἕνεκα λαοῖς
Βλαπτομένοις ἀγορῇφι μετάτροπα ἔργα τελεῦσι.

Hac una Reges olim ſunt fine creati:
Dicere jus populis, injuſtaque tollere facta.

Jus ergo noſter dicat, reddat, & id habeat *ſupra omnem injuriam poſitum.* *Jus ſit æquum,*

Sen. de Clem. I. Tacit. XIII. Annal. I. Hiſt. *Nihil in penatibus ejus venale* ſit, *aut ambitioni pervium.* *Sine pretii aut gratiæ aſpectu:*

Cauſas reosque audiat; quia *inauditi atque indefenſi, tanquam innocentes pereunt.*

Ariſtot. Rhet. I. cap. III. Leges ne violet; ἐνγὰρ τοῖς νόμοις ἐστὶν ἡ σωτηρία τῆς πόλεως: *nam in legibus ſalus civitatis ſita:* *Ex legum præſcripto.*

Interdum tamen temperet; quia haud fruſtra *Summum jus, antiqui ſummam putarunt crucem.*

Colum. lib. I. Tac. IV. Annal. Novas parce ferat; nam & illud verum, *Corruptiſſima republica, plurimæ leges.* *Novæ aut multæ leges fugiendæ:*

Ibidem. Hoc ævum ſi vides; fateare, *ut antea flagitiis, ſic nunc legibus laborari.*

Annal. XI. Inde litigandi ars & ſtudium: *ut quemadmodum vis morborum pretia medentibus, ſic fori tabes pecuniam advocatis ferat.* *Et fori hæc litigia.*

Ibidem. Inde *publicæ mercis nihil tam venale, quam advocatorum perfidia.*

Colum. lib. I. Et cur diſſimulem? peſtis Europæ *caninum* hoc *ſtudium:* quod haud temere quiſpiam *conceſſum latrocinium* dixit. *Quod inter cauſas (mihi quidem) corrupti hujus ævi.*

Plutar. Catonis priſci voto meum adſonet, *Forum muricibus ſterni.*

Digitized by Google

Ideo novo & diverso Justiniano opus.

Et medeatur noſter princeps, videatque, *ne legibus fundata civitas, legibus evertatur.* Plin. Paneg.

Sine cauſidicis ſatis felices olim fuere, futuræque ſunt urbes. Colum. lib. 1.

CAPUT XII.

Clementia definita. Principi commendata: quæ amabilem eum, quæ firmum, quæ illuſtrem facit.

Clementiæ munera.

PRæfero nunc Principi lumen alterum, Clementiam: id eſt, ut ego appello, Imperiorum Lunam. Mitis & mollis ea Diva: quæ lenit, quæ temperat, noxios eripit, lapſos erigit, & ſervatum it eos ipſos, qui ſe perdunt. Nec de-

Ejus deſcriptio.

ſcripſerim eam aliter, quam VIRTUTEM ANIMI A POENA AUT VINDICTA AD LENITATEM CUM JUDICIO INCLINANTIS. Hæc homini omnium virtutum con-

Conveniẽtiſſima Principi:

venientiſſima, quia humaniſſima; ſed

Nullum tamen ex omnibus magis, quam Regem aut Principem decet: Sen. 1. de Clemen.

Qui largiter exercere poteſt, Et debet; quia gratiam ei parat,

Quia *plus habet apud illos quod ſervet, ac majore in materia apparet.* Ibidem.

Quia etiam omnia conciliat, quæ ſceptro digna; Amorem imprimis:

Qui vult amari, languida regnet manu. Seneca Tragic.

Tutelam,

Securitatem, quæ ex amore:

Non enim *ſic excubiæ, nec circumſtantia tela, Quam tutatur amor.* Claud. ad Hon.

Et cetera vi aut fraude perrumpas: *hæc arx inacceſſa, hoc inexpugnabile munimentum eſt, munimento non egere.* Plin. Paneg.

Etiam

Liv. lib. VIII. Etiam firmitatem. Nam *firmissimum id imperium, quo obedientes gaudent:* *In regno firmitatē.*

Contra autem

Seneca. *Invisa nemo imperia retinuit diu.*

Sallust. ad Cæs. Eventibus omnis ævi crede: *qui benignitate ac clementia imperium temperavere, his candida & læta omnia fuisse; etiam hostes æquiores quam aliis cives.* *Nec crudi aut immites unquā diuturni.*

Cic. pro Ligar. Adde, quod æterna gloria ab hac via: *nec ulla re propius homines ad Deum accedunt, quam salute hominibus danda.* *Sed & gloriam parat: Imo velut divinitatem.*

Poëta versibus aureis:

Senec. Octav. *Pulchrum eminere est inter illustres viros:*
Consulere patriæ, parcere afflictis, fera
Cæde abstinere, tempus atque iræ dare,
Orbi quietem, sæculo pacem suo.
Hæc summa virtus, petitur hac cœlum via. *Audiat, recondat Princeps.*

Tac. XI. Annal. Usurpet igitur meus Princeps: & *amorem apud populares, metum apud hostes quærat.*

XII. Annal. *Nec dominationem & servos, sed Rectorem & cives cogitet: Clementiamque & justitiam capessat.* *Rex esto, non Dominus:*

Ita Homeri illud conveniet: *Item pater,*

Odyss. 6 & alibi. — Πατὴρ δ' ὡς ἤπιος ἦεν.
— *mitis erat Patris instar.*

Ita Biantis illud eveniet: τὰς ὑπηκόους φοβεῖσθαι μὴ αὐτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτοῦ: *timere subditos non illum, sed pro illo.* *Ut illi timeāt, non illum.*

Digitized by Google

CAPUT XIII.

Clementia uberius commendata, ſed cum temperie. Abire eam a Juſtitia leniter; nec tamen ſolvere eam vim Imperii, ſed vincire lento nodo.

SEd uſurpet (non temere a me poſitum) CUM JUDICIO; quia absque illo, mollities hæc & lentitudo ſit, & flagitium, adeo non virtus. Secedit paululum, fateor, ab acri illo Juſtitiæ Sole hæc Luna; ſed ſecedit, non diſcedit, diverſa potius quam adverſa. Juſtitia ipſa nihil indignetur, haud uſquequaque adhærere ſibi Principem noſtrum pede preſſo: quoniam ſine peſte & pernicie id non poteſt generis humani.

Flectit a juſto clementia:

Sed bono noſtro.

Idque ob aſſiduas & innumeras culpas:

Flagitia enim *& facinora ſine modo ſunt:* Tac. III. Annal.

Πεφύκασί τε ἅπαντες, ait ille, καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ ἁμαρτάνειν, καὶ οὐκ ἔστι νόμος ὅστις ἀπείρξει τοῦτο: Thuc. lib. III. *Nati omnes peccare & labi ſunt, qua privatim qua publice: neque lex eſt quæ ſatis valide vetet aut capiat modum.*

Quæ diſſimulandæ, aut omnes & omnia perdenda.

Ita neceſſarium eſt, ſæpe diſſimulet, & *malit videri inveniſſe bonos quam feciſſe.* Tacit. in Agric.

Crebra punitio vileſcit; Imo irritat peccata,

An rigide ſemper puniat? non ex publico id uſu; quia *ſeveritas amittit aſſiduitate auctoritatem:* Sen. I. de Clemen.

Et neſcio quo obnitendi vitio, *videbis ea ſæpe committi, quæ ſæpe vindicantur.* Ibidem.

Rebelliones excitat:

Sed nec ex ipſius privato; quoniam *ut arbores quædam reciſæ pullulant: ita regia crudelitas auget inimicorum numerum, tollendo.* Ibidem.

Temperatus enim timor eſt, qui cohibet: aſſiduus & acer in vindictam excitat. Ibidem.

Nec timor coërcet.

Veriſſime dixerim: Sævitia *plus timoris quam potentiæ addit.* Salluſt. Jugurth.

Me-

Digitized by Google

Tacit. Agric. *Metus autem & terror infirma vincula caritatis; quæ ubi removeris, qui timere desierint, odisse incipient.*

VI. Ann. Et *repertis auctoribus, tollent animos.*

Sen. I. de Clemen. Et tamen fac proficere; quæ hic gloria? *Principi non minus turpia multa supplicia, quam medico funera.* *Infame hoc etiam Principi.*

Cassiod. XI. Var. Melior ergo via altera: & veri *benignique Principis est, ad Clementiæ commodum, transilire interdum terminos Æquitatis; quando sola est Misericordia, cui omnes virtutes cedere honorabiliter non recusant.* *Et Justitia omnino temperanda:*

Tacit. Agric. Clementis Justitiæ exemplum, sive præceptum hoc habeat: *Omnia scire, non omnia resequi: parvis peccatis veniam, magnis severitatem commodare: nec pœna semper, sed sæpius pœnitentia contentus esse.* *In leviter errante, aut serio pœnitente.*

Claud. — *ignoscere pulchrum*
Jam misero; pœnæque genus, vidisse precantem.

Thuc. lib. III. Cleon quid mihi obgannit? Tria esse ἀξυμφορώτατα τῇ ἀρχῇ, οἶκτον, καὶ ἡδονὴν λόγων, καὶ ἐπιείκειαν, *nocentissima Imperio, miserationem, blandiloquentiam, & lenitatem.* *Non resolvit imperium Benignitas.*

Mentitur; nam & Clementiæ sui nervi, & *Imo efficacius jubet quædam & patrat.*

Claud. Pan. Mallii. — *peragit tranquilla potestas*
Quod violenta nequit, mandataque fortius urget
Imperiosa quies.

Plin. lib. VIII. Ep. *Male* sane *terrore veneratio acquiritur, longeque valentior amor ad obtinendum quod velis, quam timor.*

Sallust. ad Cæs. Crispi gemma hæc consigno: *Equidem ego cuncta imperia crudelia, magis acerba quam diuturna arbitror: neque quemquam a multis metuendum esse, quin ad eum ex multis formido recidat. Eam vitam, bellum æternum & anceps gerere; quoniam neque adversus, neque ab tergo aut lateribus tutus sis, semper in metu aut periculo agites.* *O non nisi e cœlo verba! Hauri Princeps! hauri.*

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT XIV.

De Fide adjunctum, quæ Justitiæ origo aut soboles. Ea commendata, ut columen humani generis. Gloriosam hanc Principi esse, utilem. Spreti ab Etruria Doctores novi.

HAbes duo lumina, de quorum fulgore & quasi repercussu, ecce tibi duo altera accensa, Fidem & Modestiam. E quibus illa Justitiæ ita vicina est, ut alteram ab altera oriri vere dixeris, nec refert utram. Nam &

Fides Justitiæ fundamentum est: Cic. 1. Offic.

Et hæc in animo non subsidet, nisi in quo illius honos & amor. Eam describere breviter possum, *Fidei descriptio.* EFFECTUM, QUOD IN NOBIS SIT, DICTI AUT PROMISSI. Virtus, quæ jure omnino cara sit Principi, cui sua aut publica res cara. Nam hæc

Commendatio.

Sanctissimum humani pectoris bonum est. Senec. Epist. LXXXIX.

Ante Jovem genera ta, decus divumque hominumque,
Qua sine non tellus pacem, non æquora norunt:
Justitiæ consors, tacitumque in pectore numen. Silius ad Fidem.

Honos ei Romæ. Quam nec immerito *in Capitolio vicinam Jovis optimi maximi* Romani *esse voluerunt.* Cato Censorius.

Ut enim ille tutor humani generis, sic ista: *nec ulla res vehementius rempubl. continet, quam Fides.* Cic. III. Offic.

Servanda firmiter in rep. Itaque eam *magnopere censemus conservandam:* Auctor. ad Heren lib. III.

Fama suadet; quoniam

Honos ita exigit.

— καλόν τιγλῶσς', ὅτῳ πίςις παρῇ: Euripid.
— *res pulchra, lingua cui fict Fides.*

Fru-

Digitized by Google

Aristot. Rhet. ad Theod. I. cap. XV. Fructus suadet. Καὶ ἀκύρων γιγνομένων τῶν συνθηκῶν, ἀνῄρηται ἡ πρὸς ἀλλήλους χρεία τῶν ἀνθρώπων: *& infirmatis violatisque pactis tollitur inter homines commerciorum usus.* *Et utilitas.*

Cic. pro Q. Rosc. Com. Plane igitur *perfidiosum & nefarium est, fidem frangere, quæ continet vitam.*

Et ubi isti Doctores novi?

Aristop. Acharn. Οἷσιν ὅτε βωμὸς, ὅτε πίστις, ὅθ' ὅρκος μένει:
Queis nec ara, nec fides, nec ulla firma pactio est. *Nec audiēdi vulpiones, qui suffodiūt.*

Qui aures Principum venenant, & suadent, *ut*

Cic. III. Offic. *omnia recta & honesta negligant, dummodo potentiam consequantur.*

Qui intermortuum illud recoquunt:

Ex Euripide. *— jus regnandi gratia*
violandum est; aliis rebus pietatem colas.

Senec. Epist. LXXXIX. Heu vani, falsi! Nam *Fides nulla necessitate ad fallendum cogitur, nullo corrumpitur præmio.* *Frangenda ea nulla vi,*

Silius lib. XIII. *— Fulgentibus ostro*
Hæc potior regnis.

Liv. lib. IX. Fraudes & captiunculas miscent? scio; & *perfidos nunquam causa deficiet, cur pacto non stent:* *nulla fraude:*

Ibidem. *Semperque aliquam fraudi speciem juris imponent.*

Thuc. lib. IV. Sed audiant generosum Brasidam. Απάτῃ εὑρεπεῖ ἄισχιον τοῖς τε ἐν ἀξιώματι πλεονεκτῆσαι, ἢ βίᾳ ἐμφανεῖ:
Iis, qui in dignitate sunt, turpius fraude honesta circumvenire aut lædere, quam vi aperta.

Cic. III. Offic. Nam quod nonnulli sibi *sumunt, nullam esse Fidem, quæ infideli data sit:* *Etiam infido servanda:*

Ibidem. Errant, & *quærunt latebram perjurio.*

Ambr. II. de Offic. Nam *Fides etiam perfidis præstanda est:*

Etiam inter arma; & *Etiam hosti.*

Silius lib. XIV. *— optimus ille*
Militiæ, cui postremum est primumque tueri
Inter bella fidem.

Digitized by Google

Apagite igitur istos, o mei Reges!

— *neu rumpite fœdera pacis,*
Nec Regnis postferte fidem. Idem lib. II.

Perjuris Deus hominesque infesti.

Hoc cogitate: ἐκ ἐπιορκεῖν, φοβούμενος τήν τε παρὰ τῶν θεῶν τιμωρίαν, καὶ τὴν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις αἰσχύνην: *non pejerare, timentes & divinam ultionem, & humanam infamiam.* Aristot. Rhet. ad Alex. c. XVIII.

Nam profecto

— *etsi quis primo perjuria celat:*
Sera tamen tacitis pœna venit pedibus. Tibul.

CAPUT XV.

De modestia præscriptum, quæ Clementiæ assidet. Instillata Principi, & in sensu & in actione.

ET Fides quidem Justitiæ, ut sic dicam, παρήλιος est: de Clementiæ autem lumine Modestiæ lumen refulget; quæ concolor illi valde, & lenis mitisque animi assidua comes. Definio, *Quid Modestia?* RATIONE TEMPERATUM, NEC ACTIONE EXULTANTEM DE SE SUISQUE SENSUM. Quæ virtus cum aliis inculcanda (quid enim homines sumus? aut quamdiu sumus?) tum Principi maxime: quem

Rara ea in aulis, & apud magnos.

In alto positum non alta sapere, difficile est. Bernar. in Epist. Sen. II. de ira.

Quidquid enim *leve & inane in animo est, secunda se aura sustollit.*

Hinc plerumque in magnis ille *contemptor animus, & superbia commune nobilitatis malum.* Salust. Jug.

Esse tamē debet.

Sed noster temperet, sciatque *Modestiæ famam, neque summis mortalium aspernandam, & a Diis æstimari.* Tac. XV. Annal.

Cur

Plin. Paneg. Cur autem insoleſcat? *Non minus hominem ſe, quam hominibus præeſſe cogitet.* *Nam ſupra, non extra homines Princeps.*

Sceptrum, aut opes faciunt animos? Miſer & vane! *Cuncta mortalium incerta: quantoque plus adeptus ſis, tanto te magis in lubrico* cenſeas. *Et regnū, & omnia regni vana, incerta,*

Tacit. I. Annal.

Valer. lib. VI. cap. ult. *Caduca hæc & fragilia, puerilibusque conſentanea crepundiis, quæ vires atque opes humanæ vocantur.*

Curt. lib. VII. *An ignoras magnas arbores diu creſcere, una hora exſtirpari?* *Ruinæ præcipiti obnoxia.*

Senec. Hercul. Fur.

Vidi cruentos carcere includi duces,
Et impotentis terga plebeja manu
Scindi Tyranni.

Curt. lib. VII. Scilicet *nihil tam firmum eſt, cui periculum non ſit etiam ab invalido.*

Ibidem. *Leo* ipſe *aliquando minimarum avium pabulum ſit, & ferrum rubigo conſumit.*

Cic. Philip. VIII. Senſum ergo modificetur & temperet: imo & ACTIONEM. *Perſona* enim *Principis non ſolum animis, ſed etiam oculis ſervire debet civium.* *Etiam in externis Modeſtia amplectenda:*

Senec. Epiſt. Sermo ei gravis. *Nam quemadmodum ſapienti viro inceſſus modeſtior convenit: ita oratio preſſa, non audax.* *In ſermone;*

Salluſt. Catil. Etiam paucus. Apage linguaces iſtos: quibus (plerumque ita evenit) *loquentiæ multum, ſapientiæ parum.* *Nam futiles, inutiles*

Idem ad Cæſ. Curt. lib. VII. *Quorum omnis vis virtusque in lingua ſita eſt.*

Sane vetus illud nondum me fefellit: *Canem timidum latrare vehementius, quam mordere: altiſſima quæque flumina minimo ſono labi.*

Ariſtot. Præf. ad Alexan. At in cultu, ne exuberet. Virum magnum ad Regem Magnum audiat: πολὺ κάλλιον καὶ βασιλικώτερον, τὴν ψυχὴν ἔχειν εὐγνωμονοῦσαν, ἢ τὴν ἔξιν τοῦ σώματος ὁρᾶν εὖ εἱματισθεῖσαν: *multo pulchrius magisque regium, animum præferre cultum & compoſitum, quam corporis veſtem.* *In veſte,*

Marius apud Salluſt. Bene Romanus Imperator: *Munditias mulieribus, viris laborem convenire.*

Digitized by Google

Et cultu quid opus? Ἐμοιγε δοκεῖ καὶ ἐκ θεῶν τιμή τις καὶ χάρις συμπαρέπεσθαι ἀνδρὶ ἄρχοντι: *Mihi a Deo & a cœlo videtur Venus quæpiam & Gratia comitari ac ſubſequi virum Principem.* Xenop. in Hier.

Et alia circumfuſa ſpecie. Nec aliter de externa omni ſpecie cenſeo: & hoc de modeſtia, ab Scythia præcepto non Scythico concludo. *Fortunam tuam*, o Princeps! *preſſis manibus tene; lubrica eſt, nec invita teneri poteſt. Impone felicitati tuæ frænos, facilius illam reges.* Curt. lib. VII.

CAPUT XVI.

Ex occaſione de Majeſtate adnexa lacinia; quid ea, & qui, & quatenus paranda.

SEd Modeſtiam tamen ita commendo Principi, ut non ſpernam ab eo Majeſtatem. Hæc eſt REVERENDA QUÆDAM AMPLITUDO, OB MERITUM VIRTUTIS, AUT RERUM AFFINIUM. Græcis ea Σεμνότης dicta: nobis in privato Auctoritas, in Principe Majeſtas. Acre ea telum ad imperium; quoniam & in pace.

Deſcriptio Majeſtatis.

Ad fidem faciendam Auctoritas quæritur. Cic. Top.

Quæ utilis regnanti. Et *multum in bellis quoque adminiſtrandis, atque imperio militari valet.* Idem pro lege Man.

Proprie a Virtute orta; ſed & ab externis: Nec magis eam a Principe removeo, quam Virtutem ipſam: quæ plerumque illam gignit. Quanquam & *concurſio rerum externarum affert Auctoritatem.* Idem Topic.

A Gravitate: Ut morum imprimis gravitas; ſi tamen ita temperes, ut *triſtitiam & arrogantiam exuas.* Tacit. Agric.

Nec tibi, quod eſt rariſſimum, aut facilitas auctoritatem, aut ſeveritas amorem diminuat. Ibidem.

Qua-

II. Ann. Qualis laudatus ille Germanicus: qui *visu & auditu juxta venerabilis, cum magnitudinem & gravitatem summæ fortunæ retineret, invidiam & arrogantiam effugerat.*

XV. Annal. Faciunt & quædam a natura: ut si quis *corpore ingens, verbis magnificus.* *A corpore, aut verbis,*

Aut ab arte: ut recessus, & sejunctio; quia viles plerumque, qui nimium civiles. Et effatum Livianum verum est: *Continuus aspectus minus verendos magnos homines ipsa satietate facit.* *A temperato recessu.*

Livius l. XXXV.

Tacit. I. Annal. In Agric. Et *majestati major ex longiquo reverentia:* Hominibusque *omne ignotum* semper *pro magnifico est.* Sed modus in his talibus esto: qui sal & anima virtutum.

CAPUT XVII.

Minores aliquot virtutes positæ, quæ Principem deceant: sed sparsim, & breviter.

VEnio nunc ad minora, quæ dixi, lumina: id est, virtutes haud æque illustres aut necessarias Regibus, tamen utiles; quas, velut stellas, spargam, & defigam (fas ita loqui) in supremi Capitis hujus cœlo. Audi Princeps!

Cic. I. Offic. BENEFICUS esto. *Liberalitate* enim *nihil est naturæ hominis accommodatius:* *Liberalitas decora Principi.*

Sallust. Jug. Et Regum inprimis; quos *armis, quam munificentia vinci, minus flagitiosum est.*

Plin. lib. VII. Ep. Sed cum judicio esto. *Subitæ* enim *largitionis comes, pœnitentia.* *Cum delectu tamen,*

Tacit. II. Annal. Etiam cum modo; ne, *si ærarium ambitione exhauseris, per scelera supplendum sit.* *& modo.*

Nimis hauriendo Fontem ipsum exhauris; nec

Hieron. male vir sanctus: *Liberalitate liberalitas perit.*

Digitized by Google

Falluntur autem, *quibus luxuria ſpecie liberalitatis imponit; perdere multi ſciunt, donare neſciunt.* Tacit. I. Hiſt.

In conjugē amor; CASTUS eſto. *Animo* enim *per libidines corrupto nihil honeſtum ineſt.* XI. Ann.

At nō obſequium: Conjugi deditus: nec tamen cum Claudiano illo ſtipite, *conjugum imperiis obnoxius.* XII. Annal.

Turpe viro, imo ipſi imperio. Καίτοι τί διαφέρει γυναῖκας ἄρχειν, ἢ τὰς ἄρχοντας ὑπὸ τῶν γυναικῶν ἄρχεσθαι; *Quid vero intereſt, utrum fœminæ gubernent, an qui gubernant, gubernentur a fœminis?* Ariſt. II. Politic. cap. VII.

Iram vitet: aut aperiat. IRAM fuge; eaque aut nulla tibi, aut aperta eſto. Principi viro *honeſtius puta offendere, quam odiſſe.* Tacit. Agric.

Mali illi *obſcuri, eoque irrevocabiles.* Ibidem.

Qui reponunt odia, *quodque ſævæ cogitationis indicium eſt, ſecreto ſuo ſatiantur.* Ibidem.

In convicia ne inquirat. CONVICIA ſperne. *Magnam fortunam magnus animus decet,* & talium contemptor. Senec. I. de Clemen.

Cujus eſt *proprium, placidum eſſe tranquillumque, & injurias atque offenſiones ſuperne deſpicere.* Ibidem.

Univerſe autem verum eſt: *Convicia, ſi iraſcare, agnita videntur: ſpreta exoleſcunt.* Tac. IV. Annal.

Famam amet. FAMAM tamen ne contemne: & cogita *cæteris mortalium in eo ſtare conſilia, quid ſibi conducere arbitrentur: Principum diverſam eſſe ſortem, quibus præcipua rerum ad famam dirigenda.* Ibidem.

Laus tibi & poſteritas in oculis: cenſeasque *cætera Principibus ſtatim adeſſe: unum inſatiabiliter parandum, proſperam ſui memoriam. Nam contemptu famæ, contemni virtutes.* Ibidem.

Doctrinā amet. DOCTRINAM nonnihil ad hunc finem promove: quæ languet; quoniam *ſublatis ſtudiorum pretiis, etiam ſtudia pereunt.* XI. Ann.

Ea *ſpiritum & ſanguinem ſub te recipiant.* Plin. Paneg.

Ita *temporibus tuis dicendis, non deerunt decora ingenia.* I. Ann.

JU-

Digitized by Google

JUSTI LIPSI POLITICORUM SIVE CIVILIS DOCTRINÆ LIBRI TERTII

CAPUT I.

Prudentiam Principi perneceſſariam: ſine ea vim & opes inutilia miſcenda eſſe; ſed primam illam in gubernatione præpollere.

TExui regiam hanc Virtutum veſtem: Prudentiæ telam ordior, quam ut felici pectine percurram & percutiam, te vera Minerva noſtra invoco, o æterni patris æterna proles! Prudentiæ ad omnes res humanas uſus: ſed ad imperium maxime, quod ſine ea non ſolum infirmum ſit, ſed auſim dicere nullum. Quis navim mihi

Prudentiæ in gubernando uſus.

mihi dirigat ſine ferro, quod affricuit Siderites ſic nemo rempubl. ſine mente, quam afflavit illa Diva. Vim ſolam cogites? fruſtra. Qualis poëtarum ille Cyclops, amiſſo oculo: talis Princeps, cui abeſt lumen hoc frontis.

Potentia ſine ea cæca, præceps.

Vis conſilii expers mole ruit ſua. Horat. III. Od.
Nec eſt diuturna poſſeſſio, in quam gladio inducimur. Curt. lib. VIII.

At contra

Vim temperatam Di quoque provehunt
In majus: Horat. III. Odar.

Mixta utraque efficaciſſima.

Temperatam dico prudentiæ hac mixtura. Ῥώμη γὰρ μετὰ φρονήσεως, ait mellitus orator, ὠφέλησεν ἄνευ δὲ ταύτης, πλείω τὸς ἔχοντας ἔβλαψε: *Nam vis prudentiæ adjuncta uſui eſt: ſine ea, abit magis in noxam.* Iſocrat. ad Demonic.

Nec male Poëta:

—— non ſolis viribus æquum
Credere; ſæpe acri potior prudentia dextra. Valer. Flac. IV. Argon.

Imperium alioqui in homines durum:

Et certe in gubernatione palam potior; quia ſola lene illud frænum eſt, quo voluntarii rediguntur in obedientiæ gyrum. Ecce! ne animalia quidem cætera domueris ſine tractatione quadam & arte: tu ſperes hominem? quo *nullum animal moroſius eſt, nullum majori arte tractandum.* Sen. I. de Clem.

Qui natura refractarii.

Natura nos feroces, indomiti, æqui impatientes, nedum ſervitutis: καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐπ' ὀδένας μᾶλλον συνίσανται, ἢ ἐπὶ τούτους, ὃς ἂν ἄισθωνται ἄρχειν αὐτῶν ἐπιχειρῦντας: *& homines in nullos magis inſurgunt, quam in eos, quos imperium in ſe adfectare ſentiſcunt.* Xenop. I. Pæd.

Et rem vidit, qui ſcripſit: πάντων τῶν ἄλλων ζώων ῥᾷον ἢ ἀνθρώπων ἄρχειν: *omnibus animalibus facilius, quam hominibus imperitare.* Ibidem.

Ideo prudentia opus:

Illam igitur adhibe, & hoc adhibe: Ἡ φρόνησις, ἄρχοντος ἴδιος ἀρετὴ μόνη: *Prudentia, imperantis propria & unica virtus.* Ariſt. III. Polit.

Sane

Digitized by Google

Tacit. XIII. Annal. Sane omnium temporum eventus docebit, & docuit, *plura in ſumma fortuna auſpiciis & conſiliis, quam telis & manibus geri.* *Cujus vis ſupra vim.*

Oraculum non inſolens effatus eſt ille vates:

Euripid. Σοφὸν γὰρ ἓν βούλευμα τὰς πολλὰς χέρας
Νικᾷ.
Mens una ſapiens plurium vincit manus.

Liv. XI. Quin addo: *Multa, quæ natura impedita ſunt, conſilio expediri.*

CAPUT II.

Sed duplicem prudentiam eſſe, a ſe, & ab aliis; illam optari, hanc contingere. Rarum, imo ἀδύνατον *eſſe, ut Princeps a ſe uno ſatis ſapiat.*

JUre hanc ergo Principi noſtro ineſſe volo, & multo magis adeſſe. Nam Sapientum duplex genus Poëta vetus appoſite facit: *Duplex ſapientia.*

Heſiod. Oper. I. Οὗτος μὲν πανάριστος, ὃς αὐτὸς πάντα νοήσει·
Ἐσθλὸς δ' αὖ κ' ἀκεῖνος, ὃς εὖ εἰπόντι πίθηται. *Propria: Mutuaticia.*
Laudatiſſimus eſt, ipſius qui cuncta videbit:
Sed laudandus & is, qui paret recta monenti.

Cic. pro Cluent. Et noſtra Suada: *Sapientiſſimum eſſe dicunt eum, cui, quod opus ſit, ipſi veniat in mentem: proxime accedere illum, qui alterius bene inventis obtemperet.*

Cumque iis, vel ab iis potius, hiſtoricorum

Livius XXII. uberrimus: *Sæpe audivi eum primum eſſe virum, qui ipſe conſulat, quod in rem ſit: ſecundum eum, qui*

Digitized by Google

bene monenti obediat: qui nec ipse consulere, nec alteri parere scit, eum extremi esse ingenii.

Prior nimis rara in purpura.

Et quamquam inter primos Principem esse voveam: tamen ad secundos magis admoveam. Primum, quia nescio quomodo (vere hoc, sed verecunde dicam) sive ætate, sive institutione, sive natura etiam his ab aula *prima illa animi ingeniique negata sors est.* Indidem

Altera igitur assumenda.

Deinde ut eam habeant tamen, cum *omnis ratio & institutio vitæ adjumenta hominum desideret:* Cic. I. Offic.

Magna enim moles imperii.

Tum hæc Gubernatoria maxime: in qua certum est, *Principem sua scientia non posse cuncta complecti.* Tac. III. Annal.

Nec unius mentem esse tantæ molis capacem. I. Ann.

Itaque esto mihi:

Σοφὸς τύραννος τῶν σοφῶν συνουσίᾳ: Euripid. opinor.

Princeps sapiens, sapientium commercio.

Et *adsumat in partem curarum* alios, Tacit. I. Annal.

Nec Atlas sine Hercule sustineat.

Certus *magna negotia magnis adjutoribus egere:* Vell. lib. II.

Gravissimosque Principis labores, queis orbem terræ capessit, egere adminiculis. Tac. XII. Annal.

Exempla docent.

Ævum omne videat, *raro eminentes viros non magnis adjutoribus ad gubernandam fortunam suam usos* reperiet. Vell. II.

Ὀλίγα γὰρ εἷς ἂν ἴδοι: καὶ εἷς ἀκούσειε: *Pauca enim aliqua unus videat, unus audiat.* Xenop. VIII. Pæd.

At esse debent πολλοὶ βασιλέως ὀφθαλμοι, καὶ πολλὰ ὦτα: *multi Regis oculi, & multæ aures.* Ibidem.

Thales mihi, si volet, Rex esto; tamen *si de sua unius sententia omnia geret, superbum hunc judicabo magis quam sapientem.* Livius XLIV.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT III.

Itaque Adjutores ei capiendum: idque judicio. Eos duplices esse, Consiliarios & Ministros. Qui, & quam utiles illi?

ADjutoribus enim certe opus: & hoc regiæ prudentiæ caput censeam, adsumere prudentes. Vere Atticus orator monuit.

Plin. Paneg. Ibidem. *Præcipuum Principis opus esse, amicos parare.* *Princeipi amicis opus,*

Nullum enim *majus boni imperii instrumentum, quam boni amici.*

Micipsæ apud Sall. Jug. Regibus Rex hoc crede. Illi Africano: *Non exercitus, neque thesauri præsidia regni sunt, verum amici.* *Qui vere eorũ thesaurus,*

Cyro apud Xenophont. lib. VIII. *Huic Medo:* Οὐ τόδε τὸ χρυσῦν σκῆπτρον τὸ τὴν βασιλείαν διασῶζόν ἐστιν, ἀλλ' οἱ πολλοὶ φίλοι σκῆπτρον βασιλεῦσιν ἀληθέστατον καὶ ἀσφαλέστατον: *Non aureum istud sceptrum est, quod regnum custodit, sed copia amicorum; ea Regibus sceptrum verissimum tutissimumque.* *Et sceptri fulcrum.*

Sed qui parabis? Judicii hic res est. Quod si Principi nostro rectum a natura vel ab usu, o salutarem illum & bono publico natum! tamen ego dirigam, & adminiculabor in parte. *Judicio eligendi.*

Adjutores mihi duorum generum, Consiliarii & Administri. Illi qui lingua & mente in primis juvant: hi qui manu & factis. Dignissimi illi, & a magno Philosopho scriptum: *Bipartiti.* *Consiliarii eminent.*

Aristot. Rhet. ad Alex. Τὸ βελεύεσθαι, τῶν περὶ τῶν ἀνθρώπων θειότατόν ἐστι.

Consiliarii, eorum, quæ inter homines, diviniss. mum est.

Digitized by Google

Veteri verbo usurpatum: Apud Platon.

Ἱερὸν ἀληθῶς ἐστιν ἡ συμβολὴ:

Quiddam sacrum profecto consultatio est.

Phœbi dictio. Iidem maxime necessarii. Nonne consilio stant regna, urbes, domus? *Ego ita comperi, omnia regna, civitates, nationes usque eo prosperum imperium habuisse, dum apud eos vera consilia valuerunt; ubicunque gratia, timor, voluptas ea corrupere, post paulo imminutæ opes, deinde ademptum imperium, postremo servitus imposita est.* Sallust. ad Cæs.

Itaque de his jure primo dicam.

CAPUT IV.

Definiti distinctius Consiliarii: & prima eorum munera explicata, Probitas, & Peritia rerum; denique ostensi illi, indice fama.

Consiliarii. APpello Consiliarios, QUI FIDI, RERUM HOMINUMQUE PERITI, SALUTARIA SUGGERUNT, PACE SIVE BELLO.

Fidi, sive vita probi. Dixi FIDOS, id est probos: *Optimum* enim *quemque fidelissimum puto.* Plin. Paneg.

Iidem prudentes universe, Addidi RERUM HOMINUMQUE PERITOS, id est prudentes. Τὸ γὰρ φρονίμως μάλιστα τοῦτ' ἔργον εἶναι φαμὲν, τὸ εὖ βουλεύεσθαι. *Prudentis enim hoc proprium maxime munus arbitramur, recte consulere.* Arist. vi. Ethic. Nicom. cap. vii.

Et distincte rerum patriæ. Tales censeo, morum *animorumque provinciæ ignaros.* Tacit. Agric.

Non

Digitized by Google

Non enim exteros temere, non advenas; qui
Cic. II. de Orat. veriloquium hoc imbibi: *Ad consilium de rep. dandum, caput esse, nosse rempublicam.*

Item Senes; *quibus corpus annis infirmum, ingenium sapientia validum sit.* *Ætate grandes.*
Sall. Catil.

Adolescentum quidem animi plerumque parum
Ibidem. provida, iique *molles & ætate fluxi, dolis haud difficulter capiuntur.*

Nec errat verbum vetus: *Consilia senum, hastæ*
Plutar. *juvenum esse.*

Tertio fortuna varia exercitos. Revera enim *Sortis utriusque gnari.* nocumenta, documenta: & apposite de se Mithri-
Salluſt. in Frag. dates: *Mihi fortuna, multis rebus ereptis, usum dedit bene suadendi.*

Quarto, quod satis sit, acutos. Nam qui ni- *Cum modo acuti.* mis: fugio, & arcanum illud dogma ingero. Οἱ
Thuc. lib. III. φαυλότεροι τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰς ξυνετωτέρας, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, ἄμεινον οἰκοῦσι τὰς πόλεις: *Hebetiores, quam acutiores ut plurimum melius remp. administrant.*

Causa; quia subtilia illa & ignea ingenia in as-
Curtius IV. siduo motu *novandis quam gerendis rebus aptiora.*

At hos tales Princeps qui reperiet? *Non studiis* *Legendi sine ambitu.*
Tacit. Agric. *privatis, nec ex commendatione aut precibus* pauco-rum:

Sed aut ipse noscet, si potest, aut tanget ad la- *Testimonio plurium.*
Plinius. Paneg. pidem illum Lydium communis Famæ. *Singuli* enim *decipere, & decipi possunt: nemo omnes, neminem omnes fefellerunt.*

Nec male ille olim ad Principem: *Tales nos cre-*
Idem Ibidem. *de, qualis fama cujusque est.*

Digitized by Google

CAPUT V.

Explicatum tertium munus, ut ſalubriter conſulant: id incluſum quinque monitorum quaſi lineis.

FEci etiam SALUTARIA SUGGERENTES; merito. Nonne hic finis & velut portus, quo velificentur conſultores? veri & probi quidem. Pervenient autem, ſi per lineas has dirigant, quas ſignabo. Pietatem primum iis ingero, & ut

Pii ſunto. *Conſiliorum gubernaculum, Lex divina ſit.* Cypr. in Epiſt.

Univerſe enim verum eſt, *nihil rite nihilque providenter homines ſine Deorum immortalium ope, conſilio, honore auſpicari.* Plin. Paneg.

Liberi ſunto. Libertatem ſecundo, ut fortiter, non obnoxie ſententias dicant, neve *cum fortuna potius Principis loquantur, quam cum ipſo.* Tacit. I. Hiſt.

Nam Libertas ſicut & *Fides in præſentia, quibus reſiſtit, offendit; deinde illis ipſis ſuſpicitur laudaturque.* Plin. lib. III. Ep. IX.

Improbi illi, qui *veri copiam non faciunt, ſed ſuſpenſa, &, quo ducantur, inclinatura reſpondent.* Tac. XI. Annal.

Qui ambigui, & *ita compoſiti, ut ex eventu rerum adverſa abnuant, vel proſpera agnoſcant.* III. Hiſt.

Conſtantes & firmi ſunto: Tertio Conſtantiam. Nam illaudati, qui *ex aliena libidine huc illuc fluctuantes agitantur: interdum alia, deinde alia decernunt; uti eorum, qui dominantur, ſimultas atque arrogantia fert, ita bonum malumve publicum exiſtimant.* Salluſt. ad Cæſ.

Sed cum temperie. At non Rigorem etiam: *nec inconſtantis putem, ſententiam, tamquam aliquod navigium, e reip. tempeſtate moderari.* Cic. pro Balbo.

Nam

Digitized by Google

Seneca. Nam vere prudens & *ſapiens, non ſemper it uno gradu, ſed una via.*

Idem. *Nec ſe in aliquibus mutat, ſed potius aptat:* & ut verbo dicam, non curſum eundem tenet, ſed portum.

Tacit. III. Hiſt. Quarto Modeſtiam: & placent illi, qui *ſpecie obſequii regunt; ad omniaque, quæ agenda ſunt, quieta cum induſtria adſunt.* *Modeſti & placidi ſunto.*

Arte enim & flexu quodam opus ſæpe, & obliqua via eundum, quo non licet recta. Talis VI. Ann. Cornelianus Piſo: *Nullius ſervilis ſententiæ ſponte auctor, & quoties neceſſitas ingrueret, prudenter moderans.*

IV. Ann. Talis Lepidus: qui *pleraque ab ſævis adulationibus aliorum in melius deflexit: nec tamen temperamenti egebat, cum æquabili auctoritate & gratia apud Principem viguerit.*

Valer. II. cap. II. Quinto Silentium; quia *Taciturnitas optimum atque tutiſſimum rerum adminiſtrandarum vinculum.* *Denique ore preſſo.*

Curt. IV. *Nec res magnæ ſuſtineri poſſunt ab eo, cui tacere grave eſt.*

Arcani ergo ipſi, nec tamen arcanorum (ſaluTacit. VI. Annal. briter moneo) ſcrutatores; quia *abditos Principis ſenſus, & ſi quid occultius parat, exquirere illicitum, anceps; nec ideo aſſequare.*

CAPUT VI.

Quæ vitanda Conſiliariis: & primum quæ impedimenta & velut vada bonæ mentis? Ea quatuor notata.

HÆc loca illa plana, per quæ tuto explicentur conſiliorum vela. Sed vada etiam ſunt & ſcopuli, quos notabo; quia ludibrium pro-

profecto ventis debet, quisquis non cavet. Inter vada mihi contumacia est, ad quam non semel obhæsit suasoria ista ratis. Nam quidam natura ita pugnaces, ut

Contumaeia, consilii remora,

Tantum sententiis aliorum contradicant. Tacit. I. Hist.

Qui *consilii quamvis egregii, quod non ipsi attulerunt, inimici:* Indidem

Et adversus peritos pervicaces. Indidem

Ne privatim quidē utilis:

Bis stulti, sive quod omnes *sapere* volunt *ex suo ore:* Lucret.

Sive quod, *si quid auctoritatis in ipsis est, crebris contradictionibus destruunt.* Tac. XIV. Annal.

Sicut & dissidium.

Discordia item inter consuasores. *Stimulat* enim non raro *privati odii pertinacia in publicum exitium.* I. Hist.

Item in hanc illamve partem affectio.

Tertio Affectus; a quibus sane *omnes, qui de rebus dubiis consultant, vacuos esse decet.* Sallust. Catil.

Nam *haud facile animus verum pervidet, ubi illi officiunt.* Ibidem.

Imprimis ubi Ira, *cum qua nihil recte, nihil considerate fieri potest.* Cic. I. Offic.

— male cuncta ministrat
Impetus. Stat.

Denique lucri studium,

Quarto Avaritia, sive rei suæ studium. Ex adyto Patavino hæc sors data: *Privatæ res semper officere, officientque publicis consiliis.* Livius lib. XXII.

Quod corrumpit omnia,

Quid mirum? *Pessimum veri affectus* & judicii *venenum, sua cuique utilitas.* Tacit. I. Hist.

Et perrumpit.

Avaritia est, quæ *omnia vænalia habere edocet:* Saluſt. Catil.

Quæ *Fidem & Probitatem evertit*, duo boni consilii instrumenta. Ibidem.

Insitum maxime mercatoribus.

Cui plerique hominum obnoxii; sed Mercurii proles maxime: nec de nihilo lex Thebanis, quæ vetuit τὸν δέκα ἐτῶν μὴ ἀπεσχημένον τῆς ἀγορᾶς, μὴ μετέχειν ἀρχῆς: *eum, qui decem ipsos annos a commerciis non abstinuisset, non admoveri ad gubernationem.* Arist. III. Polit. cap. III.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT VII.

Quæ turbamenta, & velut Scopuli bonæ Mentis? Tres ostensi.

AT inter Scopulos, quibus illidi & frangi hæc navis solet, prima mihi Fiducia occurrit: *Quæ* profecto *cum sapientia non commiscetur.* *Confidentia noxia.*

Cic. pro Lege Man. Liv. lib. XXXV. Phœbæa vox est: *Consilia calida & audacia prima specie læta sunt; tractatu dura, eventu tristia.* *Cui pectus est, in pectus hoc demitte.*

Nec te fallet. Nam plerumque feroculi isti,

Thuc. lib. I. μετ' ἀσφαλείας μὲν δοξάζουσι, μετὰ δέους δὲ ἐν τῷ ἔργῳ ἐλλείπονται: *cum supina fiducia sententiam dicunt, in re ipsa trepidantes deficiunt.*

At ego cautum Mimum audio: *Cauti in consiliis, in facto audaces.*

Publius. *Animus vereri qui scit, scit tuto aggredi:*

Herod. lib. VII. Et mihi, cum Græco Scriptore, ἀνὴρ ὅτως ἂν εἴη ἄριστος, εἰ βουλευόμενος μὲν ὀρρωδέοι, πᾶν ἐπιλεγόμενος πείσεσθαι χρῆμα· ἐν δὲ τῷ ἔργῳ θρασὺς εἴη: *vir ea ratione fiet optimus, si in deliberando quidem cunctetur, & prætimeat quidquid pote contingere: in agendo autem confidat.*

Thuc. VI. Scopulus alter, Cupiditas. Ἐπιθυμίᾳ μὲν γὰρ ἐλάχιστα καλοῦνται, προνοίᾳ δὲ πλεῖστα: *Nam cupiditate pauca recte confiunt, circumspectione plurima.* *Cupiditas refrænanda.*

Cui adjuncta Celeritas, infamis naufragiis in hoc mari. Nam qui cupit, festinat: qui festinat, *Celeritas repudianda.*

Liv. lib. XXII. evertit. *Omnia non properanti clara certaque sunt, festinatio improvida est & cæca.*

Idem lib. XXXI. Itaque vere dictum: *Nihil magni discriminis consiliis tam inimicum, quam Celeritas:* *Prudentia vera pestis.*

Thuc. lib. III. Itemque: Δύο μὲν ἐναντιώτατα τῇ εὐβουλίᾳ, τάχος τε καὶ ὀργή: *Duo adversissima rectæ menti, Celeritas & Ira.*

Lentos ego amo, lentos: & qui cum nostro Comico *Cui tarditas amica.*

Digitized by Google

Quidquid eſt incoctum, non expromunt, bene coctum duunt. Plaut. Mil.

Et raro celeres, felices:

Nam quod nonnulli *in conſultando temerarii, in exſequendo viri ſunt:* Vell. lib. II.

Subiti conſiliis, ſed eventu felices: Tac. IV. Hiſt.

Cur movear? ſcio a caſu eſſe, cui non fido; magis rationi & huic dicto: Celeres iſtos *celerem pœnitentiam, ſed eandem ſeram atque inutilem ſequi.* Liv. lib. XXXI.

Niſi in ſcelere.

Vidimus, videmus, videbimus; ſemperque verum, *ſcelera impetu, bona conſilia mora valeſcere.* Tacit. I. Hiſt.

Actionibus tamen ea grata.

Quæ iis propria, ſicut Celeritas Actioni. Nam δεῖ μὲν βουλεύεσθαι ἐφ' ἡσυχίας, ποιεῖν δὲ τὰ δόξαντα μετὰ σπουδῆς: *conſulere quidem oportet lente, conſulta exſequi feſtinanter.* Demoſt. Exord. XXII.

Addo a graviſſimo viro pondus: Πράττειν μὲν δεῖ ταχὺ τὰ βουλευθέντα, βουλεύεσθαι δὲ βραδέως: *celeriter deliberata peragenda ſunt, deliberandum autem tarde.* Ariſto. VI. Eth. cap. IX.

CAPUT VIII.

Ipſe Princeps qui ſe gerat in audiendis conſiliis. Dogmata huic rei.

Princeps aptet ſe ad conſilia.

CONſiliarios formavi: res monet, ut etiam ipſum conſulentem. Fruſtra enim illi idonei, ſi non iſte: & perierit omnis ſalubrium conſiliorum liquor, niſi aptum velut vas ſit, in quod inſtillet. Princeps igitur in capiendis conſiliis, hæc ſervet.

Tempeſtive conſulat.

Mature deliberet. *Timet, atque eum deficere omnia videntur, qui in ipſo negotio conſilium capere cogitur.* Cæſ. lib. V. Com.

Gladiatorum hoc eſt, non Principum: *In arena conſilium.* Senec. Epiſt.

Ma-

Digitized by Google

Cicero Philip. *Magna in rep. momenta ſunt temporum: & multum intereſt, idem illud utrum ante an poſt decernatur, ſuſcipiatur, agatur.*

Tacit. in Germ. Peccatur hic in plurium ſtatu: ubi *illud ex libertate vitium, quod non ſimul, nec juſſi conveniunt:* *Quod rarum in Polyarchia.*

Ibidem. *Sed & alter & tertius dies cunctatione cœuntium abſumitur.*

III. Hiſtor. Caveat Princeps etiam illud: *ne inutili cunctatione agendi tempora deliberando conſumat.* *Ne lente nimis conſulat.*

Illic. Neve *dies rerum, verbis terat.*

Audiat cum judicio. Turpis Claudianus ille *Eligat & judicet.*

XII. Annal. frutex, *cui non amor, non odium, niſi indita & juſſa.*

Qui a ſuis

Horat. *Ducitur, ut nervis alienis mobile lignum.*

Tamen ſine Pertinacia; quia illud Marci Prin- *Non pertendat.*

Capitol. in M. Antonino Philoſ. cipis divinum: *Æquius eſt, ut ego tot taliumque amicorum conſilium ſequar, quam tot talesque amici meam unius voluntatem.*

Veget. lib. III. Sententiam ſuam celet ex hoc præcepto: *Fieri quid debeat, cum multis tracta: quid facturus ſis, cum pauciſſimis, vel potius ipſe tecum.* *Non aperiat.*

Ibidem. Sane anima conſilii, ſecretum: & *nulla ſunt meliora conſilia, quam quæ ignoraverit adverſarius, antequam fierent.*

Plut. Apopht. Libertatem admittat, nec amet Aulæ *verba* illa *byſſina.* *Liberos amet.*

Curtius lib. VIII. *Regum opes ſæpius aſſentatio quam hoſtis evertit.* *Adulantes oderit,*

Tacit. III. Hiſt. At mihi ſalus illius deſperata eſt, *cujus aures ita formatæ ſunt, ut aſpera quæ utilia, & nihil niſi jucundum & læſurum accipiant.* *qui noxii,*

Capitol. in Gord. jun. *Miſer eſt Imperator, apud quem vera reticentur.*

Sine diſcrimine audiat, & nec bona quidem *Non præmia conſiliis,*

conſilia præmiis adficiat (arcanum dogma ſuggero:) nequis ſpe adipiſcendi a vero deflectat, &

παρὰ γνώμην τι καὶ πρὸς χάριν λέγοι: *præter animi mentem aliquid, & ad gratiam loquatur.* Thuc. lib. III.

Non pœnas statuat. Sed nec mala suppliciis. *Defuturi* enim *sunt, qui suadeant, si male suasisse periculum sit.* Curtius lib. III.

Et sane *non melioris fidei habendi, qui prudentius suaserint,* Ibidem.

Successus enim a fortuna sive Deo. Id est, Felicius. Nam profecto *sæpe prava magis quam bona consilia prospere eveniunt; quia plerasque res Fortuna ex libidine sua agitat.* Sallust. ad Cæs.

Imo

Centum doctum hominum consilia sola hæc devincit Dea. Plaut. Pseud.

Et quidã supra nos. Cum qua (extremum id moneo) ne pugnet; & ardua illa atque implexa *consilia, quibus impar est, fato permittat.* Tac. VI. Annal.

CAPUT IX.

Spernenda occulta Consilia, & ab Aulæ servis.

Aulici Consiliarii improbi, ADdo brevem, sed magnæ rei notam; uti spernat genus illud Domestici consilii, quod per pravam prudentiam nonnemo sibi sumit. Id fere constat ex Aulæ quibusdam mancipiis:

Qui placita loquuntur: rem suam quærunt. Quibus *omnia Principum, honesta atque inhonesta, laudare mos est.* Tac. III. Annal.

Qui in aures eorum ficte & simulate, quæstus sui causa, insusurrant. Cic. ad Q. Frat. Epist. I.

Ah cave, cave! & quisquis privatim tibi servus, *is de iis rebus, quæ ad officium imperii tui atque ad aliquam partem reip. pertinent, nequid attingat.* lib. I. Ibidem.

Principem dehonestant Quantumvis ille idoneus, tamen *species ipsa gratiosi liberti aut servi: dignitatem habere nullam potest;* Ibidem.

Mi-

Vopiscus in Aureliano. Minus fructum ; & clamat tibi ipsa Veritas: Hi sunt cubiculares illi consiliarii, a quibus *bonus, cautus, optimus venditur Imperator.* *Imo & vendunt.*

CAPUT X.

Dictum de Administris; & nota triplex, ad quam legi eos oporteat.

JAmque plene absolvi de Consiliariis: transeo ad genus alterum Adjutorum, Administros. Eos dico, QUI PUBLICE AUT PRIVATIM PRINCIPI EXHIBENT IN FUNCTIONE ALIQUA SUI USUM. Publice: ut sunt Præfecti, Præsides, Quæstores, Judices, & uno verbo ii omnes, qui tangunt imperii aut reip. partem. Privatim: ut sunt ii fere, qui ad Aulæ saltem usum aut splendorem adhibentur: quos suo proprioque verbo dicimus, Palatinos. De his minus est. Illos, qui in publico versantur, eligi suadeam cum cura: & imprimis a triplici hac nota. *Administri Principis.* *In publico:* *In Aula.*

Ut genus in iis honestum. Bene enim Philosophorum columen: Ἐικὸς βελτίους εἶναι, τὺς ἐκ βελτιόνων: *Par est meliores esse eos, qui ex melioribus.* *Eligendi a Genere:*

Aristot. v. Polit.

Et sane vilis ille, qui viles tantum sibi admovet: *præcipuumque indicium non magni Principis, magni liberti.* *Viles spernendi,*

Plin. Paneg.

Excipio, si eximia in talium aliquo virtus. Tunc enim libens fatear, *optimum quemque, esse nobilissimum.* *Nisi insigni aliqua virtute.*

Vell. lib. II.

Et *in cujuscunque animo virtus insit, ei plurimum esse tribuendum.*

Ibidem.

Nam nota mihi altera, Vita est: quam super omnia specto. Legi enim: *Meliorem esse rempub.* *Probi eligendi.*

Apud Lăprid. in Alex.

Digitized by Google

& prope tutiorem, in qua Princeps malus sit, ea, in qua mali Principis ministri.

Moribus ergo probi sint: valeatque illud:

— *emitur sola virtute potestas.* Claud.

Non infames. Malis famosisque *nihil crediderit, nullam existimationis suæ partem commiserit.* Cic. ad Q. Frat. epist. 1.

Non ancipites. Imo nec ambiguis. Nonne melius *officiis & administrationibus non peccaturos præficere, quam damnare, cum peccarint?* Tac. in Agric.

Princeps peccat, quidquid illi. Ego censeo; nam in Principem

— *culpa cunctorum redit.* Senec. Med.

Qui non vetat peccare cum possit, jubet.

Illi incumbit *in hac custodia imperii, ut non se unum modo, sed omnes ministros civibus & reipub. præstet.* Cic. ad Q. Frat.

Apti ab ingenio eligendi. At nota tertia, Ingenium est: quod quia varium in nobis: Καὶ ὁ μὲν πρὸς πολιτείαν, ὁ δὲ πρὸς πόλεμον εὐφυέστερος: *ille ad civilia, hic ad bellica natura aptior.* Plutar. Politic. Præcept.

Quisque pro inclinatione. Primum illud est, ut possit ἕκαστον ἑκάστῃ χρείᾳ, κατὰ τὸ οἰκεῖον, προσαρμόττειν: *quemque cuique functioni pro indole sua admovere.* Ibidem.

Mæcenas enim apte quædam obiverit, quæ non Agrippa: & recte Poeta:

Omnia non pariter rerum sunt omnibus apta. Propert. lib. III.

Non nimis alti. Alterum, ut ingenia inspiciat: id est, recta eligat, nec tamen erecta. Scilicet *ut pares negotiis, neque supra sint.* Tac. VI. Annal.

Tiberiana cautio non de nihilo: qui *nec eminentes virtutes sectabatur, & rursum vitia oderat. Ab optimis periculum sibi: a pessimis dedecus publicum metuebat.* I. Ann.

Medii congrui. Medii ergo optimi, quibus olim & nunc tutissimo *secreta Principum innixa.* III. Annal.

Quo

Digitized by Google

Eodem libro. Quo mihi *Labeo* aliquis *incorrupta libertate?*

Eodem. *Capitonis obsequium dominantibus magis probatur.*

Ista suadeo: an persuadeo? ægre. Nescio quo- *Tamen raro recta hic electio.*
IV. Ann. modo Aulica hæc comitia affectus dirigit: & *fato quodam ac sorte nascendi, ut cætera, ita Principum inclinatio in hos, offensio in illos est.*

CAPUT XI.

Administris ipsis præcepta tradita, eorum tutelæ. Primum Minoribus, inde Majoribus. Ancipitem omnem Potentiam esse in Aula.

NEc de Administris plura differo: quædam ad ipsos. O boni! lubrica vestra vita & via est, qui in Aula versamini: in qua, ut vere vir sanctus dixit:

Augusti. VIII. Confess. cap. VI. *Per pericula pervenitur ad grandius periculum.* *Periculi plena Aula.*

Itaque acri circumspectione & custodia vobis opus contra lapsum. Ego fulcio his præceptis. Vos, qui Minores in Palatio,

Obsequiosi este. Nam *quanto quis* apud Prin- *Obsequii Administros decet,*
Tacit. I. Annal. cipem *obsequio promptior, bonoribus & opibus extolletur.*

Constantini Imp. dictum. Utibiles. Ne sitis dicto veteri *tineæ & sorices* *Sui usus,* *Palatii.*

Audaculi. Nam profecto *Audacia,*

Seneca. Trag. Hippol. *Malus est minister regii imperii pudor.*

Plin. Paneg. At vos, qui Majores, cavete ne vobis tales: & *Modestia,* *vestra vos, non Principis fortuna metiamini.*

Quod agitis, sine jactantia agite; placent illi, *Quieta actio,*
Vell. II. qui *actu otiosis simillimi.*

Qua-

Digitized by Google

Qualis ille Piſo: *quo nemo aut validius otium dilexit, aut facilius ſuffecit negotio, magisque, quæ agenda ſunt, egit ſine ulla oſtentatione agendi.* Eodem libro.

Virtutum diſſimulatio. Invidia ſic vitabitur; cui amoliendæ nonnemo delapſus eſt ad *vitiorum etiam imitamenta.* Tac. xvi. Ann.

Mæcenates illi hoc ſpectarunt,

— queis mens circumflua luxu
Noverat intactum vitio ſervare vigorem. Claud. de Probini & Ol. conſul.

O virum vere ad Aulam! Et callidus Criſpi nepos; *qui diverſus a veterum inſtituto, per cultum & munditias luxu propior. Suberat tamen vigor animi ingentibus negotiis par, eo acrior, quo ſomnum & inertiam magis oſtentabat.* Tac. III. Annal.

Accepta omnia Principi referant. Qui ſapis, capis etiam iſtud: ut nihil tibi adſcribas, nec *ad famam tuam geſtis exultes, ſed ad auctorem & ducem, ut miniſter, fortunam refcras.* Tacit. in Agric.

Luna inquam eſto, & gloriæ tuæ omne lumen refunde illi Soli. *Hæc eſt conditio Regum, ut caſus tantum adverſos hominibus tribuant, ſecundos fortunæ ſuæ.* Æmil. Prob. in Datame.

Sibi labores capiant gloriam illi. Bene Agrippa: δυοῖν παρήνει τὸν ἄνδρα τὸν σωθησόμενον, τῆς μὲν δυσχερείας ἀντὸν τῶν πραγμάτων ἀπαλλάττειν, τὴν δὲ δὴ καθόρθωσιν σφῶν ἐκείνοις φαλάσσειν: *Duorum admonebat virum* in Aula *ſalvum futurum: unius, ut difficultatem rerum ipſe amoliretur: alterius, ut gloriam impoſitæ ſummæ manus illis relinqueret.* Dio lib. XLIX.

Patientes ſunto: In univerſum autem, in Aula perennare vultis? duo hæc adſumite. Patientiam veterani illius exemplo; qui interrogatus: *Quomodo rariſſimam rem in aula conſecutus eſſet Senectutem? Injurias* inquit *ferendo, & gratias agendo.* Sen. II. De ira.

Extreme cauti; Item Cautelam; quia multi vobis laquei, &

Fraus ſublimi regnat in aula. Senec. Hippol.

Fraudium enim ſedes aula. Illic ad *reprehendenda aliena dicta & facta ardet omnibus animus; vix ſatis apertum os, aut lingua prompta videtur.* Salluſt. ad Cæſ.

Illic

Tacit. I. Hiſt. Illic inſidiatores & hoſtes: qui *ſecretis criminationibus infament ignarum, &, quo incautior decipiare, palam laudatum.*

Senec. Præf lib. IV. quæſt. Nat. Cur te fallam? *cum omnia caveris, per ornamenta ferieris.*

Tac. XIII. Annal. Imo ut nemo te evertat, cades ſponte; quia *nihil rerum mortalium tam inſtabile & fluxum eſt, quam potentia non ſua vi nixa.* *Potentia ea lubrica*

III. Ann. Vide mihi illos emeritos: *ſpeciem magis in amicitia Principis, quam vim retinent.*

Salluſt. Jug. Sive id vitio *Regum* fiat, quorum *voluntates, ut vehementes, ſic mobiles, ſæpe ſibi ipſæ adverſæ*: *Reges mutabiles.*

Tacit. III. Annal. Sive *fato potentiæ raro ſempiternæ, & ſatietas capit aut illos, cum omnia tribuerunt, aut hos, cum jam nihil reliquum eſt, quod cupiant.* *Fatum incertum,*

Et o bene! ſi non Aratæa aliqua vox erumpat: *Inopinatum.*

Plut. in Arat. Ταῦτ' ἐστιν, ὦ Κεφάλων, ἐπίχειρα τῆς τυραννικῆς φιλίας: *Hæc ſunt, o Cephalo! præmia regiæ amicitiæ.*

Iſta eveniunt: nunquam mihi: & *Nos procul a Jove & fulmine.*

Senec. Thyeſt.

Stet quicunque volet potens
Aulæ culmine lubrico;
Me dulcis ſaturet quies.
Obſcuro poſitus loco,
Leni perfruar otio.

JUSTI LIPSI POLITICORUM SIVE CIVILIS DOCTRINÆ LIBRI QUARTI

CAPUT I.

Propriam Prudentiam, id est eam, quam inesse Principi volumus, præceptis difficile alligari. Late fusam esse, instabilem, & obtectam. Itaque aliquid de ea, non plene a nobis præcipi.



Prudentiæ materies, omnes res humanæ,

Lienæ Prudentiæ sèmitam decurri: aperitur mihi campus propriæ; sed vere campus: in quo certam viam aut limitem quis comprehendet? Diffusa nimis res est, Confusa, Obscura. Diffusa primum: quid enim latius se, quam res humanæ, pandit? quarum omnium

nium prudentia eſt, imo & ſingularum. Philoſophum audi:

Ariſt. VI. Eth. cap. VIII. Τῶν καθ' ἕκαστά ἐστιν ἡ Φρόνησις, ἃ γνώριμα γίνεται δι' ἐμπειρίας: *Rerum ſingularum Prudentia eſt, quæ notæ homini per uſum fiunt.* *Eaque ſingulariter inſpecta,*

Atqui res ſingulæ, infinitæ ſunt: quas adeo non ſcientia, ut nec numero complectare.

Senec. Epiſt. XCV. *Præcepta* enim *finita eſſe debent, & certa:*

Ibidem. *Si qua finiri non poſſunt, extra Sapientiam ſunt.*

Jam Confuſa eadem; quia revera inſtabile totum & fluctuans eſt, quod Prudentiam vocamus. *Circa res incertas verſatur:* Quid enim aliud ea, quam electio rerum, quæ aliter atque aliter ſeſe habent? Quod ſi illæ incertæ: etiam ipſa; eo magis, quod non rebus ſolum devincta, ſed iis, quæ rebus adſtant. Tempora, loca, homines adſpicit: & pro minima eorum mutatione ipſa ſe mutat; adeoque non ubique una, ut nec in una re una. *Ipſa quoque mobilis,* Scientiæ autem alia natura eſt: &

Ariſt. VI. Eth. cap. III. Πάντες ὑπολαμβάνομεν, ὃ ἐπιστάμεθα, μὴ ἐνδέχεσθαι ἄλλως ἔχειν: *Omnes cenſemus, quod ſcimus natum non eſſe, variare.*

Sane incertum aliquid nemo redegerit in certa hæc & ſtricta præceptorum vincla. Denique Obſcura eadem; quia res eventusque omnes humani in alta nocte. *Tenebroſa eſt ob cauſas ignotas,*

Plin. Paneg. Nam *occultat eorum ſemina Deus, & plerumque bonorum malorumque cauſæ ſub diverſa ſpecie latent.*

Quis in rebus etiam obviis non ſuſpicatur potius de cauſis, quam cognoſcit? Sine cauſis autem Scientia non eſt, nec traditio ulla firma. Addo, quod in publica & civili hac gubernatione, etſi in terrenis rebus, pleræque tamen cauſæ ab alto ſunt, nec reperiendæ in hac terra. *Aut homini nec noſcendas.*

Lucret. lib. V. *Uſque adeo* (ut ille exclamat) *res humanas vis abdita quædam*

Obterit, & pulchros fasces sævasque secures
Proculcare ac ludibrio sibi habere videtur.

Itaque (verum fateamur) ego & alii hic caligamus: nec est quisquam, qui ad plenum præcepta Prudentiæ, non dicam, tradiderit, sed tentarit. Quid ergo quiesco, & sileo? res & ordo vetant: & faciam potius quod in Syrtium aliquo æquore deprehensus; & quoniam clausum directumque iter tenere non possum, confuse viam aliquam signabo, velut astris. O tu me adjuva, qui super astra.

CAPUT II.

Divisa Prudentia propria in Togatam, & Militarem. Illa rursus in Humanam, & Divinam. De hac ostensum, curam Principi esse. Unam Religionem retinendam ei, & defendendam.

PRudentia omnis, quam in Principe quæro, duplex est: Togata & Militaris. Illam intelligo, QUÆ IN QUOTIDIANA HAC GUBERNATIONE TRANQUILLISQUE REBUS INTERVENIT. Istam, QUÆ IN BELLO, REBUSQUE TURBATIS. Illius materies iterum duplex: Res Divinæ, Res Humanæ. In Rebus Divinis versari eam dico, QUÆ SACRA RELIGIONEMQUE TANGIT ET DIRIGIT; QUATENUS TAMEN PRINCIPIS EA CURA. Juste & convenienter sic litimo; quia non Principi liberum in sacra jus: absit; sed inspectio quæ-

Togata Prudentia. Militaris.

In Divinis Prudentia.

Digitized by Google

quædam, idque tuendi magis quam cognoscendi causa.

Aristot. VII. Polit. cap. VIII. Sane in omni republica πρῶτον, ἡ περὶ θείων ἐπιμέλεια: *Primum est, curatio rerum divinarum.* *Religio caput in republ.*

Diogenes Stoic. apud Stob. Ad quem autem ea potius, quam ad Principem pertinet? Δεῖ γὰρ τὸ ἄριστον ὑπὸ τῷ ἀρίστῳ τιμᾶσθαι, καὶ τὸ ἡγεμονεῦν ὑπὸ τοῦ ἡγεμονεύοντος: *Decet enim, quod optimum est, ab optimo coli; & quod imperat, ab imperante.* *Curanda Principi; Decori causa.*

Xenop. Pæd. lib. VIII. Nec decet solum, sed expedit. Tutelæ tuæ primum; quia verissime Cyrus ἐλογίζετο, ὡς εἰ πάντες οἱ κοινωνοὶ θεοσεβεῖς εἶεν, ἧττον ἂν αὐτοὺς ἐθέλειν περὶ τε ἀλλήλους ἀνόσιόν τι ποιεῖν, καὶ περὶ ἑαυτόν: *ratiocinabatur, si omnes Familiares* (imo & Subditi) *Dei metuentes essent, minus eos aut inter se aliquid illicitum patraturos, aut in ipsum.* *Tutelæ causa.*

Aristot. Rhet. ad Alex. Ad augmentum etiam Imperii. Scito enim τοὺς θεοὺς εὐνοϊκωτέρους εἶναι τοῖς μᾶλλον αὐτοὺς τιμῶσι: *Deos proniores esse in eos, qui maxime illos colunt.* *Augmenti causa.*

Orat. de Arusp. respons. Ausus gloriari Tullius, Romanos non *calliditate aut robore, sed pietate ac religione omnes gentes nationesque superavisse.*

Lact. de ira cap. XII. Jam vero publice, qui salvi simus nisi illa salva? *Religio & timor Dei solus est, qui custodit hominum inter se societatem.* *Status Publici causa.*

Eod. lib. cap. VIII. Tolle hoc vinculum: *vita hominum stultitia, scelere, immanitate complebitur.*

Diodor. Sicul. lib. II. Idemque, si confundis. Nec enim audiendi Ægyptii illi Reges, qui *variam & miscellam religionem induxerunt, stabiliendo*, ut putarunt, *sceptro:* Καὶ ὅπως μηδέποτε ὁμονοῆσαι δυνῶνται οἱ κατ' Αἴγυπτον: *& ne unquam conspirare inter se Ægyptii omnes possent.* *Non ea miscenda.*

O fatui! Unionis auctor illa una: & a confusa ea semper turbæ. Musarum ille pater quanto *Una, optima.*

melius! cujus hoc ad Auguſtum monitum exſtat.

Τὸ μεν θεῖον πάντῃ πάντως ἀντός τε σέβε κατὰ τὰ πάτρια, καὶ τὲς ἄλλες τιμᾶν ἀνάγκαζε: *Divinum illud Numen omni modo, omni tempore ipſe cole juxta leges patrias, & alii ut colant, effice.* Mæcen. apud Dionem Caſſium, lib. LII.

Puniendi, qui variant.

Addit: τὲς δὲ ξενίζοντάς τι περὶ αὐτὸ καὶ μίσει καὶ κόλαζε, μὴ μόνον τῶν θεῶν ἕνεκα, ὧν καταφρονήσας, ἀδ' ἄλλε ἄν τινος προτιμήσειεν, ἀλλ' ὅτι καινά τινα δαιμόνια οἱ τοιῦτοι ἀντεισφέροντες πολλὲς ἀναπείθσιν ἀλλοτριονομεῖν: κἀκ τέτε, καὶ συνωμοσίαι, καὶ συςάσεις, ἑταιρίαι τε γίγνονται· ἅπερ ἥκιςα μοναρχίᾳ συμφέρει: *Eos vero qui in Divinis aliquid innovant, odio habe & coërce: non Deorum ſolum cauſa (quos tamen qui contemnit, nec aliud ſane quidquam magni fecerit) ſed quia nova quædam numina bi tales introducentes, multos impellunt ad mutationem rerum. Unde conjurationes, ſeditiones, conciliabula exiſtunt; res profecto minime conducibiles Principatui.* Ibidem.

O verba ab impio ad impium nimis pia! Hæc vera prudentia: & Principi qui ſapit, *religio & veneratio nulla alia niſi unius Dei tenenda eſt.* Lactant. I. Inſtit. cap. XX.

Mos probus & vetus ſervandus,

Et tenenda ex ritu veteri. *Majorum inſtituta tueri, ſacris cæremoniisque retinendis, ſapientis eſt.* Cic. II. de Divinat.

Καὶ τὰ πάτρια ἔθη παρὰ πᾶσι παραβαίνειν ἄδικόν ἐςι: *& patrios ritus migrare aut violare ubique gentium nefarium habetur.* Ariſtot. Rhet. ad Alex.

Vindicandus,

Puni igitur, ſi quis turbat. *Jure ille a Diis proximus habetur, per quem Deorum majeſtas vindicatur.* Juſtinus lib. VIII.

Omni vi defendendus.

Serio, ſerio hoc imbibe: *Nihil eſſe in rebus humanis religione præſtantius, eamque ſumma vi oportere defendi.* Lactant. lib. V. Inſtit. cap. XX.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT III.

De una religione amplius quæsitum. Nunquamne dissidium ferri possit? saltem in tempus: idque quadamtenus videri.

ERgo firmiter hæc nostra sententia est, unam religionem in uno Regno servari. Quæri tamen duo possunt: semperne puniendi, qui dissentiunt, & an omnes? Qua de re ut disseram, non curiositas me impellit, sed publica utilitas, & præsens hic Europæ status, quem nego me sine lacrimis intueri. O melior mundi pars, quas dissidiorum faces religio tibi accendit! Colliduntur inter se Christianæ reipubl. capita, & milleni aliquot homines perierunt ac pereunt per speciem Pietatis. Quis hic silebit? non ego, & quamvis cum Platone sciam εὐδιάβολα τὰ τοιαῦτα πρὸς τὸς πολλούς: *calumniis hæc obnoxia in vulgus:*

Calamitas Europæ a dissidio Religionum.

In Eutyphr.

Calumniantur, si quis mederi vult:

Nec quidquam tam probe aut provide hic dici, *quod non vellicare malignitas possit:*

Seneca Epist.

Tamen subibo hoc discrimen, & pro virili aquam infundam in sacrum hunc ignem. Hoc excusatius; quod consilia, non decreta adfero: nec affero aliquid, sed pono. Tu qui legis, scito a pia puraque mente hæc esse: & si ipsa aliter, subjici a me iis, quorum proprie cognitio hæc & censura.

At nos conabimur;

Obnoxii tamen Prudentiorum judiciis.

Ut rem intelligas, duo genera eorum facio, qui in Religione peccant: qui publice, & qui privatim. Publice peccare dico, QUI ET IPSI MALE DE DEO RECEPTISQUE SACRIS SENTIUNT, ET ALIOS AD SENTIENDUM PER TURBAS IM-

Peccantes in religionem, duplices: Turbones.

PEL-

Et Erro-nes. PELLUNT. Privatim, QUI PARITER MALE SENTIUNT, SED SIBI. De primis primo quæritur, an talibus esse debeat impune? Cyprianus de util. Pœnitent.

Turbones semper puniendi. nego. *Puniantur a te, ne tu pro illis puniaris;*

Maxime si turbant. *Melius enim est, ut pereat unus, quam ut pereat unitas.* August.

Violatarum religionum aliubi atque aliubi diversa pœna est, sed ubique aliqua. Sen. de Benefic. III. cap. VI.

Clementiæ non hic locus. *Ure, seca, ut membrorum potius aliquod, quam totum corpus intereat.* Cic. Philip. XII.

Nam *quod in Religionem divinam committitur, in omnium fertur injuriam.* L. IV. Cod. Justin. de Hæret.

Unica exceptione, nisi metus a turbis. Atque hoc firmum certumque esto, quamdiu turbatores coërceri possunt sine majore turba. Quid autem, si aliter? & quid si ea tempora sint, ut *subita coërcitio plus damni in rempl. ferat?* Tac. III. Annal.

Ævi nostri infelix curiositas. Nam ea interveniunt: vel nostrum hoc vide: quo fatalis ista est ingeniorum scabies, ut *omnes disputare malint, quam vivere.* Senec. Epist.

Aculeones ubique & Curiones, qui περιεργάζονται ζητοῦντες τὰ τε ὑπὸ γῆν, καὶ τὰ ἐπουράνια: *satagunt inquirentes, & quæ subter terram sunt, & quæ super cælum.* Plato in Apol.

Horum quanta multitudo! *Ut rei agi possint, acie vincendi sunt.* Tac. III. Annal.

Tolerandi interdum, ut melius tollas. Hic igitur juste ambigo, an non fas tempora paulisper Principi inspicere, *quibus parere omnes Politici præcipiunt.* Cicer ad Att. XII. Epist. I.

Et an non *potius sit, omittere adulta & prævalida vitia, quam illud assequi, ut palam fiat, quibus flagitiis impares simus.* Tac. III. Annal.

Calidi nocent. Omittere dico in tempus. *Nam in morbis quoque nihil est magis periculosum, quam immatura medicina:* Seneca Cons. ad Helu.

Et

Livius XXII. Et ſcio *medicos, plus interdum quiete, quam movendo atque agendo proficere.*

Ex medicorum ſcito. Sane *iſtos ab atra bile Dies plerumque ſanat & Quies.* *Tempus multa ſanat.*

Plinius Paneg. Arma, arma clamant alii. Sed nonne re vidimus, *arma armis irritari?*

Sen. I. de Clement. *Natura contumax eſt humanus animus, & in contrarium atque arduum nitens.*

Tac. XII. Annal. Tu iterum iterumque vide, an non connivere interdum melius, quam *intempeſtivis remediis delicta accendere.* *Et dicta melior Chirurgia.*

CAPUT IV.

An puniendi ſinguli, & quieti? itemque an extrahendi & perquirendi? Neutrum (ſi intente quidem fiat) ex uſu videri. Doctore primum his opus, non tortore.

SEcunda Quæſtio eſt, de his qui in religione peccant privatim. Ecce labes errorum in mea mente, ſed neminem maculo: quieſco domi, & ſileo. Hicne talis etiam puniendus? De quietis temporibus non diſputo; de turbidis ambigo: & interdum illa valeant, *Errones ſimplices non ſtatim puniendi.*

Sen. Oepid. *Tacere liceat; nulla libertas minor*
A Rege petitur.

Fortaſſe nec nimis inquirendus; nam cui bono? Nemo Rex *perinde animis imperare poteſt, ac linguis.* *Nec anxie nimis inquirendi.*

Curt. VIII. *Mentium Rex, Deus eſt.*

Auguſt. in Joan.

Curt. VIII. Sane nimio aut intempeſtivo terrore quid efficitur? ut *vultu, qui maxime ſervit, aſſentiantur.* *Hac via vix emendes.*

Digitized by Google

Corde minime. *Quis enim imponat mihi neceſſitatem vel credendi, quod nolim, vel quod velim, non credendi?* Lactant. v. cap. XIV.

Simulatores efficit. Fictiones ea res inducit: & fortaſſe *Purpuræ tuæ cultores aliquot efficies, non Dei.* Ex Themiſtii dicto apud Socrat. Eccl. Hiſt.

Docendi potius. Vide, ne in ſtatu ſimili tutior via altera docendi ac ducendi. *Fides ſuadenda eſt, non imperanda.* Bernar. in Cant.

Ingenia noſtra, ut nobiles & generoſi equi, melius facili fræno reguntur. Sen. I. de clement.

Et *errantem per agros ignorantia viæ, melius eſt ad rectum iter admovere, quam expellere.* Idem I. de Ira.

Ita profecto eſt. Tolluntur hæc talia, quæ ſenſibus inſident *docendo magis quam jubendo, monendo quam minando.* Auguſt. Ep. LXV.

In fidibus ſi quid diſcrepat, non abrumpis ſtatim, ſed paulatim reducis ad concentum: in Fide cur non idem fit? & *peccata ſic compeſcis, ut ſint, quos peccaſſe pæniteat.* Idem ad African. Procos.

Pœnitentes, bis boni. Atque hi tales, ſæpe meliores. *Multo firmior eſt Fides, quam reponit pœnitentia.* Lactant. in tali re, lib. V. cap. XIII.

Etſi pœna etiam ſæpe repoſuit: & *lentis tepidisque animis quod cohortatio quieta non ſuaſit, minax ſubito terror extorſit.* Proſper. II. de Vocat. Gen. cap. XXXIII.

Sed quid Tempora, quid etiam Pietas poſcat, Princeps videto: idque de piorum ſententia; Tu o benigne, & miſerator Deus (nam voto, & ſuſpirio locum hunc claudo) diviſa hæc junge & effice, ut *multitudinis credentium ſit cor unum, & anima una.* In Actis Apoſt. cap. IV.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT V.

Transitum ad Prudentiam in Humanis: huic duo fontes recluſi, Ingenium Populi & Regni. De priore dictum: & per indicem expoſita Natura vulgi.

PRudentia in humanis rebus me vocat: de qua liberius jam & libentius dicam. Hanc intelligo, PERITIAM IN EXTERNIS TRANQUILLE ET FIRMITER GUBERNANDI. Duos illi fontes tribuo, Naturam populi, & Naturam Regni. Sane cum omnia diſpexeris, nihil reperies perite ad gubernandum olim aut nunc monitum, cui non hinc ſcaturigo. Itaque ante omnia ad eos te ducam: & tum denique rivulos aliquot ex iis deducam utilium monitorum. Quisquis callidus peritusque regendi eſſe vis, *Duplex caput Prudentiæ gubernatoriæ.*

Tacit. Ann. III. *Noſcenda* tibi *natura vulgi eſt, & quibus modis temperanter habeatur.* *Prius, Natura populi.*

Vulgi, meo judicio, triplicis: Tui, Finitimi, Univerſi. Tui: quid enim magis neceſſarium, quam ut eum noris, cui præes? *Qui triplex noſcendus? Tuus,*

Martial. *Principis eſt virtus maxima, noſſe ſuos.*

Finitimi: jure; quia res tibi ſæpe cum eo, & fœdera. Variant autem ingenia, & *ſunt tam civitatum quam ſingulorum hominum mores: gentesque aliæ iracundæ, aliæ audaces, quædam timidæ: in vinum, in Venerem proniores aliæ ſunt.* Livius XLV. *Vicinus,*

Univerſi etiam: quoniam motus quidam affectusque ſunt, quos communiter reperias in omni *Omnis.*

hominum gente. Quos nisi nosti, qui ad eos te componas? Scriptum olim: Οὐκ ἔστιν εὖ ἄρξειν τὸν μὴ ἀρχθέντα: *Non est ut recte imperet, cui non imperatum.* Arist. III. Polit.

Sive ut vertit noster Sophus: *Nemo bene imperat, nisi qui ante paruerit imperio.* Sen. II. de Ira.

Recte: non quia omnes Reges voluerint esse e subditis; (minime; multi in purpura nati, & a successione fere regna) sed hoc indicantes, ingenia & inclinationes subditorum imperanti noscenda, sic tanquam ipse inter eos. Audi senem illum Principem: *Utilissimus idem ac brevissimus rerum bonarum malarumque delectus, cogitare quid sub alio Principe aut nolueris aut volueris.* Galbam apud Tacit. I. Hist.

A notitia affectuum rectum imperium.

Audi regium suasorem: Ἂν ὅσα ἂν ἑτερόν τινα ἄρξαντά σε ποιεῖν ἐθελήσῃς, ταῦτα αὐτὸς αὐτεπάγγελτος πράσσῃς, ὅτε τι ἁμαρτήσῃ, καὶ πάντα κατορθώσεις, κἀκ τούτου καὶ ἥδιστα καὶ ἀκινδυνώτατα βιώσῃ: *Si omnia quæ alium quemvis in te imperantem facere velles, ea ipse tua sponte feceris: nec peccabis quidpiam, & omnia rite diriges, & vitam ex eo jucundissimam simul & tutissimam vives.* Mæcen. apud Dionem lib. III.

Unde ii noscendi?

Tu igitur hæc disce: unde? a Percunctatione, ab Usu, a Libris; a me etiam nonnihil, qui præcipuos popularium Affectuum depingam hic tibi ut in tabella. Vulgus omne

Brevis eorum index.

INSTABILE. *Vulgo nihil incertius.* Cic. pro Muræna.

In multitudine est varietas, & crebra tanquam tempestatum, sic sententiarum commutatio. Idem pro Domo.

Pronum in affectus:

AFFECTUS ponit, aut sumit. *Ut est mos vulgo, mutabili subitis, & tam prono in misericordiam, quam immodicum sævitia fuerat.* Tacit. I. Hist.

Nec quidquam facilius, quam in quemlibet affectum mutare populum. Quinct. II. Declam.

Sine judicio:

JUDICII EXPERS. *Plebi non judicium, non veritas.* Tacit. I. Hist.

Non

Digitized by Google

Cic. pro Plan. *Non delectu aut ſapientia ducitur ad judicandum, ſed impetu & quadam etiam temeritate.*

Ibidem. *Non eſt conſilium in vulgo, non ratio, non diſcrimen, non diligentia.*

Idé pro Roſcio. *Ex opinione multa, ex veritate pauca judicat.*

Tac. II. Hiſt. *Vulgus vacuum curis, & ſine falſi verique diſcrimine, ſolitas adulationes edoctum.*

Saluſt. ad Cæſ. AD PLURES inclinat. *Multitudo vulgi, more magis quam judicio, poſt alius alium quaſi prudentiorem ſequuntur:* Adhæret, turbæ.

Sen. de vit. beat. *Pecorum ritu, antecedentium gregem.*

Tac. II. Hiſtor. NATURA INVIDUM. *Ægris oculis alienam felicitatem intuetur.* Invidet.

Livius XLII. *Pravo ſtudio, quo etiam in certaminibus ludicris utitur, deteriori atque infirmiori favet.*

Tac. II. Hiſt. SUSPICAX. *Municipale vulgus promum ad ſuſpiciones.* Suſpicatur.

I. Annal. *Mos vulgo, quamvis falſis reum ſubdere.*

I. Hiſt. CREDULUM. *Facilis civitas ad credenda accipiendaque omnia nova:* Omnia credit.

Ibidem. *Præſertim cum triſtia ſunt.*

III. Ann. *Quoquo modo audita pro compertis habent.*

Eod. lib. RES AUGET. *Cuncta, ut mos famæ, in majus credita.* A ſe auget.

Lucan. I. — *Sic quisque pavendo*
Dat vires famæ: nulloque auctore malorum,
Quæ finxere, timent,

Silius IV. — *traduntque metus nec poſcitur auctor.*

Ibidem. *Adſtruit auditis, docilis per inania rerum*
Paſcere rumorem vulgi pavor.

Tacit. I. Hiſt. *Vagus primum & incertus rumor: mox, ut in magnis mendaciis, interfuiſſe ſe quidam & vidiſſe adfirmant: credula fama inter gaudentes & incurioſos.*

Digitized by Google

Vetita loquitur. COMPRIMI NESCIT. *Probibiti per civitatem ſermones, eoque plures; ac ſi liceret, vera narraturi, quia vetabantur, atrociora vulgaverant.* II. Hiſt.

Vagis per urbem militibus, qui ſermones populi coërcerent: id præcipuum alimentum famæ erat. II. Hiſt.

Publica exſpectatio magni ſecreti impatiens: & male coërcitam famam ſupprimentes augebant. I. Hiſt.

Pendet, in turbas: TURBIDUM. *Vulgus cujusque motus novi cupidum.* Eod. lib.

Ingenio mobili, ſeditioſum, atque diſcordioſum, cupidum novarum rerum, quieti & otio adverſum. Salluſt. Jugurth.

Utique ſi quis concitat. Præſertim SI DUX SIT. *Ut mare, quod ſua natura tranquillum eſt, ventorum vi agitatur: ſic populus ſua ſponte placatus, hominum ſeditioſorum vocibus, ut violentiſſimis tempeſtatibus, attollitur.* Cic. pro Cluent.

Nam *vulgus ſine rectore, præceps, pavidus, ſecors.* Tac. IV. Hiſt.

Vereque dictum, *nihil auſuram plebem Principibus amotis.* I. Ann.

Calidos amat. FAVET FERVIDIS; & plebe judice, τὸ σῶφρον τῦ ἀνάνδρε πρόσχημα· καὶ τὸ πρὸς ἅπαν ξυνετὸν, ἐπίπαν ἀργόν· τὸ δὲ ἐμπλήκτως ὀξὺ, ἀνδρὸς μοίρᾳ προσετέθη: *quidquid modeſtum, ignaviæ ſpeciem habet: quod circumſpectum & providum, ſegnitiæ: quidquid autem abruptum, & præceps, id vero forte & virile cenſetur.* Thuc. L. III.

Ideo *vincit in ea plerumque pars majoris animi quam conſilii.* Liv. VII.

Et grati *ſtolidi, ac vecordi facundia.* Tac. IV. Hiſt.

Reipublicæ negligens: NEGLIGIT REM PUBLICAM. *Magnitudine nimia communium curarum expers populus.* I. Hiſt.

Suæ diligens: *Privata cuique ſtimulatio, & vile decus publicum.* Ibidem.

Intenta mala, quaſi fulmen, optant dumtaxat ſe quisque ne attingant. Salluſt. Orat. Philip.

Forte verbis; Nec ultra: VERBIS FEROX. *Procacia plebis ingenia.* Tac. II. Hiſt.

Sed *nihil ultra verba auſurum.* III. Hiſt.

Impigræ linguæ, ignavi animi. Salluſt. Orat. Marcii.

ME-

Digitized by Google

Livius XXIII. METU AUT SPE NIMIUM. *Hæc eſt natura multitudinis; aut ſervit humiliter, aut ſuperbe dominatur. Libertatem, quæ media eſt, nec ſpernere modice nec habere ſciunt.* *Semper immodicum.*

Tac. I. Annal. *Nihil in vulgo modicum: terrere, ni paveant; ubi pertimuerint, impune contemni.*

VI. Ann. Vulgus *audacia turbidum, niſi vim metuat.*

Plura ſunt, quæ tu a te addes.

CAPUT VI.

Fons alter recluſus, Ingenium Regum & Regni. Duo hic conſiderata, quæ communiter conveniunt, & quæ diſtincte.

EGo ad naturam Regni propero: e qua pauca hæc tibi delibo. Communiter eam noſce, & Diſtincte. In communi notitia hæc ſunt. *Alterum caput Prudentiæ, Natura regni:*

Regnum omne fluctuans & INSTABILE. *Id inſtabile,*

Tac. I. Ann. *Arduum* enim *& ſubjectum Fortunæ cuncta regendi onus.*

Senec. Oedip. *Ut alta ventos ſemper excipiunt juga,*
Imperia ſic excelſa Fortunæ objacent.

Senec. Ep. XCII. *Nihil inauſum eſt Fortunæ; adverſus Imperia idem habet juris, quod adverſus imperantes.* *Subito ſæpe dejectum:*

Ibidem. Itaque ſæpe occultis cauſis labitur: & *quæ domeſticis ſteterant bellis, quæ externis regna, nullo impellente ruunt.*

Et totum fere labitur, cum cœpit. Vere ille *Et totum cum aliqua pars.*

Liv. lib. XXXVII. ſcripſit, *Regum majeſtatem difficilius a ſummo faſtigio ad medium detrahi, quam a mediis ad ima præcipitari.*

Non

Digitized by Google

In ſummo aut in imo eſt.

Non enim his gradibus, quibus ad ſumma perventum eſt, retro itur: ſæpe inter fortunam maximam & ultimam nihil intereſt. Sen. de Benefic. VI. cap. XXXIII.

Imperium cupientibus (aut *habentibus*) *nihil medium inter præcipitia aut ſumma.* Tac. II. Hiſt.

Odioſum plerũque:

Nec Fortunæ ſolum objectum, etiam ODIIS.

Simul iſta mundi conditor poſuit Deus,
Odium atque Regnum. Senec. Theb.

Idque ob Regum mores,

Cauſa ſæpe in Impotentia Regum. Nam

Qui licentioſi,

Id eſſe Regni maximum pignus putant,
Si quidquid aliis non licet, ſolis licet. Idé Agamemn.

Quod non poteſt, vult poſſe, qui nimium poteſt. Idem Hippol.

Pertinaces, & ſuperbi:

Et in pervicaci eorum ſuperbia.

— — durus & veri inſolens
Ad recta flecti Regius non vult tumor. Ibidem.

Flecti non minus exiſtimant turpe, quam vinci. Sen. de Benef. VI. cap. XXX. Salluſt. ad Cæſ.

Etiã quia nos parere difficiles.

Sed cauſa etiam altera in Natura noſtra; quia *nemo alteri imperium volens concedit: & quamvis bonus atque Clemens ſit, qui plus poteſt, tamen quia malo eſſe licet, formidatur.*

Inſidiis exponitur.

Ideoque Regnum obnoxium INSIDIIS.

Multi iniqui atque infideles Regno, pauci ſunt boni. Attius.

Ideo meticuloſi Reges,

Nec immerito Reges ſemper in TIMORE. *Ingenia Regum prona ad formidinem.* Salluſt. Jurg.

Sæpe nimis: &

— — dubia pro certis ſolent
Timere Reges. Senec. Oedip.

Suſpicaces & æmuli:

Iidem ÆMULI, & *ſuapte natura potentiæ anxii.* Tac. IV. Annal.

Nec Regna ſocium ferre, nec tædæ ſciunt. Senec. Agam.

Adeo,

Digitized by Google

Tac. 11. Ann. Adeo, ut *displiceant regnantibus* etiam *civilia filiorum ingenia.* *In ipsos filios.*

1. Hist. Et *suspectus semper invisusque dominantibus, quisquis proximus destinatur.*

Hæc taliaque Communiter scies: jam illud Distincte, quantum tuum Regnum sit, & quale. Potentia, inquam, tua serio tibi noscenda est. *Regni vires noscenda:*

Lucan. VIII. *Metiri sua Regna decet, viresque fateri.*

Sen. de Ben. VI. cap. XXX. *Multi dum se tam magnos, quam audiunt, credunt, attraxere supervacua & in discrimen rerum omnium perventura bella.*

Etiam Regni Qualitas: cujusmodi illud sit, Vetus, Novum; Hæreditate, an Suffragio traditum & tradendum; Legibus, an Vi quæsitum; & quidquid tale. Pro his enim varie attemperandum sceptrum, & laxandæ aut adducendæ imperii illæ habenæ. *Et ejus constitutio sive forma.*

CAPUT VII.

Præcepta nunc ex hisce fontibus petita: & primum universe posita, quæ firment Regnum aut violent: mox distincte de Vi dictum. Opus Regi Custodes, Milites, Arces aut potius Colonias.

BEne habet: duplicem Arcton meam signavi, ad quam flectendi mihi idemtidem oculi: nunc audacter vela do, & undosum mare ingredior Præceptorum. Ea hoc ordine disponam, ut, quæ juvant firmantque Regnum, præmittam: subjungam, quæ lædunt & perdunt. Duo

Digitized by Google

Duo firmando Regno: Duo evertendo.

igitur ſunt, quæ tranquillum id aut firmum efficiunt, VIS & VIRTUS: duo item, quæ turbidum aut caducum, VIS & VITIUM. Singula hæc, ut meus captus eſt, ſubtiliter videamus & partite. Vim in juvante parte primum pono,

Vis definita.

& intelligo PRÆSIDIUM, QUOD PRINCEPS UTILITER ADHIBET AD SE TUENDUM AUT REGNUM. Id fere

Diviſa.

duplex, Milites & Munimenta. Milites iterum du-

Cuſtodes regii.

plices, Cuſtodes & Ordinarii. CUSTODES, Regis ipſius tutela propria: qui ſcilicet

Somnum ejus nocturnis excubiis muniant, latera objecti circumfuſique defendant, incurrentibus periculis ſe opponant. Sen. I. de Clemen.

Miles in forum, miles in curiam comitabatur, ſcribit de ſuo Principe Tacitus. Tacit. I. Ann.

Nam probus vetusque ille mos: & quamquam in nullo metu, decore tamen eos Princeps, & *vel ornamenti cauſa habeat.* Sen. I. de Clemen.

Ordinarii & perpetui milites.

Sed eſſe & ORDINARIOS milites volo: manum ſcilicet aliquam grandiorem (pro viribus & modo Regni) ad ſubita caſuum aut bellorum: & qui, *ſi auxilium res poſcat, haud procul accieantur.* Tac. IV. Annal.

Nam ſcimus, *voluntarium* ſæpe *militem deeſſe, ac ſi ſuppeditet, non eadem virtute ac modeſtia agere; quia plerumque inopes ac vagi* (ut hodie quidem mos eſt) *ſponte militiam ſumunt.* Ibidem.

Grande momentum in hoc præcepto: & C. Cæſar ſolitus dicere: Δύο τὲ εἶναι τὰ τὰς δυναστείας παρασκευάζοντα καὶ φυλάσσοντα καὶ ἐπαύξοντα, στρατιώτας καὶ χρήματα. *Duo eſſe, quæ Principatus comparent, ſervent, augeant, Milites & pecuniam.* Dio lib. XLII.

Atque alius ab eadem mente (etſi paulo improbius) ad ſuos liberos: Ὁμονοεῖτε, τὸς στρατιώτας πλου-τίζε- Severus Imp. apud Dionem

in vita ejus. τίζετε, τῶν ἄλλων πάντων καταφρονεῖτε : *Inter vos consentite, milites ditate, reliquos omnes spernite.*

At munimenta possis usurpare duplicia, Arces aut Colonias. Illas vulgus & hodiernus mos tibi ingerit: ego istas, & mos vetus. Sane ARCES non tam firmæ compedes, quam censentur: ad exiguum motum validæ; fragiles (ipsi vidimus) ad communem & magnum. In finibus tamen & contra hostem haud valde eas spernam: in mediterreis & contra cives, valde. Populo alicui diffidis? premere eum vis? COLONIAS tibi suggero, vere *sedes servitutis.* *Arces quatenus utiles.* *Prælata iis Coloniæ:* Tacit. Agric.

Hoc solidum, hoc firmum munimentum est: in quo non locus solum talis, sed homines ipsi sint. Coloniæ enim fere constant externis (quibus cum indigenis haud facilis conspiratio:) nec usurpandæ temere nisi in externos. Nam *non assuetæ frænis servitutis tumidæ gentium inflatæque cervices facile alias ab impositio jugo resiliunt.* *Sed saltem in exteros.* Flor. IV. cap. ult.

Sive etiam in feroces & recens subjectos. Quidquid enim dicunt, *quos viceris, cave amicos tibi esse credas.* *Aut recens domitos.* Curt. VII.

CAPUT VIII.

De Virtute duplici, servatrice Regnorum. Benevolentia populi commendata, & ostensa triplex ad eam via.

VIs ergo opportune etiam ab optimo Principe adhibenda ex scito veteri:

Quædam vi tractanda, quo cæteris quies sit; Tac. I. Annal.

Sed magis Virtus: in qua mihi quidem præcipuum Principatus robur est & pondus. Eam,

Digitized by Google

paulo aliter quam vulgus, hic appello LAUDABILEM UTILEMQUE IMPERIO AFFECTUM DE REGE VEL IN REGEM. Studioſe ſic diſcrimino. Nam cum duplex ejusmodi Virtus ſit, Benevolentia & Auctoritas: naſci quidem utraque a Rege & per Regem debet; ſed ſedem tamen ſuam & domicilium in animis populi habet: atque illa, in Regem Affectus eſt; hæc Opinio de Rege. Ex definitionibus facile rem mentemque meam capies. Nam BENEVOLENTIA, quam hic quæro & ſuadeo, eſt SUBDITORUM IN REGEM EJUSQUE STATUM PROMPTA INCLINATIO ET AMOR.

Quid hic Virtus?

Benevolentia definita.

Utilitas ejus.

Quæ nimis utilis, imo neceſſaria ad res gerendas. Plato vere dixit: Διὰ τὸ ἀρέσκειν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὸ πράττειν ἐστί. *Ab eo, quod placeas hominibus, actionum efficacia eſt.* Epiſt. IV. ad Dionem.

Quomodo paranda? Lenitate in te, & circa te:

Para igitur: idque via triplici, Lenitatis, Beneficentiæ, Indulgentiæ. LENITATEM promes in Teipſo primum, verbis factisque benignus, *comitate & alloquiis officia provocans.* Tacit. V. Hiſt.

Quid ni *ita cum civibus tuis, quaſi parens cum liberis, vivas?* Plinius Paneg.

Cum illa tamen exceptione, ut *incorrupto ducis honore.* Tac. V. Hiſt.

Temperie opus eſt: *nec aut reverentiam terrore, aut amorem humilitate captabis.* Plinius Paneg.

Raræ hoc ſed magnæ laudis, cum *virtutes ſpecie diſpares prudentia junguntur.* Cic. Oratore ad Brut.

Lenitate in omni imperio.

Sed promes etiam in Imperio: ut tranquillum id ac lene ſit, *nec alia ejus facies quam ſereni cæli ac nitentis.* Sen. I. de Ira.

Hoc ex ingenio hominum eſt: qui *nec totam ſervitutem pati poſſunt, nec totam libertatem.* Tac. I. Hiſt.

Do-

Idem. Agric. *Domiti ut pareant, non ut ſerviant.*

Senec. I. de Clemen. Hoc ex uſu ipſius imperii: quia revera *remiſſius imperanti melius paretur.* *Hinc Quies:*

Sed & fidelius paretur. *Nullus terror*, ait Livius, *cum omnia bello arderent, fide ſocios dimovit; videlicet quia juſto moderatoque regebantur imperio.* *Hinc Fides:*

Lib. XXII.

Apud Dion. lib. XLIII. Cæſaris effatum eſt: ἡ ἐξουσία μετριάσασα, πάντα τὰ κτηθέντα τηρεῖ: *Potentia mediocriter exercita, omnia quæſita conſervat.* *Hinc ſtabilitas:*

Ibidem. Contra, ὁ ἀναίδην ἐς πάντα ἁπλῶς τῇ δυνάμει καταχρώμενος, ὅτε εὔνοιαν ἀληθῆ ὅτ' ἀσφάλειαν ἀκριβῆ εὑρίσκεται: *Qui impudenter & paſſim in omnibus potentia abutitur, is neque veram benevolentiam neque firmam ſecuritatem invenit.*

Jam & BENEFICENTIAM adjunges. *Beneficentia item paratur.*

Cic. II. de Finib. Nam *liberalitate qui utuntur, Benevolentiam ſibi conciliant, & quod aptiſſimum eſt ad quiete vivendum* (ſive & *regendum*,) *charitatem.*

Sen. de Brev. Vitæ. Vis ſcire quanta ejus vis? *Melius beneficiis imperium cuſtoditur, quam armis.* *Quæ ſemper uſui:*

Idem de Benef. Sane vulgo ex veteri verbo, *Omnium dulciſſimum eſt, accipere.*

Tac. I. Ann. Donabis igitur vel Auguſti exemplo: qui *Militem donis, populum annona, cunctos dulcedine otii pellexit.*

Idque effuſius in novo imperio. Sic enim tibi *Maxime in novo ſtatu.*

Ibidem. firmabis: & *novis ex rebus aucti, tuta & præſentia, quam vetera & periculoſa malent.*

Sen. IV. de Benef. cap. XXXVII. Sed cum Judicio: nec placeant mihi illi *Reges*, qui *multa opertis oculis donant.* *Quibus tamen conferas, vide:*

Plinius Paneg. Tu largiere *bellorum ſociis, periculorum conſortibus:*

Ibidem. Sive etiam *de te bene ac fortiter, ſed in toga, meritis:*

Digitized by Google

Aut iis denique, qui mereri possunt; *illis* scilicet *præmia, his exempla.* Ibidem.

Et quantum, vide. Sed cum Modo etiam. Nam *simplicitas ac liberalitas, nisi modus adsit, in exitium vertuntur.* Tac. III. Hist.

Alioqui tua & te perdis. Si omnibus, si passim: quis finis? *Singuli munquam exsatiabuntur, respublica deficiet.* II. Ann.

Itaque *alienis bonis manus afferre cogeris:* Cic. II. de Offic.

Quod exitiabile: *nec* unquam *tanta studia assequeris eorum, quibus dederis, quanta odia eorum, quibus ademeris.* Ibidem.

Cave igitur: atque adeo *nibil largiatur Princeps, dum nibil auferat.* Plinius Paneg.

Denique Indulgentia paratur: Tertio INDULGENTIAM suasi hac mente, ut, quatenus sine corruptela morum potest, populum Laxe habeas & Jucunde. Laxe: ut in Victu, ne *plebes acri annona fatigetur.* Tac. IV. Ann.

In viliori Annona: Nam *vulgo una ex republica annonæ cura.* IV. Hist.

— duas tantum res anxius optat,
Panem & Circenses. Juvenal. Sat. X.

Omnes autem *qui remp. gubernant, consulere debent, ut earum rerum copia sit, quæ sunt necessariæ.* Cic. II. de Offic.

In ludicris. Jucunde etiam: puta in ludis & ejusmodi receptis voluptatibus. Nam vulgo, sicut *pueris, omne ludicrum in pretio est.* Senec. Ep. CXVI.

Idemque *cupiens voluptatum, & si trahat eo Princeps, lætum.* Tac. XIV. Ann.

Quæ seriùm etiam usum præbent, Itaque vides, *nec majores abhorruisse spectaculorum oblectamentis.* Ibidem.

Usus enim aliquis in ista re: cum ita ferociores populi, eoque *bello faciles, quieti & otio per voluptates assuescunt.* Idem in Agric.

Frangunt & molliunt. Idque *apud imperitos Humanitas vocatur, cum pars servitutis sit.* Ibidem.

Ve-

Digitized by Google

Tac. IV. Hiſt. Veriſſimum eſt, *Voluptatibus Romanos plus adverſus ſubjectos, quam armis valuiſſe.*

Nec id neſcivit ille Hiſtrio, qui increpanti Auguſto, quod ejus cauſa in plebe eſſent tumultus: *A generoſis curis avocant.*

Pylades apud Dionem lib. LIV. Συμφέρει σοι, Καῖσαρ, inquit, περὶ ἡμᾶς τὸν δῆμον διατρίβεσθαι: *Expedit tibi, o Cæſar! populum circa nos diſtineri.*

Tac. in Agric. Acute. Nam profecto *virtus ac ferocia ſubditorum ingrata imperantibus.*

Annal. XIV. Sed modum tene: & vide, ut hæc *lætitiæ potius, quam laſciviæ dentur.* *Tamen laſciva & luxus vitanda.*

Ibidem. Facile enim iſta irrumpet: *nec pudicitia aut modeſtia, nec quidquam probi moris ultra reſervabitur.*

Ita Tui & Tu peribitis. Quid enim ſalvi, amiſſis moribus?

CAPUT IX.

Auctoritas commendata valde. Tria oſtenſa, quæ ad eam ducunt, in quibus quia Imperii præcipua vis eſt, accurate & enucleate de his diſſertum.

AUctoritas inter Juvantes virtus altera eſt: quam ſupra quoque libavi; ſed hoc tantum: nunc uberius, & pleno magis ore dicenda eſt. Definio iterum: Auctoritas eſt IMPRESSA SUBDITIS, SIVE ET EXTERIS, OPINIO REVERENS DE REGE EJUSQUE STATU. Conſtat ex Admiratione & Metu: cujus utriusque temperies ſive mixtio facit hanc Virtutem. Quam parari apud quasdam nationes pronius ajo: *Quid Auctoritas? Unde nata?*

Eſt

Eſt enim *ingenita quibusdam gentibus erga Reges ſuos veneratio:* Curt. IX.

Quibus rebus paranda? Apud alias ægrius; ſed tamen apud omnes triplici hoc, quem dicam, modo ſive via. Forma imperii, Potentia imperii, Moribus imperantis. Per ſingula te ducam, & figam in iis pedem non diſtincte ſolum, ſed lente & impreſſe, quis carpet? ego fulcrum hoc regnorum ſcio, &

Tutela ea regnorū. *Majeſtatem Imperii, ſalutis eſſe tutelam.* Idem lib. VIII.

Hæc illa velut edita arx eſt, qua Princeps ſe vindicat a rebellione & contemptu. Scande & occupa Deo auſpice, me duce. Prima viarum eſt

FORMA IMPERII, in qua tria ad Auctoritatem requiro: ut ſevera ſit, ut conſtans, ut adſtricta. SEVERA primum; quia perpes illa & aſſidua Lenitas Contemptum inducit, id eſt Principatus ipſam peſtem. In hac colluvie morum & hominum *habendus metus, aut faciendus eſt.* Sal. Orat. Lepid.

Hanc creat Severa gubernatio: Quæ ex uſu Principis, Et ſubditorum.

Amplius; quia inducit *maximam illecebram peccandi impunitatis ſpem.* Cic. pro Mil.

Quis eum metuat, *apud quem conditum, imo conſtrictum ferrum eſt?* Sen. I. de Clemen.

Qui per ſegnitiem potius quam clementiam *patiatur hebeſcere aciem ſuæ auctoritatis?* Cic. I. in Catil.

Nam vulgus metu coercendum. Ne feceris, & noſce vulgus. Οὐ γὰρ πεφύκασιν αἰδοῖ πειθάρχειν, ἀλλὰ φόβῳ· ἀδ' ἀπέχεσθαι τῶν φαύλων διὰ τὸ αἰσχρὸν, ἀλλὰ διὰ τὰς τιμωρίας: *Non enim ita natum eſt, ut Pudori obſequatur, ſed ut Metui: nec ut abſtineat a pravis ob turpitudinem, ſed ob ſupplicia & pœnam.* Ariſt. x. Eth. cap. ult.

Adhibe hæc igitur in tempore. *Salutaris Severitas vincit inanem ſpeciem Clementiæ.* Cic. ad Brut. Epiſt. II.

Cotys Rex Thracum, increpanti ſeveritatem ejus & ajenti. Μανία τοῦτ' ἐστι, καὶ ὦ βασιλεία: belle reſpondit, Αλλ' ἡ ἐμὴ μανία τὸς ἀρχομένους σώφρονας ποιεῖ; Stob. de Regno.

Fu-

Furor hic est, non Regnum. At meus hic furor subditos sanos reddit.

Cic. II. de Offic. Ita ita. *Adhibenda est reip. causa severitas, sine qua administrari civitas nulla potest.*

Varr. in Fragm. *Scimus digitum præcidi oportere, si ob eam rem gangrena non sit ad brachium ventura.* *Et noxia recidēda;*

Tamen tempestive, & cum intermissione. Nam *civitatis mores magis corrigit parcitas, animadversio-* *Sed per intervalla:*

Sen. I. de Clemen. *num.*

Cic. pro Cluent. Illud laudabile, quoties potes, efficere, *ut pœna ad paucos, metus ad omnes perveniat.*

Idem III. in Ver. Et *unius improbi supplicio multorum improbitatem coërcere.*

Quod si crebra tamen nimis aut pervicacia vitia tum sane illud valeat. *Nisi mala herba nimium succreverit.*

Publius. *Crudelem medicum intemperans æger facit.*

Tac. III. Annal. *Ne corporis quidem morbos veteres & diu auctos, nisi per dura & aspera coërceas. Corruptus simul & corruptor, æger & flagrans animus haud leviori-* *Falce tunc recidenda est.*

bus remediis restinguendus est, quam libidinibus ardescit.

Secundo, CONSTANTEM volui imperii Formam: quod interpretor, uno & veteri tenore fluentem. Quid mihi mutas? Alcibiadem audi vere censentem: Τῶν ἀνθρώπων ἀσφαλέστατα τούτους οἰκεῖν, οἳ ἂν τοῖς παροῦσιν ἤθεσι καὶ νόμοις, ἢν καὶ χείρω ᾖ, ἥκιστα διαφόρως πολιτεύσωσι. *Eos hominum tutissime agere, qui præsentibus moribus legibusque, etiam si deteriores sint, minimum variantes rempublicam administrant.* *Constantia Auctoritati facit.* Apud Thuc. lib. VI. *Observatioque legum & morum.*

Ipsum Augustum: qui sic olim ad Senatum: Τοὺς κειμένους νόμους ἰσχυρῶς φυλάττετε, καὶ μηδένα αὐτῶν μεταβάλητε. Τὰ γὰρ ἐν ταὐτῷ μένοντα, κἂν χείρω ᾖ, συμφορώτερα τῶν ἀεὶ καινοτομουμένων, κἂν βελτίω εἶναι δοκῇ, ἐστίν. *Positas semel leges constanter servate, nec ullam earum immutate. Nam quæ in suo statu, eademque manent, etsi* Apud Dion. lib. II.

Digitized by Google

deteriora ſint, tamen utiliora ſunt reipubl. bis, quæ per innovationem vel meliora inducuntur.

Contemnuntur leges, latæ, relatæ: Et inopinati dogmatis cauſa duplex. Quod nec leges ipſæ vim & vitam ſatis habeant, vertendæ ſtatim aut evertendæ. *Non* enim *convaleſcit planta, quæ ſæpius transfertur:* Senec. Epiſt.

Et una earum lator. Et quod Princeps vileſcit, qui ſic vacillat: fœdaque inconſtantia, *quæ juſſerat, vetat; quæ vetuerat, jubet.* Tacit. III. Hiſt.

Acriculi in republ. mali: Sperne ergo circa te novatores: qui *ut aliquid ſui videantur afferre, etiam recta commutant.* Quinct. lib. III. Inſtit.

Veteres, & vetera, optimi. Et ſcito, *ſuper omnibus negotiis melius atque rectius olim proviſum: & quæ convertuntur, in deterius mutari.* Tac. XV. Annal.

Ideo in *minimis quoque rebus, omnia antiquæ conſuetudinis momenta ſervanda.* Valer. Maxim. Lib. II.

Interdum tamen innovandũ, Sed nunquam, inquies, mutem? nunquam: niſi aut ſumma utilitas expreſſerit, aut ſumma neceſſitas. Nam fateor, *nocet* interdum *priſcus rigor & nimia ſeveritas, cui jam pares non ſumus.* Tacit. I. Hiſt.

Sed non violente: Sed tunc quoque fiat leniter: & ut *quam minimo ſonitu orbis ille in republ. convertatur.* Cic. ad Att. lib. II. ep. IX.

Et pauxillatim. Itemque lente: ut per gradus, nec omnia ſimul. Auguſti exemplo: qui ſub initia imperii οὐ πάντα εὐθὺς ὥσπερ ὑπετέθειτο, ἔπραξε, φοβηθεὶς μὴ καὶ σφαλῇ τι, ἀθρόως μεταῤῥυθμίσαι τὰς ἀνθρώπους ἐθελήσας· ἀλλὰ τὰ μὲν παραχρῆμα μετεκόσμησε, τὰ δὲ ὕστερον: *non omnia ſtatim, uti decretum erat, executus eſt: veritus, ne parum ſuccederet, ſi ſimul homines transferre & invertere vellet, ſed quædam ex tempore diſpoſuit, quædam rejecit in tempus.* Dio. LII.

Atque hoc eſt, quod de eodem noſter: *Inſurgere paulatim, munia legum & magiſtratuum in ſe trahere.* Ait paulatim: & tu in re ſimili ſerva. Tac. I. Annal.

Adſtrictio imperii pro Auctoritate. Tertio ADSTRICTAM Imperii formam poſui: id eſt, ut non ſolum a te præcipua vis & ho-

honos, sed etiam apud te sint. A te quidem, ut maxima rerum aut agas ipse, aut firmes: *neu vim Principatus resolvas, cuncta ad Senatum revocando.* *Princeps unus res manu teneat.*

I. Ann.

Non quia consilia spernam (valde suasi, & suadeo:) sed quia innotescere omnibus velim, te esse, a quo pendeant omnes. Esto mihi *solus arbiter rerum, jure ac nomine regio.* *Eum omnes spectēt & omnia ab eo expectent.*

II. Ann.

Liv. IX. *Reges domini rerum temporumque trabunt consiliis cuncta, non sequuntur.*

Tac. I. Annal. Aliquid hic laxas? totum amittis. *Ea est imperandi ratio, ut non aliter constet, quam si uni reddatur.*

Sed apud te etiam plerusque honos maneat, certe magnus. Doctorum ille Doctor: Κοινὴ φυλακὴ πάσης μοναρχίας, τὸ μηδένα ποιεῖν ἕνα μέγαν: *Communis custodia Principatus, neminem unum magnum facere.* *Honores nimios ne dato.*

Arist. v. Politic. cap. XI.

Tacit. Agric. Semper *periculosum privati hominis nomen supra* (imò & *juxta*) *Principis attolli.*

Quid si tamen factum? corriges: sed sic, ut non detrahas eum, sed deducas. Δεῖ γὰρ ἐκ παραγωγῆς, ut ille loquitur, τοῦτο δρᾶν, καὶ μὴ πᾶσαν ἀθρόον ἀφαιρεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν: *Oportet circumductione quadam & per ambages id facere, nec totam potestatem simul tollere.* *Datos auferto, sed vellicatim.*

Arist. v. Politic. cap. XI.

Latro apud Senec. VII. Cōtrov. ult. Nec vero magnos solum honores dari abnuo, sed & (utique in Militia aut Præfectura) longos. Vetus monitum: *Nihil tam utile, quam brevem potestatem esse, quæ magna sit.* *Non longos item dato.*

Liv. IV. *Libertatis* (sive *Principatus*) *magna custodia est, si magna imperia diuturna esse non sinas.*

Causa: quoniam αἱ μακρότεραι καὶ πολυχρονιώτεραι ἀρχαὶ, ἐπαίρουσί πως πολλὰς, καὶ ἐς νεωτεροποιΐαν ἐξάγουσι: *Longiora & diuturniora imperia multos attollunt, & ad res novandas impellunt.* *Nam homines insolescunt.*

Dio. LII.

Digitized by Google

Potentia, certissima ad Auctoritatem ratio.

VIAM primam vides: alteram tibi POTENTIÆ ingredior, quæ est illa ipsa directa & regia ad solidam Auctoritatem via. Cætera omnia adsint, hæc absit: quid juvabunt? Scito *parum tutam majestatem sine viribus esse.* Liv. xi.

Quid eam appellem?

Potentiam autem hic intelligo, ad *Sua conservanda & Aliena obtinenda idonearum rerum facultatem.* Cic. ii. de Invent.

Qui parari censeã?

Quam quinque hæc instrumenta tibi dabunt: Opes, Arma, Consilia, Fœdera, Fortuna: si tamen apposite utaris, & ut præcipiam. Attende, attende. Primo loco Opes pono, & de vi, atque

1. Pecunia.

usu earum quis ambigit? Δεῖ δὴ χρημάτων, καὶ ἄνευ τούτων, οὐδὲν ἔστι γενέσθαι τῶν δεόντων: *Opus sunt Opes, & sine iis nihil fiet, quod opus.* Demost. Olynth. i.

Illa nervi, caput, pedes:

Experiens callidusque vir clamabat olim: Νεῦρα τῆς ἡγεμονείας τὰ χρήματα εἶναι. *Nervos imperii pecuniã esse.* Mucian. apud Dio. in Vespas.

Animorũ domina:

Nam socios aut milites habere vis? Illa dabit. Πάντα ὤνια τῷ πλήθει. *Omnia vænalia nummis.* Aristot. Rhet. ii. cap. xvi.

Locorum domina:

Hostes aut urbes perdere? hæc faciet. *Nihil tam munitum, quod non expugnari pecunia possit.* Cic. ii. in Ver.

Omnia castella hæc machina dejiciet, *in quæ modo asellus onustus auro possit ascendere.* Cic. i. ad Att. ep. xii.

Ad summam:

— divina humanaque pulchris
Divitiis parent: Horat. ii. Sermon.

Argenteus gladius omnia penetrat.

Non credis? saltem oraculo:

Αργυρέαις λόγχαισι μάχου καὶ πάντα νικήσεις.
Hastis pugna argentatis: atque omnia vinces. Philippo Macedoni id datum.

ii. Arma opus ad potentiã.

Instrumentum secundum Arma. Nam illud certum, *non ignavia magna imperia contineri, sed virorum armorumque faciendum certamen.* Tac. xv. Ann.

Reges invadant:

Improbe dictum videatur, sed in tempore utiliter: *Sua retinere, privatæ domus; de alienis certare, regiam laudem esse.* Ibidem.

Fa-

Digitized by Google

De morib. German. Fateor optabilius *magnitudinem ſuam juſtitia tueri:* *Et ſepe debent, aut ipſi invaduntur*

Ibidem. Sed optabilius: qui enim ſemper poſſis? *Inter impotentes & validos falſo quieſcas. Ubi manu agitur, modeſtia & probitas nomina ſuperioris ſunt.*

E Vell. lib. II. Nec unquam deerunt, *niſi ſylva* hac humani generis *exciſa, raptores alienæ libertatis lupi.* *Ab exteris:*

Livius XXX. Addo: ſi hoc non ſit, quod *nulla magna civitas diu quieſcere poteſt; ſi foris hoſtem non habet, domi inveniet.* *A ſuis.*

Idem XXII. Arce, arce internam illam peſtem: & alios potius turba, quam ut te perdas. *Agendo, audendoque res humana crevit, non his ſegnibus conſiliis, quæ timidi cauta vocant.* *Comprimant ergo bella bello.*

Tac. I. Annal. Quamquam Conſilia profecto & ego miſceo: nec ulla ſtabilis potentia ſine iſtis. *Arma*, inquit ille, *conſilio temperanda ſunt.* III. *Conſilia uſui ad potentiam.*

Quod tibi ita præeo. Arma inferre vis? Primum vide, ut provide. *Haud temere bellum movendum:*

Publius. *Animus vereri qui ſcit, ſcit tuto aggredi.*

Sen. I. de Ira. Odi iſtos properos, qui, *dum inferre pericula volunt, non cavent.*

Tac. XI. Annal. Et ſcio *cautis quam acrioribus conſiliis Potentiam tutius haberi.*

Curtius VII. Vide etiam ut cum Modo: *ne dum ad culmen venire contendis, una cum ipſis ramis, quos comprehendiſti, decidas.* *Nec nimis diu habitandum.*

Val. IV. cap. I. *Ea demum Potentia tuta eſt, quæ viribus ſuis modum imponit.*

Plut. in Pyrrho. Pyrrhus mihi es? & *nova ſiti ad alia aliaque properas?* *Explendus animus,*

Curt. IV. Noli. *Facilius eſt quædam vincere, quam tenere.* Et

Publius. *Fortunam citius reperias, quam retineas.*

Florus lib. IV. cap. ult. Tu firma ante parta. *Difficilius eſt provincias obtinere, quam facere, viribus parantur, jure retinentur.* *Et in quæſitis aut relictis quieſcendum,*

Digitized by Google

Et quid festines? *Non durat, nec ad ultimum exit, nisi lenta felicitas.* Sen. Consol. ad Marc.

Præsertim minutis Principibus, Qui periculose semper se movent:

Regibus ego ita suadeo: at regulis ista. Quies vobis tutior: nec de obtinendo laborate, sed tenendo. Scitote, *testudinem, ubi collecta in suum tegmen est, tutam ad omnes ictus esse: ubi exerit partes aliquas, quodcunque nudavit, obnoxium atque infirmum habere:* Livius XXXIV.

Sic vos apud vos, tutos esse: *simul aviditate plura complectendi hinc exciditis: nuda vobis omnia, quæ extra sunt, & exposita ad omnes ictus esse.* Ibidem.

Volunt, quod non teneant.

Stulti qui *concupiscunt, quod non capiunt.* Curt. VII.

Vobis melius, *consiliis & astu res externas moliri, arma procul habere.* Tacit. II. Ann.

IV. Fœdera ausu ad Potentiam.

Itemque via hæc Fœderum: quæ ipsa, ut dixi, ad Potentiam valent. Socios legi suadeam, *qui non mediocri valeant potentia, & in proximo habitent:* Aristot. Rhet. ad Alex. ca. ult.

Ineunda cum proximis & validis, vix cum afflictis:

Id est, qui utibiles esse & viribus & loci opportunitate possint. Nam infirmis aut miseris quid te jungas?

— — quærunt,
Cum qua gente cadant. Lucan. VIII.

Tu, si sapis.

— — fatis accede Deisque,
Et cole felices. Ibid.

In caducum parietem ne inclina. Ex Hadriani dicterio.

Ne ipse affligare.

Suam quisque fortunam in consilio habeat, cum de aliena deliberat. Curt. IV.

Nisi quopiam periclitante, etiam tu: Tunc vel astu juva

Nisi tamen quispiam talis, *cujus ruina te quoque tractura sit.* Ex Tac. de Morib. Ger.

Tum enim sane aut junge te, aut juva: sed quid si occulte? Vetus illa calliditas, *societatem alterius palam induere, ad alterum per occulta & fida magis inclinare.* XII. Annal.

Ma-

Digitized by Google

Magnus nodus, cum dissentiunt inter se vicini duo potentes: *qui nec vincere, nec vinci sine periculo tuo possunt.* — Sall. Ep. Mithrid. — *Periculosum, potēti in potētem jungi:*

Quid facies? non enim effugias, quin alterum *aut socium habeas, aut hostem.* — Livius XXXII. — *Et tamen pene necessarium.*

Nam quod nonnemo *tanquam mediam & tutissimam consilii viam, ut quiescas abstineasque armis, ostendit: ea vero non media, sed nulla est.* — Ibid. — *Adiaforia hic nulla.*

Quid enim *aliud quam nusquam gratia stabili, velut qui eventum expectaveris, ut Fortunæ applicares consilia tua, præda victoris eris?* — Ibid.

Vidimus, & videbimus (ita nunc Europæ status) eos, *quos ignavia aut prava calliditas, ut alienis laboribus tuti essent, armis abstinuit, acerbissimas pœnas solvisse.* — Sall. Ep. Mithrid.

Cum Cæsare igitur *jacienda* tunc *alea:* & alterutri se adjungendum. — Sueton. — *Junge te igitur cum Deo.*

Sed in causa palam dispari, meliori: in ambigua fortiori: nisi alia Opportunitas aut Utilitas vincat. Nam profecto eas hic specto. Alta & animosa quid cogites? Tuta potius: & cum Gallis, *Valentini animum probes, consilium Auspicis sequare.* — Tac. IV. Hist.

At Fortunam ultimum instrumentum ad Potentiam feci: cur non primum? Debebam, si vim ejus intuerer. Nam *quis neget, eximiam quoque gloriam* & potentiam *sæpius Fortunæ quam virtutis esse beneficium?* — Curt. VIII. — *V. Fortuna usui ad Potentiā: Et quidem supra alia,*

Sunt enim quidam hoc astro; ut iis *ad amplitudinem, & gloriam, & ad res magnas bene gerendas divinitus adjuncta Fortuna* videatur. — Cicer. pro leg. Man. — *Quæ mirifice quosdam fovet:*

Homines ad Pompejanum illud elogium, *majore fortuna quam sapientia.* — Sallust. ad Cæs.

Quibus *dormientibus Dii omnia conficiunt:* — Terent. Adel.

Reti urbes capiunt: — Inter Adagia, e Plut.

Et *in sinum iis de cœlo victoria devolat.* — Liv. VII. — *Omnia sine labore suggerit.*

Quos

Digitized by Google

Quos Poëta quoque depinxit:

Qui nec volentes peccant.

Πολλοί τοι χρῶνται δειλαῖς Φρεσὶ, δαίμονι δ' ἐθλῷ. Theog.
Οἷς τὸ κακὸν δοκέον, γίγνεται εἰς ἀγαθόν.

Multis mens læva eſt, ſed eisdem numina dextra.
Queis male quod cœptum eſt, vertit & in melius.

Sicut contra aliis *deſtinata ſalubriter, omnia ratione potentior Fortura diſcuſſit.* Curt. III.

Gaudeant ergo, qui illam habent.
Nam vel ab hac ſola Auctoritas.

Tales vulgo magni:

— ut quisque fortuna utitur, Plaut.
Ita præcellet, atque exinde ſapere eum omnes dicimus. Pſeud.

Neſcio an in longum.

Sed gaudeant moderate, quia mera & nuda felicitas fragilis: nec *quidquam poteſt eſſe diuturnum,* Curt. IV. *cui non ſubſit ratio.*

Nam illa ſe mutat:

Licet pullis iſtis ſuis *aſpirare Fortuna videatur,* Ibidem. *tamen ad ultimum temeritati non ſufficit.*

Et quos diu *proſecuta eſt, repente velut fatigata* Vell. II. *deſtituit.* Cæſ. III.

Et lædit, quibuscum lusit.

Deſtituit? imo abjicit, *ſoletque quos plurimis beneficiis ornavit, ad duriorem caſum reſervare.* Civil.

Tu cave, cave, & Poëtæ monito Auſon.
Fortunam reverenter habe.

Mores, via ultima ad Auctoritatem.

TERTIA via ſe nunc pandit, MORUM: quos duplices in Imperante hic conſidero, Internos & Externos. Illos, qui in animo: ut virtutes; iſtos, qui in corpore: ut certos habitus, aut geſtus.

Quod ad Virtutes: omnes eæ conciliandæ Auctoritati ſunt, imo & *ſpecies virtutum ſimiles;* ſed duæ eminent, Pietas & Providentia. Nam illa ſane vulgo venerabilis, facitque *Principes inſtar Deorum eſſe.* Tac. XV. Annal. Tac. II. Annal.

Facit valde prælata Pietas.

Et

Curt. III. Et movet opinionem, ut *nihil ſine divina ope aggredi videantur.*

Ariſt. v. Polit. cap. XI. Stagirites ideo monuit. Δεῖ (τὸν ἄρχοντα) τὰ πρὸς τὰς θεὰς φαίνεσθαι ἀεὶ σπουδάζοντα διαφερόντως: *Oportet Principem res divinas videri curare ſerio & ante omnes.*

Ibidem. Additque cauſas: ἧττόν τε γὰρ, inquit, φοβοῦνται τὸ παθεῖν τι παράνομον, ἐὰν δεισιδαίμονα νομίζωσιν εἶναι τὸν ἄρχοντα καὶ φροντίζειν τῶν θεῶν· καὶ ἐπιβουλεύσειν ἧττον, ὡς συμμάχους ἔχοντι καὶ τὰς θεάς: *Nam & minus injuſtum aliquid ſperant ab eo Principe pati, quem religioſum Deorumque verentem exiſtimant: & minus ei inſidiantur, ut tutores, & adjutores habenti etiam Deos.* *Obedientiam conciliat:* *Inſidias tollit,*

Valer. II. cap. X. Jam Providentia quoque *animis hominum illabitur, admirationis prætexta velata:* ſi nihil aut ſuſcipis, aut agis, niſi lente & circumſpecte: *Facit & Providentia.*

Liv. lib. V. Id eſt, feliciter. Plerumque enim *omnia ſumma ratione geſta etiam Fortuna ſequitur.* *Quæ raro labitur:*

Cæſ. VII. Ergo & Auctoritas: nam Contemptus a lapſu. *Res adverſæ Auctoritatem Imperatorum imminuunt.* *Ideoque æſtimatur.*

Tac. II. Hiſt. Quin ipſa talis indoles per ſe potens eſt ad Amplitudinem obtinendam: ſi quis tardus in actionibus & *cunctator natura, & cui cauta conſilia cum ratione quam felicia ex caſu placeant.*

II. Ann. Inter Externos Mores pono geſtum: ut ſis *compoſitus ore:* *Faciunt nonnihil externa:*

Ariſt. v. Polit. cap. XI. Gravi & ad ſeveritatem flexo, non tamen ad minas: καὶ φαίνεσθαι μὴ χαλεπὸν, ἀλλὰ σεμνὸν, ὥστε μὴ φοβεῖσθαι τὸς ἐντυγχάνοντας, ἀλλὰ μᾶλλον αἰδεῖσθαι: *& apparere non acerbum, ſed auguſtum: ut qui obvii fiunt, non metuant te, ſed magis vereantur.*

Tac. III. Annal. Etiam habitatio habet & adfert aliquid dignitatis, ſi ea in loco ſplendido & illuſtri. Me auctore, elige urbem aliquam Principem, *unde in omnia regimen.* *Atque adeo ipſa domicilium.*

Digitized by Google

Hanc cole.

— medium non deserit unquam Claud.
Cæli Phœbus iter, radiis tamen omnia lustrat.

Et secede tamen interdum, ut *vitato assiduitatis fastidio Auctoritatem absentia tuerare.* Sueton. Tib. cap. x.

Alia, quæ huic rei faciunt, pete e proprio Capite, * supra. An ego quæ dixi repetam, * ἄτε μαψιλάκας, Διὸς Κόρινθος. * Lib. II. Pindar.

* Sicut nugator aut blactero Jovis Corinthus.

CAPUT X.

Ad ea transitum, quæ Vertendo Regno faciunt: in quibus prima Vis est. Ea duplex ostensa: Insidiæ & Proditio. Utraque quomodo cavenda aut punienda, ostensum.

QUæ Juvant aut firmant Regnum, dixi: ad Noxia veniendum est. In quibus prima VIS mihi occurrit hoc sensu: ut sit MOLITIO OCCULTA UNIUS PLURIUMVE IN REGEM AUT REGNUM. Occultam dixi; quia non de omni Vi propositum hic mihi dicere (est enim Aperta quædam, ut Factio, Seditio, Bellum: quas jure differo, & refero ad Prudentiam Militarem:) sed saltem de illa Clancularia, quæ proprie oppositа Vi nostræ Juvanti. Hanc duplicem facio: Insidias, & Proditionem, e quibus illæ scilicet Custodibus adversæ sunt; ista Munimentis. Nam ego ita discrimino, ut Insidias proprie in caput Regis esse velim: Proditionem in loca ejus, copias, arces. Utrumque pestilens & metuendum malum: sed metuendum ma-

Vis definita mea mente.

Divisa.

Digitized by Google

magis, quam cavendum. Qui possis? latet: nec prodit se, nisi cum perdit. Enimvero *arma aperta palam vites: fraus & dolus occulta, eoque inevitabilia.* Tac. II. Hist. *Periculum ab ea vix reprimendum.*

Hostem adversum, ait ille, *homini strenuo opprimere haud difficile est: occulta pericula neque facere, neque vitare, bonis in promptu est.* Sallust. ad Cæs.

Nam de INSIDIIS ut primo dicam: scimus *patere vel unius insidiis Regem; nihil nefas esse Avaritiæ.* Curt. IV. *Princeps uni alicui expositus.*

Scimus *fluxam militum fidem & periculum ex singulis.* Tac. II. Hist.

Quid prodertunt cohortes alæque, si unus alterve præsenti facinore paratum ex diverso præmium petant? Ibidem.

Profecto *Regum exitus si reputaverimus, plures a suis quam ab hostibus interemptos reperiemus.* Curt. IX.

Quid miremur? *Quisquis vitam suam contempsit, tuæ dominus est.* Senec. Epist. IV. *Et patrat, qui desperat.*

Contempsit omnes ille, qui mortem prius. Senec. Trag. Herc. Oet.

Difficile igitur auxilium, sive consilium; tamen aliquod: & id capies ab his quatuor, Indagatione, Punitione, Innocentia, Fato. *Remedia tamen quatuor.* Ab illa primum: quoniam omnino utile habere te * κατασκόπους quosdam sive * ὠτακουστὰς etiam: καὶ τὸ μὴ λανθάνειν πειρᾶσθαι, ὅσα τυγχάνει τις λέγων ἢ πράττων τῶν ἀρχομένων: *& conari ne te lateat, quid quisque subditorum faciat aut dicat.* Arist. V. Polit. cap. XI. * Speculatores. * Auricularios, ut vertunt Gloss. priscæ.

Subditorum, inquam, maxime Illustriorum. Nam in omnes quæ acies inquirat? Hoc cum ad alia utile, tum contra Insidias valebit firmiter; quoniam raro, nisi male locuti, male faciunt: & *Linguæ temeritas pervenit ad gladios.* *Inquisitio in sermones.* Curt. VI.

Observa: reperies plerosque insidiantium, aut ipsos alibi criminatos Regem esse, aut *sermonibus vituperantium criminantiumque faciles aures præbuisse.* *Lingua mentem prodit.* Id. VIII.

Digitized by Google

Itaque ſagaci hac via, non parum *latus a domeſticis boſtibus munies.* Idem VI.

Indicinæ præmia ponenda: Rem enim factam habes, ſi detectam. Quod quo magis fiat, cur non *Indici præmia* palam *decernas, pecuniam & impunitatem?* Salluſt. Catil.

Publica lege vel edicto. Idque lege lata, & ſæpius renovata? Ego e re Principum cenſeam: & ſcio *Cruciatu aut Præmio cuncta pervia eſſe.* Tac. XV. Ann.

Eorum ſpes omnia revelat. *Nam cum ſecum* quicunque *animus Præmia reputat, ſimulque immenſa pecunia & potentia animo obverſantur: cedet fas & ſalus* aliorum. Ibidem.

Et mihi crede, *cariſſima ſuorum pignorum prodent.* Ibid.

Caute tamen credendum, Sed in delationibus his vide, ut aures omnibus præbeas, non etiam fidem. Nam multi ſpe aut odio vana deferent: ideoque ex Mæcenatis monito, δ' χρὴ πᾶσιν τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοιούτων πιστεύειν, ἀλλ' ἀκριβῶς αὐτὰ διασκοπεῖν: *non oportet omnibus, quæ ab his talibus dicentur, fidem adhibere, ſed acriter ea examinare & diſcutere.* Dio LII.

Ne innoxii circumveniantur: Et per Deum! *quis innocens eſſe poterit, ſi accuſaſſe ſufficiet?* Amm. Marcell. XVIII.

Ne locum calumniis & odiis aperias: Imo, quia res te tuumque caput ſpectat, eo magis videndum, nequid hic propere agere videaris; aut in tua cauſa. Alioqui *crebro vulgi rumore laceraberis, tanquam viros inſontes ob invidiam aut metum exſtinxeris.* Tac. XV. Ann.

Nam χαλεπώτατα οἱ πολλοὶ πείθονται, ὅτι τις ἄοπλος ὢν, ἐπιβουλεύει τῷ ὡπλισμένῳ: *ægerrime vulgus credit, quod quispiam inermis inſidias armato ſtruat, & militibus cincto.* Dio LIII.

Et pene *non creditur niſi perpetratum facinus.* Liv. XL.

Ut non immerito ille exclamaverit: *Conditionem Principum miſerrimam! quibus de conjuratione comperta non creditur, niſi occiſis.* Sueton. Domit. cap. XXI.

Cau-

Digitized by Google

Caute igitur age & lente. Quid ſi comperis? *Convicti puniendi:*
puni, (ſecundum enim hoc Auxilium eſt) & gra-
Cic. pro Mil. viter puni. Nam *inſidiatori, aut latroni quæ poteſt afferri injuſta nex?*

Salluſt. Catil. Ille, per quem *libertas & anima omnium in dubio.*

Senec. 1. de Clemen. Ille eſt, qui in uno capite ſæpe omnes perdit, & *magni fortunam populi in ruinas agit.*

Salluſt. Catil. *Hic mihi quisquam, manſuetudinem & miſericordiam nominat?*

Cic. pro Marcel. *Tua cautio*, o Princeps! *noſtra cautio eſt:*
Nec tua proprie, ſed reipubl. hæc vindicta.

Salluſt. Catil. *Ne ſanguinem noſtrum largiare: & dum paucis ſceleratis parcis, bonos omnes perditum eas.*

Sed tamen ita animadverte, ut mora interdum *Nec tamen propera:*
interveniat ultioni. Quid enim ſi importuno tempore inſidiæ detectæ? Diſſimulabis; gnarus, *ſolum*

Tac. XIV. Ann. *ſæpe inſidiarum remedium eſſe, ſi non intelligantur.*
Quid etiam ſi a magnis conceptæ, & quos tu-

XI. Ann. to ſtatim haud punias? premes: & *ſecuritati conſules, antequam vindictæ.*

Salluſt. Catil. *Res* enim *monet, cavere ab illis magis, quam quid in illos ſtatuas, conſultare.*

Et quamquam ad Vindictam te incito, tamen *Nec item ſemper.*
a Venia haud ſemper excludo. Pone illuſtrem
aliquem deprenſum in hoc ſcelere, cui tu & pa-

Sen. 1. de Clemen. tria devincti: quid facies? Profecto *pœnam, ſi tuto poteris, donabis: ſin minus, temperabis.*
Audi a muliere non muliebre conſilium. Livia

Ibidem. ſuo Auguſto: *Deprehenſus eſt, jam nocere tibi non poteſt, prodeſſe famæ tuæ poteſt.*

Ibidem. *Nihil glorioſius eſt Principe impune læſo.*
Famæ tantum? imo & ſaluti. Incredibile eſt, *Clementia hic ſæpe utilis.*
quantum inſignita hæc aliqua clementia alios ar-
ceat a ſimili conatu, vel pœnitentia vel pudore.

Digitized by Google

Oraculum puta: *Clementia non tantum honeſtiores, ſed tutiores præſtat: ornamentumque imperiorum eſt ſimul & certiſſima ſalus.* Ibidem.

* Hoc valet in Illuſtribus maxime familiis.

Nam profecto* *parentes liberique eorum, qui interfecti ſunt, & propinqui & amici in locum ſingulorum ſuccedunt.* Ibid.

Atqui ita fit inſidiantium nexus quidam & catena. Qui eam rumpes? Clementia iſta, ut dixi: & maxime tertio noſtro Auxilio, Innocentia: id eſt, ne crebra aliorum læſione cauſam ipſe præbeas tui lædendi. *Male vim ſuam poteſtas aliorum contumeliis experitur.* Plin. lib. VIII. ep. ult.

Cauſa infidiis tollenda:

Et diſcimus experimento, fidiſſimam eſſe cuſtodiam Principis, ipſius Innocentiam. Idem Paneg.

Reliqua Fatis permittenda.

Jam quartum tibi ſcutum ſuggero, Fatum. Miſer, quid te torques? Si illud volet,

Præbenda eſt gladio pulchra hæc & candida cervix. Juven. Satyra IV.

Cum omnia feceris, nec *percuſſorem tuum tolles, nec ſucceſſorem.* Ad dictum vetus alluſum.

In Dei nos manu,

Si nolet: es ſalvus. Deus, Deus, ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν: *in quo vivimus, & movemur, & ſumus.* Actor. cap. XVII.

Qui Reges ſervat maxime.

Ille *erit in latere tuo, & cuſtodiet pedem tuum, ne capiaris.* Prover. Salom. cap. III.

— Διὶ χρονίωνι μέλητα
Ἀιδοίᾳ βασιλῆος, Theocr.

— *Jovi cura eſt venerandi Principis.*

Votum meum pro Principe.

Huic fide, ego vota pro te ſuſcipio, ſed hac lege: *Ago cum Deo, uti ſoſpitem te incolumemque præſtet, ſi tu cæteros:* Plinius Paneg.

Si rempublicam bene & ex utilitate omnium reges. ibid.

Si

Ibidem. *Si contra; ille quoque a cuſtodia tui corporis oculos dimoveat, teque relinquat votis, quæ non palam ſuſcipiuntur.*

Val. IX. cap. VI. Peregi de inſidiis: *nunc occultum & inſidioſum malum* PRODITIO *latebris ſuis extrahenda eſt.* Proditionis noxa.

Ibidem. *Tantum incommodi humano generi afferens, quantum ſalutis bona Fides.*

Salluſt. Catil. Periculoſum quoque iſtud, cum ſcilicet plerumque *intra mœnia atque in ſinu urbis ſunt hoſtes.*

Idem Jug. In quod inclinant Avari maxime, qui *famæ, fidei, poſtremo omnibus rebus commodum ſuum anteferunt.* Qui proni ad eam? Avari,

Tac. XVI. Ann. Palam honeſti, *animo perfidioſi ac ſubdoli, Avaritiam ac libidinem occultantes.*

Curt. IV. Item *Temporaria* iſta *ingenia:* Leves,

Ibidem. Id eſt, homines leves, inſtabiles, & *ex ancipiti mutatione temporum pendentes.*

Livius XXIV. *Tanquam cum Fortuna fidem ſtare oporteat.*

Denique diſſimulatores & occulti, qui ad illud Occulti. Homeri,

Odyſſ. β. Ἔδλ' ἀγορεύοντες, κακὰ δὲ Φρεσὶ βυσσοδόμευον,
Pulchra loquentes, iidem in pectore prava ſtruebant.

Latro apud Senec. controv. VII. lib. VII. Adeo ut *non ante intelligas proditorem, quam proditus ſis.*

Livius XXVIII. Imo fidem præferunt vel maxime, ut facilius fallant. Obſerva: *Fraus in parvis fidem ſibi præſtruit, ut cum operæ pretium ſit, cum mercede magna fallat.*

Tacit. I. Hiſt. Qua ipſa nota, haud vane eos noſcas. Nam inſitum homini, *quanto magis falſa ſunt, quæ fiunt, tanto plura facere.* Simulatio ſæpe detegit.

Malum & malos iſtos vides: qui vitabis? duplici illa via, maxime quam ſupra præivi, Indagationis & Pœnæ. In illa nihil muto: in hac aliquid; quia

Puniendi celeriter; quia placet nunquam eam differri, & *impia proditio celeri pœna vindicanda est.* Val. IX. cap. VI.

Quid hic trepides? omnia patent. Καὶ δὸξ καὶ δικάζεσθαι τὰς τοιάτας που προσῆκεν, ἀλλ' ἐν πολεμίᾳ μοίρᾳ κολάζεσθαι: *imo nec in judicium tales adducere oporteat, sed hostium loco ilicet punire.* Dio LII.

Puniendi, & semper; Et vindicanda semper. Me judice, veniæ non hic locus: & si quis utatur, *næ ista mansuetudo & misericordia illi in miseriam vertat.* Sallust. Catil.

Quia inemendabiles; In patriam improbi, cui & quando unquam boni? ne spera. Abscindendi sunt, *neque tam ulciscendi causa, quam ut & in præsens sceleratos cives timore ab impugnanda patria deterreas, & in posterum documentum statuas, nequis talem amentiam velit imitari.* Cic. ad Brut. epist. XV.

Et in exēplum.

Puniendi item graviter; Pœna autem gravis usurpanda. Platonem si audis, qualis in Sacrilegos. Δικασαὶ, inquit, τύτοις ἔσωσαν, οἵπερ ἱεροσύλοις: *Judices istis dantor, qui sacrilegis solent.* Lib. IX. de Leg.

Quia impium hoc facinus. Merito. Patria nonne proximo a Diis gradu est? atqui ea *horum nefario consilio in maxima pericula venit.* Sallust. Catil.

Itaque *nulla esse potest in tanti sceleris immanitate punienda crudelitas;* Cic. IV. in Catil.

Vix gratum iis, quibus gratificantur. Sceleris, quod exsecrantur ipsi hostes: nec bonum iis, quibus bono. *Proditores etiam iis, quos anteponunt, invisi sunt.* Tacit. I. Ann.

Præmia interdum capiunt, fateor: sed *non hercles quo tanto honore digni habeantur, sed ut aliorum solicitentur animi.* Curt. V.

Non certe ipsi. Rem inquam amant, non reum; & commode Augustus: Ἐγὼ προδοσίαν φιλῶ, προδότας δ' ὐκ ἐπαινῶ: *Ego proditionem amo, proditores non approbo.* Plutar. Apopht.

Commodius etiam ante eum Philippus: *Amare se prodituros, non proditores.* Stobæus Serm. LII.

CAPUT

CAPUT XI.

De vitio duplici, eversore Regnorum. Primum de Odio: cujus pestis subjecta oculis. Fugienda quæ eo ducunt: imo & imago eorum, qualis est in Suppliciis, Tributis, Censura. In his singulis quomodo se gerat Princeps dictum.

PERNICIEM igitur a Vi præsentem, nec infrequentem vides: quæ,

Cic. pro Rabir. Post. *Ut ait Poëta ille noster, summas frangit infirmatque opes.*

Sed frequentiorem eam scito, etsi tardiorem a *Vitii definitio.* VITIO: quod definio PRAVUM NOXIUMQUE IMPERIO AFFECTUM DE REGE VEL IN REGEM. Tale duplex, oppositum scilicet totidem juvantibus virtutibus, Odium & Contemptus: illud in Regem affectus, hic opinio de Rege. Nam odium est SUBDITORUM IN REGEM EJUSQUE STATUM MALEVOLENTIA PERTINAX ET OFFENSA. *Odii definitio.* Non enim hic intelligo commune & *civile illud odium, quo omnes improbos odimus:* Sed Affectum acriorem, cui ex Metu origo cum cupidine ulciscendi. Nam metuunt potentes ob injurias aut damna sub exemplo inferenda: dolent & ulciscí cupiunt ob illata. Ita e mixtione pessima proles pessima nata Odium: quod semel *insitum animis hominum & imustum.* *Unde id nascatur.*

Idem pro Mil.

Idem de Arusp. Idem 11. de Offic.

Incredibile est *quantum valeat ad pestem.* *Quanta ab eo pernicies.*

Nam a Metu aliquid qui ſit firmum? *malus ille diuturnitatis eſt magiſter.* Id. Phil. 11.

Nulla vis imperii tanta eſt, quæ premente metu poſſit eſſe diuturna. Id. 11. de Offic.

Cauſa apud Poëtam veterem:

Quem metuunt, oderunt: quem quisque odit, periiſſe expetit. Ibidem.

Paulatim perdit:

Scilicet per gradus quosdam *exſecrantur, inſidiantur, opprimunt.* Sen. 1. de Clemen.

Et pene certo perdit.

Quidni faciat? *multæ illis manus ſunt, tibi una cervix.* Ex dicto Caliguiæ.

Captatur occaſio: & qui non tantum opibus valent, neſcio, quam tamen fortunam ac tempus exſpectant. Cic. de Aruſp. reſp.

Denique *incluſum illud odium omne repente apparet.* Id. ad Lent. l. 1.

Ah neſcis! *quanta rabies oriatur, ubi ſupra modum odia creverunt.* Sen. 1. de Cle.

Cinge te, ſtipa, muni: ſenties, *multorum odiis nullas opes poſſe reſiſtere.* Cic. 11. de Offic.

Aſſiduis periculis expoſitu:

Tam multis enim *periculis peteris, quam multis ipſe periculum es.* Sen. 1. de Clemen.

Nec illas ipſas manus, quibus te commiſiſti, ſecurus aſpicies. Ibidem.

Ideo fugiendum.

Fuge hoc ergo, aut Regnum te fugit, imo Vita. Quomodo autem? ſi ea fugies, quibus id paratur. Primum Vitia, deinde & Vitiorum opinionem. *Naſcitur a vitiis,* Vitia quidem tria, adverſa prioribus illis ad Benevolentiam inſtrumentis: Sævitiam, Avaritiam, Rigorem. Nam hæc mala ac noxia eſſe imperio, quis tam imprudens, qui neſciat, tam impudens, qui neget? Itaque fugienda hæc moneo, non doceo: magis inſiſtam in Opinione, a qua majus tibi diſcrimen. *Aut opinione vitiorum:* *Scimus* enim *homines, ut metuant aut oderint, non minus opinione & fama quam certa aliqua ratione moveri.* Cic. pro Leg. Manil. Opinio autem vitiorum ab illis, quæ agnata & aſſita jam dictis Vitiis; uti ſunt ſupplicia, Tributa, Cenſura. Quæ per

ſe

ſe laudabilia, imo neceſſaria omni Regno, ſpeciem tamen & vultum illaudabilem ſumunt, niſi perite & callide adminiſtres. Ecce ſupplicia quantulum a Sævitia abeunt? ſanguis enim ubertim effunditur. Tributa ab Avaritia? pecunia avide congeritur. Cenſura a Rigore? frænum & modus invitis imponitur. Et profecto ea ipſa ſint, niſi finis diſcriminet: qui palam ad ſalutem. In his igitur ut caute & provide ambules, valde tibi providendum. Primum in SUPPLICIIS: & vide, ne ſecure Juſtitiæ illam ſecurim diſtringas: ſed ſit apud te *Parſimonia etiam viliſſimi ſanguinis.*

Cui ſedes in Supplicii,

Tributis,

Cenſura.

Supplicia ab Odio muniendas

Sen. I. de Clemen.

Ibidem.

I. Tarde inquam ad ea venire. *Prope* enim *eſt, ut libenter damnet, qui cito.*

Tarditate,

Cic. II. ad Att. ep. I.

Decretum hoc tibi maneat: *Melius ſanare vitioſas partes, quam exſecare.*

Sen. I. de Clemen.

II. Etiam nunquam venies, niſi *quoties id fieri publica utilitas ſuadebit.*

Boni publici velo,

Cic. II. de Offic.

Te aut tua cogites? peccas. *Omnis* enim *animadverſio debet, non ad ejus, qui punit aliquem, ſed ad reipubl. utilitatem referri.*

Aut ſi interdum & tua res agitur (in Principatu id evenit:) diſſimula: & vultum eum indue *tanquam invitus, & magno cum tormento ad caſtigandum venias.*

Sen. I. de Clemen.

Sen. I. de Ira.

Nec tam ut ipſi pereant, quam ut alios pereundo deterreant.

III. Ad Exemplum ſcilicet omnia referenda, non ad ultionem. Itaque *Ira maxime prohibenda eſt in puniendo.*

Exclusione Iræ.

Cic. II. de Offic.

Sen. I. de Ira.

Numquis enim *membra ſua odit, tunc cum abſcindit?*

Addo, quod *iratus ad pœnam qui accedit, numquam mediocritatem illam tenebit, quæ eſt inter Nimium & Parum.*

Cic. II. de Offic.

Digitized by Google

Gaudii, IV. Sed & Gaudio abstinendum vel magis, omnique ejus nota. *Ferina ista rabies est, sanguine ac vulneribus gaudere.* Sen. 1. de Clemen.

Et acutè Poëta:

Qui fruitur pœna, ferus est, legumque videtur
Vindictam præstare sibi. Claud. Consul. Manlii.

Itaque hoc assequeris, ut *quamquam adversus fontes & extrema exempla meritos, Miseratio tamen oriatur; tanquam non utilitate publica, sed in Sævitiam unius absumantur.* Tac. xv. Annal.

Observatione morum, V. Videndum ut pœnæ sint e moribus receptoque ritu. Δεῖ τὰς κολάσεις πατριϰῶς ποιεῖν: *Oportet supplicia more patrio sumi.* Arist. v. Polit. cap. xi.

Lædit, quidquid in his novum aut nimium: crudelesque merito, *qui puniendi causam habent, modum non habent.* Sen. 1. de Clemen.

Æqualitate pœnæ, VI. Etiam hoc, ut Æquabiles: & *ne iisdem de causis alii plectantur, alii ne appellentur quidem.* Cic. 11. de Offic.

Aut isti durius, alii mitius puniantur, quod improbum; nisi forte in Nobilibus. Nam *video & a medicis, quanquam in adversa valetudine nihil servi a liberis differant, mollius tamen liberos clementiusque tractari.* Plin. lib. VIII. Ep. ult.

Sui Subductione. VII. Denique postremo, ut Supplicia ipse nunquam exigas, atque adeo vix spectes. Nam & *Nero subtraxit oculos, jussitque scelera, non spectavit.* Tacit. Agric.

Placet viri magni scitum: Ἀνδρὶ ἄρχοντι, τὸ μὲν ἀναγϰης δεόμενον, ἄλλοις προστακτέον εἶναι κολάζειν· τὸ δὲ τὰ ἆθλα ἀποδιδόναι, δι' ἑαυτῦ ποιητέον: *Viro Principi, ubi pœnarum aut coërctionis res est, aliis id delegandum: ubi præmiorum aut munerum, ipsi obeundum.* Xenophon in Hieron.

Nodus in multitudine puniendorum. Habes, quæ quotidiana vulgataque Supplicia satis mitigent: quid in raris aut novis? Puta enim multos aliquos & grandes peccavisse, quos citra invi-

Digitized by Google

invidiam grandem haud tollas. Hic primum illud ſuadeam: non carptim aut per intervalla, ſed omnes tolli *uno velut ictu.* Tacit. Agric.

Specie hoc acerbius, re mitius. Nam repetita illa & *frequens vindicta paucorum odium reprimit, omnium irritat.* Sen. 1. de Clemen. *Tollendi ſimul.*

Incide ſemel, quidquid incidendum eſt: & tum Malagmata adhibe hæc bina. Prius in alios Beneficia: quaſi *illis dimotis, auctam lenitatem tuam teſtificando.* Tac. XIV. Annal. *Molliendũ odium beneficiis;*

Alterum Derivationem: *puniendo rerum atrocium miniſtros.* XII. Annal. *Et ſupplicio miniſtrorum.*

Utique ſi & ipſi in aliqua noxa, quod ſæpe. Olim & *ſeveris quoque Ducibus uſurpatum.* 1. Hiſt.

Qui fuſo ſanguine fuſi ſanguinis eluerunt invidiam: & viles quosdam, *velut piaculares publici odii victimas* dederunt. Plinius Paneg.

Vulgus hominum ea ratione placati; imo *læti, recidiſſe iram in iræ miniſtros, nec ullam potentiam ſcelere quæſitam cuiquam eſſe diuturnam.* Curt. X.

VENIO ad TRIBUTA lenienda: quo nomine cenſeo omne genus exactionum. Aſpera in vulgi auribus vox, res in animis: nec alia crebrior odiorum ſeges. *Nullum* enim *vitium tetrius Avaritia, præſertim in Principibus & reipubl. Gubernatoribus.* Cic. II. de Offic. *In Tributis aſperitas, & odium.*

Quam turpis ille Homeri

Δημοβόρος βασιλεύς? Iliad. a.

Poplivorus Princeps?

Populo quidem judice: cui pecuniam eripere, idem quod vitam.

Τ'αργύριόν ἐστιν αἷμα καὶ ψυχὴ βροτοῖς: Comicus vetus.

Pecunia, anima & ſanguis eſt mortalibus: *Nam vulgus pecuniæ retinentiſſimum.*

Digitized by Google

Ait non falsus Vates: & videmus audimusque quotidie, quam multi Principum *pecuniis acerbe conquirendis plus invidiæ sibi quam virium addant.* Tac. III. Hist.

Itaque intente & cum cura hanc quoque partem habe: & insitum illi Odium, qua potest, detergе aut molli. Quod feliciter facturum te spondeo quinque his fomentis. Primum illo Necessitatis. Id plagæ huic animorum statim applica: & *da operam, ut omnes intelligant, si salvi esse velint, Necessitati esse parendum.* Cic. II. de Offic.

Fomenta huic rei quinque. Primum Necessitatis.

Quæ enim respublica aut Regnum sine Tributis? *Nec quies gentium sine armis, nec arma sine stipendiis, nec stipendia sine tributis haberi queunt.* Tac. IV. Hist.

Sine Tributis nullus status.

Hæc *ornamenta pacis sunt & subsidia belli.* Cic. pro leg. Mā.

Dissolutionem itaque *imperii doce, si fructus, quibus respublica sustinetur, diminuantur.* Tac. XIII. Ann.

Quæ servanda,

Imo nisi interdum & augeantur. Semper enim videndum, *ut ratio quæstuum, & necessitas erogationum inter se congruant.* Ibidem.

Vel augenda:

Non videt hoc vulgus, scio: τὰς μὲν προσόδους (τοῦ ἄρχοντος) ἑτοίμως ἐξερευνώμενον, τὰς δ' ἀναλώματα οὐκ ἐξ' ὁμοίως ἐκλογιζόμενον: *reditus quidem & proventus Principis acribus oculis intuens, connivens ad erogationes & sumptus.* Dio LII.

Sed tu ingere, & utiliter interdum *calculum cum Imperio pone.* Plinius Paneg.

Sed populus docendus:

Quid ambigis? *nunquam* hic *luscinioiæ defuerit sua cantio.* Plaut. Bacch.

Semperque in Principe *cupido auri immensa obtentum habebit, quasi subsidium Regno paretur.* Tac. XII. Annal.

Si tu hæres; ecce qui transferant, & te contra se juvent. Miror, & rideo: *Principes sua sponte avidi & rapaces, & qui magistris non egerent, plura tamen semper a nobis contra nos didicerunt.* Plinius Paneg.

Nunquam iis defuerunt, qui fronte gravi & supercilio tristi utilitatibus Fisci contumaciter adessent. Ibidem.

Quod

Quod ſi populus tamen renuet, tum ego ad Themiſtoclem te mitto: cujus factum vide. Is ad Andrios ſuper Pecunia legatus, δύο ἐλθεῖν ἔφη θεὰς κομίζων, Πειθὼ καὶ Βίαν: *duobus Diis comitatum venire ſe dixit, Suada & Violentia.* *Suadendus.* Plutarc. Them.

Vide, imo & imitare, ac priorem illam Divam ſemper adhibe: nonne impetrare melius quam imperare? alteram, cum opus. Et ſi quando opus? *Suaſio ab eo, qui jubere poteſt, vim neceſſitatis adfert.* *Vix cogendus.* Tac. XIV. Annal.

Sed vide (Fomentum hoc ſecundum) ut Moderatio ſervetur: ne Grandia nimis ea ſint, ſed *modica, pro* copia ſcilicet aut *anguſtia rerum.* *Modeſte habenda Tributa,* IV. Ann.

Apage iſtos, qui *rem auferunt cum pulviſculo:* Quibus ærarium eſt *Spoliarium civium, cruentarumque prædarum receptaculum.* *Ne magna ſint,* Plaut. Bacch. Plinius Paneg.

Tu cum Tiberio *tondere pecus* malis *quam deglubere.* *Ut delibetur opes, tantum.* Suet. Tib.

Alexander olim recte: καὶ κηπωρὸν, inquit, μισῶ τὸν ἐκ ῥιζῶν ἐκτέμνοντα τὰ λάχανα: *Hortulanum odi, qui ab radice olera exſcindit.* Plut.

Et ego ſane Principem, qui *pennas ita incidit, ut nequeant renaſci.* Ex Cic. IV. ad Attic. Ep. II.

Carpe, carpe. Niſi facis, jure inſurgent & clamabunt, *ſibi quoque duos Deos adeſſe,* Πενίαν καὶ Ἀπορίαν: *Paupertatem, & Impotentiam.* Plutarc. Themiſt.

Denique *pacem* fortaſſe *exſuent tua magis avaritia, quam obſequii impatientia.* Tac. IV. Ann.

Profecto *qui nimis emungit, elicit ſanguinem.* Prover. Sal. cap. XXX.

Vide etiam ne Sordida. Indignum Rege, *lucrum ex omni occaſione odorari.* *Ne ſordida:* Amm. XXII.

Et quod vetus verbum ait, κἂν ἀπὸ νεκρῶ φέρειν: *vel a mortuo auferre.* Ariſt. II. Rhet.

Morboniam mihi Flavius cum *vectigali ſuo urinario* abeat. E Suet. Veſp.

Multo

Nec e delationibus capta.

Multo magis damno *Delationes, & locupletissimum quemque in prædam corripi.* Tacit. II. Hist.

Nec nimis etiam ex meo sensu (aspere quidem exercita) lex Majestatis, sæpe *singulare & unicum crimen eorum, qui crimine vacant.* Plinius Paneg.

Ne Frequentia:

Denique ad Moderationem pertinet, ne Crebra: & ne idemtidem *Provinciæ novis oneribus turbentur.* Tac. IV. Annal.

Novique semper inventi.

Non *exquires subinde novos sinus, & varia prædandi vocabula:* IV. Hist.

Centesimas, quadragesimas, quinquagesimas: XIII. Annal.

Columnaria, hostiaria: Cæs. III. Bell. civ.

Et *quæ alia exactionibus illicitis nomina* Grypi isti *invenerunt.* Tac. XIII. Annal.

Coërcendi Administri Tributorum:

Tu vetera serva, & ea quoque (Fomentum tertium Coërctio) *ut sine Avaritia & Crudelitate* Ministrorum *tolerentur*, vide. IV. Ann.

Utramque hanc arceo, Avaritiam, quæ Fraude grassatur: Crudelitatem, quæ Vi. Sed ab illa (Fraude inquam) periculum tibi grande & pene certum. Adeo Ministrorum omne hoc genus (bonorum pace dixerim) *Laverniones.* Festus.

Qui plurimum improbi, Et Harpaces.

Ἁρπακτικώτεροι τῶν γαλῶν: *Felibus rapaciores.* Lucian.

Quibus studium πάντ' ἄνδρ' ἀποσκολύπτειν: *omnem hominem natum decoriare.* Archiloch.

Prædam in sinum suum conferre. Lampr. Comm.

Lucellum in lucro tuo facere: *& præter imperatas pecunias privato compendio suo servire.* Cæs. III. de Bell. Civil.

Uno verbo:

Homines cum senis manibus, gerere Geryonaceo: Plaut. Aul.
Quos si Argus servet, qui oculeus totus fuit,
Is nunquam servet.

Et tamen servandi frænandique sunt, aut te perdent: *Actæonem*, inquam, *suum comedent isti canes.* Varro in Fragm.

Quo-

Digitized by Google

Quomodo poteris? cautione duplici. Primum ut *res tuas non niſi ſpectatiſſimo cuique mandes.* *Duplex ab iis cautela: Electio,*

Tac. IV. Ann.

Deinde, ſi fallent, amoveas: nec id ſine pœna.

Plinius Paneg. Qua illa? Talionis. *Ereptum alienas pecunias iverunt? perdant has, quas habent.* *Amotio:*

E Suetonii Veſpaſ. cap. XVI. Spongiæ faciendi ſunt, *& exprimendi, poſtquam affatim biberunt.*

Si ulla res, hæc eos comprimet, etſi vereor, ut nec iſta. Cur te fallam? *Succedent Mucianus & Marcellus, & magis alii homines, quam alii mores.* *Neutra ſatis firma.*

Tacit. II. Hiſt.

VI. Ann. Legibus fraudes reprime: *miras per artes rurſus orientur.*

Plinius Paneg. *Mille pœnarum indagine include:* erumpent.

Varro Fragm. Adeo ſplendens hoc *aurum præſtringit oculos:*
Et alte impreſſum omnibus,

Sophoc. apud Athen. XII. — μηδὲν εἶναι σὺν κέρδει κακόν.
— *nihil eſſe cum lucro malum.*

Jam a Crudelitate quoque & a Vi cavendum, *ne tot per annos ſine querela tolerata, novis acerbitatibus ad invidiam vertant.* *Violentia in exigendo vitanda.*

Tac. XIII. Annal.

Modeſte jube exigi, & ut vere * Tributa: id eſt, per partes. Valde hoc (tenuiores præſertim) ſublevat, cum poſſunt κατ' ὀλίγον ἐν ταῖς τάξεσιν ὅσα ὀφείλουσιν εἰσφέρειν: *paulatim & per partes, quæcumque ex præſcripto modo debent, inferre.* *Nam Tribuo, Divido.

Dio LII.

Abſint, quantum poteſt, illa extrema: ne *boves ipſos, mox agros, poſtremo corpora ſervitio* aut pœnæ *tradant.* *Nō reſcule auferendæ.*

Tac. IV. Annal.

Inprimis ut uno certoque Tributo defungantur; & in reliquum *ſit libera nec ſolicita rei ſuæ cuique cuſtodia.* *Securi ſint ab alio raptu:*

Cic. II. de Offic.

Non prædo, non miles divexet. Quamvis enim gravia, tamen *injuncta Imperii munera impigre obibunt, ſi Vis & Injuriæ abſint.* *Præſertim a Milite.*

Tacit. Agric.

Ibidem. *Has ægre tolerant.*

Digitized by Google

Hinc ira & queſtus, & poſtquam non ſubvenitur (interdum ſane evenit) *remedium ex bello.* IV. Ann.

Parce: & ex uſu Diſpenſanda Tributa:

At quartum Fomentum, Diſpenſatio. Eam reſtrictam utilemque eſſe ſuadeo, & qualis in familia boni patris. Exiguam in publicum impenſam quis gravabitur, ἂν ὁρῶσί σε σωφρόνως τε διαιτώμενον, καὶ μηδὲν μάτην ἀναλίσκοντα? *ſi videant te continenter ſobrieque viventem, ac nihil vane effundentem?* Dio. LII.

Tanquam aliena pecunia.

Scient enim vere in publicum tribui: teque eſſe dumtaxat Φύλακα καὶ ταμίαν, ὡς κοινῶν, ἀλλὰ μὴ ὡς ἰδίων: *Cuſtodem & Diſpenſatorem, ut communium bonorum, non ut tuorum.* Ariſt. V. Polit. cap. XI.

Non ubi voles:

Ita debes non *privatim largiri, quod avidius de republ. ſumas:* Tac. II. Hiſt.

Et explere *hiantes in magna fortuna amicorum cupiditates:* I. Hiſt.

Non per delicias aut ſumptus, *pecuniæ illudere:* II. Hiſt.

Ut *quas honeſte habere* & uti *licet, per turpitudinem abuti properes.* Salluſt. Catil.

Sed ubi debes.

Abſit. Alexander Romanus tibi præeat: qui *aurum & argentum raro cuiquam niſi militi dixit: Nefas eſſe dicens, ut Diſpenſator publicus in delectationes ſuas ſuorumve converteret, id quod Provinciales dediſſent.* Lampr. Alex.

Turpes hic prodigi:

O virum! o Principem! imitare. Non illos tyranniones: qui *divitiarum & pecuniæ non alium fructum putant, quam Profuſionem.* Sueton. Ner. cap. XX.

Quos Crates recte olim aſſimilavit ταῖς ἐπὶ τῶν ἐρημικῶν συκαῖς, ἀφ' ὧν ἄνθρωπος μηδὲν λαμβάνει, κόρακες δὲ καὶ ἰκτῖνες: *iis ficubus quæ in altis præruptisque naſcuntur, e quibus homo fructum non accipit, Corvi tantum & Milvi:* Stobæus Ser. XV.

Id eſt, Ἑταῖραι καὶ Κόλακες: *Scorta, & Adulatores.* Ibid.

Statimque exhauſti.

His talibus *cum omnia rapiant, & rapta retineant; ut ſi nihil rapuiſſent, nihil retinuiſſent, omnia deſunt.* Plinius Paneg.

At

Tac. I. Hiſt. At noſter ille Princeps, qui *ſuæ pecuniæ parcus, publicæ avarus.*

Tac. II. Hiſt. Qui eam non abjicit in ſcurras, mimos, & id genus *amicitiarum deboneſtamenta.* *Laudabiles parci:*

Plinius Paneg. Semper abundat, & *tantas vires habet Frugalitas, ut tot impendiis, tot erogationibus vel ſola ſufficiat.* *Et ſemper in multo ære.*

Mæcen. apud Dion. LII. Πλῆτος γὰρ ἀκριβὴς (ajebat olim magnus amicus ad Auguſtum) ἔχ ὅτως ἐκ τῦ πολλὰ λαμβάνειν, ὡς ἐκ τῦ μὴ πολλὰ ἀναλίσκειν ἀθροίζεται: *Magnæ opes non tam multa capiendo, quam haud multa perdendo, quærunt tur.*

Quintum ultimumque Fomentum, Æqualitas: hoc eſt, ut juſta & uniformis contributio ſit, nec per bonam malamve gratiam hunc ſubleves, illum premas. *Æqualiter onera imponenda: Sine odii aut gratiæ aſpectu.*

Plinius Paneg. *Ut Sol & dies omnibus in commune naſcitur.*

Cic. II. de Offic. Sic debet Princeps & incommoda aut *commoda civium non divellere, atque omnes eadem æquitate continere.*

Tac. I. Hiſt. Vix credas, ubi inæqualitas, quantum angantur: inſita humano ingenio invidia, ut *pari dolore aliena commoda, ac ſuas injurias metiantur.* *Odioſa quorundã ſublevatio aut exemptio.*

Liv. I. Huic autem Æqualitati ratio unica, *Cenſus: res ſaluberrima magno futuro imperio.* *Cenſus ad hæc utilis:*

Quem neſciri aut negligi hodie, non mirer? jure: cum tam prompti obviique exempli ſit, (nam quæ mediocriter bona respubl. olim ſine illo?) & ſimul tam manifeſti uſus. Plato vere: τετιμῆσθαι μὲν ἕκαστον τὴν ἀσίαν, ἕνεκα πολλῶν χρεῶν: *Quemque opes ſuas in cenſum deferre, ad multa utile.* *Flagitioſe adhuc neglectus.*

Lib. XII. de Leg.

Flor. I. cap. VI. Sane ad multa. Nam hac una re fit, *ut omnia patrimonii, dignitatis, ætatis, artium, officiorumque diſcrimina in tabulas referantur.* *Conducit ad plenã reip. notitiam:*

Ad viros militares ciendos: Atque ita *quantum* urbes gentesque ſingulæ *numero militum, quantum pecunia valeant, monumenta exſtent.* Liv. I.

Ad Tributa pariter imponenda. Denique ad noſtram hanc rem, ut æquiter *ex cenſu quotannis tributa conferantur.* Cic. II. in Verr..

Itaque, ſi ſapis in tuam publicamque rem, revoca, & lecti *Cenſores, populi ævitates, ſuboles, familias, pecuniasque cenſento.* III. de Leg.

Quibus *poteſtas omnis æſtimationis ſummæque faciendæ permittatur.* II. in Verr.

Legendi Cenſores a Populo: Sed a quo lecti? ſi me audis, ut odium ſuſpicionesque muneri detrahantur per ſe aſpero, deſignet *ipſe populus; ut cui maximam fidem rerum ſuarum habet, maxima cura deligat.* Ibidem.

In opida bini, Quam multi legendi? *Sunto bini aut terni in ſingulis civitatibus.* Ibidem.

Iterandus Cenſus. Cenſus ipſe quoties inſtituendus? Variant. Καὶ ἔν τισι μέν πόλεσι τιμῶνται κατ' ἐνιαυτὸν, ἐν δὲ ταῖς μείζοσι διατριετηρίδος ἢ πενταετηρίδος: *& in quibusdam civitatibus vertente anno cenſentur, in aliis majoribus non niſi tertio aut quinto quoque anno.* Ariſt. v. Polit. cap. VIII.

Noſtro judicio quotanis. Ego in annos tutius meliusque cenſeam ob migrationes, mortes, opum augmenta aut imminutiones.

De Cenſura: Sed a Cenſu ad CENSURAM tranſeo, vicino flexu. Ea enim tertia odiorum materies, de qua tamen mitiganda fruſtra diſſeram, niſi prius de uſurpanda. Nam (heu ævi dedecus!) rem moribus & vitæ utiliſſimam *adeo oblivione obſoletam videmus, ut non modo non colatur, ſed etiam ignoretur.* Cic. V. de Rep.

Quæ ignota nunc, aut ſpreta.

Quid mihi ſit? Definitione igitur prius aperienda eſt: & appello Cenſuram, ANIMADVERSIONEM IN MORES AUT LUXUS EOS, QUI LEGIBUS NON ARCENTUR. Proprium

Dio LII. prium enim hoc ejus munus, ἐπανορθῶν ὅσα μήτε τινὸς τιμωρίας ἄξιά ἐστι, καὶ παρορώμενα, πολλῶν καὶ μεγάλων κακῶν αἴτια γίνεται: *corrigere ea, quæ Pœna digna nondum ſunt, neglecta tamen aut inſuper habita, multorum magnorumque malorum cauſam præbeant.* *Sine ea fluit reſp.*

Tac. III. Annal. Imo paulatim, *omiſſa, funditus rempublicam trahant.* *Aut perit.*

Val. II. cap. IX. *Quid* enim *prodeſt foris eſſe ſtrenuum, ſi domi male vivitur?*

Ibid. Profecto niſi ſingulis quoque hominibus *officium ac verecundia ſua conſtiterit, partarum rerum æquatius cœlo cumulus ſedem ſtabilem non habebit.*

Cic. in Piſon. Hæc itaque inſtituenda eſt, *magiſtra pudoris & modeſtiæ:* *Firmanda hoc vinclo,*

Pro Cluent. Et eligendus unus alterve *Præfectus moribus, magiſter veteris diſciplinæ.*

Tac. II. Ann. Ut metus aliquis etiam præter leges ſit: & ſciant omnes, *ſi quid in Moribus labat, non defuturum corrigendi auctorem.*

Nam duo hæc diſtincte Cenſuræ ſubjicio, Mores & Luxum. Mores intelligo, Laſcivias, Libidines, Ebrietates, Jurgia, Perjuria, & quid tale Probitas ac Modeſtia damnant. Igitur noſter Cenſor omnem ætatem, & omnem ſexum caſtigabit. *Ejus materies, Mores:* *Caſtigandi in juvenibus,*

Salluſt. ad Cæſ. *Pravas artes malasque libidines ab juventute probibebit:*

Ibidem. A ſenibus eas *voluptates, quas eorum ætas ſine dedecore non attingat.* *In ſenibus:*

Ibidem. Ab univerſa plebe otium: *ut habeat negotia ſua, quibus a malo publico detineatur.* *In plebe ignavia.*

Ibidem. Denique dabit operam, ut omnes *Probitati atque Induſtriæ, non Sumptibus neque Divitiis ſtudeant.*

Nam hæc quoque cohibenda: id eſt, Luxus: *Materies altera, Luxus:*

Tac. III. Annal. qui alioqui *in immenſum prorumpat, ad cuncta quis pecunia prodigitur.*

Digitized by Google

Cui origo ab Opulentia. Eum ego in quatuor his pono: Pecunia, Domo, Conviviis, Veſte. In prima maxime: quæ nutrix, imo mater hujus & plurium malorum.

— turpi fregerunt ſæcula luxu Juven. Sat. VI.
Divitiæ molles.

Itaque meus Cenſor ante omnia *Pecuniæ, quæ maxima pernicies eſt, uſum ac decus demet.* Salluſt. ad Cæſ.

Minui opes e re Principis, Quid renuis Princeps? e re tua eſt: ὥστε μηθένα ἐγγίγνεσθαι πολὺ ὑπερέχοντα δυνάμει, μήτε φίλων, μήτε χρημάτων. *Neminem exiſtere, qui nimis excellat ſive amicorum copia, ſive opum.* Ariſt. V. Polit. cap. VII.

Auri vis atque opes Principibus infenſæ. Tac. XI. Ann.

Et regni. Imo Principatui infenſæ, atque *ii demum penates* (oraculi vocem audi) *ea civitas, id Regnum æterno in gradu facile ſteterit, ubi minimum virium Veneris Pecuniæque cupido ſibi vindicaverit.* Val. IV. cap. III.

Per has nimias perdūtur. *Sæpe jam audivi, qui Reges, quæ civitates per opulentiam magna imperia amiſerint, quæ per virtutem inopes ceperant.* Salluſt. ad Cæſ.

Conducit & Subditis. Sed e re ſubditorum multo magis. Nam *ubi divitiarum cupido invaſit, neque diſciplina, neque bonæ artes ſatis pollent:* Ibidem.

Omnia bona vilia ſunt: fides, probitas, pudor, pudicitia. Ibidem.

Nam ubi divitiæ vitia. Virtuti aut Deo nunquam carus, cui caræ opes.

Nec quisquam extollere ſe, aut divina mortalis attingere poteſt, niſi omiſſis Pecuniæ & corporis gaudiis. Ibidem.

Itaque merito Cenſor, *Pecuniæ ſtudium tollet, aut quoad res feret, minuet.* Ibidem.

Avaritia coërcēda: Alligabit *Avaritiam belluam ferum, immanem, intolerandam:* Ibidem.

Et fœnus: Et illud *urbibus vetus, fœnebre malum,* Tac. VI. Ann.
Ne *ex libidine potentium agitetur.* Ibidem.

Et ſordidi quæſtus. Utque *res familiaris iis* modo *rebus quæratur, a quibus abeſt turpitudo.* Cic. II. de Offic.

De-

Sall. ad Cæſ. Denique profuſiones vetabit, *& finem Sumptuum ſtatuet.*

In Domo: ne ſuperbe nimis ſtruant, aut inſtruant: *Sumptus circa ædificia:*

Ibidem. *& ſignis, aulæis, aliisque operibus exornent.*

Ibidem. Ah ſtulti, qui *omnia potius viſenda quam ſemet efficiunt!*

Tac. II. Ann. Et in eadem *modum poſcet argento, ſupellectili, familiæ.*

Plinius Paneg. In Conviviis: damnabit *exquiſita ingenia cœnarum,* *Circa convivia:*

Salluſt. Catil. Et iſtos helluones, quibus *mos veſcendi cauſa terra marique omnia exquirere:*

Tac. III. Ann. Et uno verbo, videbit ne *luxui mensæ profuſis ſumptibus exerceantur.*

Ibid. In Veſte: ne *promiſcua viris & fœminis,* *Circa veſtes.*

Nobilibus & plebejis: utque ſui & certi quidam

II. Ann. cultus ſint his, qui *ordinibus & dignatione antiſtant.*

Sen. Ep. CXV. In levi hæc habes? erras. *Conviviorum luxuria & Veſtium, ægræ civitatis indicia ſunt:* *Momentum in his grande;*

Salluſt. ad Cæſ. Imo morituræ. Nam hæc *juventutem, ubi familiares opes defecerunt, ad facinora incendunt.* *Et hinc fere novitas:*

Cic. II. in Catil. Res abit, fides perit: *eadem tamen illa, quæ erat in abundantia, libido permanet.*

Salluſt. ad Cæſ. Itaque quid aliud quam *moveant compoſita, & res novas ſceleribus acquirant?*

Cic. II. in Catil. Scito certo, *hoc in republ. ſeminarium Catilinarum fore.*

Ariſt. V. Polit. Vidit Prudentiæ oculus. Γίγνονται, inquit μεταβολαὶ, καὶ ὅταν ἀναλώσωσι τὰ ἴδια ἀσελγῶς ζῶντες, καὶ γὰρ οἱ τοιοῦτοι καινοτομεῖν ζητῶσι, καὶ ἢ τυραννίδι ἐπιτίθενται, ἢ κατασκευάζουσιν ἕτερον. *Fiant in republ. mutationes, cum homines ſua conſumunt, prodige viventes. Hi enim tales, res novas quærunt, & aut ipſi Tyrannidi imminent, aut ad eam alios vocant.* *Aut immutatio.*

Hæc ſunt, quæ effici a Cenſore cupimus. Quo *Cenſoris arma:*

telo? duplici Ignominiæ & Mulctæ. Illa quidem

pro-

Digitized by Google

Ignominia, propria ejus est, & olim sola. *Censoris indicium,* ait Cicero, *nihil fere affert damnato, nisi ruborem.* Cic. IV. de Rep.

Timoris enim causam, non vitæ pœnam in illa potestate esse voluerunt. Idé pro Cluent.

Et Multa in perseverantes. Sed ut nunc mores, alteram ego illam omnino adjungam. Quid enim si quidam *ea duritia oris sint, ut depudere didicerint?* Sen. ad Seren.

Et voluptatum *non illecebris tantum, sed ipsa infamia gaudeant?* Valer. lib. VI. cap. IX.

Sane eos mulctem: nec *exsanguem illam & ferream frontem nequiquam convulnerem* notis. Plinius Paneg.

Quotidianum enim *istud, ac sine effectu jurgium sit.* Senec. Natur. Quæst. IV.

Adhortatio ad Censuram revocandam. HABES universam Censuram: tu institue, aut potius restitue eam, o bono generis humani nate Princeps! omnia *jacere sentis, bellorum impetu perculsa atque prostrata.* Cic. pro Marcel.

Quæ nunc, si unquam, utilis. Excita, per Deum immortalem, *revoca fidem, comprime libidines, & quæ dilapsa fluxerunt, severis legibus vinci.* Ibidem.

Invidiosa ea: Non nego, quin *aspera hæc res in principio futura sit:* Sallust. ad Cæs.

Quia nova; quia contra sensum vulgi. Οἱ γὰρ πολλοὶ τὴν ἡδονὴν· διὸ καὶ τὸν βίον ἀγαπῶσι τὸν ἀπολαυστικόν: *Nam multitudo voluptatem, ideoque & vitam amant dissolutam.* Aristot. Ethic. I. cap. V.

Sed spernenda hic invidia, At tu *capesse rempublicam, & omnia aspera pervade.* Sallust. ad Cæs.

Quid trepidas? *multorum saluti potius, quam libidini consule.* Ibid.

Aut asperitatis opinio. *Ea vero* apud sapientes *clementia erit, retinuisse ab stultitia & falsis voluptatibus:* Ibid.

Non si flagitiis obsecutus, delicta perpessus, præsens gaudium cum mox futuro malo concesseris. Ibid.

Hæc ipsa qui mitigetur. Et tamen quidquid hic asperum, facile mitigabis triplici nostra observatione. Primum, si

tu

tu ſub Cenſura: id eſt, ſi vita tua ad illam normam, ad quam alios formas. O mitem & efficacem hac ratione Cenſuram! *Ad hanc dirigemur, ad hanc convertemur:* — Primum vita Principis: — Plinius Paneg.

Et *præcipuus adſtricti moris auctor eris, antiquo ipſe cultu victuque.* — Tac. III. Ann.

Nam *vita* profecto *Principis Cenſura eſt, eaque perpetua.* — Plinius Paneg.

Secundo ſi non omnia ſimul emendabis: ſed paulatim καὶ ἡσύχῳ ποδὶ *ad priſcum morem recides.* — Deinde modeſtiæ emendationis: — Tac. III. Annal.

Neque enim poteſt quisquam noſtrum ſubito fingi, neque cujusquam repente vita mutari, aut natura converti. — Cic. pro Sulla.

Tempore opus: *& vitia quædam tollit facilius Princeps, ſi patiens eorum eſt.* — Sen. I. de Clemen.

Quosdam pudor, alios neceſſitas, nonnullos ſatietas in melius mutet. — E Tacit. III. Annal.

Nam *peregrinatur* quorumdam *animus in nequitia, non habitat.* — Val. VI. cap. IX.

Tertio denique, ſi Præmia divides in bonos. Quis cenſebit niſi virtutis amore te aſperum, cum tam benignum te videant in eos, qui habent illam? *Præmio & pœna rempublicam contineri,* Solon olim dixit: — Poſtremo præmiorũ diviſione: — Cic. ad Brut. ep. XVI.

Vere. Nam *præmia bonorum malorumque bonos ac malos faciunt.* — Plinius Paneg.

Videbis ſemper eo *impendi laborem ac periculum, unde honos atque emolumentum ſperetur.* — Liv. IV. — Quæ validus ſtimulus ad virtutem.

Πᾶν τὸ τιμώμενον αὔξεται, ἐλατ]ᾶται δὲ τὸ ἀτιμαζόμενον. καὶ τοῦτό ἐϛι διαφανέϛατον σημεῖον ἀρχῆς ἔυ διοικυμένης: *Augetur & crèſcit, quidquid in honore eſt: deficit & minuit, quidquid in contemptu. Atque hoc ſignum clariſſimum eſt imperii bene conſtituti.* — Jambli-chus.

Tu uſurpa: & vide ne te Principe, *ſit bene factis tantum ex conſcientia merces.* — Bono Principatu omnino in uſu. — Plinius Paneg.

Concluſio & monitio, Odium omne non vitari.

FINIVI de Odio: hoc addo, adeo alte inſitam peſtem hanc Regnis, ut neſciam, an ulla ars aut aſtus penitus eam evellat. Nam *libertas juxta bonis & malis, ſtrenuis & ignavis optabilis eſt:* Salluſt. ad Cæſ.

Minutum aliquod ſemper adhæret:

Ideoque per naturam in odio nobis, quisquis eam libat. Libat autem omnis Princeps; ergo *quamvis id agas, ut nequis merito te oderit, erunt tamen ſemper, qui oderint.* Sen. de Provid.

Sed tu ſperne.

— odia qui nimium timet,
Regnare neſcit. Senec. Oedip.

E natura vulgi.

Odia dico hæc plebeja & levia. Παντὶ γὰρ δήμῳ τὸ κακόηθες καὶ φιλαίτιον ἔνεσι, πρὸς τὺς πολιτευομένυς: *Omni enim populo ineſt malignum quiddam & querulum in imperantes.* Plutar. Polit.

Et veriſſime a Rege Magno dictum: *Regium eſſe audire male, cum facias bene.* Idem Apoph.

Id in levi habendū.

Solaberis igitur te illo Auguſtæo: *Satis eſt, ſi hoc habemus, nequis nobis male facere poſſit.* Sueton. Aug. capit. LI.

Dum probent te & probi.

Et melioribus item ſanioribusque judiciis: quoniam te aliquando *ſeria carmina, honorque æternus Annalium, non hæc brevis* & plebeja *prædicatio colet.* Plinius Paneg.

Suum cuique decus poſteritas rependet. Tac. IV. Ann.

CAPUT XII.

Definitus & vituperatus Contemptus. Oſtenſa quæ illum gignunt; a Rege, ſi ſapiet, fugienda.

Definitio Contemptus.

COntemptus ſequitur, quem Vitium alterum fecimus evertendo Regno. Is eſt ad noſtram rem, IMPRESSA SUBDITIS SIVE ET EXTERIS VILIS ABJECTAQUE

QUE OPINIO DE REGE EJUSQUE STATU. Peſtifera omnino res Regnis: quorum anima & vita ipſa eſt Auctoritas & eximia quædam opinio de imperante. Quæ enim vis alia eſt, quæ efficit, ut *tot mortalium millibus una anima præſideat, nonnunquam ſenis & invalidi?* *Ejus pernicies. Anima regni Auctoritas.*

Sen. 1. de Clemen.

Cic. pro Cluent. Sola illa; omniaque videmus, hac *quaſi mente quadam regi atque adminiſtrari.*

Sen. 1. de Clemen. *Ut animæ, pedes, manus, oculi, negotium gerunt: & illius juſſu jacemus, aut inquieti diſcurrimus.*

Ibidem. Sic *hæc immenſa multitudo* Auctoritatis quaſi *ſpiritu regitur.*

Liv. 11. Quis vero aliter regat? *Vires imperii in conſenſu obedientium ſunt.* *Sine ea unus tam multis nō imperet:*

Conſenſus ille ab Æſtimatione: per quam

Lucan. v. —— *unum tam magna juventus,*
Privatum factura, timet.

Sen. 1. de Clemen. Hanc tolle, tollis Regnum: *omnisque hic imperii contextus in multas partes diſſiliet.* *Et regnū omne ruat.*

Lucr. v. — —*Subverſa jacebit*
Priſtina majeſtas ſoliorum & ſceptra ſuperba.

Ariſt. Rhet. 11. cap. 11. Quid autem clarius eam tollit, quam Contemptus, & hæc ἐνέργεια δόξης πρὸς τὸ μηδενὸς ἄξιον φαινόμενον: *opinionis actio in id, quod nullius rei pretiique cenſeas?* *Auctoritati autē Contemptus adverſus.*

Idem v. Pol. c. x. Igitur ille, mors & interitus Regnorum; imo ſupra ipſum Odium aliquo adſpectu. Philoſophus indicavit: Δύο δὲ ὄσῶν αἰτιῶν, δι' ἃς μάλις' ἐπιτίθενται ταῖς τυραννίσι, μίσος καὶ καταφρονήσεως, θάτερον μὲν δεῖ τούτων ὑπάρχειν τοῖς τυράννοις, τὸ μῖσος· ἐκ δὲ τῦ καταφρονεῖσθαι πολλαὶ γίγνονται τῶν καταλύσεων: *Cum duæ cauſæ ſint, ob quas inſurgitur in Tyrannos, Odium & Contemptus: alteram earum adeſſe Tyrannis oportet, Odium; e Contemptu vero plurimæ fiunt everſionum.* *Ergo Regni peſtis:*

Digitized by Google

Etiam in parte supra Odiũ. O vere Phœbum, longe ſemper aciem ingenii jaculantem! Ita res eſt. Cauſa prima & motio evertendis Regnis plerumque ab Odio eſt; ſed extrema & efficax maxime a Contemptu. Nam illud tardum, vel, ut cum Poëta dicam, inaudax eſt, niſi armetur ab iſto. Metus enim ſæpe retinet, quem Tyranni habent pro aſylo. Ideoque cum cauſa *exſecrabilis ille verſus, & qui multos dedit præcipites*, iis placuit: Sen. I. de Clemen.

Oderint dum metuant.

Hic enim ad rem ſtatim ducit: Quamdiu enim hoc frænum; incurrere magis cupiunt, quam audent. At excutit Contemptus & efficit, ut non velis ſolum, ſed audeas & tentes. Itaque certa ab eo pernicies; numquid crebra? *Nec tamẽ frequens nimis in Reges;* haud cenſeo. *Neque enim ab ullo periculo fortuna Principis longius abeſt, quam ab humilitate.* Plinius Paneg.

An contemnatur, qui imperium, qui faſces habet? niſi qui humilis & ſordidus, & qui ſe prius ipſe contempſit? Idẽ VIII. ep. ult.

Legitimos quidem. Non inquam crebra ab eo ſolo: (nam Odio miſceri jam dixi:) præſertim ſi quis verus legitimusque ſit Princeps. Tamen quia evenit: qui vites, docebo, ſed breviter. Cur diffundam? nonne in Auctoritate formanda, ſatis munivi hanc ipſam viam? Satis: ſi verum hoc ſcitum: Τὴν αὐτὴν τῶν ἐναντίων ἐπιστήμην εἶναι: *Eandem contrariorum ſcientiam eſſe.* Ariſt. I. Topic. cap. IIX.

Origo ejus. Fit igitur Contemptus in Principem ab his tribus maxime: Forma imperii, Fortuna, Moribus.

A leni imperio: FORMA imperii, ſi juſto ea lenior & remiſſior. Quod peccatum peccant ii, qui nimia *lenitate dulces.* Cic. ad Att. v. ep. XIV.

Effuſe dant ſe populari auræ, & *ommem infimæ plebis rumorem affectant.* Tac. II. Hiſt.

Bis

Digitized by Google

Bis noxii, in se & in rempublicam. Qui & plebi reverentiam omnem excutiunt: & licentiam præbent peccandi. *Quod publice etiã noxium per licentiam.*

Arist. v. Pol. cap. 11. Ἡ γὰρ ἐξουσία τοῦ πράττειν ὅ τι ἂν ἐθέλῃ τις, ὃ δύναται φυλάττειν τὸ ἐν ἑκάστῳ τῶν ἀνθρώπων φαῦλον: *Facultas faciendi, quod cuilibet visum, non potest comprimere ingenitam singulis hominibus pravitatem.*

Acute olim Fronto in Nervam senem & jam enervem:

Dio in Nerva. Κακὸν μὲν εἶναι αὐτοκράτορα ἔχειν, ἐφ' ᾧ μηδενὶ μηδὲν ἔξεσι ποιεῖν, χεῖρον δὲ ἐφ' ᾧ πᾶσι πάντα: *Malum quidem esse, Principem habere, sub quo nihil ulli liceat: pejus vero eum, sub quo omnia omnibus.*

Nec lenis solum Forma ad Contemptum facit: sed & levis, quæ decretis legibusque variat, & de qua dici possit: *Est & a levi Imperio:*

Adag. Ἀνέμου πεδίον· *Venti campus:*

Tacit. Maxime, si ipse Princeps insigni *mobilitate ingenii:* *Aut Principe:*

II. Hist. Quem *subitis offensis, vel intempestivis blanditiis mutabilem*, merito *contemnant metuantque.*

Etiam si soluta Forma; nempe cum rerum omnium incuriosus Princeps, & *levi auditu, quamvis magna, transmittit.* *Item a soluto imperio:*

Ibidem. *Abunde ratus, si præsentibus fruatur, nec in longius consultans.*

Ibidem. Sive cum Honores effuse dividit, Magnos, Diuturnos. Quidni illum spernant, aliis adhæreant, qui *munia transmittit?*

IV. Ann.

III. Hist. Et velut sponte videtur *exire de Imperio?*

Fit secundo Contemptus a FORTUNA: nempe si noverca ea, non mater: & *votis tuis malignum pedem opponit.* *A Fortuna adversa pertinaciter:*

Ex Ovidio de Trist.

Tacit. II. Hist. Scito certo. *Prosperis tuis rebus certaturi ad obsequium, Fortunam adversam omnes ex æquo detrectabunt.*

Digitized by Google

Imo in te incurrent.

Δρυὸς πεσούσης, πᾶς ἀνὴρ ξυλεύεται. Schol. Theocr.

Ruente quercu ligna quivis colligit.

Ab orbitate. Amplius si eadem *munimenta* tibi non dat aut subtrahit, *quibus insistas.* Tac. I. Annal.

Successores dico certos, aut liberos. Valde ab ea re spernunt & vertunt se ad speratum aliquem Solem. Alexander Magnus scivit, & questus est: *Orbitas mea, quod sine liberis sum, spernitur.* Curt. IV.

Certus tuusque successor te firmat. Revera enim, ut Tragicus ait:

— Τύραννοι παῖδες, ἔρυμα δώμασι. Euripid.

Munimen aulæ, Regii sunt liberi.

Et *non legiones, non classes, æque firma imperii munimenta, quam numerus liberorum.* Tac. V. Hist.

Tertio & postremo fit a MORIBUS Contemptus: maxime istis. Si quis Libidini deditus, seque *per licita & illicita fœdat.* *Denique a Libidine:* XV. Ann.

Nam muliebria hæc flagitia valde opinionem non Regis modo, sed viri detrahunt. Alii *virilius peccant*, ait quispiam: Sen. de Brevit. cap. VI.

In Venerem ac libidinem projectorum inhonesta labes est. Ibidem.

A Luxu & temulentia: In pari causa, qui *luxui & saginæ mancipati emptique:* Tac. II. Hist.

Medio diei temulenti. Ibidem.

Novi Vitellii sive vituli, qui *ut ignava animalia, si cibum suggeras, jacent torpentque: & præterita, instantia, futura, pari oblivione dimittunt.* Ibid.

Dux noster ad Prudentiam bene. Ἀπολαυστικῶς ζῶντες, εὐκαταφρόνητοι γίνονται, καὶ πολλὰς καιρὰς παραδιδόασι τοῖς ἐπιτιθεμένοις· *Solute viventes, despicabiles fiunt; & multas opportunitates præbent insidiantibus.* Arist. V. Politic. cap. X.

Οὔτε γὰρ εὐεπίθετος, ὅτ' εὐκαταφρόνητος ὁ νήφων, ἀλλ' ὁ μεθύων· οὐδ' ὁ ἄγρυπνος, ἀλλ' ὁ καθεύδων. *Nec enim facilis aggres-* Arist. V. Polit. cap. XI.

Digitized by Google

aggreſſu aut contemptu ſobrius, ſed ebrioſius: nec vigilans & excitatus, ſed ſomnolentus.

Cic. in Piſoné. Item in quibus *tarditas ingenii, ſtupor debilitas linguæ:*

A rebus externis. Aut alia magis levicula, ut Facies parum decora, Ætas gravior, Valetudo imbecillior, quæ ſæ-

Tacit. I. Hiſt. pe *irriſui & faſtidio ſunt:*

IV. Ann. *Ut eſt mos vulgo, fortuita* aut externa *ad culpam trahenti,*

I. Hiſt. Et *Imperatores forma ac decore corporis comparanti.*

Plura talia ipſe manu facili educes & hauries e rivulis, quos ad Auctoritatem recluſi.

CAPUT XIII.

Quæſitum an Prudentia mixta locum ad Principem habeat? id eſt, ea in qua fraudes. Dictum & dictum, aliquem habere.

VIdeor liberaliter ſatis & plena, quod dicitur, manu, tibi prompſiſſe e gemino Prudentiæ fonte: & quidem probum ac merum. Fasne eſt ut leviter miſceam, & jungam *Aſtum in regno eſſe poſſe.* aliquid e fraudium fæce? ego puto; quidquid Ze-

Cic. pro M. Cæl. nones quidam mihi abnuant, quibus *unum illud ad laudem cum virtute directum iter probatur.* *Etſi rigidi quidam negent.*

III. de Natur. Deor. Qui fas non putant, *Rationem bono conſilio a Diis immortalibus datam in fraudem malitiamque converti.*

Quos alibi ſane libens audio: hic qui poſſum? *Sed mores homines-que contra volunt.*

Ad Att. II. epiſt. I. Ævum & homines ignorare mihi videntur, & *dicere tamquam in Platonis* πολιτείᾳ, *non tamquam in Romuli fæce ſententiam.*

Inter

Inter quos enim vivimus? nempe argutos, malos: & qui *ex fraude, fallaciis, mendaciis conſtare toti videntur.* Pro Roſ. Com.

Ipſi Principes, cum quibus nobis res, plerique in hac claſſe, & quidquid leonem præferant.

Aſtutam vapido ſervant ſub pectore vulpem. Perſ. Sat. v.

Et hic mihi clamat quispiam: *nequid inſidioſe, nequid ſimulate, nequid fallaciter?* Cic. III. de Offic.

Tecum velim, qui poteſt? *Per fraudem & dolum regna evertuntur*, notat Philoſophus: Ariſt. v. Polit.

Tu ſervari per eadem, nefas eſſe vis? nec poſſe Principem interdum

Cretizandum cum Crete: Idque ex uſu Principis, & publico.

Ἀ λωπεκίζειν πρὸς ἑτέραν ἀλώπεκα? Adag.

Cum vulpe junctum, pariter vulpinarier?

Præſertim ſi publicus Uſus Salusque ſuadeat: quæ ſemper cum Principis uſu ac ſalute conjuncta? Profecto erras. *Communis utilitatis dereliction* Cic. III. de Offic. *contra naturam eſt*, non ſolum rationem.

Stare omnes debemus tamquam in orbe aliquo reipublicæ, qui cum jam verſatur, eam deligere partem debemus, ad quam nos illius utilitas ſalusque converterit. Pro Planc.

Bono ſine quædam talia bona.

Turpe aliquid in eo mixtum videbitur? fruſtra; hoc enim aſpectu, *quod plerumque turpe haberi ſolet, turpe non erit.* Cic. III. de Offic.

Semper officio fungitur, utilitati hominum conſulens & ſocietati. Ibid.

Principem præfracte rectum eſſe non debere: Ad utilia inclinare:

Itaque ne tanto opere, quæſo, mirentur aut indignentur; ſi, nobis arbitris, *non ſemper ſuperet vera illa & directa ratio:* Pro M. Cæl.

Velimusque Principem, alto quidem ſplendidoque ingenio: ſed tamen *eruditum utilia honeſtis miſcere.* Tacit. Agric.

Miſce-

Digitized by Google

Miſcere, dico. Nam ut prorſus ab Honeſto recedat, nulla vis ſuadere me adiget. Sperno ſerio & exſecror illas voces: *Nihil glorioſum, niſi tutum: & omnia retinendæ dominationis honeſta eſſe.* *Non tamen ad ſceleſta:*

Salluſt. Orat. Lepidi.

Item:

Senec. Thyeſt.

Ubicumque tantum honeſta dominanti licent,
Precario regnatur.

Ad Orcum hi ſenſus, unde nati. De me fateor:

Auctor Theb.

Ego ille ſum, qui ſcelera committi vetem:
Ego ſum magiſter juris ac moris probi.

Et hoc volo tantum, jus fasque eſſe interdum in turbido hoc rerum humanarum pelago, *obliquare ſinus:* *Circuire non aberrare.*

Virgil.

Et ſi recta *portum tenere nequeas, id ipſum mutata velificatione aſſequi.*

Cic. ad Lentul. Ep. 1x.

Quis me adeo culpet, aut cur a Virtute abeam? Vinum, vinum eſſe non deſinit, ſi aqua leviter temperatum: nec Prudentia, Prudentia, ſi guttulæ in ea fraudis. Semper intelligo, ut modice & ad Bonum finem. Nonne matres aut medici quoque teneræ ætati fucum ſæpe faciunt, *Alii quoque faciunt.*

Lucr. 1.

Ut puerorum ætas improvida ludificetur
Labrorum tenus?

Ibidem.

— deceptaque non capiatur?

Cur Princeps non idem in Plebeculam ſuam, aut vicinum aliquem Dynaſtam poſſit? Profecto

Pacuv.

Cum contendi nequitum eſt, clam tendenda eſt plaga. *Mente opus, ubi manus nō ſufficit.*

Plut. Lyſandr. & Apopht.

Et ex Spartani Regis monito: Ὅπου ἡ λεοντῆ μὴ ἐφικνεῖται, χρὴ τὴν ἀλωπεκῆν προσράπτειν: *Ubi Leonina pellis non pertingit, oportet Vulpinam aſſuere.*

Digitized by Google

Mihi cum Pindaro ſemper laudatus ille vir: qui

Princeps ex Leone & Vulpe.

— τόλμᾳ μὲν ἐοικῶς
Θυμὸν ἐριθρεμετᾶν θηρᾶν λεόντων
Ἐν πόνῳ· μῆτιν δ' ἀλώπηξ. Iſth. Od. IV.

— *fiducia referens*
Animum graviter frementium leonum
In diſcrimine: conſilio vero vulpes.

Adoleſcentuli hoc parum capiunt:

Tuque in tempore & loco eſto; ſecurus, quid iſti a Schola, aut Umbra adoleſcentuli dicent: quos ſcio τῆς πολιτικῆς ἐκ εἶναι οἰκείους ἀκροατάς: *Civilis diſciplinæ non eſſe idoneos auditores:* Ariſt. I. Ethic. cap. III.

Bene ſenes aut periti.

Multo minus Arbitros: & virum profecto quærit hoc Tribunal, qui ἔκ ἄπειρος τῶν κατὰ τὸν βίον πράξεων: *non ignarus rerum, quæ eveniunt in hac vita.* Ibidem.

Ab illo facile obtinebimus, eſſe quamdam, ut vir ſanctus ait, καλὴν καὶ ἐπαινετὴν πανουργίαν: *honeſtam atque laudabilem calliditatem.* Baſil. in Prover.

CAPUT XVI.

Quomodo, & quatenus Fraudes admittendæ. Triplex earum genus factum; & diſtincte aliæ in Regnum receptæ, aliæ excluſæ.

NEc tamen ita hæc diſſero, ut fræna omnia Fraudi malitiæque permittam: abſit. Diſtinctionum tibi lumen præferam, & nequid libero nimis pede vageris, lineis ſuis limitibusque includam fallacem hunc campum. Fraus univerſe mihi hic eſt, ARGUTUM CONSILIUM A VIRTUTE AUT LEGIBUS DE-

Fraudium communis definitio.

DEVIUM REGIS REGNIQUE BONO.

Ea triplex: Levis, Media, Magna. Illam appello, QUÆ HAUD LONGE A VIRTUTE ABIT, MALITIÆ RORE LEVITER ASPERSA, in quo genere mihi est Diffidentia, & Dissimulatio. Mediam, QUÆ AB EADEM VIRTUTE FLECTIT LONGIUS, ET AD VITII CONFINIA VENIT: in qua pono Conciliationem, & Deceptionem. Tertiam, QUÆ NON A VIRTUTE SOLUM, SED LEGIBUS ETIAM RECEDIT, MALITIÆ JAM ROBUSTÆ ET PERFECTÆ, uti sunt Perfidia, & Injustitia. Illam suadeo, hanc tolero, istam damno. Ordine omnes vide. In Levi, Diffidentiam primo posui, quam ego prorsus Principi insinuo: quia ut in actionibus omnibus tardum lentumque eum esse expedit, sic in fide & assensu. Ut intentus, inquam, suspensusque ambulet, & pene dixerim, ut *nihil nisi quod in oculos incurret, manifestumque erit, credat.*

Earūdem divisio.

Levis:

Media:

Magna.

Diffidentia commendata regnanti:

Sen. II. de Ira.

Cic. Ep. lib. x. ca. XXIII.

Etsi enim *Credulitas error est magis, quam culpa, & quidem in optimi cujusque mentem facillime irrepit:*

Tamen a Principe removenda ea longissime, apud quem *plurimum mali credulitas facit.*

Cui turpis crudelitas:

Sen. II. de Ira.

Nonne pro omnibus ille excubat? Turpe igitur & omnibus noxium, illum *labi, errare, decipi.*

Et per eā error,

Cicer. Phil.

Sall. Jug.

Jam faciles isti & incauti, quam *opportuni injuriæ!*

Tac. I. Hist.

Undique patent: & passim apud eos *minore metu & majore præmio peccatur;*

Imo & in eos peccatur.

Ac sæpe noxa.

Senec. Oed.

Aditum nocendi perfido præstat fides.

Cic. orat. post red. in Sen.

Reducat ergo se Princeps, & tutum hoc scuto reddat; *Nihil credendo, atque omnia cavendo.*

Digitized by Google

Infida enim ubiq; omnia,

Amici & fidi videntur? circumſpice.

O vita fallax, abditos ſenſus geris! Senec. Hipp.

Et ſimulata:

Nimis *multis ſimulationum involucris tegitur, & quaſi velis quibusdam obtenditur uniuscujusque natura. Frons, oculi, vultus, perſæpe mentiuntur, oratio vero ſæpiſſime.* Cic. ad Q. Frat. Epiſt. 1.

Quod ille clamabat olim: *Ὦ φίλοι, οὐδεὶς φίλος: O amici! nemo amicus:* Ariſt. apud Laërt.

Præſertim in Aula.

Tu jure potes; quia profecto *in domo Principum nomen tantum Amicitiæ inane irritumque remanet:* Plinius Paneg.

Res ipſa exulat: &

Licet omne tua vulgus in aula,
Centum pariter limina pulſet:
Cum tot populis ſtipatus eas,
In tot populis vix una fides. Senec. Herc. Oet.

Ideo cavendum & diffidēdum.

Itaque merito *Pragmatici homines omnibus hiſtoricis præceptis, verſibus denique cavere jubent & vetant credere.* Cic. ad Att. lib. II. ep. XX.

Ille Siculus inſuſurrat:

Νῆφε, καὶ μέμνασο ἀπιστεῖν· ἄρθρα ταῦτα τῶν φρενῶν: Epichar.
Vigila, & memor es, nequid credas: nervi hi ſunt Prudentiæ.

Clamat alter a Græcia:

—σώφρονος δ' ἀπιστίας
Οὐδ' ἔστιν ἄλλο χρησιμώτερον βροτοῖς: Euripid.
—*ſapiente Diffidentia*
Non alia res utilior eſt mortalibus.

Quibusdam tamen fidendum:

Quid ergo? inquies, nulli credam? Non hoc ſuadeo: (*Utrumque* enim *in vitio eſt, & omnibus credere, & nulli:*) Sen. Ep. III.

Sed

Sed per-paucis.

Sed ut paucis; nec niſi iis, quorum longo uſu cognita tibi fides. His talibus, quid eſt, *quod non & committi & credi rectiſſime putem?*

Cic. ad Q. Frat. Ep. 1. lib. 1.

Diffidentia celanda;

Reipſa, inquam, paucis: at in ſpecie omnibus, id eſt, *Fronte & vultu, quibus Simulatio facillime ſuſtinetur.*

Ad Lentul. ep. IX.

Nam nihil magis hic cavendum, quam ne diffidere videaris. *Multi fallere docuerunt, dum timent falli.*

Sen. ep. III.

Vult ſibi quisque credi, & habita fides ipſam plerumque obligat fidem.

Livius XXII.

Diſſimulatio adhibenda;

Itaque Diſſimulatio adſumenda, quam poſui & ſuaſi loco altero: quæ vere Diffidentiæ hujus proles. Quid enim ea opus, ſi mutua inter nos fides? Hæc eſt, quæ *frontem aperit, mentem tegit.*

Cic. pro Cn. Plácio.

Cujus latus uſus,

Neceſſaria ſane Principi, adeo ut veteranus Imperator dixerit: *Neſcit regnare, qui neſcit diſſimulare.*

Frideric-cus, ſive Sigiſmundus:

Et Tiberius ab eadem mente, *nullam, ut rebatur ex virtutibus ſuis magis, quam Diſſimulationem diligebat.*

Nam variant. Tac. IV. Ann.

Et Principi ea plane neceſſaria,

Diſplicebit hoc ingenuæ alicui fronti, & clamabit: *Ex omni vita Simulatio, Diſſimulatioque tollenda eſt.*

Cic. II. de Offic.

De privata, fateor: de publica valde nego. Nunquam regent, qui non tegent: *nec aliter poſſunt ii, quibus commiſſa eſt tota respublica.*

Pro Milone.

Ut *ad effectum conſiliorum ſuorum veniant, multa ſimulent oportet inviti, & diſſimulent cum dolore.*

Lib. X. Ep. IX.

Apud hoſtes,

Nec id ſolum adverſus Exteros, aut Hoſtes. (nam ibi receptum dogma eſt: Ut *malum ſub lingua, non in lingua habeas;* quia

Gregor. XV. Moral.

Profeſſa perdunt odia vindictæ locum:)

Senec. Med.

Apud ſuos.

Sed etiam apud Tuos. Aperti iſti & ſimplices *ſine fuco, ſine fallacia:*

Cic. I. ad Att. Ep. I.

Digitized by Google

Et qui animum, quod dicitur, *in fronte promptum gerunt:* Ennius.

Nunquam apti huic theatro: in quo me judice, primum locum *Afranii Simulans* habet. Cic. pro Sextio.

Sed cum modo habenda. Sic tamen ut apte eam fabulam agas & decore. Οἱ γὰρ μετρίως χρώμενοι τῇ εἰρωνείᾳ, καὶ περὶ τὰ μὴ λίαν ἐμποδὼν καὶ φανερὰ εἰρωνευόμενοι, χαρίεντες φαίνονται: *Nam qui modice Dissimulatione utuntur, & in iis, quæ haud plane perspicua & ante pedes oculosque sunt, gratiosi apparent:* Aristot. Ethic. III. cap. VII.

Contra qui immodice & inepte revera fatuelli. Cui enim bono tegmen, si transluces? Quin semel hoc in omni genere fraudium cape:

— *Doli non sunt Doli, nisi astu colas.* Plaut.

Conciliatio mihi quid? Habes de Levibus fraudibus: ad MEDIAS venio, in quibus Conciliatio prima, sive ut liberius dicam, Corruptio. Ea est, cum callide inclinas & allicis ad te eorum animos operasque, qui alieni juris. O artem nimis hodie Principibus receptam! quæ una fere in Aulis *plerasque res* (ut ille de Fortuna ait) *ex libidine sua agitat.* *Ustata:* Sallust. ad Cæs.

Sed & utilis. Quam valde etiam attollit Tullius: & *proprium hoc esse Prudentiæ statuit conciliare sibi animos hominum, & ad usus suos adjungere.* Cic. II. de Offic.

Muneribus plerũque fit. Quod duplici via fit, Suasionis & Doni. Rarenter illa: hac altera creberrime, ut hodie *corrupti depravatique mores sunt admiratione divitiarum.* Ibid.

Quibus faciles ubique corrumpi: Quotusquisque est, cui non illæ *bono atque honesto potiores sunt?* Sall. Jug.

Itaque scite & tecte hac machina si utare; ubique reperies, *quos pernicioſa libido teneat alienæ potentiæ decus atque libertatem suam gratificari.* Ibid.

Arcana referant: Qui & Principem suum & omnia ejus *vænalia habeant.* Ibid.

At-

Digitized by Google

Tacit. Agric. Atque adeo (hoc reconde) in *ipsa hostium acie invenies tuas manus.* *In bello produnt.*

Quid, quod in sacrum & individuum thorum penetravit ista fraus? Rem turpem! & fœminæ etiam inducuntur sive emuntur, ἵν' ἐξαγγέλλωσι κατα τῶν ἀνδρῶν: *ut efferant & enuncient, quæ contra maritos.* *Etiam fœminæ huc adhibitæ.*

Arist. v. Polit. cap. XI.

Tac. IV. Annal. In Tacito legi: *Secreta quoque ejus corrupta uxore prodebantur.*

Jam Deceptio est, cum inducis alium in tua commoda, errore aut mendacio objecto. Quod licitum probumque in Principe esse volunt probi auctores. Magnus Plato censuit, συχνῷ τῷ ψεύδει καὶ ἀπάτῃ δεήσειν χρῆσθαι τὸς ἄρχοντας, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀρχομένων: *crebro mendacio & fraude uti imperantes debere ad commodum subditorum.* *Deceptio quid mihi sit?* *Licita ex sensu veterum.*

v. de Rep.

Lib. IIX. Epist. Et noster Plinius: *Decipere*, inquit, *pro moribus temporum, Prudentia est.*

Quin etiam nescio quis Poëta;

Diphil. Ὑπολαμβάνω, τὸ ψεῦδος ἐπὶ σωτηρίᾳ
Λεγόμενον, ὠδὲν περιποιεῖσθαι δυσχερές:
Existimo mendacium, si gratia
Salutis effers, nihil habere incommodi.

Et Principes sane prompte audiunt: qui nescio quomodo *laudem occulto magis tramite, quam aperta via petunt.* *Crebra apud Principes.*

Val. VII. cap. III.

Tac. XII. Annal. *Vim differunt, potiorem dolum* arbitrantur:

Et sæpe quod rerum aut *temporis angustiæ negant, sagacitate consilii assequuntur.*

Val. VII. cap. III.

Decipiunt verbis, literis, Legatis, atque adeo ipsos Legatos:

Senec. Thyest. *Eosque, per quos fallere alium cogitant,*
Fallunt.

Et

Qui usu omnia metiuntur.

Et quid diducam? uno verbo, cum Lysandro plerique sentiunt, τὸ ἀληθὲς τῶ ψεύδους κρεῖττον εἶναι, ἑκατέρω δὲ τῇ χρείᾳ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν τιμὴν ὁρίζεσθαι: *Verum falso esse melius, sed utriusque dignitatem & præstantiam Usu discerni.* Plutar. Apopht.

Tolerat humana ratio:

Atque hæc, humanam Prudentiam si consideras, proba. Quidni? ad Bonum enim publicum referuntur: quod insitum in iis malitiæ virus facile exsugit & absorbet. Ut medicamentis venena laudabiliter miscemus salutari illo fine: sic videntur ἐν Φαρμάκω εἴδει τὰ τοιαῦτα χρήσιμα εἶναι: *instar pharmaci hæc talia utilia esse.* Plato v. de Rep.

Adde receptissimos mores, & quod hæc *consuetudine jam pro nihilo habentur.* Sallust. Jug

Imo necessitatem etiam; quod contra tot insidiantes, vix est ut se suosque aliter tueatur bonus Princeps. Quibus causis ego quoque prædixi tolerari Medias has fraudes a me, non tolli. Quid tamen rectam illam divinamque legem si considero? hæreo valde & sudo. Abnuere illa nobis videtur: & a simplicissimo ac purissimo Deo hæc effata manarunt: *Abominatio Domini est omnis illusor.* Prov. III.

At vix Divina sanctio.

Item: *Ne velis uti mendacio ullo; nunquam enim prodest frequentatio illius.* Eccl. VII.

Et ut claudam omne effugium, ecce palam de Principibus: *Non decent stultum verba composita, nec Principem labium mentiens.* Prov. XXVII.

Quid obtendis tu Politice? Publicum bonum? Sed enim vir sanctus occurrit: *& mentiri*, inquit, *non licet nec pro Dei laude.* August. ep. VIII.

Tu pro humana aliqua recula aut gloria vis? *Vide, vide*, (ut invertam tibi dictum vetus) *ne dum terram defendis, cælum amittas.* Demad.

Sane

Digitized by Google

Sane ægre vos, aut me hic expedio, nisi quod idem ille Antistes suggerit: *Esse genera quædam mendaciorum, in quibus non sit magna culpa, sed tamen non sint sine culpa.* Nec efficimus aut effugimus, quin levia saltem peccata sint.

August. in Psal. v.

In ea classe Corruptiunculas, Deceptiunculas censeamus; idque tunc saltem, cum a bono legitimoque Rege contra malos usurpantur Boni communis causa. Si aliter; sæpe non tantum peccatum sed grande peccatum sunt, quidquid me rideant veteratores ab Aula: *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Cautio in hac re.

Prov. x.

Sequuntur MAGNÆ fraudes, quas ad bina capita reduxi, Perfidiam & Injustitiam. Eas palam verbis amplecti aut tueri paucos video, nimis multos factis. Nam de Perfidia; quoties per cavillos & argutiolas fœdera elusa vidimus aut pacta? In animo enim ita sentiunt: τὰς μὲν παῖδας ἀτραγάλοις δεῖν ἐξαπατᾶν, τὰς δὲ ἄνδρας ὅρκοις: *Pueros quidem talis circumveniri oportere, at viros juramentis.* Fraus Magna.

Plutar. Apopht.

Itaque iis satis, si quamcunque rimam effugio reperiant: & statim, *liberatos se esse jurejurando interpretantur.* Fœdera per calumnias eludunt:

Cic. III. de Offic.

Scimus omnes,

——quo pacto soleant perplexarier:
Pactum non pactum est, non pactum pactum est,
cum illis lubet.

Plaut. Aului.

O vani! Certe enim *Fraus distringit, non dissolvit perjurium.*

Cic. III. de Offic.

Et quid exspectent, nisi *iratos omnes Deos, quorum eluditur numen?* At Deum nō ludunt.

Liv. IX.

Nam ego illud scitum pro firmo habeo: *Quacumque arte verborum quis juret, Deus tamen, qui conscientiæ testis est, sic illud accipit, sicut ille, cui juratur, intelligit.*

Isidor. lib. II. de sum. Bono.

Jam altera Fraus, Injustitia est: cum scilicet contra jura & leges se & sua improbe potius

Injuſtitiæ actiones: quam callide augent. Ab hoc fonte iſti actionum rivuli.

Obſtantes tollit; Eminentes illuſtresque viros, καὶ διαφθείρειν λάθρα καὶ Φανερῶς, καὶ Φυγαδεύειν, ὡς ἀντιτέχνας καὶ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἐμποδίας: *perdere clam vel palam, ſive in exilium mittere tamquam æmulos & dominationi quosdam obices.* Arist. v. Polit. cap. x.

Per cauſam aliquam, Huic rei *ſtruere cauſas, vel ſponte oblatas arripere.* Tac. 11. Ann.

Nam illud nimis mite & dilutum putant, *ſpecie legationis*, aut honoris *ſeponere.* 1. Hiſt.

Tollunt potius; quoniam ex ſcito Aulæ veteris, οἱ τεθνηκότες ὐ δάκνουσι: *Mortui non mordent.* Plut. in Pomp.

Aut etiam nullam. Et laudatus ille Cæſar etiam, ὅσας μηδενὶ ἀξιόχρεῳ ἐγκλήματι μετελθεῖν ἐδύνατο, ἐν τρόπῳ δή τινι ἀφανεῖ ὑπεξήρει: *quoscunique digno & probabili crimine deferre non poterat, occulta quadam via tollebat.* Dio XLIII.

Julii Cæſaris fraus immanis. Imo nonnullos δι' ἑαυτῶν τῶν σφετέρων ἐξ ἐπιβουλῆς, ἐν αὐταῖς ταῖς μάχαις ἀπόλλυσθαι ἐποίει: *a ſuis & qui ejusdem partis erant, per inſidias in ipſa acie tolli curavit.* Ibidem.

Injuſtitia item invadit in mutatione Principum, Ab eodem capite manat, aliena appetere & inſidiari temporibus, veluti in morte aliqua Principis. *Opportuni* enim *magnis conatibus tranſitus rerum.* Tac. 1. Hiſt.

aut in domeſticis diſſidiis: Sive in diſcidiis finitimorum & turbis. Juxta enim Ariſtophanem, *anguillis tunc captura:* Pluſculi verſus in Equit.

Et iſti magni *in partem acciti adverſus omnes valeſcunt.* Tac. VI. Ann.

Jus in armis habet: Leges aliquis inclamet? audiet illud: Οὐ παύσηθε ἡμῖν ὑπεζωσμένοις ξίφη, νόμους ἀναγινώσκοντες? *Non ceſſabitis nobis gladio accinctis leges prædicare?* Plut. Pomp.

Et hoc alterum: Ὁ ταύτης (μαχαίρας) κρατῶν, βέλτιστα περὶ γῆς ὅρων διαλέγεται: *Qui iſto* (gladio) *prævalet, is optime de finibus diſputat.* Idem Apophr.

Omnia uſu metitur. Hæ voces, & in animo illa decreta: *Quidquid valde utile ſit, id fieri honeſtum, etiam ſi antea non videretur.* Cic. III. de Offic.

Item:

Digitized by Google

Tac. xv. Ann. Item: *Sua retinere, privatæ domus; de alienis certare, regiam laudem esse.*

Cic. III. de Rep. Si Principes *justitiam sequi velint, ac sutum cuique restituere quod vi & armis occuparint, ad casas & egestatem reversuros.*

Habes in parte istorum Scholam: nam universam ut excutiam, nulla res me inducet. Quid autem opus? Ex oraculo scriptum:

Senec. Thyest. *Ut nemo doceat fraudis & scelerum vias,*
Regnum docebit.

Regnum schola fraudium

Ego illud potius videro, Tolerandane hæc talia, an damnanda.

Et magnam quidem aliquam apertamque Injustitiam nec ii palam probant, qui probant. In exigua & palliata modo connivent, & asserunt:

Aliquam injustitiam multis approbant:

Jasoni Thessalo tribuit Plut. in Polit. ὡς ἀναγκαῖον ἀδικεῖν τὰ μικρὰ, τὸς βελομένος τὰ μεγάλα δικαιοπραγεῖν. *Necessarium esse in parvis a justitia abire, qui salvam eam velint in magnis.*

Quid enim inquiunt, si unus alterve Regnum meum turbant: nec legibus in eos facile vindicem sine majore turba; nonne fas clam tollere? Videtur;

Ut præter leges occidere:

Tac. xiv. Ann. & hoc referendum inter *magna* illa *exempla*, quæ *habent aliquid ex iniquo, quod adversus singulos utilitate publica rependitur.*

Quid etiam, si leges aliquæ aut privilegia Subditis, non pro meo bono; violare non possim? possim:

Privilegia flectere, aut frangere:

Plut in Flamin. καὶ ὁ κατα τὰς νόμους μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν νόμων ἄρχειν, πρὸς τὸ συμφέρον: *nec juxta leges solum, sed legibus ipsis imperare, usu sic suadente.*

Denique tertio, si urbs aut provincia Statui meo peropportuna, quam nisi occupo, alius faciet cum æterno meo metu aut damno: non præveniam? Illi volunt, quibus hæc talia semper licita & proba, si cum successu.

Aliena occupare.

Digitized by Google

Honesta quædam scelera successus facit. Sen. Hip.

Ἐν γὰρ δὴ τοῖς τοιούτοις τό τε ἀπολωλὸς πάντες ἀεὶ κατατρέχουσι, καὶ τὸ κρατῆσον τιμῶσι: *In his enim talibus semper & victum premunt ac dedecorant, & victorem honore omni afficiunt.* Dio XLVIII.

— prosperum ac felix scelus,
Virtus vocatur. Senec. Herc. Fur.

Idque commodi tantum aspectu.

Hæc taliaque sunt, quæ rectissimas etiam mentes a recto abstrahunt: ut quo Utilitas vexillum suum prætulit & explicuit, illuc eant.

Princeps Aristoteli haud pure bonus:

Ita Aristoteles paulum se inclinat, & censet Principem διακεῖσθαι κατὰ τὸ ἦθος, ἤτοι καλῶς πρὸς ἀρετὴν, ἢ ἡμίχρησον ὄντα, καὶ μὴ πονηρὸν, ἀλλ' ἡμιπόνηρον: *moribus talem esse, ut aut plane bonus sit, aut semibonus: nec malus omnino, sed semi-malus.* Arist. v. Polit. cap. XI.

Democrito etiam injurius:

Et magnus vetusque item Philosophus dixit: Οὐδεμία μηχανὴ, τῷ νῦν καθεστῶτι ῥυθμῷ, μὴ ἂν ἀδικέειν τὸς ἄρχοντας, ἢν καὶ πάνυ ἀγαθοὶ ἔωσιν: *Fieri non potest, quin etiam optimi Principes, ut nunc rerum status est, inique aliquid agant.* Democritus.

Nobis nunquam, nisi leviter in ultima Necessitate.

Nos an movemur? haud multum. Illud saltem dederim, Principem in rebus valde afflictis & adversis *non speciosa dictu, sed usu necessaria sequi.* Curt. III.

Illa excusat quædam:

Tunc inquam, abire leviter a legibus humanis; sed non nisi sui servandi causa, augendi nunquam. *Necessitas* enim, *magnum imbecillitatis humanæ patrocinium, omnem legem frangit.* Sen. Declam. lib. IX.

Et ut Poëta ait:

Haud est nocens, quicumque non sponte est nocens. Senec. Herc. Oet.

Apud homines tamen potius, quam Deum:

Hoc ipsum timide. Deus, Deus nonne palam reclamat? qui igneo illo spiritu omnes istas humanas argutiolas difflat,

Quasi ventus folia, aut periculum tectorium. Plaut. Mil.

Ille

Deuter. xxv. Ille edicit: *Dominus aversatur omnem injustitiam.* *Qui purus omnia pura vult.*

Eccles. cap. x. Ille minatur: *Regnum a gente in gentem transfertur propter injustitiam, & injurias, & contumelias, & diversos dolos.*

Et profecto libero ore effabor, quod Europa tot motibus agitatur, quod Reges & Regna ardent seditionum flamma & bellorum, veram fortasse justamque causam esse, Administrationem apud plerosque parum veram aut justam. *Causa (si dicendum homini) turbarum hodie a Gubernatione obliqua.*

Homer. Illiad. Π. — σκολιὰς κρίνωσι θέμιστας,
Ἐκ δὲ δίκην ἐλάσωσι, θεῶν ὄπιν οὐκ ἀλέγοντες.
— *depravant publica jura,*
Justitiamque fugant, Divûm nil verba verentes.

Ideoque merito, quem deserunt, deserit: &

Illiad. α. Τοὔνεκ' ἄρ' ἄλγε' ἔδωκεν ἑκηβόλος, ἠδ' ἔτι δώσει.
Causa horum pœnas misit Deus, & quoque mittet.

Digitized by Google

JUSTI LIPSI
POLITICORUM
SIVE
CIVILIS DOCTRINÆ
LIBRI QUINTI

CAPUT I.

Transitio ad Militarem Prudentiam, cum excusatiuncula aliqua mei, quod de ea disseram non miles.



Ed jam tibi, o æterna Sapientia! *Lætus, lubens, laudes ago, gratias gratiasque habeo:* Plaut. Trin. quod te duce evasi ex illis salebris, & loca deveni, per quæ facilior mihi cursus. Diu me tenuit pacata illa & toga sua vere involuta Prudentia: tamen me explicui, & ad Militarem istam veni, quæ horrida sed minime ardua, sagum suum prompte offert. Ego ac-

Pars altera Prudētiæ Militaris.

ci-

Digitized by Google

cipio, & ſermonem una veſtemque mutans, præcepta jam molior rei bellicæ univerſæ.

Virgil. *Arma viri, ferte arma.*

Tune hæc audebis homo umbraticus, inquiunt, qui ſerio *numquam hoſtem, numquam caſtra videris, numquam denique partem ullius bellici muneris attigeris?* Cic. 11. de Orat. *Nosne tradendæ illi apti?*

Ego vero audebo: nec mei tamen ingenii aut virium fiducia, ſed eorum a quibus jam diu mutuor & ſumo. Quid enim hic meum? ordo aliquis & contextus fortaſſe: at verba ſenſusque mihi præeunt illi, quos in hac ipſa re (fidenter dicam) Annibal aliquis audire nihil abnuat, aut ipſe Cæſar. Nam quid ſapientes inclytosque illos viros fugit? cur non hic quoque rectum eorum & purum judicium? qui partim interfuerunt, imo & præfuerunt bellis: partim in Senatu & populo illo verſati ſunt, ubi aſſidua materies & agitatio harum rerum. Viderunt igitur, audierunt: & quod caput eſt, cum judicio obſervarunt cauſas ipſas originesque rerum, nec προφάσεις ſolum eventum, ſed αἴτια ipſa. Alexander ille in re quidem bellica vere Magnus, Homerum ſibi militiæ magiſtrum aſſumere & aſſerere nihil verebatur: non meliori jure ego mihi iſtos? Nam vates ille (eximius ſanè & ſupra hominem vates, ſed tamen vates:) quid niſi unum bellum, & idipſum fabellis aſperſum decantavit? Noſtri iſti (Hiſtoricos me intelligere palam eſt) ab omni pene ævo bella continuata ſerie & intemerata fide ſcripſerunt. Nec id tantum, ſed ſæpe in ipſa narratione, aut extra eam in concionibus velut data opera ſaluberrima monita & conſilia miſcuerunt ad omnem rem Militarem. Quæ ejus pars ſive ars eſt, quam non ii cum exemplis ſubjiciant, tum verbis etiam

Ita, ſed non a nobis,

Veteres dicunt:

Qui uſu docti,

Judicio magni.

Hiſtorici, magiſtri ad militiam.

Præcepta clam & palam dant.

etiam delibent? ut *de Exercitu*, *de Castris*, *de Agmi-* Cic. II. de Orat.
* Id est pugnis. *nibus*, *de* * *Signorum collationibus*, *de Opidorum oppugnationibus*, *de Commeatu*, *de Insidiis faciendis atque vitandis*, *de reliquis rebus*, *quæ sunt propriæ belli administrandi.*

Nos in iis multi. In quibus cum tot jam annos versor, & curioso isto mentis oculo quotidiè vager per latos & lætos illos Historiarum campos: cur non mihi etiam fas intelligere & judicare aliquid in istis? *Sapere aliquid debemus ex iis.* Non enim vidisti, inquiunt. Certe: ideoque nec usum aut tractationem armorum mihi vindico; sententiam & judicium tantum, eaque ipsa astricta sententiæ alienæ. Ecce *in circulis omnibus*, *atque* Livius XLIV. *Vel vulgus judicat in bellis:* *etiam, si Diis placet, in conviviis sunt, qui exercitum ducunt; ubi castra locanda sint, sciunt; quæ loca præsidiis occupanda; quando cum hoste manus conserendæ, quando quiescendum sit:*

Cur non nos? Et hos nemo carpit: ego canicula & impudens, si verbum his de rebus faciam ex veterum mente? Iphicrates olim interrogatus, τίς ὢν μέγα φρονεῖς; πότερον ἱππεύς, ἢ τοξότης, ἢ πελταστὴς, ἢ πεζός; Οὐδείς, ἔφη, τούτων, ἀλλ' ὁ πᾶσι τούτοις ἐπισάμενος ἐπιτάττειν: *Quis tu es, qui tantos spiritus tibi sumis? Utrum eques, an sagittarius, an veles, an legionarius? Nibil horum, inquit: sed qui his omnibus novi imperare.* Plut. in Apoph.

Qui si non manu mente sumus bellatores. Æmulabor in parte, & dicam: non ego dux aut miles, sed qui his in tempore consulere aliquid possim & suadere. Itaque pergam audacter, nec vacillanti pede in incepto: & ex veterum Scriptorum velut hortis Sententiarum flores legam, & intexam in has Capitum corollas. Quod si probe & judicio a me fiet, nemo damnet: sin aliter; tum ego quoque nihil negem: *Quisquilias volantes,* Cæcil. *& venti spolia*, hæc esse.

Sed

Digitized by Google

Sed utrum horum ſit, jam res docebit: quam ordior, & compono me in præliarem ſtatum, ſtrenue tibi cum Ariſtophane,

Ex Ariſtoph. Nebul. Γράψων, βυλεύσων, καὶ τῇ γλώττῃ πολεμήσων.
Conſilio, calamis, & lingua pugnaturus.

CAPUT II.

Prudentiæ hæc pars commendata Principi: quæ neceſſaria ad tutelam ſalutemque Regni.

MIlitarem autem Prudentiam ante omnia neceſſariam ego Principi aſſero, adeo ut ſine ea vix Princeps. Quomodo enim aliter ſe tueatur, ſua ac ſuos? Vis nuda ac mera huic rei parum eſt, niſi arte quadam & conſilio temperetur: id eſt, Prudentia militandi. *Principis munus tueri.*

Polyb. VI. Δυοῖν γὰρ ὄντων, δι' ὧν σώζεται πολίτευμα πᾶν, τῆς πρὸς τὸς πολεμίυς ἀνδρείας, καὶ τῆς πρὸς σφᾶς αὐτὸς ὁμονοίας: *Cum enim duo ſint, quibus omnis reſpublica ſervatur, in boſtes Fortitudo & domi Concordia:* *Id non poteſt ſine Fortitudine:*

Hanc quidem abunde Togata Prudentia præſtiterit: illam non eſt, ut aliunde petas aut impetres, quam ab iſta; non certe felicem, & cum ſucceſſu. Bene ergo ſcriptum: *Cætera utcumque diſſimulari, ſed boni Ducis Imperatoriam eſſe virtutem.* *Nec Fortitudo efficax ſine Prudentia Militari.*

Tacit. Agric.

Et Homerus perfectum ſuum legitimumque Regem ornavit hoc elogio: *Abſoluti Regis laus.*

Homer. Iliad. γ. Ἀμφότερον, βασιλεὺς τ' ἀγαθὸς, κρατερός τ' αἰχμητής.
Utrumque & rector bonus, & bonus Indupe-
rator.

Cic. pro Mur. *Ac nimirum dicendum eſt quod ſentio. Virtus militaris præſtat cæteris omnibus.*

Digitized by Google

Rerum quies & firmitas a Militia.

Quæ enim res vitam aut tranquillum uſum habeat ſine iſta? Patria, libertas, cives, atque adeo ipſi Reges *latent in tutela ac præſidio bellicæ virtutis.* Ibidem.

Itaque vides, quam ſerio hæc amplectenda ſit: & merito animum atque aures dare te debere ad hanc diſciplinam, quæ talis.

CAPUT III.

Materies & ordo dicendorum. Bellum Externum definitum, & remota ab eo ſuſcipiendo Injuſtitia.

Duplex bellum.

MIlitaris omnis Prudentia circa Bellum eſt: Bellum autem duplex, Externum & Internum. Illud definio, VIM ET ARMA IN PRINCIPEM AUT POPULUM ALIENUM. De quo primo dicam, & univerſa, quæ eo faciunt, præcepta ad tria hæc capita redigam: Suſcipiendi, Gerendi, Finiendi. Horum aliquid ſi negligis, aut perperam adminiſtras, vix eſt, ut Bono Eventui umquam lites. In Suſcipiendo bello duo hæc ſerio moneo, ut Injuſtitia omnis & Temeritas ab eo abſint. Illa prior maxime: nec unquam Arma ulla moveas, niſi quæ mos & ratio admittunt. *Sunt* enim *& belli, ſicut pacis, jura: juſteque ea non minus, quam fortiter debes gerere.* Liv. v.

Quæ in Externo ſpectāda?

Jura belli ſervanda:

Atque adeo *in* omni *republica maxime conſervanda jura ſunt belli.* Cic. I. de Offic.

Nam *temere in acie verſari, & manu cum hoſte confligere, immane quiddam & belluarum ſimile eſt.* Ibidem.

Alias promiſcuæ & perpetuæ cædes erunt.

Quod ſi admittimus, *quid aliud quam omnium inter ſe gentium bella exiſtent?* Tac. IV. Hiſt.

Et

Sallust. ad Cæs. Et *Barbaro ritu, cædem cæde, & sanguinem sanguine expiabimus?*

Absit; nec unquam animum tuum penetrent illæ voces: *In armis jus ferre; & omnia fortium virorum esse.* *Improba dicta.*

Liv. v.

Item:

Senec. Herc. Fur. — — *Quæritur belli exitus*
Non causa.

Et illud subtilissimæ malitiæ:

Lucan. VII. — *hæc acies victum factura nocentem est.*

Non, non, mi homo; erras: nec Acies est, quæ innocentiam approbat, sed causa; etsi plerumque, fateor, *eventus belli, velut æquus judex, unde jus stabat, ei victoriam dedit.* *Justitia non ab Exitu, sed a Causa asserenda,*

Liv. XXI.

Nam causa, velut Caput Bonæ spei est (liceat huc alludere) quod te ducat ad triumphales illas terras. *Etsi ab hac bona ille plerumque bonus.*

Lucan. VII. *Causa jubet Superos melior sperare secundos.*

Et occulta quadam internaque vi,

Propert. IV. eleg. VI. *Frangit, & attollit, vires in milite causa:*
Quæ nisi justa subest, excutit arma pudor.

Imo ausus est Græcus Poëta scribere:

Euripid. Erecht. Οὐδεὶς στρατεύσας ἄδικα, σῶς ἦλθεν πάλιν.
Iniqua bellans bella, salvus haud redit.

Nimis rigide; scimusque interdum aliter esse arcano & nobis ignoto fine. Sunt autem iniqua illa omnia bella, quibus Ambitio aut Avaritia causæ. Quam multa ea sunt! Nam, si verum fateri audemus, plerisque Regibus *una & ea vetus causa bellandi est, profunda cupido Imperii & Divitiarum.* *Iniqua bella a duplici fere causa:*

Sall. in Fragm.

Idem Catil. *Libidinem dominandi causam belli habent, & maximam gloriam in maximo Imperio putant.* *Ambitione,*

Atque id in magnis animis ingeniisque plerumque contingit. Cic. 11. de Offic.

Quibus pulchrum videtur *ex omni occasione quærere triumphum.* Plinius Paneg.

Bellorum exuviæ, truncis affixa tropæis
Lorica, & fracta de casside buccula pendens,
Humanis majora bonis creduntur. Juven. Sat. x.

Et Avaritia. Itaque hi tales *arma in omnes habent, acerrima* tamen *in eos, quibus victis spolia maxima sunt.* Sall. in Fragm.

Nec usquam, aut unquam hoc falsum: Illis *maximum discrimen, penes quos aurum & opes, præcipuæ bellorum causæ.* Tac. IV. Hist.

Bene igitur Poëta:

Rupere fœdus impius lucri furor,
Et ira præceps. Senec. Hipp.

Addi potest & Ira. Aptumque quod de Ira subjungit: quæ ipsa inter injustas belli causas. Nam illa, aut odio impulsi arma sæpe movent non movenda. Damnat hanc aliasque illas pius Antistes: *Nocendi cupiditas, ulciscendi crudelitas, implacatus & implacabilis animus, feritas rebellandi, libido dominandi, & si qua sunt similia, hæc sunt, quæ in bellis jure culpantur.* August. contra Faustum lib. XXII. capite LXXIV.

CAPUT IV.

Ordine & partite posita, quæ ad justum Bellum requiruntur: & maxime, quibus id causis capiendum.

FUgies igitur ista Princeps, nec unquam Bello te implicabis nisi Justo. Quod, inquies, illud est? distincte accipe; quod tria hæc habet justa: Auctorem, Causam, Finem. Auctor justus est, ipse Princeps. Nec enim cuilibet sane

Principi soli jus armorum:

fas

Auguſt. contra Fauſt. fas aperire belli iſtas portas: ſed *ordo naturalis mortalium paci accommodatus, hoc poſcit, ut ſuſcipiendi belli auctoritas atque conſilium penes Principes ſit.*

Aut ſupremo magiſtratui.

Aut certe eos, qui in quaque republ. loco Principum. Ideo Plato lege ſanxit: Lib. XII. de Legibus. Ἐάν τις ἰδίᾳ ποιῆται πρός τινας εἰρήνην ἢ πόλεμον, ἄνευ τοῦ κοινοῦ, θάνατος ἔςω ζημία: *Si quis privatim, ſine publico ſcito, pacem bellumve fecerit, capital eſto.*

Defendere ſemper licitum:

At cauſa juſta duplex, Defenſio & invaſio. In Defenſione quis ambiget? Cic. pro Mil. *Illud eſt non modo juſtum, ſed etiam neceſſarium, cum vi vis illata defenditur.*

Ibid. *Hoc & ratio doctis, & neceſſitas barbaris, & mos gentibus, & feris natura ipſa præſcripſit, ut omnem ſemper vim quacumque ope poſſent, a corpore, a capite, a vita ſua propulſarent.*

Non ſe ſolum;

Defenſionem autem dico duplicem, Tuam & Alienam. Tuam, cum vim a te tuisque arces, & Salluſt. Catil. *libertatem, patriam, parentesque armis tegis.*

Sed & alios, ut ſocios,

Alienam iterum duplicem: cum a Sociis, aut Oppreſſis. De Sociis intellexit Tullius: *Nullum* III. de Rep. *bellum*, inquit, *a civitate optima ſuſcipitur, niſi aut pro Fide, aut pro Salute.*

Fides ſane agitur, & ea te impellit, ut opitulere iis, quibuscum ſocietas tibi, & auxilii pacta. Itaque & Princeps Philoſophus decrevit. Ariſtot. Rhet. ad Alexan. Δεῖ τοὺς ἀδικουμένους, ὑπὲρ ἑαυτῶν πολεμεῖν, ἢ ὑπὲρ συγγενῶν, ἢ ὑπὲρ εὐεργετῶν, ἢ συμμάχοις ἀδικουμένοις βοηθεῖν: *Oportet injuriam paſſos pro ſe ipſis arma capere, ſive pro cognatis & beneficis, itemque ſociis injuria affectis auxiliari.*

Aut iniquè oppreſſos.

Nec diſſimilis ratio in Oppreſſis: quos ſi gravior aliqua vis aut extrema Tyrannis urget, videtur cogere te commune Societatis vinclum, ut Cic. I. de Offic. adjutes. *Qui* enim *non defendit, nec obſiſtit, ſi poteſt,*

teſt, injuriæ, tam eſt in vitio, quam ſi parentes, aut patriam, aut ſocios deſerat.

Imo & Chriſtianus doctor in ea parte: *Fortitudo, quæ per bella tuetur a Barbaris patriam, vel defendit Infirmos, vel a latronibus ſocios, plena Juſtitia eſt.* Ambro. de Offic.

Defenſionis ſpecie non longius eundum.

Atque hæc licita & legitima Defenſio eſt; maneas in ea tantum, nec hoc prætextu pedem manumque promoveas, & aliena apprehendas. Quod Romanos feciſſe, ingenue fatetur Romani eloquii flos: *Noſter*, inquit, *populus, ſociis defendendis, terrarum jam omnium potitus eſt.* Cic. III. de Rep.

Invadere fas ob Injurias;

Male: Nec tu imitare. Jam Invaſio quoque licita & juſta eſt, ſed non omnis. Illa palam, cum injuriam vindicas, & jure gentium res tuas repetis. Nam juſtitiæ *primum hoc munus eſt, ut ne cui quis noceat, niſi laceſſitus injuria.* Idem I. de Off.

Sed prius tentata juris via:

Exceptionem vides. Itaque ſi quis res tuas aut jus rapuit: cape arma, cum ea conditione tamen, ut ex formula veteri prius mittas *clarigatum: id eſt, res raptas clare repetitum.* Plinius XXII. Nat. Hiſtor. cap. II.

Quæ potior illa armorum.

Nec enim etiam læſus juſte ſtatim bellum inferes; *ſed cum duo ſint genera decertandi, unum per Diſceptationem, alterum per Vim: cumque illud proprium ſit hominis, alterum belluarum: confugiendum eſt ad poſterius, ſi uti non licet ſuperiore.* Cic. I. de Offic.

Obſerva; quoties enim judicio quispiam ſe ſiſtit, arma ſiſtenda ſunt: καὶ ἐπὶ τὸν δίκας διδόντα, ὃ νόμιμον ὡς ἐπ' ἀδικοῦντα ἴεναι: ut graviſſimæ gentis Rex cenſuit: *In eum, qui jure agere & ſatisfacere paratus eſt, nefas bellum ſumere, tanquam in injurium.* Archidamus apud Thuc. lib. I.

At ſi abnuit & res retinet: *quid eſt, quod contra vim ſine vi fieri poſſit?* Cic. lib. XII. Ep. X.

Hic illud valeat: *Juſtum bellum, quibus neceſſarium: & pia arma, quibus nulla niſi in armis relinquitur ſpes.* Liv. IX.

Jam

Digitized by Google

Jam & Invaſio quædam legitima videtur, etiam ſine injuria: ut in Barbaros, & moribus aut religione prorſum a nobis abhorrentes; maxime ſi potentes ii, & aliena ipſi invaſerunt aut invadunt. Cauſa enim hic eſt, coërctio, & in malo repreſſio. *Invadere etiam fas Barbaros & impios: ſed violentos.*

Epiſt. v. Auguſtinus eleganter: *Cui licentia iniquitatis eripitur, utiliter vincitur.*

Libr. de Verb. Dom. Idemque iterum: *Apud veros Dei cultores etiam illa bella peccata non ſunt, quæ non cupiditate aut crudelitate, ſed pacis ſtudio geruntur, ut mali coërceantur, & boni ſubleventur.*

Sperno Cauſas alias, & de Fine adjungo: qui etiam in bona cauſa poteſt eſſe malus. Quid ſi enim Ultio tibi propoſita? quid ſi Gloria, aut Imperium? peccas: nec dirigenda alio arma ſunt (ſi pura ea eſſe vis) quam ad Tranquillitatem & Tutelam. *Finis bonus requiritur:*

Cic. 1. de Off. *Ita bellum ſuſcipiatur, ut nihil aliud quam Pax quæſita videatur.* *Qui eſt Pax & quies.*

Sall. ad Cæſ. *Sapientes Pacis cauſa bellum gerunt, & laborem ſpe otii ſuſtentant.*

CAPUT V.

Temeritas remota a bellorum initiis: & ſummatim, quæ in ſuſceptione omni cogitanda ſint.

SAtis (quod in me quidem eſt) ab Injuſtitia te arcui, nunc etiam a Temeritate. Nec enim ſtatim, vel cum juſta Cauſa oblata eſt deſcendere te velim in Martium hunc campum. Magna res eſt: deliberationem poſtulat, eamque lentam. Nam ſcito *omne bellum ſumi facile, cæterum ægerrime deſinere, nec in ejusdem poteſtate initium & finem eſſe.* *Bellis facile te induas:*

Sall. Jug.

Uti

Digitized by Google

Ægre explices. Uti in puteum facile te demiseris, haud facile eduxeris: ita in bellum; quod *incipere cuivis etiam ignavo licet, deponi cum victores velint.* Ibid.

Præcogitanda omnia eventa. Itaque si sapis; τὸ πολέμῳ τὸ παράλογον, ὅσον ἐστὶ, πρὶν ἐν αὐτῷ γενέσθαι, προδιάγνωθι: *quidquid præter opinionem evenire in bello potest, priusquam ingrediare, considera.* Thuc. I.

Cum tuas vires, tum vim fortunæ Martemque belli communem propone animo. Livius XXX.

Nã Mars ambiguus: *Utrimque ferrum, & corpora humana erunt. Nusquam minus, quam in bello eventus respondent.* Ibid.

Et fortuna in bellis dominatur.

Licet omne tecum Græciæ robur trabas,
Licet arma longe miles ac late explicet,
Fortuna belli semper ancipiti in loco est. Senec. Theb.

Quæ *per omnia humana, maxime in res bellicas potens.* Liv. IX.

Itaque *quantumvis opibus tuis confidas, non debes certa pro incertis mutare.* Sallust. Jugurth.

De summa rerum alea jacitur.

Non expedit concutere felicem statum. Senec. Oedip.

Quid juvat te *aureo hamo piscari?* Sueton. August. cap. XXV.

Simul parta, ac sperata decora uniius horæ fortuna evertere potest. Liv. XXX.

Clades publicæ præcogitandæ: Adde huc mala, quæ necessario in omni bello, cujus *non adventus solum, sed etiam metus affert calamitatem.* Cic. pro Leg. Manil.

Vastitas,

—non ullus aratro
Dignus honos, squallent abductis arva colonis. Virgil. I. Geor.

Stupra,

Tum scelera, dempto fine, per cunctas domos
Iere, nullum caruit exemplo nefas. Senec. Hipp.

Cædes. Et quod caput est, quæ sanguinis effusio & quæ cædes?

Stat cruor in templis, multaque rubentia cæde
Lubrica saxa madent: nulli sua profuit ætas. Lucan.

— no-

Silius 1. — *notum quid cæde calentibus armis*
Quantum iræ liceat, motusque quid audeat enſis.

Hæc publica ſunt: quid ſi accedunt privata etiam tua mala? Nam ærarium exhauritur, *converſa in uſum militum omni pecunia.* *Mala privata præcogitãda.*

Tac. 1. Hiſt.

Quinct. Declam. Te objicis periculis, imo & calumniis. *Nihil enim tam capax malignitatis ſermonumque, quam bellum.* *Princeps tunc odia excipit.*

Thuc. v. Imo ſcripſit quispiam: Πολέμῳ καθεστῶτος ἀεὶ ἀνάγκην εἶναι τὸς πρέχοντας ἀπὸ τῶν ξυμφορῶν διαβάλλεσθαι: *Bello inſtituto neceſſum eſſe Principes male audire & culpari ob damna.* *Cauſa mali dicitur.*

Tacit. in Agric. Et ſane *iniquiſſima bellorum conditio hæc eſt: proſpera omnes ſibi vindicant; adverſa uni imputantur.* *Horum reſpectu omne bellum fugiendum:*

Auguſt. XIX. de Civit. Quæ talia penitus ſi conſideras, an non fateare, *Bellum etiam juſtum deteſtandum?*

Præſertim pio & Chriſtiano Principi, qui ex divina lege, *alieno ſanguini tanquam ſuo parcit, & ſcit homini non eſſe homine prodige utendum.*

Sen. Ep. LXXXIX.

Liv. XXI. Sperne igitur illas in Aula tua *furias facesque belli.* *Ad quod multi excitant:*

Tac. XI. Annal. Quo in numero interdum *Nobilitas, cui in pace durius ſervitium eſt:* *Ut Nobiles,*

Sæpius feroces aliquot & turbidi: quos dixeris *Turbidi,*

Thuc. I. πεφυκέναι ἐπὶ τῷ μήτε αὐτὸς ἔχειν ἡσυχίαν, μήτε τὸς ἄλλος ἀνθρώπος ἐᾶν: *in id natos, ut neque ipſi quieſcant, neque alios ſinant.*

Non raro etiam Peregrini aut Exules, qui ſua ſpe aut *metu cunctantem in arma propellunt.* *Exules;*

Tac. III. Hiſt.

Nam, ut Poeta canit: *Publico prætextu, ſed privata cauſa.*

Lucan. I. *Quemque ſuæ rapiunt ſcelerata in prælia cauſæ.*

Digitized by Google

Non audiendi.

Suæ, inquam, non Tuæ aut Publicæ, ne erres. Sed tu quid credas? In tali re ſcito *conſilium ab omnibus dari, ſed periculum paucos ſumere.* Tac. III. Hiſt.

Uno adverſo ictu *languebunt omnium ſtudia, qui primo alacres fidem atque animum oſtentabant.* I. Hiſt.

Belli nomen bellum: Res turpiſſima.

Ne temere ergo crede: & ſententiæ unius ſcuto omnes iſtos ſuaſores repelle. Γλυκὺ πόλεμος ἀπείροισιν· εἰμπείρων δέ τις ταρβεῖ προσιόντα νιν καρδίᾳ περισσῶς. *Suave bellum non expertis: at qui guſtavit, valde contremiſcit animo, quoties adventans illud videt.* Pindar. apud Stob.

Vix niſi neceſſario eo veniendum:

Felicem & magnum Auguſtum illum ſemper cogita: qui *nulli genti ſine juſtis & neceſſariis* (vocem nota) *cauſis bellum intulit.* Sueton. Auguſt. cap. xx.

Atque utinam hunc affectum tibi imprimam! ut *ſine cupiditate, ſine impotentia, quietus ſecretusque,* Tac. de Morib. Germ.

Nec provoces bella, nec timeas. Plinius Paneg.

Nec moleſtiæ capiendæ,

Id beatius, quam ſuas alienasque fortunas ſpe metuque verſare: Tac. de Morib. Germ.

Aut cædes inſtituendæ.

Et illuc deſcendere, ut aut *perire neceſſe ſit, aut, quod æque apud bonos miſerum eſt, occidere.* I. Hiſt.

CAPUT VI.

Ad Gerendum bellum tria requiſita. Primo Apparatus triplex, Pecuniæ, Commeatuum, Armorum.

Apparatus belli quid, & quotuplex?

DEcreta mea in Suſcipiendo Bello habes: tranſeo ad Gerendum: in quo tria conſidero, vel potius deſidero; Apparatum, Viros, Conſilia. Apparatum dico, RES NECESSARIAS AD USUM OMNEM BELLI, uti ſunt hæc tria: Pecunia, Commeatus, Arma. Nam hæc niſi jam ante, & ex præparato habes,

Digitized by Google

Quinct. lib. XII. Instit. bes, frustra cogites de bello. *Prius est parare bellum, quam exercere.* *Ante bellum faciendus.*

Imo

Publ. *Diu apparandum est bellum, ut vincas celerius.*

Nam in ipso bello incommodum aut serum: quoniam ut prudentissimus Athenienſium vere monuit, αἱ περιουσίαι τοὺς πολέμους μᾶλλον, ἢ αἱ βίαιοι ἐσφοραὶ ἀνέχουσι: *Ex præparato copiæ bella magis sustinent, quam violentæ collationes.* *Per bellū exactiones odiosæ aut periculosæ.*

Pericles apud Thuc. lib. I.

Veget. III. cap. III. Igitur provido Principi, *antequam inchoetur bellum, de copiis expensisque solicitus debet esse tractatus.*

Maxime de Pecunia, quæ adeo necessaria, ut quemadmodum *medici negant sine nervis homines ambulare posse:* *Pecunia spiritus vitalis belli.*

Petron. Satyr.

Ita nec bellum usquam progredi sine ista. Hæc motum, hæc animam illi dat: & oraculum est, τὰ πολλὰ τοῦ πολέμου, γνώμῃ καὶ χρημάτων περιουσίᾳ κρατεῖσθαι: *Pleraque belli res confici Consilio & vi Pecuniarum.*

Thuc. II.

Nam profecto, si consideras, ἔστιν ὁ πόλεμος οὐχ ὅπλων τὸ πλέον, ἀλλὰ δαπάνης, ὅτ' ἂν τὰ ὅπλα ὠφελεῖ: *Bellum est non in armis maxime, sed in expensis & sumptibus, per quos efficacia arma & utilia fiunt.* *Nec arma valida sine illa.*

Idem I.

Et plura de Pecuniæ vi * supra dixi. Nec minus necessaria etiam Annona: sine qua non dicam vincere non est, sed nec vivere. Nam *qui frumentum necessariumque commeatum non præparat, vincitur sine ferro:* *lib. IV. cap. IX. *Annonæ necessitas.*

Veget. III. cap. XXVI.

Idem III. cap. III. Et *reliquis casibus potest in tempore subveniri: pabulatio & annona in necessitate non habent remedium, nisi ante condita.*

Tacit. Agric. Paranda igitur ea, & quidem in usum duplicem: Militum, & Præsidiorum. Illi, dum in agmine & castris sunt, ne egeant: ista, *ut adversus moras obsidionis annuis copiis firmentur.* *Usus duplex.*

Digitized by Google

Mirari libet hac in re Romanam disposition em,
* Ad poscam militarem. quæ ad utrumque hunc usum in plerisque opidis, *totius anni, in * aceto, frumento, larido, atque hordeo & * paleis, condita habebat.* Capitol. in Gord.
* Ad usum equorú.

Culpare contra hodiernam incuriam, cum fere *mendicitas ad omnem desperationem vocat armatos.* Lampr. Alex.

Miles intractabilis, *Disciplinam non potest servare jejunus exercitus.* Cassiod. IV. Var. cap. XIII.

Et duci necaudiēs, cum egens. Et, ut Imperator ille dicebat, *miles non timet, nisi vestitus, armatus, calceatus, & satur, & habens aliquid in zonula.* Lampr. in Alex.

Armorum præparatio: Tertio loco Arma posui: intelligo, ut Armamentarium aliquod Princeps habeat, in quo ad certum numerum peditum equitumque tela & arma, itemque tormenta, machinæ, pulvis, & quæ talia juvandis viribus hæc aut prior ætas invenit.

Navium rerumque navaliū. Addo naves, & instrumentum omne nauticum, si regio ejus maritima & portuosa. Nam subito ista ægre parantur: & semel parata non solum in bellum valent, sed ne sit bellum. *Nemo provocare audet aut facere injuriam ei regno aut populo, quem intelligit expeditum atque promptum ad vindicandum.* Idem III.

Metuendum hæc Principē faciunt: Et *qui desiderat pacem, præparat bellum.* Idem II.

Et pacatum.

CAPUT VII.

Milites terrestri quidem Bello necessarii, duplices: Equites, peditesque: quæsitum breviter, utrorum major usus.

Quid Viri & eorum divisio? AT Viros hic intelligo, ARMATAM MULTITUDINEM, APTAM IMPUGNARE VEL REPUGNARE. Eam divido in Milites & Duces. Milites iterum duplices; Pedites & Equites. Nam utrisque sane opus

Tac. I. Hist. opus est: a quibus *omne* bellicis *consiliis robur*, & *sine quibus quamvis egregia, invalida sunt.*

Sed utris magis; dubites. Polybius (peritus hercules in omni re bellica & civili scriptor) Equites attollere videtur, & vim præcipuam adscribere ad vincendum, κρεῖττόν ἐστι, inquit, πρὸς τὰς τῶν πολέμων καιρὰς, ἡμίσεις ἔχειν πεζὰς, ἱπποκρατεῖν δὲ τοῖς ὅλοις μᾶλλον, ἢ πάντα πάρισα τοῖς πολεμίοις ἔχοντα διακινδυνεύειν: *Melius est ad belli usus, * dimidiam partem peditum habere, & prævalere numero equitum, quam omnia paria hostibus nactum in aciem descendere.*

Equites præstant peditibus.

Lib. III.

* Intelligere, respectu hostium.

Nec de Pugna nimis negem: nego de Bello universo; in quo Peditem præpono. Nam ad opida propugnanda aut expugnanda quis Equitum magnus usus? quis etiam in montanis locis, aut impeditis? *Ex quo intelligitur magis necessarios reip. pedites, qui possunt ubique prodesse.*

Sed duntaxat in pugna:

Toti bello pedites meliores.

Veget. II. cap. II.

Tac. de Morib. Germ. Scriptor meus hoc vidit, & vigilanti lectori ingessit de Cattis: *Omne*, inquit, *in pedite robur.*

Ibidem. Additque: *Alios ad prælium ire videas, Cattos ad bellum.*

Quamquam & in ipsis præliis cur Pediti minor vis? Tardius ille vincit fortasse, sed certius. Nam *equestrium virium proprium, cito parare, cito cedere victoriam.*

Imo & in pugna boni,

Ibidem.

III. Hist. Quin ipsum illum impetum & *procellam equestrem*

Facile excipit, si idoneus illi ordo & arma: quod fit per Disciplinam. Sumus harum omnium-que rerum judex ita protulit. Ἄνευ μὲν συντάξεως, ἄχρηστον τὸ ὁπλιτικόν· αἱ δὲ περὶ τῶν τοιούτων ἐμπειρίαι καὶ τάξεις, ἐν τοῖς ἀρχαίοις οὐχ ὑπῆρχον, ὡς ἐν τοῖς ἱππεῦσιν εἶναι τὴν ἰσχύν: *Sine ordine inutilis pedestris armatura: ratio autem & peritia ordinandi ignota antiquis: ideoque in equite apud eos omne robur.*

Juxta cū Equitibus, si apte instructi & positi.

Arist. IV. Polit. cap. XIII.

Digitized by Google

Barbari equitatu gaudent. Diſce, ubicunque bona & compoſita militia, Peditem prævalere: apud rudes aut barbaros, contra. Nec ſane inutiliter diſciplina & ratio illum provexit: quia parabilior; & ſimul *major numerus peditum ſumptu & impenſa minore nutritur.* Veget. II. cap. I.

Minor in pedites ſumptus.

Ex his concludo, *in univerſum æſtimanti plus penes peditem roboris eſſe.* Tac. de Morib. Germ.

CAPUT VIII.

Utrosque bonos eſſe debere: alioqui pro nihilo omnis copia. Fieri bonos dupliciter, Delectu & Diſciplina. Ea negligi hodie, & ſuper hac re juſta veraque querela.

Milites boni habendi, Magis quam multi.

HÆc diſcrimina Militum ſunt: quæ fruſtra tamen ingero, niſi illi boni. Cui uſui quamvis magna Equitum Peditumque multitudo, ſi ignava, imperita, & tantum multitudo? Tu ſcito *non vires eam habere, ſed pondus:* Sen. VI. de Benef. cap. XXXI.

Et eſſe *impedimentum majus, quam auxilium.* Liv. IX.

Græcus ille ſcite monuit: χειρῶν δεῖ τῷ πολέμῳ, καὶ οὐκ ὀνομάτων πολλῶν: *Manibus opus eſt bello, non multis nominibus.* Synef. Epiſt. LXXIX.

Tolle mihi vana, & in oculis vulgi magna: quoniam *in omni conflictu non tam prodeſt multitudo, quam virtus.* Veget. I. cap. I. IX.

Pauci, qui ſemper vincunt.

Etiam in multis legionibus pauci ſunt, qui prælia profligant. Tac. XIV. Ann.

Ad virtutem ergo veniendum: id eſt, ut bonos eos habeas fortesque, nec habebis unquam, niſi hæc duo velut inſtrumenta adhibeas, Delectum & Diſciplinam: alterum parandis iis, alterum formam.

Digitized by Google

mandis. In quo video futurum, ut multa ſuadeam, quæ ex uſu magis, quam quæ in uſu. Quid faciam? hodiernam Militiam triſti oculo intueor; pudendam lugendamque nobis, hoſti ridendam aut ſpernendam. *Militia noſtra corruptiſſima:*

Tac. I. Annal. Itaque cogor apertis tibiis canere, & *illa militiæ flagitia palam aſpernari:*

Atque adeo imaginem ejus proponere: non ut convitium ævo faciam, ſed ut medicinam. Nam principio, Delectus quæ forma apud nos? nulla. *Emunt militem, non legunt.* *Sine ſerio delectu.*

Ex Galbæ dicto I. Hiſt.

Pecuniola proponitur, tympanum ſtrepit: & ecce coëunt aliquot *ignoti inter ſe, ignorantesque;* *Purgamenta urbium ſuarum:* *Quibus ob egeſtatem & flagitia, maxima peccandi neceſſitudo eſt:* *Aſſueti latrociniis, bellorum inſolentes.* *Viliſſimi enim aſciſcuntur, aut peſſimi:*

Liv. XXI. Curt. IX. Tac. III. Annal.

Egeſip. IV. cap. I V. Pſeudo-Salluſt. in Cic.

Atque ut uno verbo abſolvam, *quorum lingua vana, manus rapaciſſimæ, gula immenſa, pedes fugaces, quæ honeſte nominari non poſſunt, inboneſtiſſima.* *Vitiis coopertis*

Plerique enim profecto tales: (nam omnes, abſit, ut culpem) aut ſi qui melioris notæ immixti, facile abripiuntur & velut obducuntur a reliqua illa fæce. Atque hæc in Delectu. In Diſciplina quid? *nec formam ſaltem ejus & extrema tanquam lineamenta ſervamus.* *Sine ulla Diſciplina.*

Cic. V. de Rep.

Atque ut *olim virtutis modeſtiæque, nunc procacitatis petulantiæque certamen eſt.* *Certatim laſciviunt.*

Tac. III. Hiſt.

II. Hiſt. *Omnia indiſpoſita, temulenta, pervigiliis ac Bacchanalibus, quam Diſciplinæ & caſtris propiora.*

III. Hiſt. Imo *nec* in *procinctu & caſtris habentur, ſed per omnia municipia deſides, hoſpitibus tantum metuendi.* *Paganos vexant.*

IV. Hiſt. *Effundunt ſe in luxum, & epulas, & nocturnos cœtus.* *Comeſſantur.*

Ibi

Potant, & tum pugnant: Ibi *circumferri merum largius jubent, debellaturi ſuper menſa* ALEXANDRUM. Curt. VII.

Suas vires extollere, hoſtium paucitatem contemnere. Ibidem.

Apud hoſtes trepidant. Sed o dedecus! ad ipſos cum ventum eſt, *neque animo, neque auribus, neque lingua competere.* Salluſt. Fragm.

Et fit illud Homericum,

— πᾶσιν δὲ παρὰ ποσὶ κάππεσε θυμός. Iliad. O.

— *inque pedes cunctis mens decidit imos.*

Fugiunt. violenti ad prædas, ignavi ad prælia: Vere *galeati lepores,* Cornificii dictú de ſuis militib.

Quibus ut ad populandos finitimorum agros, tecta-que urenda, & capienda pecora, aliqua vis ſit: ita in acie ac ſignis collatis nulla eſt. Livius XXVIII.

Decoris ſecuri. Nam ita collectis, ita habitis, *nec in victoria decus eſt, nec in fuga flagitium.* Tac. II. Hiſt.

Ad ſummam, Militia hæc noſtra eſt. *Exercitus lingua, quam manu promptior; prædator e ſociis & ipſe præda hoſtium.* Salluſt. Jugurth.

CAPUT IX.

De Delectu cœptum dici, ſed primo quæſitum, Exteri an Domeſtici præferendi? nos iſtos cenſemus cum cauſa.

Hæc immutanda. QUæ omnia fœda, turpia, & perdendæ militiæ patriæque eſſe, quis non videt? Tibi emendanda, Princeps: cujus eſt *pro ſalute reip. & nova excogitare, & antiqua reſtituere.* Veget. I. cap. XXVIII.

Revocato Delectu & Diſciplina. Quid ille ſit. Reſtitue ergo illa duo, quæ jam præſignavi, Delectum & Diſciplinam: ſola probæ germanæque Militiæ vel fundamenta vel firmamenta. Delectum appello, EORUM QUI ARMIS IDONEI

NEI SUNT CUM JUDICIO ELECTIONEM, IDQUE E TUIS. Diſerte addo, e tuis; nam Militiam hanc Peregrinam qui approbem? aut quis ſerio Delectui in ea locus? Mos invexit, fateor: ſed non ratio, quam ego audio, & Domeſticum militem longe ſemper præferam Externo: Cauſæ iſtæ. *An Exteri & mercenarii legendi? Ego & Ratio negamus.*

Tac. III. Hiſt. Infidi ſæpe exteri: & *majore ex diverſo mercede jus faſque exuunt.* *Nam vix fides apud eos:*

Tritum illud in iis proprie obtinet,

Lucan. *Vænalesque manus: ibi fas, ubi maxima merces.*

Tac. IV. Hiſt. Iidem Refractarii: amantque *non juberi, non regi, cunctaque ex libidine agere.* *Vix patientia.*

I. Hiſt. Idque ſæpe *propinquo ſummæ rei diſcrimine.* *In pugna frigidi,*

III. Hiſt. Cum tumultuari eos videbis, & *ſeditioſe agere:*

I. Ann. Aut in ipſa etiam pugna *ſine pudore flagitii, ſine cura ducum, abire, fugere.* *Aut pavidi:*

In Agric. Quid mirum? *non fide, non affectu tenentur,*

Ibidem. Ut ſerio velint aut debeant *dominationi alienæ ſanguinem commodare.*

Liv. VI. Itaque plerumque *plus ibi minarum, quam periculi.*

Tac. II. Hiſt. Adde, quod graves incolis: ſoliti *omnia tanquam externa, aut urbes hoſtium urere, vaſtare, rapere:* *Civibus pernicioſi;*

Curt. III. *Populatores terræ, quam a populationibus vindicare debebant.*

Cic. I. ad Attic. Imo te ipſum diripere: veræ *birudines ærarii:* *Graves ærario.*

Et quorum opera maxime hodie

Juvenal. Sat. VIII. *Oſſa vides Regum vacuis exſucta medullis.*

Curt. X. At in domeſtico & proprio milite melior mitiorque res eſt, *qui non fortitudinem magis, quam fidem colit.* *Magis fidi Itera-nei:*

Ibidem. Cui *obſequium & patientia imperii longe præſtantior, quam exteris.* *Obedientes.*

Digitized by Google

Acres in pugnam; Ille idem acer in acie: *in prima fronte concurrens, & adversa vulneribus pectora ferens, ne Imperatoris sui signa vertantur.* Sen. I. de Clemen.

Reverentia vel amore Regum: *Est* enim natura plerisque *populis urbibusque consensus quidam protegendi, amandique Reges.* Ibidem.

Quod *nomen gentes, quæ sub Regibus sunt, pro Deo colunt.* Curt. x.

Amantiores patriæ. Denique ille modestior, & reveretur, ac suspicit *loca, sedesque patrias.* Tac. II. Hist.

Ut ego omnino præferendos censeam *genitos tibi milites, non ascitos.* Curt. x.

Mercenarii tamen interdum utiles: Nec illos tamen plane spernendos: utique si major vis aut necessitas ingruat, per quam mitti suadeam ad finitimos, qui *auxilia mercede faciant.* Tac. VI. Ann.

Sed pauciores. Sed auxilia: ut vires, inquam, & robur exercitus e tuis sint, nec corpus exteri faciant, sed membrum. Nam *id cavendum semper* providis *ducibus, exemplaque* vetera *pro documentis habenda, ne ita externis credant auxiliis, ut non plus sui roboris, suarumque proprie virium in castris habeant.* Liv. xxv.

Ubi multis sæpe desituunt, aut produnt. Alioqui vide ne serio, sed sero plores: & fiat illud vetus,

Ἐξηπάτησεν ἡ χάραξ τὴν ἄμπελον:
Decepit ipse vineam palus suam. Aristophan. in Vespis.

CAPUT X.

Objecta & rejecta ea, quæ contra Domesticum militem dicuntur. Hunc Regum esse, illum Tyrannorum.

Objectio prior a roborenaturali quarundā gentium. AT enim inquiet aliquis: *Gens gentem præcedit in bello, & plaga cœli non tantum ad robur corporum, sed etiam animorum facit.* Veget. I. cap. II.

Ergo

Ergo meliùs, ſpretis Domeſticis, Mercenarios conduci e pugnaci aliqua gente. Item: Regi a ſubditis periculum, ſi eos armat: *non in fide, non in officio manebunt;* *Secunda a metu rebellionis:*

Livius XXVII.

Ibid. Atque adeo aliquid fortaſſe *adverſus ſummi Imperii majeſtatem audebunt.*

Hæc jactari vulgo, & inſeri auribus Principum ſcio: ſed maligne profecto aut falſo. Nam quod ad primum; vere illud dici non nego: ſed hoc quoque vere: ex quavis Europæ noſtræ parte (illi ſcribimus) *ſi modo exercitati & prudentes viri Delectui præponantur, celeriter manum bellis aptam poſſe aggregari.* *Reſponſio ad illam:*

Veget. II. cap. XVIII.

Idem lib. II. cap. XVIII. Viros enim ea ubique fert, *qui omni armorum diſciplina vel arte bellandi veteres illos milites, qui orbem terræ ſubegerunt, facile coæquabunt.*

Inſtitutio modo adhibeatur & Diſciplina, de qua mox dicam. Jam quod ad Metum a ſubditis: ille vero vanus. *Hæc perſuaſio illorum fuit, qui hoſtilia cum facerent, timebant.* *Reſponſio ad iſtam.*

Plinius Paneg.

Plato VIII. de Legib. A Tyrannis, inquam, hæc opinio: φοβέμενος γὰρ ὁ ἄρχων ἀρχόμενον, οὔτε καλὸν, οὔτε πλέσιον, ἔτε ἰσχυρὸν, ἔτ' ἀνδρεῖον, ἔτε τὸ παράπαν πολεμικὸν ἐκὼν ἐάσει γίγνεσθαι. *Nam Princeps ſubditos metuens, neque bonos eos, neque opulentos, neque fortes, aut animoſos, neque in univerſum bellicoſos fieri, volens quidem unquam patietur.* *Tyranni exarmant ſuos.*

Sen. I. de Clemen. At ea a noſtro Principe abeſt: cui bono, ſemper illi boni. *Objicient ſe mucronibus inſidiantium.* *Reges fidem habent, & inveniũt.*

Ibid. *Et ſe ſuaque jactabunt, quocumque deſideraverit imperantis ſalus.*

Digitized by Google

CAPUT XI.

Qui legendi in milites? Duo genera facienda: Ordinarios, & Subsidiarios: atque utrique seorsim descripti.

ERgo Delectus e tuis esto, sed, ut addidi, CUM JUDICIO: quod in his duobus pono: quos, & quomodo legas. De priore ita censeo, duo genera Militum scribenda: Ordinarios, & Subsidiarios. Illos QUI ASSIDUE, ET VELUT EX MUNERE ATQUE ARTE MILITENT: Istos, QUI RARENTER, QUIQUE DOMI SINT ALIARUM RERUM. Priores illos non aliud esse volo, quam legitimos quosdam perfectosque milites, & ut ita dicam, vere Martis pullos, qui lecti in hanc unam spem, formentur omni *armorum exercitio, disciplina castrorum, usuque militiæ.*

Ordinarius miles.

Subsidiarius.

Prioris laus & usus.

Veget. 1. cap. 1.

Qui sint velut invicta quædam acies: & *ipsa plerumque fama bella profligent.*

Tac. de Morib. Germ.

Hi tales omnino Principi necessarii, *in pace decus, in bello præsidium:*

Ibid.

Non multi ii scribendi;

Sed necessarii haud multi; non solum quia Sumptus vito (immensi enim faciendi sint in assiduum illum frequentemque militem:) sed quia Turbas.

Ob causam duplicem:

Nam profecto ubi illi multi, facile *proni ad res novas:*

1. Hist.

Tum ingenio suo, tum *ubi vires respexere, securitate.*

Ibidem.

Atque eveniet, ut *contra morem obsequii, contra fas Disciplinæ* interdum *vim meditentur.*

1. Ann.

Qui-

Digitized by Google

Quibus rebus una cautio, si nec multi nimis sint; nec semper una. Hoc volo, ut *extra bellum centurias tantum suas, turmasque noverint.* *Non item in pace una habendi.*

1. Hist.

Ibidem. Nam *longis spatiis discreti exercitus, quod saluberrimum est ad continendam militarem fidem, nec vitiis, nec viribus miscentur.*

Sed quo numero Ordinarii isti igitur? Ægre certum aliquem definiam (pendet sæpe a temporibus res, tum a magnitudine cujusque Regni) tamen communiter καὶ παχυμερῶς sic præscribo. In mediocri aliquo Regno unam * Legionem satis esse cum tribus equitum * Alis: in magno alterum tantum. Nam Equitum numerum paulo grandiorem, quam pro modo Peditum, hic esse volo; quia e Subsidiariis Pedites facile expleas, & bonos reperias: at in Equite aliter est, in quo tractu & mora opus, ut *exerceas & docendum cures equo, armisque.* *Quam multi nostro judicio legēdi?* *Plenam intelligo sex millium. *Plenis item, equitum quadringentorū. *Equites hic imprimis curo.*

Livius XXVII.

Ordinarii isti sunto. At SUBSIDIARIIS etiam opus, ut te firmes; quoniam palam est, exiguam illam manum non esse ad omnem vim hostilem. Hos non aliud esse volo, quam paratas semper auxiliares aliquas copias, sine duplici: sive ut prioribus illis in acie jungas, sive ut in præsidia distribuas opidorum. Qui hoc ab Ordinariis differunt, quod illi quidem toto genere vitæ militi tes sint, *& tantum in usum præliorum sepositi, velut tela atque arma: bello reserventur* *Subsidiariorum descriptio & usus.* *Discrimen ab Ordinariis.*

Tacit. de Morib. Germ.

1. Hist. Isti dumtaxat *juventus sueta armis, & more militiæ exercita.*

Sallust. ad Cæs. Qui extra belli tempus *in artes, vitasque varias disparati,* *In pace sibi vivunt: In Bello bellant.*

Res suas agunt: per bellum evocantur, & eandem aut similem operam tibi, quam Mercenarii,

Digitized by Google

Obnoxii sunt; præstant. Sed hoc meliorem: quod non solum *reverentius & æqualius Duci parebunt,* Tac. II. Hist.

Damnosi non sunt. Sed etiam minus impendiosi tibi erunt; quoniam omnino *vilius constat armis erudire suos, quam alienos mercede conducere.* Veget. I. cap. XXVIII.

Paratiores exteris. Quod exteri illi in itu & reditu consumunt, hoc si in armandis istis impendis, & exercendis; egregiam habes & ad manum tibi semper militarem manum. Nam illi longinque accersendi, & cum dispendio sæpe exspectandi sunt: hi in tua sede uno edicto evocantur & adsunt. Unde eos parabis? e pagis. Nam opida hic fugio causa duplici: primum, quia omnino melior ad arma rustica plebs, ut * mox dicam: deinde, quia securitati etiam Principis consulo & quieti. Nam ab armis ferociorem, & magis exultantem populum fieri, non est negandum: quæ si opidanis passim attribuis, vereor ne locis & mœnibus freti *rebellionem* fortasse *cœptent,* Tac. III. Annal.

E pagis parandi.

* Cap. sequ.

Urbani proni in motus

Fiducia locorum,

Et suopte ingenio: Ut solent homines, *odio præsentium & cupidine mutationis:* Ibidem.

Atque ita *patefieri occasio etiam adversum te possit.* I. Hist.

Non item isti. Qui metus longe a Paganis; tum quia natura mitiores; tum quia varie sparsi, & diducti, non temere consentiant & coëant in unum. Nec enim alia in Subsidiariis mea mens; quam ut per pagos, vicosque singulos quini, deni, viceni (ut frequentia aut infrequentia incolarum erit) descripti instructique habeantur: iidemque in centurias & cohortes suas tunc denique conveniant, cum erit bellum. Quos grandi aliquo numero esse quidni suadeam? Nam revera hoc illud est, *Bellum parare simul & ærario parcere.* Sallust. Jugurth.

Numerus eorum nostro judicio:

Si

Digitized by Google

Si triginta aut quadraginta millenarias cohortes (ita dividam, non in legiones) ex istis legas, utile censeam: imo si plures, sed Peditum tantum. Nam Alas rusticis non attribuo: & melius, ut in Nobilitatem & in *dites hæc a pauperibus onera inclines.* Liv. 1.

Quos plerosque peditos velim.

Plura & tenuiore filo de utilissima re in Notis.

CAPUT XII.

Vere cum Delectu utrique capiendi: & Notæ quinque ordine positæ, germanæ in milite virtutis.

QUos eligas, dixi: pars altera Judicii superest; quomodo. Nec enim passim profecto aut temere oblati adsumendi: sed *castra quoque, quos ad laborem & periculum accipiunt, fastidiose legunt.* Sen. Ep.

Pars præcipua Delectus, Exceptio & judicium.

Quid mirum? *Vires regni, & Romani nominis* (ait ille) *fundamentum in prima Delectorum examinatione consistunt.* Veget. 1. cap. VII.

Quo magis hæc pars tibi cum cura habenda: & *cum constet, in omnibus locis & ignavos & strenuos nasci:* Cap. II.

Illi seria inquisitione rejiciendi: hi capiendi sunt; si fortem quidem militiam vis & felicem. Boni autem robustique militis certa indicia & velut Notæ sunt, ad quas non fallaciter eum legas. Quas facio quinque: Patriam, Ætatem, Corpus, Animum, Vitam.

Sunt notæ certæ militaris viri.

Nomine PATRIÆ intelligi palam est locum, ubi quis natus aut educatus: quem haud temere in Delectu consideres; quoniam profecto *locorum asperitas hominum quoque ingenia durat.* Curt. VII.

1. Patria.

For-

Urbicolæ non boni: *Fortior miles e confragoso venit: segnior est urbanus & verna.* Sen. Ep.

Itaque in utravis militia hunc sperno. *Nam vernacula* illa *multitudo, lasciviæ sueta, laborum intolerans.* Tac. I. Ann.

Procaces,

Molles. Mercurio addicta, qui effæminat: semperque homines, *quanto pecunia dites & voluptatibus opulenti, tanto magis imbelles.* III. Annal.

Agrestes boni, *Ex agris ergo*, nostro judicio, *supplendum robur præcipue videtur exercitus.* Veget. I. cap. III.

Catonis oraculum audio: *Ex agricolis & viri fortissimi, & milites strenuissimi gignuntur.* I. de Re Rust. cap. I.

Laborioſi, Et usu constat *aptiorem armis rusticam plebem, quæ sub dio & in laboribus enutritur.* Veget. I. cap. III.

Duri, Quæ assuevit *hiemem & æstatem juxta pati, humi requiescere, eodem tempore inopiam & laborem tolerare:* Sallust. Jug.

Sine commerciis, *Minimeque ad eam mercatores sæpe commeant, atque ea, quæ ad effæminandos animos pertinent, important.* Cæs. I. de bell. Gal.

Talibus viris non labor insolitus, non locus ullus asper aut arduus erit, non armatus hostis formidolosus. Sallust. Catil.

Sine deliciis. *Nescio enim, quomodo minus mortem timet, qui minus deliciarum novit in vita.* Veget. I. cap. III.

Optimi etiam ex istis silvestres & montani, aut ad mare horridum. Itaque ex iis leges: sed hos maxime, qui *saltuosos locos incolentes, duritiæ patientiæque magis insuevere,* Tac. VI. Annal.

Aut si qui Septemtriones & mare versus; *ipso terræ suæ solo & cælo acrius animantur.* De Morib. Ger.

II. Ætas. At Nota altera ÆTATIS est: in quo, *si antiqua consuetudo servanda est, incipientem pubertatem ad Delectum cogendam nullus ignorat.* Veget. I. cap. IV.

Quod

Digitized by Google

Ibid. Quod vult etiam ipſa ratio. *Nec enim tantum celerius, ſed etiam perfectius imbibuntur, quæ diſcuntur a pueris.* *Juvenes legendi?*

Legi igitur eos ſuadeam ex Romana regula, ab anno XVII. aut paulum ſupra. Nam iſtos grandes & veteranos ſi miſces; una etiam vetera vitia: ut ſunt propria *hujus ſæculi mala, inertia, & contumacia, & dedignatio parendi.* *Seniores haud apti.*

Plinius Paneg.

Cic. Philip. Ego ſane in Delectu *non tam veteranos intuendos nobis arbitror,*

Quam eos, qui poſſint aliquando eſſe boni veterani. *Neque* enim *longitudo ætatis, aut annorum numerus artem bellicam tradit, ſed continua exercitationis meditatio.*

Veget. II. cap. XXIII.

Id. III. cap. X. *Facilius autem eſt ad virtutem inſtruere novos milites, quam revocare præteritos.*

Nota tertia CORPUS: quod grande & prælongum placuiſſe nonnullis video: ut C. Mario, qui tyronem exegit *ita, ut ſenos pedes, vel certe quinos, & denas uncias haberet:* *III. Corpus.*

Veget. I. cap. V.

Frontin. IV. Stratag. c. I. Ut Regi Pyrrho: qui *Delectori ſuo fertur dixiſſe: Tu grandes elige, ego eos fortes reddam.* *Grande quidam probant:*

Nec temere a viris magnis abeo: tamen me judice *non tam ſtaturæ rationem habere convenit, quam virium:*

Veget. I. cap. V.

Idē cap. VI. *Utiliusque eſt fortes milites eſſe, quam grandes.*

Liv. VII. Placeat mihi illa *media militaris ſtatura:* *Nos mediocre.*

Veget. I. cap. VI. Sic tamen, *ut ex vultu, ex oculis, ex omni conformatione membrorum eos eligas;*

Tac. de Morib. Germ. Nempe quibus ſunt *dura corpora, ſtricti artus, minax vultus, major animi vigor;* *Quod ſiccum vegetumq: potius, quam fluidum.*

Veget. I. cap. VI. *Stricta*, inquam, *corpora:* nec probem facile craſſulos & *ſuperflua carne diſtentos.*

Idem I. cap. IV. *Velocitas* enim eſt, *quæ percepto exercitio ſtrenuum efficit bellatorem:*

Digitized by Google

A qua nimirum magna illa & *fluxa corpora* aliena. Tac. VI. Hiſt.

IV. Animus. Nota quarta ANIMI. Nam *hoc eſt, in quo totius reipul. ſalus vertitur* (ait militaris Scriptor) *ut tirones non tantum corporibus, ſed etiam animis præſtantiſſimi deligantur.* Veget. I. cap. VII.

Animus acer & præſens, & acutus idem atque verſutus invictos viros efficit. Cic. II. de Orat.

Audaces probi: Sint igitur eligendi Audaces, *habeantque confidentiam militarem:* Veget. I. cap. VIII.

Quibus ſudor, pulvis, & alia talia epulis jucundiora ſint: Sall. Jug.

Fati ſui ſecuri:

— Quos ille timorum Lucan. I.
Maximus haud urget letbi metus: inde ruendi
In ferrum mens prona viris, animæque capaces
Mortis.

Gloriæ avidi: Ad ſummam: qui *nihil metuant niſi turpem famam.* Salluſt. Jug.

Verecundi. Nam hanc ſane, volo, timeant. Vere Scriptor Græcus: Οἱ δειλότατοι πρὸς τὰς νόμους, θαῤῥαλεώτατοι πρὸς τὰς πολεμίους εἰσί· καὶ τὸ παθεῖν ἥκιστα δεδίασιν, οἱ μάλιστα φοβέμενοι τὸ κακῶς ἀκοῦσαι: *Qui legum metuentiſſimi, iidem in hoſtes audaciſſimi, & pati quidvis minime verentur, qui male audire maxime verentur.* Plutar. in Agi & Cleo.

Honeſtas enim idoneum militem reddit: verecundia, dum prohibet fugere, facit eſſe victorem. Veget. I. cap. VII.

V. Vita. Ultima Nota VITÆ, id eſt, quo genere quæſtus aut artis ſeſe ſuſtentent. Nam ad mollitiem aut duritiem, ignaviam aut ferociam haud leviter hoc facit. Ego *piſcatores, aucupes, dulciarios,* Ibidem.

Mollium artium cultores mali: *linteones, omnesque, qui aliquid tractaſſe videbuntur ad gynecæa pertinens, longe arbitror repellendos a caſtris.*

Sedentarii mali: Quin etiam *opificum vulgus & ſellularii, minime militiæ idoneum genus.* Liv. VIII.

Sed

Digitized by Google

Sed nec ſervi olim admiſſi, aut damnati judiciis: quique genere aut vita infames, aliter quam nunc, cum *tales ſociantur armis, quales domini habere faſtidiant.* *Viles, aut infames mali.*

Veget. I. cap. VII.

Tac. XV. Annal. Et caſtra adeo non caſta, ut *quidquid uſquam corrumpi & corrumpere queat, in illis viſatur.*

Habes omnia de Delectu, niſi quod duo hæc etiam moneo. Prius, ut *non leve hoc officium putes, aut paſſim quibuscumque mandandum:* *Idonei ad Delectum admovendi:*

Veget. I. cap. VII.

Ibidem. Sed *a magnis viris magna diligentia idoneos eligi* cures *juniores.*

Alterum, ut idemtidem repetas. Quia enim morbo, fuga, miſſione numerus inminuitur, *niſi annis ſingulis, imo ſingulis pene menſibus in decedentium locum juniorum turba ſuccedat, quamvis copioſius exhaurietur exercitus.* *Isque iterandus.*

Id. III. cap. III.

CAPUT XIII.

De Diſciplina vera & ſevera dictum: ea laudata: partes ejus (idque docendi cauſa) quatuor factæ: ſingulæ explicatæ.

Valer. II. cap. VII. SEd *venio nunc ad præcipuum decus & ſtabilimentum Imperii,* MILITARIS DISCIPLINÆ *tenaciſſimum vinculum:* *Diſciplinæ utilitas,*

Ibidem. Ex *cujus ſinu omnes triumphi manarunt.*

Alex. Sev. apud Lamprid. De qua veriſſime Imperator ille ad milites: *Diſciplina majorum rempubl. tenet: quæ ſi dilabatur, & nomen Romanum & Imperium amittemus.* *Ac neceſſitas.*

Nam ſine ea quid Delectus? ille ſaltem, qui poſſint eſſe boni milites, invenit; ſed hæc facit tales & ſervat. *Paucos viros fortes natura procreat, bona inſtitutione plures reddit induſtria.*

Veget. III. cap. XXVI.

Digitized by Google

Nimis neglecta hodie. At ea tamen hodie, non dicam, languet apud nos, sed obiit: neque mala, sed nulla est. Ut omnino, si reducere & insinuare eam volumus, *de historiis, vel libris nobis antiqua consuetudo repetenda sit:* I. cap. VIII.

Repetenda a Romanis: Et maxime Romanorum. Quis enim populus melius aut firmius eam coluit? Imo *Disciplina castrorum antiquior fuit parentibus Romanis, quam charitas liberorum.* Ic. L. XIX. de Capt.

Qui felicissime ea usi. Magno quidem cum fructu; quoniam, si inspicimus, ea sola *acriter retenta Principatum terrarum Romano imperio peperit.* Valer. H. cap. VIII.

Qua ipsa de causa, tu animose Princeps! *omnibus imperii nervis ad revocandam pristinæ disciplinam militiæ debes conniti:* Ibidem.

Descriptio Disciplinæ. Me pro viribus adjuvante & præeunte. Appello autem Disciplinam, SEVERAM CONFORMATIONEM MILITIS AD ROBUR ET VIRTUTEM.

Ejus partes. Partes ejus, sive munia (ut, quæ varie sparsa sunt, in doctrinæ quendam gyrum redigam) facio quatuor: Exercitium, Ordinem, Coërctionem, Exempla. Priores duæ ad ROBUR spectant maxime; tertia ad VIRTUTEM; quarta ad utrumque. Per EXERCITIUM intelligo, ut electum militem assidue ad Arma condocefacias & ad Opus. Ipsum nomen ita suadet; nam *Exercitus dicitur, quod melior fit exercitando.* *Exercitium:* Varro IV. de L. L.

Quod in omni revalet: Ipsa res & ratio. Cum enim ad omnes artes perficiendas usu aliquo & exercitio opus sit, cur id in ista militari negligamus, *sine qua aliæ artes esse non possunt?* *Etiã hic.* Veg. III. in Præf.

Dat usum armorum: Cassius solebat dicere: *Miserum esse, cum exerceantur Athletæ, venatores, & gladiatores, non exerceri* Vulcat. in Avid. Cassio.

ri milites, quibus minor esset futurus labor, si consuetus esset.

Imò & felicior labor. Nam *in omni prælio non tam multitudo & virtus indocta, quam ars & Exercitium solent præstare victoriam.* Veget. I. cap. I. Dat victoriam.

Ergo tu curabis, ut, *sive Legio, sive Auxilia fuerint, exerceantur assidue.* II. cap. XXIII.

Quomodo? Primum *tironibus, per quotidiana exercitia Armorum est demonstranda doctrina:* I. cap. VIII. Exercendi Armis milites:

Idque exemplo veteri a *Campidoctoribus,* Veget. & alii.

Ut *missile & destinato ictu, & magnis viribus jaciant:* I. cap. IV.

Ut norint tractare scutum, & obliquis ictibus venientia tela deflectere: Ibid.

Ut militari gradu *ambulare celeriter & æqualiter discant:* cap. IX. Assuefaciendi ad ordinem:

Sic ut *ne locum deserant, ne ordines turbent.* cap. IV.

Denique, ut, *quæcunque evenire in acie atque prælio possunt, omnia in campestri meditatione præno-scant.* cap. I. Ad imaginem omnis prælioru:

Cui rei utile, eos interdum *inter se in modum justæ pugnæ concurrere:* Livius XXVI. Simulatæ pugnæ bonæ:

Ac tum præmium etiam aliquod proponi, *καὶ ταῖς ἱππικαῖς τάξεσιν, ἤ τις κράτιστα ἂν ἱππεύοι· καὶ ταῖς ὁπλιτικαῖς, ἤ τις ἄριστα σωμάτων ἔχοι: & equestribus turmis, quæ equo optime utentur: & Legionariis cohortibus, quæ corpus decentissime gerent sub armis.* Xenop. in Agesilao. Cum præmiolo aliquo stremuis.

Hoc armorum exercitium esto: sed addo & Operis, ut condiscat tiro assidue *laborare, decurrere, portare pondus, & solem, pulveremque ferre.* Veget. I. cap. III. Exercēdi etiāOpere milites:

Indurant hæc militem: & *exercitus labore profi-cit, otio consenescit.* III. cap. XXVI. Quod corpora firmat:

Sed usum quoque sæpe habent, cum *in arduis expeditionibus necessitas imminet annonam pariter & arma portandi.* I. cap. XIX. Et variū usum habet belli:

Digitized by Google

Præſertim ad caſtra ſtruenda: Nec iſta tantum, ſed *caſtrorum quoque munitionem debet tiro condiſcere,* cap. XXI.

Eoque fine *foſſam ducere, & ſudes ſcienter figere.* cap. IV.

Cur pigeat? *Nihil neque tam ſalutare, neque tam neceſſarium invenitur in bello:* cap. XXI.

Sive ad munitiones in hoſtem. Sive ut te tueare, ſive ut hoſtem premas, & circumvalles. Sane *Domitius Corbulo dolabra, id eſt, operibus hoſtem vincendum eſſe dicebat.* Frontin. IV. Stat. cap. VIII.

Hæc olim Romanis ſolita: Hæc nova, inquiet aliquis? Imo pervetera: nec Romanis tantum uſitata, de quibus audi Tullium: *Qui labor, & quantus agminis? Ferre plus dimidiati menſis cibaria, ferre ſi quid ad uſum velint, ferre vallum. Nam ſcutum, galeam, gladium noſtri milites in onere non plus numerant, quam humeros, lacertos, manus.* Cic. II. Tuſcul.

Hæc Germanis, aliisque. Sed etiam priſcis Germanis: e quibus Catti militem ſuum *ſuper arma ferramentis quoque & copiis onerabant.* Tac. de Morib. Germ.

Nos, heu deſides! Aliis etiam gentibus. Atque hæc vera, hæc pulchra militia: non iſta noſtra, ubi in agmine plus calonum, imo & ſcortorum eſt, quam militum. Nam foſſores & ejusmodi operas, Deus bone! quanto labore quærimus, ſumptu circumducimus? Sapiamus tandem, & cum Pertinace *militemus.* Capitol. in Pert.

Emendemus. Nec *hæc credantur eſſe difficilia, ſi uſus acceſſerit.* Veget. I. cap. XIX.

Omne opus difficile videtur, antequam tentes: II. c. XIV.

At *nihil eſt, quod non aſſidua meditatio facillimum reddat.* I. cap. XIX.

Et cur *deſperes fieri poſſe, quæ facta ſunt?* III. cap. X.

Ordinis uſus in exercitu. Jam pars altera Diſciplinæ ORDO: qui multipliciter in Militia ſervandus. Primum in digerendis copiis per legiones, cohortes, centurias, decurias: quod pulchrum; quoniam τεταγμένη ἡ στρατιὰ, κάλλιστον μὲν ἰδεῖν τοῖς φίλοις, δυσχερέστατον δὲ τοῖς πολεμίοις: Xenop. Oecon.

μίοις: *ordinatus exercitus jucundiſſimus aſpici amicis, moleſtiſſimus hoſtibus.*

Liv. IX. Sed & utile; quia *acies diſtinctior, & pluribus partibus conſtans, facilis partienti quacumque opus ſit, facilis jungenti:* *Ad digerendum:*

Tac. I. Hiſt. Eademque facilior ad imperia; cum *miles ſcilicet centurioni, centurio tribuno obſequitur.* *Ad imperandum:*

Sen. Ep. Atque ita ordine *imperium Ducis ſimul omnes copiæ ſentiunt,*

Ibid. Et *ad nutum regentis ſine tumultu reſpondent.*

Certum enim & clarum eſt, non omnia omnibus imperanda, ſed *ita ſe Ducum auctoritas, ſic rigor Diſciplinæ habet, ut multa Centuriones, Tribunosque tantum juberi expediat.*

Tac. I. Hiſt.

Veget. I. cap. IX. Jam id quoque videndum *in Itinere vel in Acie, ut omnes milites incedendi Ordinem ſervent:* *Ad incedendum:*

cap. XXVI. *Ut æquali legitimoque ſpatio miles diſtet a milite:* *Ad ſtandum in acie:*

Ibidem. *Nec ultra, quam expedit, aut conglobent agmen, aut laxent.*

Grande in his rebus momentum, & ſæpe integri exercitus periere a tali aliqua confuſione. *Denique contra omnem turbam.*

Xenop. Oecon. Ἔστιν δ' οὐδὲν ὅτως ὅτ' εὔχρηστον, ὅτε καλλὸν ἀνθρώποις, ὡς ἡ τάξις: *Eſt vero nihil tam utile aut decorum hominibus, quam ordo.*

Quem in Caſtris etiam mihi ſerva, ut illa habeant apta dimenſione vias ſuas, portas, fora, & ſint velut ad formam minutæ urbis. Ibi *pro gradu, legionibus, auxiliis, equitibus, & peditibus loca, in quibus papiliones tendant, deputentur:* *Ordo in ipſis caſtris habendus,* *Aſſignatione certa locorū:*

Veget. III. cap. VIII.

Sic ut facile cuique ſit & locum ſuum & commilitones reperire. Nec enim ſolum per Centurias velim eos tendere, ſed hæ *in Contubernia diviſæ ſint, ut decem militibus ſub uno papilione degentibus unus præſit Decanus, qui caput contubernii nominetur.* *Diviſione contuberniorum.*

II. cap. XIII.

Et

Et plura talia, quæ alieno isto & pene arenarum funiculo ægre necto: tu prompta ea habes apud Polybium maxime, ac Scriptores Romanos.

Coërctio & adstrictio morũ usurpanda;

Pars tertia, COERCTIO: quæ mores scilicet militum coercet, ac frenat. Nam etsi, *nescio, quo pacto, assidue dimicantibus difficile est morum custodire mensuram*; Cassiod. I. Var. epist. IX.

Maxime circa tria.

Tamen custodiendi aliquatenus: aut solvitur militia tua, imo perit. Tria sunt, sine quibus non robur in exercitu, non ordo: Continentia, Modestia, Abstinentia. Servabis hæc igitur. Continentiam primo in Cibo & Venere: id est, ne milites tui effuse sint *conviviis & ventri dediti, & turpissimæ parti corporis.* Sallust. Jugurth.

Vitandus duplex luxus:

A quo mollities & languor.

Utraque res enervat: & *degenerat a robore ac virtute miles assuetudine voluptatum.* Tac. II. Hist.

Si quid ardoris ac ferociæ habuit, popinis & comessationibus deteritur. Idem.

Haud vane, olim dictum: *Una Annibalem hiberna solverunt, & indomitum illum nivibus atque alpibus, enervaverunt fomenta Campaniæ. Armis vicit, vitiis victus est.* Sen. Ep.

Quæ tu cave: & arce severiter a castris tuis *luxuriosos apparatus conviviorum, & instrumenta libidinum.* Tac. I. Hist.

Modestia servanda.

MODESTIAM secundo exiges, eamque tripliciter, in Verbis, Vestibus, Factis. In Verbis: ne sint vani, bucca turgidi, & quod dicitur, Attici milites: qui *in conviviis & circulis, cum de hostibus mentio incidit, vix manibus temperant:* Livius XXXII.

Jactabundi, odiosi,

Imo & ignavi.

Sed iidem vix vultum eorum sustinent; nam id eventu semper firmum: *Ignavissimus quisque, & in periculo minimum ausurus, nimii verbis, linguæ feroces.* Tac. I. Hist.

Digitized by Google

Liv. IX. Videbisque *viros natos militiæ, factis magnos, ad verborum linguæque certamina rudes esse.* *Vera virtus, tacita.*

Tac. I. Hist. Egregie noster: *fortissimus in ipso discrimine exercitus, qui ante discrimen modestissimus.*

Aristot. in Ethic. ad Nicom. Itemque Philosophus: Οἱ δὲ ἀνδρεῖοι, ἐν τοῖς ἔργοις ὀξεῖς, πρότερον δὲ ἡσύχιοι: *Viri fortes, in opere acres, ante id placidi.*

Liv. VII. Quibus scilicet *pectus animorum, iræque tacitæ plenum omnem ferociam in discrimen ipsum certaminis differt.* *Facit, non dicit.*

Compesce igitur ventosas linquas, & cum Memnone edicito: *Pugnare te conduxi, non conviciari.*

Plutar. Apopht.

Homer. Iliad. γ. Ἐν γὰρ χερσὶ τέλος πολέμου, ἐπέων δὲ ἐνὶ βουλῇ: *Lingua in consilio valet, in certamine dextra.* *In curia verbis opus, in pugna manibus.*

In Vestibus modestiam etiam quæro; quia etsi melius eos *in decoris armis & militaribus equis, quam in scortis atque conviviis libidinem habere,* *Splendor & jactantia in vestitu vitanda.*

Sallust. Catil.

Tamen servari modum valde approbem, & sperni externum omnem luxum. Magni Duces sic statuerunt: *Horridum militem esse debere, non cælatum auro argentoque, sed ferro & animis fretum.* *Miles horreat.*

Liv. IX.

Ibidem. *Quippe illa prædam verius, quam arma esse: nitentia ante rem, deformia inter sanguinem, & vulnera.*

Curt. III. Tales prisci illi Macedones, *non auro, neque discolori veste, sed ferro atque ære fulgentes.*

Suet. Jul. cap. LXVIII. Etsi Cæsar in mente alia: qui suos *habuit tam cultos ut argento & auro politis armis ornaret, simul & ad speciem, & quo tenaciores eorum in prælio essent, metu damni.* *Cæsar hic disciplinæ negligens.*

Sed nempe Cæsar; qui rigidæ & priscæ Disciplinæ adeo non retinens, ut sit *jactare solitus, Milites suos etiam unguentatos bene pugnare posse.* *Fortunæ suæ confisus.*

Ibidem.

Digitized by Google

Tu ſperne ſupervacua: *nec* teneat, aut *terreat vanus aſpectus, & auri fulgor atque argenti, quod neque tegit, neque vulnerat.* Tacit. in Agric.

Nos malumus armari pulchre militem.

Multo magis hoc vide, ut bene armati tui ſint, quam ut ornati. *Neceſſe eſt enim, ut dimicandi acriorem ſumat audaciam, qui munito capite & pectore non timet vulnus.* Veget. I. cap. XX.

Hodie negligitur magno malo.

At nunc (pudor!) *gravis pediti lorica videtur & galea.* Ibidem.

Ita fit; ut non de pugna, ſed de fuga cogitent, qui in acie nudi exponuntur ad vulnera. Ibidem.

Parientia decet militem.

In factis denique MODESTIAM exigo, ut obnoxii nimirum parentesque ſint, *intenti ad ducis non ſignum modo, ſed nutum.* Curt. III.

Non inquiſitio, aut retractatio.

Odi curioſos aut refractarios, quique *juſſa ducum interpretari malunt, quam exſequi.* Tac. II. Hiſt.

Tria ejus munera.

Bene Æmilius Paulus: *Militem hæc tria curare debere: Corpus ut quam validiſſimum & perniciſſimum habeat: Arma apta: Animum paratum ad ſubita imperia.* Livius XLIV.

Cætera Diis immortalibus, & Imperatori curæ eſſe. Ibidem.

Enimvero *diviſa inter Duces militesque munia.* Tac. III. Hiſt.

Imperatori juſſio relinquēda: Militi ſola executio.

Illis arma & animus ſint: iſtis conſilium & virtutis ſuæ regimen relinquant. I. Hiſt.

Parendo potius, quam imperia Ducum ſciſcitando res militaris continetur. Ibidem.

Breve, ſed pulchrum dogma.

Mihi Braſidæ monitum pro pulchro: Νομίζετε, ait ad ſuos, εἶναι τᾦ καλῶς πολεμεῖν, τὸ ἐθέλειν, καὶ τὸ αἰσχύνεσθαι, καὶ τὸ τοῖς ἄρχουσι πείθεσθαι: *Cenſete hæc eſſe bonæ militiæ, Velle, Vereri, Obedire.* Thuc. V.

Violentia arcenda a milite.

Tertio ABSTINENTIAM ingeſſi: qua volo milites a vi, rapinisque abeſſe, & habere manus puras. *Non permittes milites eſſe poſſeſſoribus inſolentes.* Caſſiod. VI. Var. ep. XXIII.

Vi-

Digitized by Google

Idé VII. ep. IV. *Vivant cum provincialibus jure civili, nec insolescat animus, qui se sentit armatum; quia clypeus ille exercitus tui quietem debet præstare paganis.* *Ne Provinciales infestet.*

Vopisc. in Aur. *Nemo pullum alienum rapiat: ovem nemo contingat: uvam nullus auferat: segetem nemo deterat: oleum, sal, lignum nemo exigat, annona sua contentus sit.* *Nec passim rapiat.*

Cic. pro lege Manilia. Denique ita transeant, *ut non modo manus, sed ne vestigium quidem cuiquam pacato nocuisse dicatur.*

An rideor? ut nunc mores sunt, credo. At apud veteres tam stricte hæc in usu, ut *memoriæ traderit Scaurus, pomiferam arborem, quam in pede castrorum fuerat complexa metatio, postero die abeunte exercitu intactis fructibus relictam.* *Veterum hic observantia mira.*

Frontin. IV. Stratag. cap. III.

Pars ultima Disciplinæ EXEMPLA: quo nomine Præmia intelligo, & Pœnas. Nam profecto ad robur & virtutem militum excitandam utraque hæc valde possunt. Præmia quidem, si bene meritis ea tribues; & Promotiones, Honores, Opes miles sperabit ab insigni aliquo facto. Necessum est acrius ille dimicet, *quem ad opes ac dignitates ordo militiæ & Imperatoris judicium consuevit evehere.* *Præmiis miles erigitur.*

Veget. II. cap. XXIV.

Liv. IV. Notum illud est: *Eo impendi laborem ac periculum, unde emolumentum ac honos speretur.*

Tac. XI. Annal. Et *nihil a quoquam expeti, nisi cujus fructus ante providerit.*

Itaque Romani hic mirifici, qui non solum altiores ordines assignabant a virtute, sed etiam publice laudes cumulabant & honores: donabantque pro concione, hastas, phaleras, coronas.

Jam Pœnis quoque omnino opus, & Severitas vel efficacissima ad militiam firmandam. Clearchi vox fuit: *A militibus Imperatorem potius, quam hostem metui debere.* *Pœnis idē continetur.*

Valer. II. cap. VII.

Digitized by Google

Indulgentia perniciosa. Nam *indulgentia & largitio speciosum reddunt præsentem exercitus amorem, paulatim tamen & occulte militarem disciplinam severitatemque minuunt.* Cæs. III. Bell. Civil.

At *delicta militum nulla venia prosequi, usu salubre & misericordia melius* semper *apparuit.* Tac. XIII. Ann.

Armati aspere habendi. Astringe igitur. *Aspero & abscisо castigationis genere militaris Disciplina indiget; quia vires armis constant: quæ, ubi a recto tenore desciverunt, oppressura sint, nisi opprimantur.* Valer. II. cap. VII.

Hocque ipsos delectat, etsi non delectat. Gaudet eo ipse miles.

—— tam diri fœderis ictu Lucan. V.
Parta quies, pœnaque redit placata juventus.

Temporũ tamen inspectio esto. Discrimen tamen aliquod tibi militaris Doctor ingerit. *Milites*, inquit, *pœna & timor in sedibus corrigunt: in expeditionibus spes & præmia faciunt meliores.* Veget. III. cap. ult.

Ad Romanos iterum relegatus Princeps. Dixi de Disciplina, ut potui alienis verbis, distincte & aperte. Sed iterum inculco: si plenam legitimamque eam vis, *Disciplinam militarem populi Romani debes inquirere, qui ex parvissimis finibus imperium suum pene solis regionibus & mundi ipsius fine distendit:* Idem I. cap. VIII.

Idque, post Deum, hac una duce.

CAPUT XIV.

Transitum ad Duces. Eos necessarios, non solum utiles. Duplices esse. Semper in iis Peritiam magis, quam Virtutem spectari, & unum in uno bello esse debere.

DE Militibus perduxi, quo volui. Alteri nunc e viris stilum & manum meam postulant,

id

Digitized by Google

id est Duces. Quos utiles bello esse quid dicam? imo necessarios: animam nempe exercitus, & vitam ipsam, adeo ut vere scriptum sit, *Militarem sine duce turbam esse corpus sine spiritu.* *Ducum necessitas.*

Curt. x.

Quinct. v. Et, *ut remiges sine gubernatore; ita milites sine Imperatore nihil valere.*

Flor. II. cap. XVIII. *Tanti esse exercitum, quanti Imperatorem,* alibi leges. *Ut illi, talis miles.*

Bene & perite iste dirigit? ille bonus: male? malus. Itaque tu (*quod rarissimum, nec nisi ratione Disciplinæ concessum*) *plus in Duce repones, quam in exercitu.*

Tac. de Morib. Germ.

Illum ante omnia quæres; talem, qualem describam. Duo enim genera Ducum: Primarii, Secundarii: Illi, QUI SUMMÆ REI IMPERANT, SUISQUE AUSPICIIS ET DUCTU REM GERUNT. Isti, QUI IMPERANTIS ALTERIUS NUTU SIVE JUSSU IMPERANT, ET SUO SALTEM DUCTU REM GERUNT. In prima classe quivis Rex aut Princeps in suo solo: in altera ii, qui ab his constituuntur Administri bellorum & Legati. De prioribus illis, cum bellum est, *interesse eos pugnæ, an seponi melius foret, dubitavere.* *Duplici discrimine Duces.* *Primarii.* *Secundarii.* *Supremi Duces an prœliis interesse debeant.*

Tac. II. Hist.

Nec injuria. Adesse enim ipsi rebus debere videntur; quoniam *Pro affirmante:*

Plaut. Amph. —*Ubi summus Imperator non adest ad exercitum, Citius, quod non facto est usus, fit, quam quod facto est opus.*

Adde, quod præsentia sua robur & vires inspirant militi; nec male Antigonus olim trepidanti gubernatori (in navali prœlio contra Ptolomæi Duces) & multitudinem hostilium navium cau-

Plutarc. Apopht. santi: Ἐμὲ δὲ, ἔφη, αὐτὸν παρόντα πρὸς πόσας ἀντιτάξεις;

Me vero ipſum, inquit, præſentem cum quot comparas?

Pro negante. Recte: ſed tamen altrinſecus cauſa ambigendi etiam; quia tutius videtur, ut ille ſummus *dubiis prœliorum exemptus, ſummæ rerum & imperii ſeipſum reſervet.* Tac. II. Hiſt.

Nam *in milite unius ſors eſt; in Imperatore univerſorum periculum.* Egeſip. v. cap. xxx.

Solutio: Aliquando interſit: Ego diſtinctiuncula rem expedio. Nam *ſi ſtatus Imperii, aut ſalus provinciarum in diſcrimine verſatur, debebit in acie ſtare.* Tac. IV. Hiſt.

Aliquando abſit. At cenſeo *minora bella minoribus ducibus delenda.* Ibidem.

Non enim decorum Principi, ſi una alterave civitas III. Ann. *turbet, omitti urbem, unde in omnia regimen.*

Ergo interdum ibit ipſe, interdum mittet. Pluresne? nihil impedit: ſic tamen; ut Imperii militaris ſumma ſit penes unum; ſemper enim reperies,

Exitioſi tamē plures Duces. μέγα βλάψαι καὶ τὸ πλῆθος τῶν στρατηγῶν, καὶ τὴν ἀναρχίαν; *Plurimum nocere & multitudinem imperantium, & regimen nullum, aut incertum.* Thuc. VI.

Nec de nihilo invaluit adagio:

Πολλοὶ στρατηγοὶ Καρίαν ἀπώλεσαν.
Multi imperantes perdidere Cariam. Proverbialis verſus.

Semperq; uni bello unus præficiendus. Ergo legendus aliquis unus peritus, prudens: ne, *quem tu imperare juſſeris, is ſibi alium Imperatorem quærat.* Salluſt. Jug.

Miles potius, quam vir bonus. Nam peritiæ potiſſima hic ratio: & recte Ariſtoteles: Ἐν τῇ στρατηγίᾳ, εἰς τὴν ἐμπειρίαν μᾶλλον δεῖ βλέπειν τῆς ἀρετῆς: *In bellica Præfectura major aſpectus habendus Peritiæ, quam Virtutis aut morum.* v. Polit. cap. IX.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT XV.

Boni Ducis τεκμήρια *ſive Notæ: quinque eas videri: quas ordine explicamus.*

SEd ut totum hoc magis tibi reſerem, & clarius liqueat, qui utiliter capiendi; ego tibi veros germanosque Duces & eorum partes paucis, nec vanis coloribus depingam. Tu da mihi mentem, & quod in ſacris olim acclamari ſolitum, hoc age. Ego in legitimo Duce quinque hæc requiro: Scientiam, Virtutem, Providentiam, Auctoritatem, Fortunam. SCIENTIAM: nempe ut artis ſuæ gnarus ſit, & qui militiam longo uſu combiberit, non auditione ſolum aut lectione. *Qui plures*, inquam, *per provincias ſtipendia expleverit:* *Quæ ſpectanda in bono Duce.* *I. Scientia ſive peritia.*

Tac. III. Annal.

Et *nullum genus belli ſit, in quo illum non exercuerit fortuna.*

Cic. pro Manil.

Qui norit, *quis ordo agminis, quæ cura explorandi, quantus urgendo, trahendove bello modus.*

Tac. III. Ann.

Qui *ſecundarum ambiguarumque rerum ſciens, eoque interritus.* *Quæ fere a periculo utriusque fortunæ.*

I. Ann.

Nam iſti aſſidue in rebus prolixis & lætis, diſplicent: *nec temere adverſa caſuum reputat, quem fortuna nunquam decepit.*

Livius XXX.

VIRTUTEM ſecundo adjungo, & intelligo Corporis ingeniique vigorem quendam, & ſimul Animi probitatem. Vigorem in his talibus, ut *exerceat legiones etiam ſine bello: cura, proviſu perinde agat, ac ſi hoſtis ingruat.* *II. Virtus. ut alacer actuoſusq; ſit.*

Tac. XII. Annal.

Ipſemet *plerumque in opere, in agmine, gregario militi mixtus, incorrupto ducis honore.*

v. Hiſt.

Qui

Qui auſit

Suis præeat, & vere ducat.

— *primus ſumpſiſſe labores,*
Primus iter carpſiſſe pedes. Silius I.

Quique adeo de ſe poſſit effari: *Facta, non dicta mea, vos milites ſequi volo: nec Diſciplinam modo, ſed exemplum etiam a me petere.* Liv. VII.

Ipſe manu ſua pila gerens, præcedit ambeli
Militis ora pedes, monſtrat tolerare labores,
Non jubet. Lucan. IX. de Catone.

Denique breviter: cui adſit *Labor in negotio, Fortitudo in periculo, Induſtria in agendo, Celeritas in conficiendo.* Cic. pro Leg. Manil.

Internas etiam virtutes habeat.

At animi virtutes adhibendæ etiam quædam ſunt. *Non enim ſolum bellandi virtus in ſummo atque perfecto Imperatore quærenda eſt, ſed multæ ſunt partes eximiæ, hujus adminiſtræ comitesque virtutis.* Ibid.

Quanta innocentia debent eſſe Imperatores? quanta omnibus in rebus Temperantia? quanta Fide? quanta Facilitate? quanta Humanitate? Ibid.

Quæ niſi aut omnia, aut pleraque habeat, *non ego poſſum Imperatorem in aliquo numero putare.* Ibid.

III. Providentia.

At tertio PROVIDENTIAM laudo: id eſt, cautos cunctantesque Duces, *nullo loco, niſi quantum neceſſitas cogat, commiſſuros ſe Fortunæ.* Livius XXII.

Cautus eſto.

Sperno equidem iſtos *ferociter omnia ac præpropere agentes,* Indid.

Et *contemnendis, quam cavendis hoſtibus, meliores.* Tac. IV. Hiſt.

Etſi callidos amat vulgus.

Etſi grati ſæpe vulgo; quoniam ſtolidis aut *barbaris cunctatio ſervilis; ſtatim exſequi, Regium videtur.* VI. Ann.

Ac ſane *ſi militaris ſuffragii res ſit, haud dubie Minucium* aliquem *Fabio præferant ducem.* Liv. XXII.

Non

Digitized by Google

Sueton. Aug. capit. xxv. Non tu sic desipies: magisque cum Augusto; *Nihil minus in perfecto Duce quam festinationem temeritatemque convenire*, arbitrabere. *Sed Temeritas alienissima a Duce.*

Plutarc. in Sert. Et cum Sertorio, Ὅτι δεῖ τὸν στρατηγὸν κατόπιν μᾶλλον, ἢ κατὰ πρόσωπον βλέπειν: *Quod oporteat Ducem respicere magis, quam prospicere.* *Janus ille esto.*

Cato apud Veget. 1. capit. XIII. *Præliorum enim delicta emendationem non recipiunt.*

Plutar. Apopht. Et ut ille ajebat, Οὐκ ἔξιν ἐν πολέμῳ δὶς ἁμαρτεῖν: *Non licet in bello bis peccare.*

Atqui peccat pene necessario, qui festinat. *Temeritas, præterquam quod stulta, est etiam infelix.* *Nã properi ruunt.*

Livius XXII. Nonne exposita ad omnes laqueos? Polybius

Lib. III. pulchre: προπέτειά γε μὴν καὶ Θρασύτης καὶ Θυμὸς ἄλογος, ἔτι δὲ κενοδοξία καὶ τύφος, εὐχείρωτα μὲν τοῖς ἐχθροῖς, ἐπισφαλέστατα δὲ τοῖς φίλοις· πρὸς γὰρ πᾶσαν ἐπιβουλὴν, ἐνέδραν, ἀπάτην, ἕτοιμος ὄγε τοιοῦτος: *Celeritas & Audacia & Impetus præter rationem, & Vanitas ac typhus hostibus quidem opportuna, noxia vero maxime amicis. Nam ad omnes insidias, fraudes, atque astus obnoxius est hic talis.*

Quod si tamen non labitur: quid efficit? pa- *Agunt, non patrant.*

Curt. IV. rum: & *Temeritas ubi primum impetum effudit, sicut quædam animalia, amisso aculeo, torpet.*

Ergo omnino ex Euripidæo scito, *Lenti firmiores:*

Euripid. in Phœnis. Ἀσφαλὲς μὲν ἐς' ἀμείνων, ἢ θρασὺς στρατηλάτης.

Melior est Dux circumspectus, quam projecte audaculus.

Liv. XXII. *Sine, timidum pro cauto; tardum pro considerato; imbellem pro perito belli vocent:*

Indid. Sine, *læti* sint *in vulgus milites, ferocia Ducis.*

Indid. *Malo, te sapiens hostis metuat, quam stulti cives laudent.* *Efficaciores.*

Indid. *Ista nubes, quæ sedit in montibus, sollicita procella* aliquando *imbrem dabit.*

Digitized by Google

Non enim ego, ut nihil agatur, moneo; ſed ut agentem te ratio ducat, non fortuna. Ibidem.

IV. Felicitas. Quamquam utinam & iſta adſit! Nam quarto loco in Duce deſidero **FELICITATEM.** Ea ſane comes fere conſilii & rationis eſt, ſed tamen paulo benignius quibusdam attributa a Deo. Ille unus ejus auctor: *eamque præſtare a ſeipſo nemo poteſt.* *Quæ a cœlo eſt.* Cic. pro Leg. Manil.

Θεῷ δὲ δῶρόν ἐστιν εὐτυχεῖν βροτός: Proverbialis verſus.
Felicitas eſt munus a ſummo Deo.

Etſi igitur Providentia potens valde ad ſucceſſum; tamen ego cum Platone cenſeo, στρατηγικὴν τέχνην εὐτυχίας πλείσης δεομένην: *militarem artem plurimæ fortunæ egentem.* In Epinom.

Minime quibusdã attributa. Sunt enim quidam profecto ἐν τετράδι γεννηθέντες: *quarta luna nati.* Euſtath. in 11. Iliad.

Qui *domi habent equum Sejanum.* Ex Agel.

Adeo, cuicumque rei manum aut mentem admovent, ea ſe avertit. Contra alii, *quibus etiam venti, tempeſtatesque obſecundant.* *Aliis velut agnata.* Cic. pro lege Manil.

Itaque in Ducibus diligendis hanc quoque ſortem aſpiciam: & *exiſtimo* olim *Maximo, Marcello, Scipioni, Mario, & ceteris magnis Imperatoribus non ſolum propter virtutem, ſed etiam propter Fortunam ſæpius imperia mandata, atque exercitus eſſe commiſſos.* Ibidem.

V. Auctoritas. Poſtremum **AUCTORITATEM** requiſivi. *Vehementer enim pertinet ad bella adminiſtranda, quid boſtes, quid ſocii de Imperatoribus exiſtiment.* Cic. pro Leg. Manil.

* Dixi lib. IV. cap. IX. Ea * proles maxime Felicitatis videtur: tamen apud Tuos etiam paranda ab aſtricta quadam Imperii forma. Vegetii monitum prudens: *Dux,* inquit, *Auctoritatem maximam ſeveritate ſumat, omnes culpas militares legibus vindicet, nulli errantium credatur ignoſcere.* *Severitas eam gignit.* III. cap. X.

Nam

Nam faciles profecto iſti & mites vileſcunt. *Dux facilis, inutilis.*

Appian. Iberic. Bene olim Scipio: τὰς μὲν αὐςηρὰς καὶ ἐννόμους τῶν ςρατηγῶν, τοῖς οἰκείοις· τὰς δὲ εὐχερεῖς καὶ φιλοδώρους, τοῖς πολεμίοις εἶναι χρησίμους. *Ducum auſteros & rigidos, ſuis; at faciles & largitores, hoſtibus eſſe utiles.*

Ibidem. Quid ita? τὰ γὰρ ςρατόπεδα τοῖς μὲν ἑςὶ κεχαρισμένα τὲ καὶ καταφρονητικά· τοῖς δὲ σκυθρωπὰ μὲν, εὐπειθῆ δὲ καὶ πᾶσιν ἕτοιμα: *Nam iſtis quidem* (facilibus) *milites delectari videntur, ſed eosdem contemnunt: illos* (auſteros) *averſari, ſed iisdem obediunt, & per omnia parent.* *Contemptus ſuis.*

Tac. I. Hiſt. Imo revera nec *militibus quidem* iſti *ingrati, eandem virtutem admirantibus, cui iraſcuntur.* *Contra Severus æſtimatur*

Præſertim ſi temperetur interdum aliqua comitate. *Nam favorem militum ut largitione & ambitu male acquiras, ita is per bonas artes haud ſpernendus.* *atque adeo amatur, ſi in tempore benignus.*

Ibidem.

Curt. III. Uti ſunt, *Exercitatio corporis inter ipſos, cultus habitusque paulum a privato differens.*

Tacit. I. Ann. Item, *ut quis inops aut ſaucius, veſtem & fomenta dilargiri:*

Curt. III. Aliisque *vel ingenii dotibus, vel animi artibus, ut pariter charus ac venerandus ſis, efficere.*

CAPUT XVI.

Conſilia neceſſaria in bello eſſe. Eorum ſpecimen ſive guſtus: itemque monita, quæ uſui ante pugnam, & in pugna.

AC de Viris univerſe jam abſolvi: Conſilia ſuperant, ultimum ſed neceſſarium Belli inſtrumentum. Quid ſine iis Apparatus omnes ſint? fumus: quid Viri? funus. Nec verbis *Conſiliorum utilitas.*

Digitized by Google

oſtendi opus: *Periculo atque negotiis compertum eſt, ingenium in bello plurimum poſſe.* Salluſt. Catil.

Imperatori ea neceſſaria. Videbisque magnos Duces *plura conſilio, quam vi perfeciſſe.* Tac. 11. Annal.

Ideo Cæſar definiit, *non minus eſſe Imperatoris, conſilio ſuperare, quam gladio.* 1. Com. Bel. Civ.

Et Carthaginenſes, *Duces bella pravo conſilio gerentes, etiamſi proſpera fortuna ſubſecuta eſſet, cruci tamen ſuffigebant: quod bene geſſerant, Deorum immortalium adjutorio; quod male commiſerant, ipſorum culpæ imputantes.* Val. 11. cap. VII.

Eventus plerumq; ab illis. Nec ſane immerito. Nam etſi *multum cum in omnibus rebus, tum in re militari poteſt fortuna,* Cæſ. Cō. VI.

Et quidquid eſt proſpere geſtum, id pene omne ducit ſuum: Cic. pro Marcel.

Tamen profecto Conſilii quoque magnæ & validæ hic partes ſunt: ab eoque bono illa fere bona. Quo aſpectu dixit Attius, *Fabrum eſſe ſuæ quemque fortunæ.* Apud Sall. ad Cæſ.

Et Fabius: *Bono Imperatori haud magni momenti fortunam eſſe: mentem rationemque dominari.* Liv. XXII.

Tamen certa præſcribere arduum: Conſilia igitur adhibenda: ſed quæ, aut quomodo? ægre dixerim. Nam *Conſilia magis res dant hominibus, quam homines rebus.* Ibidem

Iis te captare debes: præſertim in bello. Ἥκιστα γὰρ πόλεμος ἐπὶ ῥητοῖς χωρεῖ, αὐτὸς δὲ ἀφ' αὑτῆ τὰ πολλὰ τεχνᾶται πρὸς τὸ παρατυγχάνον: *Minime omnium enim bellum ex decretis procedit, ſed ipſum ex ſe multa invenit, & ut res ſunt natæ.* Thuc. 1.

Et non nemo in me carpat. Sed nec decore ſatis dixerim. An ego *jam nunc locatius in urbe ſciam, quæ tibi armato gerenda ſint?* Liv. XXII.

Ridear, nec immerito aliquis me dixerit delirum illum Phormionem. Itaque nunquam hoc mihi ſumam, ut tamquam e ſublimi, Sagatis aut Paludatis, in Toga mea præcepta dem: ſed ſaltem ex

ma-

Digitized by Google

magno Consiliorum acervo pauca seligam, & velut pugno præferam in exemplum. Quod tamen ut partite & methodo aliqua fiat, distinguo Consilia, in Recta & Obliqua. Illa appello, QUÆ PLANAM ET MILITAREM VIAM INEUNT: Hæc, QUÆ OCCULTA, ET FRAUDIUM ATQUE ASTUS SEMITA GRASSANTUR. Prioris generis hæc sunt. *Specimen eorum damus.* *Consilia nobis duplicia.*

OCCASIO in bellis observanda. Κρατεῖ δὲ ἐπὶ πάντων μὲν τῶν ἀνθρωπείων ὁ καιρὸς, μάλιστα δὲ τῶν πολεμικῶν: *Valet vero in omnibus humanis rebus & pollet Occasio, sed maxime in bellicis.* Polyb. IX. *Occasionis prima ratio.*

Occasio in bello solet amplius juvare, quam Virtus. Veget. III. cap. XXVI.

Itaque *armatus, intentusque sis, ut neque tuæ occasioni desis, neque suam hosti des.* Liv. XXII. *Illa arripienda.*

Id est viri & Ducis, non deesse Fortunæ præbenti se, & oblata casu flectere ad consilium. Id. lib. XXVIII.

FAMÆ serviendum. Nam *Fama bella constant, & sæpe etiam, quod falso creditum est, veri vicem obtinuit.* Curt. VIII. *Famæ ratio altera:*

Fama bellum conficit (ait alius,) *& parva momenta in spem metumve impellunt animos.* Livius XXVII. *Cujus momentum in bello.*

Præsertim sub initia: & *Fama in novis cœptis validissima est:* Tac. XIII. Annal.

Primisque eventibus metus aut fiducia gignitur. XII. Annal.

Scito igitur, *instandum famæ, & prout prima cesserint, fore universa.* In Agricol.

Sed FAMÆ etiam NON serviendum, in ipsa, inquam, ratione gerendi belli. In ea enim *adversus famam rumoresque hominum firmus stabis.* Livius XXII. Vell. II. *Nec tamē semper audienda:*

Et *quæ probanda sunt, non quæ utique probabuntur, sequeris.* *Magis recta ratio.*

Nec *unquam consilia Ducis judicio exercitus; sed exercitus Providentia Ducis regendus est.* Ibid.

Digitized by Google

Male imperatur, cum regit vulgus Duces. Senec. Octav.

Scito *militibus cupidinem pugnandi convenire: Duces providendo, consultando, cunctatione sæpius quam temeritate prodesse.* Tac. III. Hist.

Mala in bellis Securitas: SECURITAS fugienda. *Nemo celerius opprimitur, quam qui nihil timet.* Vell. II.

Et *frequentissimum initium calamitatis Securitas.* Ibidem.

Hostiumq; contemptus. *Sæpe & contemptus hostium cruentum certamen edidit, & inclyti populi, regesque perlevi momento victi sunt.* Liv. XXI.

Nihil tuto in hoste despicitur: quem spreveris, valentiorem negligentia facies. Curt. VI.

Metuens quædam cura sit. Itaque ego *ut nihil timendi, sic nihil contemnendi auctor sim.* Liv. VI.

Sæpe in bello parvis momentis magni casus intercedunt. Cæs. I. Bel. Civil.

Nihil parvum in bello. Et *nihil tam leve est, quod non magnæ interdum rei momentum faciat.* Liv. XXV.

Quo magis præceptum illud in omnium animis esse debet: Nihil in bello oportere contemni, nec sine causa dici: Matrem timidi flere non solere. Æmil. Prob. in Thras.

Fiducia semper noxia. Incredibile est, *nimia fiducia quantæ calamitati soleat esse.* Id. in Pelop.

Exploratio in hostes utilis. INQUIRENDUM in omnia. *Tuum, & hostium exercitum, locorum situm, naturam regionis nosce.* Livius XXII.

Pulchrum in Annibale elogium: *Omnia ei hostium, haud secus quam sua, nota erant.* Ibidem.

Qui, quales, quanti? Dispicet illud Spartanorum: qui interrogare soliti: Οὐχ ὁπόσοι εἰσὶν, ἀλλὰ πῆ εἰσίν: *non quot essent, sed ubi essent?* Plutarc. in Agi. & Cleom.

Prætumidum est. Ille *difficile vincitur, qui de suis & adversarii copiis vere potest judicare.* Veget. III. cap. XXVI.

Maxime, cujusmodi ipse Dux? Sed in primis Ducis ipsius ingenium nosce. Οὐ γὰρ εἰκὸς ἄλλως εἰπεῖν, ὡς εἴ τις οἴεται κυριώτερόν τι μέρος εἶναι Polyb. III.

Digitized by Google

εἶναι στρατηγίας τὸ γνῶναι τὴν προαίρεσιν καὶ φύσιν τῶν ἐναντίων ἡγεμόνος, ἀγνοεῖ καὶ τετύφωται: *Nec enim aliter ego dixero, quam si quis censet aliud magis proprium esse boni Ducis officium, quam hostium Imperatoris ingenium naturamque nosse, errare eum, imo insanire.*

Inquire & in mores naturamque hostium. Nam quorumdam *in impetu vis est, qui parva iidem mora langueſcunt.* Liv. VII. *Cujusmodi etiam hostes?*

Ut plerique Barbari, quorum *impetus acres cunctatione langueſcunt, aut in perfidiam mutantur.* Tac. XII. Annal.

Hoc quoque tenta: *nec te moras, muta locos, & missis* (nempe occulte) *corruptoribus, exuendam ad fidem hostes emercare.* Ibidem. *Eorum fides tentanda.*

Aut certe diſpara eos, & divelle. *Nibil præstare majus Fortuna potest, quam hostium discordiam.* De Morib. German. *Aut turbæ immittendæ.*

Atque *inter eos discordiarum serere causas, sapientis est Ducis. Nulla enim quamvis minima natio* (o verbum notabile!) *potest ab adversariis perdeleri, nisi propriis simultatibus se ipsa consumpserit.* Veget. III. cap. IX. *Oraculũ.*

Videndum, QUANDO pugnes. Me judice; nunquam temere. *Tempestive pugnãdum:*

Claudiã. — *Ductorque placebit,*
Qui non præcipiti rapiet simul omnia casu;
Sed qui maturo vel læta vel aspera rerum
Consilio momenta regens, nec tristibus impar,
Nec pro successu tumidus, spatiumque morandi,
Vincendique modum mutatis noscet habenis.

Paulus Æmilius dixit: *Perraro nimis bonum Imperatorem signis collatis decertare, nisi summa Necessitudo, aut summa ei Occasio data esset.* Sempr. apud Agel. Noctiũ lib. XIII. cap. III. *Id est raro.*

Cæsar Auguſtus dixit: *Prælium aut bellum nunquam suscipiendum, nisi cum major emolumenti spes, quam damni metus ostenderetur.* Sueton. cap. XXV.

Ἄδηλα γὰρ τὰ τῶν πολέμων, καὶ ἐξ ὀλίγου τὰ πολλὰ, καὶ δι ὀργῆς αἱ ἐπιχειρήσεις γίγνονται· πολλάκις δὲ τὸ ἔλασσον πλῆθος δε- Thuc. II. *Incerta enim illa alea.*

δεδιὸς, ἄμεινον ἠμύνατο τὰς πλέονας, διὰ τὸ καταφρονοῦντας ἀπαρασκεύοις γυνέσθαι: *Incertæ enim res belicæ, & multa ex parvo, & aggressiones fere per impetum fiunt. Sæpe autem vel minor multitudo majorem propulsavit, ac vicit cum metu incedens; quoniam hæc ob contemptum imparatior est.*

Incerti exitus pugnarum, & Mars communis: qui sæpe spoliantem jam & exultantem evertit, & perculit ab abjecto. Cic. pro Mil.

Alia magis via debellandus hostis. Ergo hic lente: præsertim *adversus hostem, quem Tempus deteriorem indies, & locus alienus facient:* Liv. VII.

Qui *in hostili est terra, inter omnia inimica infestaque:* Idem. XXII.

Quem *nullæ urbes accipiunt, nulla mœnia:* Ibidem.

Mora sæpe frangendus. Hunc talem *dubitas, quin sedendo superaturus sis?* Ibidem.

Multa bella, impetu valida, per tædia ac moras evanuere. Tac. II. Hist.

Tamē interdum & Pugna. Nec de pugna tamen semper abnuo. Nam *stultitia sit, sedendo ac votis debellari credere posse:* Livius XXII.

Καὶ ἐν τῷ μέλλειν πολλάκις τοῖς ἄρχουσι καὶ τῆς καλῆς παρασκευῆς ἀλλοιῶταί τι: *Et in tardando sæpe Ducibus etiam optimi Apparatus pars aliqua perit:* Xenop. XII. Pæd.

Idque pro re & temporibus. Sed consilio & judicio *rem mitti in discrimen jubeo.* Tac. II. Hist.

Puta, si diu subsistere non potes: Nempe si in arcto tuæ res: *non commeatum, non supplementum, non pecuniam habeas.* Livius XXII.

Cum bonis Diis *educ in aciem, copiamque pugnandi facito.* Ibidem.

In rebus asperis, & tenui spe fortissima quæque consilia tutissima sunt. Id. lib. XXV.

Et, ut Poëta quoque monet,

Capienda rebus in malis præceps via est. Sen. Agamem.

Aut si merito præsumis victoriam. Aut, si tua pars palam potior: de quo tamen serio & nihil tibi blandiens, cognosce. *Dux vigilans, sobrius, prudens, tanquam de civili causa inter* Veget. III. cap. IX.

ter partes judicaturus, adhibito consilio, de suis & adversarii copiis judicet. Et si multis rebus superior invenitur, opportunum sibi ne differat conflictum.

Livius VII. Aliter *neutiquam mihi placeat, quando nulla cogat res, committere se Fortunæ.* — *Alias noxia semper pugna*

Indid. Sane isti, qui *magis animis, quam viribus freti ad certamen descendunt,*

Tac. IV. Hist. *Festinatum temere prælium pari formidine deserunt.*

Quid si & in Divina modice inquiras? modice dico, & sine superstitione. Haud spernenda omnino videntur *cœlo terraque prodigia, & fulminum monitus, & futurorum præsagia, læta, tristia, ambigua, manifesta;* — *Prodigiorum habenda ratio:*

I. Hist.

Curt. III. Imo nec Somnia. Nam *instantibus curis agitant sæpe per somnum species imminentium rerum: sive illas ægritudo, sive divinatio animi præsagientis accersit.* — *Fortasse & Somniorum.*

Tac. I. Hist. Sane ego te nolim *contemptorem talium, ut fortuitorum.*

Amm. XXI. Nam *amat Benignitas numinis, seu quod merentur homines, seu quod tangitur eorum affectione, his quoque rationibus prodere, quæ impendent.*

Videndum, QUOMODO pugnes. Captanda primo Tempora: ut *imparatis, cibum capientibus,* — *Pugnæ ineundæ ratio:*

Veget. III. cap. XXII. *in itinere lassis, equos suos pascentibus, ac nihil tale suspicantibus supervenias.*

Id. III. cap. IX. *Boni enim Duces non aperto Marte, in quo est commune periculum, sed ex occulto semper attentant.* — *Subito, aut ex insidiis,*

Ibid. Quo casu tui audent, illi trepidant: *cavendumque, ne dubitantem aut formidantem exercitum ad pugnam publicam aliquando producas.*

Tac. II. Ann. Nisi quod simulare metum, interdum haud malum: *& spe victoriæ inducere, ut vincantur.*

Digitized by Google

Aut cum opportunum se dat hostis.

Item illud utile, videre, *quando hostis imprudentia ruat, & (quod loco sapientiæ est) alienam stultitiam opperiri.* II. Hist.

Ὅστις δὲ τὰς ἁμαρτίας τῶν ἐναντίων, κάλλιστα ἰδὼν, καὶ ἅμα πρὸς τὴν ἑαυτῦ δύναμιν τὴν ἐπιχείρησιν ποιεῖται, μὴ ἀπὸ τοῦ προφανῦς μᾶλλον καὶ ἀντιπαραταχθέντος, ἢ ἐκ τῦ πρὸς τὸ παρὸν ξυμφέροντος, πλεῖς' ἀνορθοῖτο: *Quicunque peccata adversariorum optime videt, & simul pro sua copia eos aggreditur, non tam ex aperto & quasi acie palam instructa, quam ex usu præsenti, plerumque huic res succedat.* Thuc. V.

Ad summam, cum id potest, Tempora observa; *quia si in occasionis momento, cujus prætervolat opportunitas, cunctatus paulum fueris, nequidquam mox omissam querare.* Livius XXV.

Dixi, cum potest; nam certe *Necessitas ante rationem est, maxime in bello, quod raro permittit tempora legere.* Curtius. VII.

Loci habenda ratio.

Secundo Locus considerandus: *utrum inimicis, an tibi videatur accommodus.* Veget. III. cap. IX.

Hic quoque enim momentum, & *amplius prodest Locus sæpe, quam Virtus.* cap. XXVI.

Exempli causa: *si equitatu audemus, campos debemus optare: si pedite, loca eligere angusta, fossis, paludibus, vel arboribus impedita.* cap. IX.

Sæpe etiam juvat, si is ita captus, ut tuis sit *necessitas in loco, spes in virtute, salus ex victoria.* Tac. II. Annal.

Sane *propinqua* munimenta aut mœnia, *quanto plus spei ad effugium, minorem ad resistendum animum dare* solent. III. Hist.

Instructionis habenda ratio.

At tertio, momentum vel maximum in Acie, quæ *si sapienter disponitur, plurimum juvat: si imperite, quamvis optimi bellatores, mala dispositione franguntur.* Veg. III. cap. XIV.

Va-

Digitized by Google

Varia de ea præcepta: quod melius illo Homerico? *Homericus aciei ordo.*

Iliad. δ. Ἵππῆας μὲν πρῶτα σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφι,
Πεζοὺς δ' ἐξόπιθεν στῆσεν πολέας τε καὶ ἐσθλούς,
Ἔρκος ἔμεν πολέμοιο· κακοὺς δ' ἐς μέσσον ἔλασσεν,
Ὄφρα καὶ ἂκ ἐθέλων τις ἀναΐσκαίη πολεμίζῃ.
Atque Equites posuit cum Curribus ordine primo:
At Peditum a tergo, floremque & robora, belli
Munimen septumque: sed in medio agmine viles
Ignavosque, uti vel nolentes depugnarent.

Cui accedit militaris Doctor. *Ad victoriam*, inquit, *plurimum confert, ut lectissimos de peditibus & equitibus habeat Dux post aciem in subsidiis præparatos.* *Subsidia semper habenda.* Veget. III cap. XVII.

Imo quasi in insidiis. Τὸ γὰρ ἐπιὸν ὕστερον, δεινότερον τοῖς πολεμίοις τῶ παρόντος καὶ μαχομένω: *Nam qui superveniunt, terribiliores sunt hosti iis, qui in manibus sunt & pugnant.* Thuc. v.

Causa; quia inopinata maxime movent: & ut ille ait, *subita conterrent hostes, usitata vilescunt.* *Inopinata terrent.* Veget. III. cap. XXVI.

Ita clamor aliquis repentinus, aut imago & aspectus fuga sæpe exercitum implevit: καὶ τὰ τοιαῦτα τῶ ξίφους μᾶλλον καταπλήττεται τὰς ἐναντίας: *& hæc talia magis, quam gladius, consternant hostem.* Plutar. in Catone majore.

Primi in omnibus præliis oculi vincuntur, *Observa.* Tac. de Morib. Germ.

Sive etiam Aures: videbisque militem *vanis & inanibus magis, quam justis formidinis causis moveri.* Curt. IV.

Noto amplius: in struenda Acie plerumque utile, per gentes eam nationesque disponi; cum ob alias causas, tum *ut discretus labor fortes ignavosque distinguat, atque ipsa contentione decoris accendantur.* *Dividenda per nationes acies.* Tac. III. Hist.

Digitized by Google

Idque ita, ut exteri aut mercenarii proximi ſint diſcrimini: tibi ſcilicet *ingens victoriæ decus, citra domeſticum ſanguinem bellanti.* In Agricol.

In tempore inſtruenda. *Semper* autem *ſtudere debes, ut prior inſtruas aciem.* Veget. III. cap. XVIII.

Cauſa duplici: primum; *quia ex arbitrio tuo potes facere, quod tibi utile judicas, cum nullus obſiſtit.* Ibid.

Deinde quod *& tuis auges confidentiam, & adverſariis minuis; quia fortiores videntur, qui provocare non dubitant.* Ibid.

Plus animi eſt inferenti periculum, quam propulſanti. Livius XXVIII.

Dux ſit confidens & lætus. Quo valde item pertinet, ſi ante & in pugna Dux alacer *ardorem animi vultu oculisque præferens.* Vell. II.

Quid enim audeant, ſi te videant *ſegnem, & velut animi captum, huc illuc clamoribus circumagi?* Tac. III. Hiſt.

Profecto *neceſſe eſt, ad fugam parati ſint, qui Ducem ſuum ſentiunt deſperare.* Veg. III. cap. XXII.

Suos hortetur. Excita, & doce, *quo timoris minus ſit, eo minus ferme periculi eſſe.* Liv. XXII.

Effugere mortem, quisquis contempſerit; timidiſſimum quemque eam conſequi. Curt.

Semper in prælio bis maximum periculum eſſe, qui maxime timent: audaciam pro muro haberi. Salluſt. Jugurth.

Ne pigros quidem ſibi fata diſponere, ſed unicum bonum diuturnam vitam exiſtimantes, ſæpe acerba morte occupari. Curt. IX.

Hæc taliaque (pauca pono in exemplum) opportune diſſeres: & *quanquam virtuti confidas, tamen exhortationes, & preces miſcebis.* Tac. XIV. Annal.

In re trepida non trepidet. Jam pugnas. Tui inclinant? ne diffide. *Eventus omnium* (aut certe *plurium*) *præliorum inter initia contra illos magis fuit, quibus victoria debebatur.* Veget. III. cap. XXV.

Hic

Tac. III. Hiſt. Hic animo opus, ut *nullum in tali trepidatione conſtantis Ducis, aut fortiſſimi militis officium omittas.*

Ibidem. *Occurſa paventibus, retine cedentes: ubi plurimus labor, unde aliqua ſpes, conſilio, manu, voce, inſignis hoſti, conſpicuus tuis.* Suos ſiſtat, & incitet.

Audi Poëtam de Cæſare:

Lucan. lib. VII.

Ipſe manu ſubjicit gladios, ac tela miniſtrat:
Promovet ipſe acies, impellit terga ſuorum,
Verbere converſæ ceſſantes excitat haſtæ.

At contra tui vincunt? cohibe, nec nimis diffunde. *Frequenter jam fuſa acies diſperſos, ac paſſim ſequentes reparatis viribus interemit.* Provide in Victoria agendum:

Veget. III. cap. XXV.

Tac. II. Hiſt. *Satis cito incipis victoriam, ubi proviſum fuerit, ne vincare.*

In Agric. *Aliquando etiam victis ira, virtusque;*

Veget. III. cap. XXV. Præſertim ſi nimium inſtas. *Clauſis ex deſperatione creſcit audacia, & cum ſpei nihil eſt, ſumit arma formido.* Non pertinaciter inſtandū.

Curt. VI. *Reprehenſi ex fuga pugnabunt; quia fugere non poſſunt.*

Veget. III. cap. XXI. Ideo Scipionis laudata ſententia eſt, *Viam hoſtibus, qua fugiant, muniendam.* Via munienda ad fugam.

Frontin. II. cap. VI. Et Pyrrhus inter cætera præcepta Imperatoria memoriæ tradidit, *non eſſe pertinaciter inſtandum hoſti fugienti, non ſolum ne fortius ex neceſſitate reſiſteret, ſed ut poſtea quoque facilius acie cederet.*

Tac. IV. Hiſt. Quod poſtremum, callidum ego ſcio, & aptum in militia tota. Denique a Præda etiam arcendus miles. Nimis ſæpe *obſtitit vincentibus pravum inter ipſos certamen, omiſſo hoſte, ſpolia conſectandi.* A præda arcendi milites, donec plane vicerint.

Digitized by Google

CAPUT XVII.

De callidis Consiliis sive Strategematis: an uti iis jus & fas? Nostra sententia, non utilia ea solum, sed gloriosa.

Strategemata quid, & quo fine?

PRioris generis Consiliorum specimen vides: venio ad genus alterum, flexuosum magis & occultum: *quorum vis proprie in arte solertiaque posita proficit, tam ubi cavendus, quam ubi opprimendus est hostis.* Frontin. 1. Præf.

Causa nominis.

Ea, Græcanica voce, Strategemata dicimus; credo, quia aut manant inveniunturque a Duce, vel quia bono illo maxime digna. In quo tamen controversiæ aliquid nobis cum simplicibus illis candidisque naturis, quæ damnant, & ajunt esse veri militis, imo viri, *non fraude, neque occultis, sed palam & armatum hostes suos ulcisci.* Tac. 11. Ann.

Quidam ea damnant:

Stare pro iis Poëta videtur:

Οὐδεὶς ἀνὴρ εὔψυχος ἀξιοῖ λάθρα
Κτεῖναι τὸν ἐχθρόν. Euripid. in Rheso.

Vir nemo mentis altæ clanculum velit
Occidere hostem.

Et populi nonnulli spreverũt,

Atque etiam populi quidam novi & veteres: ut ab illa ipsa fallace Græcia Achæi, qui, Polybio narrante & laudante, τοσοῦτον ἀπηλλοτριῶντο τοῦ κακομηχανεῖν, ὥς' οὐδὲ τοὺς πολεμίους ᾑροῦντο δι' ἀπάτης νικᾷν: *in tantum abhorrebant a machinationibus istis & struendis dolis, ut nec hostes suos vellent per fraudem vincere.* Lib. XIII.

Quasi parum generosa,

Causam idem addit. Ὑπολαμβάνοντες, inquit, οὔτε λαμπρὸν, οὐδὲ μὴν βέβαιον εἶναι τῶν κατορθωμάτων, ἐὰν μή τις ἐκ προφανοῦς μαχόμενος ἡττήσῃ ταῖς ψυχαῖς τοὺς ἀντιτατ]ομένους: Ibid.

Cen-

Digitized by Google

Cenſentes, neque ſplendidam, neque firmam ullam victoriam, niſi quis palam & ex condicto depugnans, animos quoque dejeciſſet adverſariorum.

Scilicet:

Claud. in VI. Cõſulat. Honor.

— nullâ eſt Victoria major,
Quam quæ confeſſos animo quoque ſubjugat boſtes.

Nam revera, qui dolo ſuccubuerunt, facile iterum inſurgunt: *non virtute, ſed occaſione & arte Ducis victos ſe rati.* Tacit. in Agric. *Parum efficacia ad plenã victoriã,*

Florus II. cap. XII. Denique ſcripſit Romanus quispiam: *Eam vir ſanctus & ſapiens ſciet veram eſſe victoriam, quæ ſalva fide & integra dignitate parabitur.* *atque etiam contra bonã fidem.*

Atqui nonne utraque, inquiunt, hic periclitantur? & ubi dolus ac ſupplantatio? vix fides eſſe poteſt, certe non dignitas ſalva. Hæc ſunt, quæ ab iis dicuntur: ego contra diſſero, & repono. Primum; hoſtem eſſe, in quem ea uſurpamus: id eſt, quem perdere mos fasque ſit: & quid refert, quo modo? Tritum illud Poëtæ innotuit, *Nos contra ſentimus,*

Virg. II. *— Dolus an virtus, quis in boſte requirat?* *Hoſtem omni via jus ledere:*

Pindar. Iſthm. Od. IV. Cum quo Poëta alter:

— χρὴ δὲ πᾶν ἔρ-
δοντ' ἀμαυρῶσαι τὸν ἐχθρόν.
— oportet quidlibet
Conantem frangere adverſarium.

Ecce venator etiam feras quasdam vi & manu interficit, quasdam occultus ſubſiſtit, & laqueis aut retibus captat: quis reprehendit? A laude propius totum hoc genus inſidiarum abeſſe videtur, quam a culpa. Certe vir & Dux bonus Braſidas ita effatur: Thuc. V. *Τὰ κλέμματα ταῦτα καλλίϛην δόξαν ἔχει, ἃ τὸν πολέμιον μάλις' ἄν τις ἀπατήσας, τὸς φίλους μέγις' ἂν ὠφελήσειεν: Illa belli furta pulcherrimam laudem habent,* *A ſimili,* *Ab teſtibus.*

per

per quæ hoſtes maxime decipiuntur, & amici plurimum juvantur.

Ipſe Polybius admirator paulo ante Achæorum, palam ad nos tranſit, & ait τῶν κατὰ πόλεμον ἔργων ἐλλάττω τὰ προδήλως καὶ μετὰ βίας ἐπιτελούμενα, τῶν μετὰ δόλου καὶ σὺν καιρῷ πραττομένων: *Facinorum militarium ea eſſe minoris laudis ac momenti, quæ propalam & per vim patrantur his, quæ ex occaſione & per dolum.* Lib. IX.

Spartanorum de his judicium: Quod ſi gens etiam genti opponenda: an Spartanos appendere cum Achæis verear in eadem lance? imo virtute & fortuna præponderabunt. Illi igitur, καίπερ ὄντες πολεμικώτατοι, μείζονα καὶ μᾶλλον ἀνθρώπῳ πρέπουσαν ἡγοῦντο τὴν διὰ λόγου καὶ συνέσεως πρᾶξιν, ἢ τὴν μετὰ βίας καὶ ἀνδρείας: *etſi pugnaciſſimi, tamen digniorem magisque convenientem homini cenſebant actionem ratione & mente inſtitutam, quam illam per vim aut robur.* Plutar. Marcel.

Qui antepoſuerunt hæc tecta rectis. Ideoque θύει μὲν ἐν Σπάρτῃ τῶν ἀποστατήγων, ὁ μὲν δι' ἀπάτης ἢ πειθοῦς ὃ ἐθέλεται διαπραξάμενος, βοῦν· ὁ δὲ διὰ μάχης, ἀλεκτρυόνα: *Spartæ e Ducibus, qui ſe abdicant, ille, qui rem dolo aut ſuaſione confecit, bovem immolat: qui prælio, gallum.* Ibidem.

Reſponſa ad rationes adverſas. Majorem ſcilicet minoremque victimam pro re tali. At negat, inquiunt, Euripides, eſſe viri generoſi. Errant: non ille de hoſte publico aut prælis loquitur, ſed ſentit de privatis inimicitiis, in quibus locum (juſte quidem) eſſe non vult huic fraudi: aliud eſt in bellis. Nam etiam Romani veteres, avidi alias & tenaces regiæ hujus viæ, quemdam *bonum Dolum dicebant, & pro ſolertia hoc nomen accipiebant: maxime ſi adverſus hoſtem latronemve quis machinaretur.* Ulpian. lib. I. de dolo.

Diſtinctio inter hoſtes.

Chriſtiana ſanctio. Quid verbis opus eſt? Ipſe ſacrorum Antiſtes definivit, *cum juſtum bellum ſuſcipitur, ut aperte pugnet quis aut ex inſidiis, nihil ad juſtitiam intereſt.* Auguſt. in Quæſtion. ſuper Joſue, Q. X.

Nam

Digitized by Google

Nam quod Romanus ille Scriptor damnare videtur; ille vero non damnat. Salvam tantum in iis vult fidem & dignitatem. Nam contra fœdera aut pacta fraudem quis probet? quis item vilem aliquam & abjectam? ut si quis hostem veneno tollat, aut clam immisso emptoque percussore. Hæc talia sperne, & cum Agesilao cense: *Ad Florh responsio.*

Plutar. Ἀποσπεισάμενον μὲν ἀδίκως, ἀσεβές· τὰς δὲ πολεμίας παραλογίζεσθαι, οὐ μόνον δίκαιον καὶ ἐπίδοξον, ἀλλὰ καὶ ἡδὺ, καὶ κερδαλέον. *Fœderatum injuste fallere, impium: at hostes, non solum justum, sed etiam suave & fructuosum est.* *Quæ fraudes bonæ.*

Hos tales cum Homero,

Odyss. λ. Κτείνῃς ἠὲ δόλῳ, ἢ ἀμφαδὸν ὀξέϊ χαλκῷ. *Confice sive dolo, seu stricto cominus ense.* *Adhortatio ad eas.*

Xenop. Hippar. Οὕτως γὰρ οὐδὲν κερδαλεώτερον ἐν πολέμῳ ἀπάτης: *Reipsa enim nihil utilius in bello dolis.* *Laudatio.*

Quorum specimen quid a me hic exspectes? Frontinum & Polyænum e veteribus habes: & nonnemo etiam hodie percoluit illum campum.

CAPUT XVIII.

Quid post Pugnam faciendum videatur: & in victoria, sive Clade quomodo Princeps salubriter & decore se gerat.

AD Pugnam Consiliis meis satis te instruxi: aliquid etiam de iis, quæ post pugnam usui sunt, dicam, & hoc velut flexu ducam te ad candidam illam metam: id est, Pacem. Post Pugnam aut Victoria est, aut Clades. In illa tria præcipio: ut caute eam habeas, ut leniter, ut *Ad victoriæ usum tria præcepta.*

modeſte. Caute ideo; *quod ferme fit, ut res ſecundæ negligentiam creent:* Livius XXI.

Cautela adhibenda, Atque ita *aliquod vulnus per nimiam fiduciam accipiatur.* Tacit. Agric.

Crebra autem, *etſi modica damna, famam partæ victoriæ lacerant.* IV. Hiſt.

Lenitas. Leniter etiam: quia ſuapte natura ea cruda.

— Regi frænis nequit
Et ira, & ardens hoſtis, & victoria,
Gladiusque felix, cujus infecti ſemel
Vecors libido eſt. Senec. Troad.

Nec ſpes omnis abcidenda hoſti. Regenda tamen; aut valde hæres in tuo curſu. Nam ubi extrema omnia in oculis, *deſperatione in audaciam accinguntur.* Tac. III. Hiſt.

Ignaviam quoque Neceſſitas acuit, & ſæpe deſperatio ſpei cauſa eſt. Curt. V.

Graviſſimi ſunt morſus irritatæ Neceſſitatis. Portius Latro in Declam.

Ad pacem identidem provocandus. Ergo hoc cave, & ad ſpem ſemper aliquid relinque. Inſta, terre: ſed *ubi ſatis terrueris, parcendo rurſus irritamenta pacis oſtenta.* Tacit. Agric.

Hoc mollit & *frangit aſpectu pignorum,* Indid.

Agris parcendum. Aſpectu Opum: quas ipſas ne plane perde. Archidamus prudenter, Μὴ γὰρ ἄλλο τι νομίσητε, inquit, τὴν γῆν αὐτῶν (τῶν πολεμίων) ἢ ὅμηρον ἔχειν· καὶ ὄχ ἧσσον, ὅσῳ ἀμεινον ἐξείργασαι· ἧς φείδεσθαι χρὴ ὡς ἐπιπλεῖστον, καὶ μὴ ἐς ἀπόνοιαν καταστήσαντας αὐτὸς ἀληπτοτέρους ἔχειν. *Nec enim aliud terram hoſtium cenſete, quam velut obſidem, idque eo magis, quo illa cultior. Huic parcendum ut plurimum eſt, nec hoſtes in amentiam & deſperationem redacti, difficiliores expugnatu reddendi.* Thuc. I.

Et alioqui ſpecioſa in hoc fiducia, quod parcas, ut tuis. Nam

Quæ corripi igne, quæ meti gladio jubes,
Aliena credis. Senec. Theb.

Ter-

Digitized by Google

Tertio Modeſte eam habe. Nam non ſolum *Superbia ſegreganda.*

Tac. III. Hiſt. *Felicitas in malo ingenio avaritiam, ſuperbiam, cæteraque occulta mala patefacit:*

II. Hiſt. Sed *rebus ſecundis etiam egregii Duces inſoleſcunt,*

Olymp. Od. I. Et cum Pindarico illo Tantalo: μέγαν ὄλβον καταπέψαι ὐ δύνανται: *magnam felicitatem concoquere non poſſunt.*

Thuc. I. O ſtulti! ὅ τε ἐν πολέμῳ εὐτυχίᾳ πλεονάζων, ὐκ ἐντεθύμηται θράσει ἀπίςῳ ἐπαιρόμενος: *Is, qui in bello ob res ſecundas exultat, non cogitat, quam infida fiducia ſe extollat.* *Nam caſus incerti:*

Publius. *Fortuna vitrea eſt, tunc, cum ſplendet, frangitur.*

Plinius Paneg. *Habet has vices conditio mortalium, ut adverſa ex ſecundis, ſecunda ex adverſis naſcantur.* *Et ſæpe victor victus.*

Seneca Agam. *Victor timere quid poteſt, quod non timet?*

Jam in CLADE duo moneo: ut prudenter eam & fortiter feras. Prudenter hoc ſenſu: ut noris eam ſerio, & appendas. Nam quidam *e contrario læta omnia ſibi fingunt:* *Clades tuas ſcire oportet:*

Tac. III. Hiſt.

Ibidem. Et *nuntios cladis occultantes, ſtulta diſſimulatione remedia potius malorum, quam mala differunt.* *Aut non mederis.*

Quod nulla ratio eſt, ut fiat; nam primum,

Seneca Agam. *— clades ſcire qui refugit ſuas,*
Gravat timorem: dubia plus torquent mala.

Curt. IV. Sicut contra *ſæpe calamitatis ſolatium eſt, noſſe ſortem ſuam.*

Deinde profecto

Senec. Oed. *Iners malorum remedium Ignorantia eſt;*

Imo nullum: nec mederi tibi fas, cum neſcis. Tu vero agnoſce, atque adeo examina & appende. Si exigua damna, *ira te magis, quam metu accendant.* *Ita obnitendum:*

Tac. XV. Annal.

Digitized by Google

Si grandiora; ne sic quidem *hastam abjice:* Cic. pro Muræn.

Nec prælii unius eventu pavesce. Tac. II. Hist.

Et meliora sperandа. Nonne *Mars communis & victum sæpe erigit, & affligit victorem?* Livius XXVIII.

Infirmi ingenii est, lapsu aliquo summæ rei diffidere, cum exiguis momentis subito inclinentur omnia, quæ in bello geruntur. Egesip. IV. cap. II.

Robur animi induendum. Ergo hic illud valeat, ut feras fortiter.

— *Regium hoc ipsum reor* Senec. Oedip.
Adversa capere: quoque sit dubius magis
Status, & cadentis imperI moles labat,
Hoc stare certo pressius fortem gradu.

Contra Fortunam insurgendum. Didici *fortes & strenuos contra fortunam insistere spe: timidos & ignavos ad desperationem formidine properare.* Tac. II. Hist.

Vires reparandæ. Tu vero erige te, *vires, juxta & procul sitas, circumspice:* Indid.

Novi delectus, nova quærantur auxilia: Veg. III. cap. XXV.

Opida aut *castella adversus moras obsidionis annuis copiis firmentur.* Tacit. Agrig.

Ad summam (bona modo causa tua sit) *omnia experire, more anguium, qui obtrito capite postremum cauda minantur.* Flor. I. cap. XV.

Per decus mori melius, quam per dedecus vivere. *Si justa ac pia bella Dii aversantur, fortibus tamen viris licebit honeste mori.* Curt. V.

Quoniam quidem unum omnibus finem Natura vel ferro septis statuit: Salluſt.

Id solum refert, novissimum spiritum per ludibrium & contumelias effundant, an per virtutem. Tac. III. Hist.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT XIX.

Ad pacem ex animo adhortatio. Ac primum illuc inclinamus eos, qui victi: sed ad Tutam & Bonam.

SEd satis, satis jam pugnatum est: Pax salutaris quando nos respicies? Ad te venio, & absterso Martio hoc pulvere quiescam paulum sub felici arbore Minervæ. Dixi, quomodo suscipienda bella & gerenda: nunc avide, quomodo finienda. Nam *Pars tertia hujus libri.*

Senec. Hercul. Fur. *Mundus non stet per assidua bella.*

Si æterna semper odia mortales gerant,
Nec cœptus unquam cedat ex animis furor,
Sed arma felix teneat, infelix paret;
Nihil relinquent bella: tum vastis ager
Squallebit arvis, subdita tectis face
Altius sepultas obruet gentes cinis.

Quamvis magna, quamvis diuturna bella, Pace finienda sunt: cujus & *nomen dulce est; res vero ipsa cum jucunda, tum salutaris:* *Eorum finis pax.*

Cicer. Phil. XIII.

Id. de lege Agar. *Qua non modo ii, quibus natura sensum dedit, sed etiam tecta atque agri læturi videntur.* *Laudatiuncula pacis:*

Sil. XI.

— Pax optima rerum,
Quas homini novisse datum est. Pax una triumphis
Innumeris potior.

Tacit. Agric. Ergo pariter ad hanc ite, *tam quibus Salus, quam quibus Gloria charissima est:* *Utrique parti expedit;*

XV. Ann. Victi dico & Victores ad hanc ite. Illa *ex æquo utilis.*

Et

Senec. Herc. Fur.

Pacem reduci velle Victori expedit,
Victo necesse est. *Victæ maxime.*

Digitized by Google

Sed tu me prior audi, qui VICTUS. Paulo ante ad arma te excitavi: nec nunc excutio; quia hæc directa ad Pacem via. *Si pace frui volumus,* inquit Tullius, *bellum gerendum eſt; ſi bellum omittemus, pace nunquam fruemur.* Philip. VII.

Arma tenenda, ſi eam volumus.

Ἐκ πολέμου μὲν γὰρ εἰρήνη μᾶλλον βεβαιῶται: *E bello enim pax magis firmatur.* Thuc. I.

Quomodo? nempe ne ignavum & vile aliquod animal videare: & ſciat *eſſe tibi adhuc vires, ſi deliberas, ambiguas: acres, ſi deſperaris.* Tac. III. Hiſt.

Metus faciendus hoſti.

Ideo *erectum & fidentem animi oſtende:* IV. Ann.

Et dic illud Homericum:

Τῷ μοι δόρατά ἐϛι καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι, Iliad. γ.
Καὶ κόρυθες, καὶ θώρηκες λαμπρὸν γανόωντες.
Et mihi ſunt teretes haſtæ, clypeique rotundi,
Tum galeæ, tum thoraces ſplendore micantes.

Vetus verbum non te fallet; *Sub clypeo melius ſuccedere pacis negotium.* Guliel. Neubr. Rer. Anglic. lib. II. c. XII.

Conſiderabis autem in omni pace hæc duo, ut Honeſta ea, & ut Simplex ſit. Honeſtam intelligo, cum *aliqua tolerabili conditione finies bellum.* Livius XXV.

Duo in pace ſpecto: Ut Honeſta ſit.

At vere *Pax ea ſit, non pactio ſervitutis.* Ex Cic. Phil. XII.

Nam quamvis *pax vel injuſta utilior ſit juſtiſſimo bello;* Ad Att. VII. Ep. XIV.

Tamen profecto viro Principi intolerabilis, quæ labem ejusmodi aut ignominiam adfert.

Cū aperta ſervitute turpis.

In ſervitutem cadere de regno grave eſt: Senec. Theb.

Videaturque *cum dignitate potius cadendum, quam cum ignominia ſerviendum.* Phil. III

Mors viro potior.

Deinde Simplicem eam volui: id eſt, puram, niveam, & vere Pacem. Nam fictam, fucatam illam, & *pacis nomine involutum bellum reformido.* Phil. VII.

Pax ſine fuco eſto.

Sæpe *ob* potentium *interna mala, dilata magis prælia, quam datam pacem intelliges.* Sall. Ep. Mithrid.

Finiat bellum, non differat:

Ego

Digitized by Google

Tac. IV. Hiſt. Ego autem cenſeo, *Pace ſuſpecta tutius bellum.*

Hæc duo ſunt, quæ ſemper conſideres, nec plene ſemper impetres, niſi forte initio belli. Nam optimum & prope *unum tempus eſt de pace agendi,* *dum ſibi uterque confidit, & pares ambo videntur.* *Quando ea optime coëant?*

Cæſ. I. bel. Civ.

Curt. VII. Et *videntur pares, qui non fecerunt inter ſe periculum virium.*

At rebus inclinatis, magis eſt, ut te inclines: & *quavis tuta conditione pacem accipere malis, quam viribus cum valentiore certare.* *Interdum faſces Dignitas ſubmittit,*

Cicer. V. Ep. XXI.

Curt. V. *Gubernator, ubi naufragium timet, jactura, quidquid ſanari poteſt, redimit.*

Tacit. II. Hiſt. *Experti invicem eſtis, tu & Fortuna:*

V. Hiſt. Contra te ſtetit, quid *proroges ultra ruinam?*

II. Hiſt. Scito *apud victos plus fere querimoniarum, quam virium:*

III. Hiſt. Et *quamquam atrociter loquantur, minorem eſſe apud eos animum.*

Itaque morde frænum, & (quod in re ſimili quiſpiam dixit) *Neceſſitati pare, quam ne Dii quidem ſuperant.* *Neceſſitate cogente:*

Liv. IX.

Id. VII. Ecce *Pacem etiam, qui vincere poſſunt, volunt: quid te oportet?*

Ibidem. *Quin omiſſa Ira ac Spe fallacibus auctoribus, te ipſum tuaque omnia cognitæ permitte fidei.* *Nec inutile ſine conditione etiam dare ſe hoſti:*

Tac. II. Annal. Sæpe hoc profuit, & *ſupplices nihil abnuendo veniam omnium accepere.*

Salluſt. Orat. Lepidi. Nam victores (qui alto quidem ſunt animo) *ſecundæ res in miſerationem ex ira vertunt.* *Si is tamē generoſus.*

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT XX.

Victores ad Pacem provocati, argumento triplici; quia id Decorum, Utile, Tutum: atque adeo ad Pacem mitem: sed cum exclusione fraudis. Pro ea auctor ipse Pacis invocatus.

QUos huc quoque jam impellam. Nam ades TU VICTOR, & quamvis vela tibi tumeant secundo vento, capesse hunc portum: procella involvi potes, & everti; nam quamvis ille dixerit, *Pacem & concordiam Victis utilia, Victoribus tantum pulchra esse:* III. Hist.

Pax vincenti decora.

Ne crede; illa vero non pulchra iis solum, sed Utilis plerumque & Tuta. Palam quidem pulchra: *& in bonis tuis rebus, hostium dubiis, tibi ampla ac speciosa danti pax est.* Livius XXX.

Quam decorum Principi, *cum victoriam prope in manibus habeas, pacem non abnuere! ut sciant omnes, te & suscipere juste bella & finire.* Ibidem.

In occasione accipienda.

Si prætermittis hoc tempus, quo dare magis, quam accipere potes pacem, vereor, ne hæc lætitia luxuriet tibi & vana evadat. Lib. XXIII.

Et fiat illud: *Gloriæque & prædæ nonnihil partum, si aut gloriam cum modo, aut prædam cum cura habuisset.* Tac. XV. Annal.

Sane vir sanctus inclamat: *Pacem contemnentes & gloriam appetentes, pacem perdunt & gloriam.* Bernar. in Ep.

Utilis etiam: Ut bello & molestiis defugare.

Jam utilis quoque eadem. Nam si in bello perseveras, quid nisi *tædium ex mora, periculum ex properantia* te manet? Tac. XII. Ann.

Nam

In Agric. Nam fere *plus impetus, major constantia penes miseros:*

Sil. I. *Et fractis rebus violentior ultima virtus.*

Flor. II. cap. XV. *Quam maxime mortiferi morsus esse solent morientium bestiarum.*

Curt. III. Adde, quod *Fortuna belli artem victos quoque docet.*

Nec temere id prævisum præcautumque Ly- *Non diu in eosdem bellandũ.*
Plut. in Lycurg. curgo: qui Rhetram sive legem tulit, κωλύσαν ἐπὶ τὰς αὐτὰς πολεμίους στρατεύειν, ἵνα μὴ πολλάκις ἀμύνεσθαι συνεθιζόμενοι, πολεμικοὶ γένωνται: *vetantem eosdem hostes sæpius impugnare, ne repugnare assuefacti, ipsi quoque bellicosi evaderent.*

Denique Tuta; quoniam vitas per eam incerta *Pax tuta:*
Liv. XXX. belli. *Melior tutiorque est certa pax, quam sperata victoria. Illa in tua, hæc in Deorum manu est.*

Ibid. *Vim Fortunæ reputa, & omnia, quæ agimus, subjecta esse mille casibus.* *Fortuna incerta:*

Senec. Herc. Fur. — *nemo se tuto diu*
Periculis offerre tam crebris potest.

Liv. XXX. *Omnia audacissime incipientem nusquam fefellit Fortuna?*

Ibidem. Eo magis time: & *ne quanto altius elatus es, hoc fœdius corruas.* *Quæ in extremo sæpe pungit:*

Senec. Herc. Oet. *Semel profecto premere felices Deus*
Cum cœpit, urget: hos habent magna exitus.

Curt. III. Itaque *illam ipsam Fortunam, qua aspirante res tam prospere gessisti, verearis.* *Non ergo irritanda;*

Ibidem. Fortuna enim est: & *ex his, quæ tribuit tibi, quam mutabilis sit, reputa.*

Homer. Iliad. σ. Ξυνὸς ἐνυάλιος, καὶ τὸν κτανέοντα κατέκτα:
Mars communis & interimit quoque jam perimentem.

Digitized by Google

Ideo in ſecundis rebus, nihil in quemquam ſuperbe ac violenter conſulere decet, nec præſenti credere Fortunæ; cum, quid Veſper ferat, incertum ſit. Livius XLV.

Sapientiã cum ea miſce.

Profecto *ſi in ſecundis rebus bonam quoque mentem darent Dii, non ea ſolum, quæ eveniſſent, ſed etiam quæ evenire poſſent, reputaremus.* Lib. XXX.

Dabis ergo Pacem, *nec ita aliena appetes, ut de tuis dimices.* Ibidem.

Pax tolerabilis eſto:

Sed qualem? mitem. Nam *bellorum egregii fines, quoties ignoſcendo tranſigitur.* Tac. XII. Annal.

Imo benigna.

Cogita, *ignoſcendo populi Romani magnitudinem auxiſſe:* Sall. Orat. Philip.

Neque victis quidquam præter injuriæ licentiam eripuiſſe. In Jug.

Quidni imiteris? *Quanta pervicacia in hoſtem, tanta beneficentia adverſus ſupplices utendum.* Tac. III. Annal.

Uti animoſe debes tanto munere Deorum, dandi, auferendique vitam potens: Sen. I. de Clemen.

Et interdum *contentus eſſe, nihil ex Rege victo præter gloriam ſumere.*

Nã mala, infirma:

Ex Fama tua hoc erit, imo etiam ex uſu. Si enim duram acerbamque das, quis ſervabit? *Nec credideris ullum populum aut hominem denique, in ea conditione, cujus eum pœniteat, diutius, quam neceſſe ſit, manſurum.* Liv. VIII.

Vivet ſemper in pectoribus eorum, quidquid iſtuc præſens neceſſitas injunxerit: Lib. IX.

Et in tempore clamabunt, *Miſeram pacem vel bello bene mutari.* Tac. XIII. Annal.

Bona cõſtantiſſima.

Libere & vere olim Privernas ille in Senatu Romano interrogatus, qualem ab iis pacem exſpectarent? *Si bonam dederitis*, inquit, *& fidam, & perpetuam: ſi malam, haud diuturnam.* Liv. VIII.

Ve-

Digitized by Google

Ibidem. Veriloquium est: *Ibi pacem esse fidam, ubi voluntarii pacati sint: neque eo loco, ubi servitutem esse velint, fidem sperandam esse.*

Esto Pax igitur Mitis; sed in eos, qui ex animo eam volunt: nam si qui subdole aut insidiose agunt, hos tales astringe. *Frequentius* enim *conventionum pacisque simulatio credulis, quam arma nocuerunt.* *Insidiæ tamen cavendæ.*

Veget. III. cap. III.

Lib. III. Polybii hic dogma aureum: τὰς ἐπὶ τῶν πραγμάτων τατ]ομένας, χρὴ τῶν τοιούτων ἥδενὸς μᾶλλον φροντίζειν, ὥστε μὴ λανθάνειν τὰς προαιρέσεις τῶν διαλυομένων τὰς ἔχθρας, ἢ συντιθεμένων τὰς φιλίας, πότε τοῖς καιροῖς εἴκοντες, καὶ πότε ταῖς ψυχαῖς ἡτ]ώμενοι ποιῶνται τὰς συνθήκας, ἵνα τὰς μὲν ἐφέδρους νομίζοντας εἶναι τῶν καιρῶν, ἀεὶ φυλάττωνται· τοῖς δὲ πιστεύοντες, ὡς ὑπηκόοις ἢ φίλοις ἀληθινοῖς, πᾶν τὸ παραπίπτον ἐξ ἑτοίμου παραγγέλλωσιν: *Oportet eos, qui rebus præsunt, nihil magis curare, quam ut ne eos lateat, quo animo sint, qui aut bella finiunt, aut amicitias constituunt: quando temporibus cedentes, & quando revera animis fracti pacem ineunt; ut illos quidem, tanquam subsessores & insidiatores temporum, observent ac caveant: istis fidem habentes, tamquam vere subditis aut amicis, quidquid evenerit, imperent atque præcipiant.* *Animadverte.*

Paul. I. ad Cor. cap. XIV. Hominibus suasi hactenus, nunc ad te, o æternum Numen, qui *non Deus es dissensionis, sed Pacis!* *Oratio pro pace.*

Jerem. capit. XLVII. Breves, sed calidas preces converto. *O mucro Domini, quousque non requiesces? Ingredere in vaginam tuam, refrigerare, & sile:*

Ex eodē cap. XXIX. *Cogita super nos cogitationes pacis, & non afflictionis, ut des nobis finem & patientiam: & invocabimus te, & vivemus.*

Digitized by Google

JUSTI LIPSI
POLITICORUM
SIVE
CIVILIS DOCTRINÆ
LIBRI SEXTI

CAPUT I.

Ad Civile bellum ventum, & ejus miseriæ breviter oculis subjectæ.

Quid sit Civile bellum?

TInem externo bello imposui: utinam Civilibus malis! quæ *nostra per tot annos vidit ætas.* Livius Præfat.

Nam huc Ordo me trahit: & definio Civile bellum, ARMA SUBDITORUM IN PRINCIPEM MOTA AUT INTER SESE. Quo nihil miserius, nihil fædius: & quod merito mare ipsum dixerim calamitatum.

Culmen miseriarum.

Ho-

Homerus vere ſcripſit:

Iliad. Θ. Ἀφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκεῖνος, — *Formidatum iis, qui vere cives;*
Ὃς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου ὀκρυόεντος.
Ille nefarius, & ſine gente tribuque mihi eſto,
Qui Civile cupit ferum, & exſecrabile bellum.

Cujus mentem explicuit, & diffudit magis Tullius: Philip. XII. *Nec privatos focos, nec publicas leges, nec libertatis jura cara habere poteſt, quem diſcordiæ, quem cædes civium, quem bellum civile delectat, eumque ex numero hominum ejiciendum, ex finibus humanæ naturæ exterminandum puto.* *Imo qui homines.*

Salluſt. Orat. Lepidi. Et re ipſa quid ſcelerum ab eo abeſt? *quæve humana ſuperant, aut divina impolluta ſunt?* *In eo ſcelera,*

Sen. II. de Ira. *Caſtra ex una parte contraria, & parentum liberorumque ſacramenta diverſa.* *Et impietas.*

Lucan. VII. — *videre parentes*
Frontibus adverſis, fraterniaque comminus arma,
Idem I. *Cognatasque acies.*

Salluſt. Orat. Lepidi. Quid cladium non ei ineſt? *Proſcriptiones immoxiorum ob divitias, cruciatus virorum illuſtrium, vaſtæ urbes fuga & cædibus, civium miſerorum bona, quaſi* hoſtilis *præda, vænum aut dono data.* *In eo clades,*

Tac. I. Hiſt. *Occidere palam, ignoſcere non niſi fallendo licet.* *Promiſcuæ cædes,*

III. Hiſt. *Non ætas, non dignitas quemquam protegit, quo minus ſtupra cædibus, & cædes ſtupris miſceantur.*

Lucan. I. *Nobilitas cum plebe perit, lateque vagatur*
Enſis, & a nullo revocatum eſt pectore ferrum.

Tac. II. Hiſt. Jam minora illa flagitia adde. *Fluxam per diſcordias militum fidem:* *Perfidia,*

I. Hiſt. Corruptam *Diſciplinam: quam in pace inexorabilem diſcordiæ civium reſolvunt, paratis utrimque corruptoribus, & perfidia impunita;* *Nulla Diſciplina,*

Digitized by Google

Aut obedientia.

Ideoque *Pecuniam inter civiles discordias ferro validiorem.* II. Hist.

Cernimus milites *in omne fas nefasque avidos aut vænales, non sacro, non profano abstinentes:* Ibidem.

Quippe *obnoxiis ducibus, & prohibere non ausis:* Ibidem.

Sciuntque *per turbas & raptus facilius eos ad civile bellum impelli.* I. Hist.

Atque universe verum: *Civilibus bellis, plus militibus quam Ducibus licere.* II. Hist.

— Rheni mihi Cæsar in undis Lucan. v.
Dux erat, hic socius, facinus, quos inquinat, æquat.

Variæ transitiones.

Quid? quod nec apud togatos & paganos *usquam fides aut amor? metu ac necessitate huc illuc mutantur:* Tac. I. Hist.

Faciles occupantibus, & meliorum incuriosi. II. Hist.

Victoria aspera:

Ad summam, *omnia sunt in bellis civilibus misera, sed nihil miserius, quam ipsa victoria:* Cic. IV. Epist. ad Famil.

Quæ etiamsi ad meliores venit, tamen eos ipsos ferociores impotentioresque reddit; ut etsi natura tales non sint, necessitate esse cogantur. epist. IX. Ibidem.

Nec in potestate vincentis.

Duces enim accendendo civili bello acres, temperandæ victoriæ impares: Tac. III. Hist.

Bellorumque civilium hi semper exitus, ut non ea solum fiant, quæ velit victor; verum etiam ut iis mos gerendus sit, quibus adjutoribus parta est victoria. Cic. XII. Epist. ad Fam. ep. XVIII.

Plura sunt in detestationem hujus pestis: quæ nimis nota nobis omitto.

CAPUT

Digitized by Google

CAPUT II.

De cauſis civilium bellorum. Eæ factæ duplices: Longinquæ & Propinquæ. Prius de prioribus dictum.

ILluc tranſeo, ut de cauſis ejus diſtincte diſſeram, & de Fine. Quid enim opus de Modo gerendi? par ille aut idem, qui in externo. Et alioqui non tam de gerendo eo cogitandum ſapienti Principi, quam cavendo. Hoc caput, hic pes rei: & initia profecto ac ſemina Civilium motuum reſtinquenda ſunt: aut ubi accenſa, nulla Prudentia te habebit indemnem. Neceſſario aut interitus conſequetur, aut mutatio rerum. Igitur de cauſis ἐπιμελῶς & intente diſſeram: & in herba, ſi poſſum, opprimam peſtilentem hanc frugem. *Cardo hic rei, cavere bellum.*

Cauſæ Civilis belli duplices: Remotæ & Propinquæ. Dico illas, QUÆ PRIMÆ, VERÆQUE CAUSÆ SUNT, SED MINUS ADHÆRENT EFFECTUI, AUT APPARENT. Iſtas, QUÆ ORTÆ AB ILLIS, EVENTUI CONJUNGUNTUR, ET PALAM SE OSTENDUNT. Priores, Sapientes intuentur: Vulgi oculi verſi ad iſtas. Sunt inter Remotas duæ: Fatum & Luxus. Fatum in primis; quia ab eventibus omnis ævi certum, Deum velut ſolemniter magna imperia perdere per hanc viam. *Cauſæ Remotæ.* *Cauſæ propinquæ.* *Fatum & ordo rerũ gignit civiles turbas.*

Lucan. I. *In ſe magna ruunt. Lætis hunc numina rebus.*
Creſcendi poſuere modum.

Digitized by Google

Europæi notate. Licet de omni republica præſagias, quod Criſpus de ſua: *Ego ſic exiſtimo, quoniam orta omnia intereunt, qua tempeſtate urbi Romanæ fatum excidii adventarit, cives cum civibus manus conſerturos: ita defeſſos & exſangues Regi aut Nationi prædæ futuros. Aliter non orbis terrarum, neque cunctæ gentes conglobatæ movere aut contundere queant hoc imperium.* Ad Cæſ.

Luxus paulatim quoque eas gignit. At Luxus etiam cauſa altera. *Quæ enim alia res civiles furores peperit, quam nimia Felicitas?* Flor. III. cap. XII.

Opes atque Divitiæ afflixere ſæculi mores, merſamque vitiis ſuis, quaſi ſentina, rempublicam peſſumdedere. Indid.

Magnificus apparatus conviviorum, & ſumptuoſa largitio nonne ab opulentia paritura mox Egeſtatem? Ibidem.

Ab illo enim æs alienum; *Cum* ſcilicet *rapaciſſimo cuique ac perditiſſimo non agri, aut fœnus, ſed ſola inſtrumenta vitiorum manebunt.* Tac. I. Hiſt.

Ab hoc ſpes novæ. Hi tales *miſcere cuncta, & privata vulnera reipublicæ malis operire ſtatuent.* Indid.

Quippe ita ſe res habet, ut publica ruina quisque malit, quam ſua proteri; & idem paſſurus, minus conſpici. Vell. II.

Sunt igitur iſti gradus:

Non auro tectisve modus, menſasque priores
Aſpernata fames. Lucan. I.

Hinc uſura vorax, avidumque in tempora fœnus,
Et concuſſa fides, & multis utile bellum. Ibidem.

Remediũ, aut ſolatium potius in Fatum. Atque hæ duæ Remotæ illæ cauſæ ſunt. Quod in eas remedium? in alteram nullum. Fruſtra cum Fato pugnes, id eſt divino decreto. *Ita Fato placuit nullius rei eodem ſemper loco ſtare fortunam.* Sen. Cõſol. ad Hel.

Nihil mutationis periculo exceptum: non terra, non cœlum, non totus hic rerum omnium contextus. Id. Ep.

Quam-

Digitized by Google

Quamvis Deo agente ducatur, non ſemper tenebit hunc ordinem, ſed illum ex hoc curſu dies aliquis dejiciet.

Ibid. *Certis eunt cuncta temporibus: naſci debent, creſcere, exſtingui.*

At in Luxum (ſi in tempore provides) firmum auxilium habes a noſtra * Cenſura.

* Supra lib. IV. cap. XI.

CAPUT III.

De cauſis Propinquis belli Civilis. Eæ tres. Factio prima eſt: ejus pernicies in omni ſtatu: & ſint ne diſſidia unquam uſui?

Lucan. I. HÆc igitur ſunt, ut Poëta ait,

— publica belli
Semina, quæ populos ſemper merſere potentes.

Venio ad Propinquas cauſas: quæ tres occurrunt: Factio, Seditio, Tyrannis. Factionem nomino, PAUCORUM AUT PLURIUM INTER SE COITIONEM, ET CUM ALIIS DISSENSUM. Cui origo ſæpe a privatis, aut publicis familiarum Odiis: ſæpius ab Ambitione, dum quisque præire vult, aliumque detrahere: & huic fini conſpirant. *Nemo* enim *eorum, qui in republica verſantur, quos vincat, ſed a quibus vincatur, aſpicit.*

Definita Factio.

Fons Factionis Odium, Aut Ambitio.

Sen. Ep. LXXIV.

Indid. *Habet hoc vitium omnis Ambitio; non reſpicit.*

Trudunt igitur ſe, ut fluctus fluctum: atque inde contentio, odia, bellum. *Factiones fuere, eruntque pluribus populis magis exitio, quam bella externa, quam fames morbive, quæque alia in Deum iras, velut ultima publicorum malorum, vertunt.*

Peſtis hæc mera ſtatuum.

Livius III.

Digitized by Google

Aulici consiliarii probant; Nam quod quidam hodie male callidi eas etiam approbant, & negant Principi *quidquam adversus subditos utilius, quam si in commune non consulant:* Tacit. in Agric.

Improbe. Heu quam errant! Cum enim duplex, ut in definitione ostendi, Factio sit, Paucorum aut Plurium; pernicioſa utraque: & hæc quidem palam, quæ viribus freta statim ad manus & arma tendit: & plerumque *pars, quæ domestico certamine inferior est, externo potius se applicat, quam civi cedat.* Livius XXXIV.

Factio potentum noxia. Sed nec prior illa minus exitiabilis, quæ inter Paucos & potentes. Nam paulatim, ut Philosophus quoque annotat, αἱ τῶν γνωρίμων ϛάσεις συναπολλύειν ποιοῦσι καὶ τὴν ὅλην πόλιν, *Nobilium factiones trahunt ad se & in partes universum etiam populum.* Arist. v. Polit. cap. IV.

Imo ægrius hi placantur: *neque alius solet esse discordiarum exitus inter claros & potentes viros, nisi aut universus interitus, aut victoris dominatus & regnum.* Cicer. de Arusp. respons.

Gallia loquitur: Tamen aliqua diſſidia usui; Quomodo igitur utiles? nam hæc exemplis heri atque hodie etiam sumus edocti. Illud quidem fateor, haud abs re esse, leviter inter se dissentire finitima opida aut provincias: sed leviter, & hoc uno bono, ne in te conspirent. Cato in familia sua id spectavit: qui ἀεί τινα ϛάσιν ἔχειν τὸς δούλους ἐμηχανᾶτο καὶ διαφορὰν πρὸς ἀλλήλους, ὑπονοῶν τὴν ὁμόνοιαν καὶ δεδοικώς: Plutar. Caton.

Sed exigua: *semper contentiunculas aliquas, aut dissensum inter servos callide ferebat, suspectam habens nimiam concordiam eorum metuensque.*

Nec male hic illud applicaverim: *Societas nostra lapidum fornicationi simillima est, quæ casura nisi invicem obstarent, hoc ipso continetur.* Sen. Ep. XCVII.

Et inter finitimos recepta. Talem hic aliquem dissensum, & *solita inter accolas odia* Tac. v. Hist.

Factiones legibus premendæ; Fortasse tolerem: at nunquam veras illas, præsertim inter Nobiles, factiones. Imo τὰς τῶν γνωρίμων Arist. v. Polit. cap. VIII.

μων Φιλονεικίας καὶ ςάσεις, ait Princeps Philoſophus, καὶ διὰ τῶν νόμων πειρᾶσθαι δεῖ φυλάτ]ειν: *Nobilium contentiones & partes etiam legibus oportet prohibere conari.*

Neque inſignia ulla, aut diſcrimina Nominum Veſtiumque permittere: ſaluberrime olim a Mæ- *Earumq; inſignia.*

Dio LII. cenate monitum ad Auguſtum. Κάλλιςον, inquit, τάς τε ἔχθρας καὶ φιλοτιμίας τὰς πρὸς ἀλλήλους παντάπασιν ἐκκόπτειν, καὶ μήτε ἐπωνυμίας τινὰς κενὰς, μήτ' ἄλλο τὶ ἐξ ὃ διενεχθήσονταί τισιν, ἐφῖέναι σφίσι ποιεῖσθαι: *Optimum vero inimicitias omnes & ambitioſa certamina prorſus exſcindere, atque adeo nec Nomina nova, aut aliud quid, ex quo oriri diſcidia poſſint, ipſis permittere.*

Ariſt. v. Polit. cap. IV. Atque hæc talia in ſemine comprimenda. Καὶ ἀρχομένων δεῖ τῶν τοιούτων εὐλαβεῖσθαι, καὶ διαλύειν τὰς τῶν ἡγεμόνων καὶ δυναμένων ςάσεις: *Et ſemina. Incipientia iſta cavenda ſunt, & diſſipandæ magiſtratuum aut potentium contentiones.*

Curt. IV. *Parva* enim *ſæpe ſcintilla neglecta magnum excitavit incendium.*

Livius XXXIV. Et ſemper *ab hoc genere ſummum periculum eſt, ſi cœtus, & concilia, & ſecretas conſultationes eſſe ſinas.* *Vetandi cœtus.*

CAPUT IV.

Cauſa altera e Propinquis, Seditio: ejus Origo, Progreſſus, Remedia, diſtincte explicata.

JAm Seditio etiam cauſa Civilis belli, quam de- *Definita Seditio.*
finio, MULTITUDINIS IN PRINCIPEM, AUT MAGISTRATUS SUBITUM ET VIOLENTUM MOTUM. De cujus Origine, Progreſſu, Remediis utiliter

Digitized by Google

Ejus origo varia: Ut oppreſſio, & ordine dicam. Origo ei a cauſis variis. Sæpe ab oppreſſione aut metu, cum *imminentium periculorum remedium ipſa pericula arbitrati,*

Aut metus: Conſternantur ad arma. Ariſtoteles cauſam hanc diſcrete tetigit: Διὰ δὲ φόβον, inquit, ταρασάζουσιν οἵτε ἠδικηκότες δεδιότες μὴ δῶσι δίκην· καὶ οἱ μέλλοντες ἀδικεῖσθαι, βουλόμενοι φθάσαι πρὶν ἀδικηθῆναι: *Ob metum ſeditiones movent tam hi, qui fecere injuriam, metuentes pœnam; quam ii, qui in ſe exſpectant, prævenire volentes, priusquam ea inferatur.* v. Polit. cap. III.

Laxitas nimia, Ab Indulgentia etiam & rebus laxis: quomodo Appius apud Livium dixit, *Non miſeriis, ſed licentia tantum concitum turbarum: & laſcivire magis plebem, quam ſævire.* Liv. II.

Angustia, Sæpe etiam ab Inopia, & rebus arctis. *Semper enim in civitate, quibus opes nullæ ſunt, bonis invident; vetera odere, nova expetunt; odio ſuarum rerum mutari omnia ſtudent.* Salluſt. Jug.

Tribunitii ſpiritus: Denique ſæpiſſime a Ducibus, cum Tribuni quidam exagitant & ſigniferi turbarum. Nam *multitudo omnis, ſicut mare, per ſe immobilis eſt.* Livius XXVIII.

Æoli iſti excitant: & *cauſa atque origo omnis furoris penes auctores eſt, reliqui cogitatione inſaniunt.* Ibidem.

Quos Ambitio impellit: Quos operæ eſt, ut tibi deſcribam. Sunt in ea claſſe primum Ambitioſi aliquot homines, qui *privatim degeneres, in publicum exitioſi, nihil ſpei niſi per diſcordias habent.* Tac. XI. Annal.

Quique *honores, quos quieta republica deſperant, perturbata conſequi ſe poſſe arbitrantur.* Cic. II. in Cat.

Quos æs alienum: Secundo Obærati, & re familiari perdita: quibus ſcilicet *afflicta fides in pace, & rebus turbatis alacres, & per incerta tutiſſimi.* Tac. I. Hiſt.

Quibus quies in ſeditionibus, in pace turbæ ſunt: Salluſt. Orat. Philip.

Ideoque avide *tumultum ex tumultu, bellum ex bello ſerunt.* Ibid.

Ter-

Digitized by Google

Tac. II. Hist. Tertio etiam Vani quidam & ventosi, qui *non tam præmiis periculorum, quam ipsis periculis læti, pro certis & olim partis nova, ambigua, ancipitia malunt.* *Quos insita vanitas.*

Hæc origo est, hæ causæ & flabella: at Pro- *Progressus & augmenta seditionū.*
I. Ann. gressus iste. Hi tales varia arte *imperitos animos impellunt:*

Ibid. Primo clam, & *nocturnis colloquiis, aut flexo in vesperam die, dilapsis melioribus, deterrimum quemque congregantes.*

I. Hist. Illic *inserunt querelas, & ambiguos de Principe sermones quæque alia turbamenta vulgi.*

I. Ann. Mox etiam *promptis jam & aliis seditionis ministris,*

IV. Hist. Agunt audacius: & palam *Libertas ac speciosa nomina prætexuntur:*

XVI. Annal. Sed quam falso? Nam *ut imperium evertant, Libertatem præferunt; si everterint, ipsam aggredientur.* *Libertas & tutela publica prætexi solita.*

IV. Hist. *Nec quisquam alienum servitium, & dominationem sibi concupivit, ut non eadem ista vocabula usurparet.*

I. Ann. *Adstrepit* tamen *his vulgus.* *Vulgus leve & credulum.*

I. Hist. Primo *levissimus quisque, & futuri improvidus, spe vana tumens:*

Indid. Mox, *quod in seditionibus accidit, unde plures erant, omnes fuere.*

Atque hic regnum obtinent fervidi maxime & *Calidi hic regnant;*
III. Hist. procaces: quique *inclementer in Principem invehi soliti, nihil spei sibi inter adversa reliquerunt.*

Ibidem. Nam isti *aperte descendisse in causam videntur:*

Ibidem. *Eoque* plebi *gratiores, culpæ vel gloriæ socii.* *Grati semper vulgo.*

I. Ann. Ad summam, *quanto quis audacia promptus, tanto magis fidus, rebusque motis potior habetur.*

Ἐν δὲ δικοσασίῃ καὶ πάγκακος ἔμμορε τιμῆς:
In turbis etiam pravus sortitur honorem. Proverbialis verſ.

Remedia in principio adhibenda.

Progreſſus eſt iſte: ſed quæ Remedia? jam dabo. Suadeo, ut in tempore occurras. Nam ſæpe *modicis remediis primi motus conſedere.* Tac. XIV. Annal.

Omne malum naſcens facile opprimitur: inveteratum fit plerumque robuſtius. Cic. Philip. V.

Vide igitur, ſi *incipiens & nondum adulta ſeditio melioribus conſiliis flectetur.* Tac. I. Hiſt.

Per interpretes placandi turbidi:

Mitte, qui moneant, ſuadeant: & præſertim eos, quibus *facundia adſit, mulcendique vulgum artes & auctoritas.* III. Hiſt.

Non etiam tu ipſe eas? haud temere: & malo, ut *integra auctoritas tua majoribus remediis ſervetur.* I. Hiſt.

Interdum per teipſum.

Tamen interdum haud abnuam, *præſidium te ab audacia mutuari.* I. Ann.

Fecit magnus Cæſar: &

——ſtetit aggere fulti
Ceſpitis, intrepidus vultu, meruitque timeri
Nil metuens. Lucan. V.

Etiam *Divus Auguſtus vultu & aſpectu Actiacas legiones exterruit.* Tac. I. Annal.

Cur non tu idem in re ancipiti, & *ubi periculoſior ſit quies, quam temeritas?* I. Hiſt.

Forte aliquod factum eos terret.

Aude, illi metuent: &

Deteget imbelles animos nil fortiter auſa
Seditio, tantumque fugam meditata juventus. Lucan. V.

Plebs incipit magis, quam patrat.

Nam plebem noſce: *ferocior* illa *ad rebellandum, quam ad bellandum:* Ex Liv. VII.

Eique inſitum *tentare magis, quam tueri libertatem.* Id. VI.

Levi re ſedatur.

Audi vaticinium: *Omnis multitudo, maxime militaris, mobili impetu fertur. Ita Seditionis non remedia, quam principia majora ſunt.* Curt. IX.

Co-

Digitized by Google

Titinnius. *Coquus magnum aënum quando fervit, paula confutat trua.*

Interdum tamen vi comprimenda:

Quid tamen si coaluit & jam fortis est Seditio? Tac. I. Annal. nempe *fortioribus remediis agendum:*

Ibidem. Et *si imperium detractetur, bello certandum:*

Sed lenta.

I. Hist. Nec tamen statim. *Da malorum pœnitentiæ, bonorum consensui spatium.*

Liv. II. Cogita *diem forsitan tempusque ipsum leniturum iras, sanitatemque animis allaturum.*

Variis artibus versanda: disjungenda, corrumpenda,

Tac. I. Ann. Interea varie *spem offer, metum intende.*

Sed imprimis per artes divelle eos ac disjunge: Tacit. IV. Hist. *quo remedio tutissimo consensus multitudinis tollitur.*

Quosdam occultis præmiis ad te allice: *neque* Liv. II. *unquam deerunt, qui gratiam melioris partis bono publico velint quæsitam.*

fallenda,

Quosdam subdole ad ipsos mitte: qui eadem Tacit. II. Hist. *velle simulent, quo plus auctoritatis consiliis insit.*

Hi fallent. Tu quoque da verba; quoniam *ver-* IV. Hist. *ba apud eos plurimum valent.*

Verbis demulcenda.

Plutarc. Politic. Τὸν μὲν λύκον ϕασὶ τῶν ὤντων κρατεῖν· δῆμον δὲ καὶ πόλιν ἐκ τῶν ὤτων ἄγειν δεῖ μάλιστα: *Lupum ajunt auribus non teneri: at populum & civitatem auribus maxime oportet ducere.*

Ambiguis promissis inducenda;

Offer blanda, imo ambigue promitte: quid re- Tac. I. Annal. fert? facile mox *irrita facies, quæ per seditionem expresserint.*

Sed inducta clementer habenda.

Ego bonum hunc dolum toto ostio admitto. Falle, falle potius, quam cæde. Quod si quid hic maculæ; elui id velim clementia & lenitate. Ad te redierunt? ne sævi. *Omnium culpa fuit,* ExTacit. Histor. I. *paucorum sit pœna.*

Capita saltem puniantur.

Livius XXVIII. Abunde satis, si *nefariæ seditionis auctores sanguine luant, quod admiserunt.*

Tac. II. Hist. Imo *si unus alterve maxime prompti subvertantur.*

Quid-

— *Quidquid multis peccatur, inultum eſt.* Lucan. v.

Unde orta culpa eſt, ibi pœna conſiſtat: Livius XXXIX.
Et ſcito *ad multitudinem, caſtigationem ſatis eſſe.* Ibid.

Inquiſitio tollatur. Sed nec in conſcios inquire. Bona fide ſecuri omnes ſint: & Tiberii exemplo, *quamquam multi ſuſtentaſſe opibus, juviſſe conſiliis dicentur, haud quæres.* Tac. II. Ann.

CAPUT V.

De Tyrannide: quid ea ſit, & ejus ingenium? mala ſubjecta oculis: quæſitumque, tollenda ea, an toleranda?

Definitio Tyrannidis. TErtia inter Civilis belli cauſas, Tyrannis. Quid ea eſt? VIOLENTUM UNIUS IMPERIUM PRÆTER MORES ET LEGES. Ajo violentum; quia in communi omnium odio, neceſſario Tyrannus decurrit ad hoc aſylum.

Vis ei adhæret,

Quod civibus tenere te invitis ſcias,
Strictus tuetur enſis. Senec. Herc. Fur.

Præter alia hoc inter Regem Tyrannumque diſcrimen eſt: *quod alter arma habet, quibus in mu-* Sen. I. de Cle-
Et terror: *nimentum pacis utitur; alter ut magno timore magna* men.
odia compeſcat.

Sinè lege eſt. Ajo etiam, præter mores aut leges. Nam apud Tyrannos

Jus eſt in armis: opprimit leges timor. Senec. Herc. Fur.

Auferre, trucidare, rapere, falſis nominibus Im- Tacit.
perium; atque ubi ſolitudinem fecerint, Pacem ap- Agric.
pellant.

Spe-

Digitized by Google

Specie tamen aliqua legum evertunt leges: & *Sine bono ullo jure.*

Tac. IV. Ann. habent huic rei Delatores: quod *genus hominum publico exitio repertum, nec pœnis unquam satis coërcitum, per præmia eliciunt.*

Ibidem. Atque *ut quis districtior accusator, apud eos velut sacrosanctus est: leves, ignobiles pœnis afficiuntur.* *Amat delatores,*

Sallust. Itaque sub iis *quam quisque pessime fecit, tam maxime tutus est.* *Tuetur malos.*

Id. Catil. Tyrannis enim *boni quam mali suspectiores sunt, semperque aliena virtus formidolosa est.*

Tacit. Agric. Inde *siniſtra erga eminentes interpretatio, nec minus periculum ex magna fama, quam ex mala.* *Odit formidatque bonos, aut illustres,*

1. Hist. *Nobilitas, opes, omissi gestique honores pro crimine, & ob virtutes certissimum exitium;*

In Agricol. Imo etiam ob Doctrinam: nam *pellunt Sapientiæ professores, & omnes bonas artes in exilium agunt.* *Etiam doctos.*

Ibidem. Quid ita? *nequid usquam honesti oculis occurrat.*

Plinius Paneg. Ipsi enim vitiosissimi *inimicas vitiis artes non odio magis, quam reverentia relegant.*

Quin metu apud posteros infamiæ sæviunt in *Scriptores & scripta aversatur.*

Tacit. Agric. ipsa Scripta: & *monumenta clarissimorum ingeniorum in foro ac comitio urunt.*

Ibidem. At non etiam *illo igne abolent vocem populi, & conscientiam generis humani.* *Frustra abolet.*

IV. Ann. Mihi *secordiam eorum irridere libet, qui præsenti potentia freti, credunt exstingui posse etiam sequentis ævi memoriam.*

Ibidem. *Nam contra punitis ingeniis gliscit auctoritas: neque aliud externi Reges, aut qui eadem sævitia usi sunt, nisi dedecus sibi, atque illis gloriam peperere.* *Deus major & melior servat.*

Hæc Facta Tyrannorum: qui Fructus? acerbi; *Odiosa omnibus:*

Plinius Paneg. sunt enim in omnium odio: & *malos Principes detestantur, etiam qui malos faciunt.*

Tac. II. Hist. In Agricol. In assiduo Metu, & *ad omnes suspiciones pavidi,* *Omnes vicissim metuens.*

Ideo *adimunt per inquisitiones loquendi audiendique comercium.*

Digitized by Google

Nec linguas ſolum, ſed *omnium manus obſervant, & eo quoque tempore, quo non captantur, peti ſe judicant, nullumque momentum immune a metu habent.* Sen. I. de Clemen.

— Sors iſta Tyrannis
Convenit; invideant claris, fortesque trucident,
Muniti gladiis vivant, ſeptique venenis,
Ancipites habeant arces, trepidique minentur. Claud. IV. Conſ. Honor.

Conſcientia ſua premitur.

Adde cruciatus & tormenta interna. Nam *ſi Tyrannorum mentes recludantur; poſſent aſpici laniatus & ictus, quando ut corpora verberibus, ita ſævitia, libidine, malis conſultis animus dilaceretur.* Tac. VI. Ann.

Et

Quam vellent nunquam ſceptris fulſiſſe ſuperbis! Sil. XIII.

Adeo facinora atque flagitia ſua ipſis quoque in ſupplicium vertunt. Tac. VI. Ann.

Infortunium invenit.

Denique quis exitus? dejectio aut cædes. Nam *Reges conſeneſcunt, liberisque ac nepotibus tradunt Regna: Tyrannorum exſecrabilis ac brevis poteſtas eſt.* Senec. I. de Clemen.

Nam raro diuturni tyranni:

Thales interrogatus, τί δύσκολον εἴη τεθεαμένῳ; Γέροντα, ἔφη, τύραννον: *Quid difficile vidiſſet? Tyrannum, inquit, ſenem.* Laert. in ejus vita.

Nec Poëta noſter vanus:

Raro incruenti.

Ad generum Cereris ſine cæde & vulnere pauci
Deſcendunt Reges, & ſicca morte Tyranni. Juvenal. Sat. X.

De Remedio.

Immanem belluam hanc vides: ſed quod in eam remedium? duplex: Auferre, aut ferre. Illud erectioris ſpiritus eſt, cui videtur *moriendum potius, quam vultus aſpiciendus Tyranni.* Cic. I. de Offic.

Tollere quidam volunt,

Cum applauſu multorũ.

Nec ego reprimo; cum ſciam *Græcos homines Deorum honores tribuiſſe iis, qui Tyrannos necaverunt.* Id. pro Milone.

Au-

Digitized by Google

Audio etiam illum Tragicum:

Senec. Herc. Fur.
— *Victima haud ulla amplior*
Poteſt, magisve opima mactari jovi,
Quam Rex iniquus.

Sed tamen hoc alterum magis e Sapientiæ norma cenſeo, & ſæpius e publico uſu. Quisquis es inter Subditos, ſi me audis, *ſcutum tibi magis quam gladium* ſume: *Sed tolerandi ſæpius videntur.* Ex. Liv. III.

Hoc inquam Tolerantiæ ſcutum. Primum nonne a Deo Reges ſunt? ergo anceps, *cæde ſe quaſcumque Principis cruentare.* *Quia Deus immijit.* Tac. XV. Ann.

Phœbus ille Vatum dixit.

Homer. Odyſſ. ω.
— δεινὸν δὲ γένος βασιλῆϊόν ἐστι
Κτείνειν:
— *res eſt gravis occidiſſe*
Regalem ſtirpem.
Nec temere ſanguis regius violãdus.

Nimis vere. Res gravis, imo plerumque & infelix: ſi tamen exemplis credimus omnis ævi. Ecce privatim vindicta ſtatim ſequitur: & facinoris ejus *ultor eſt, quisquis ſucceſſit.* *Privatim raro id bene ceſſit:* Tac. I. Hiſt.

Ibid. *Tradita* ſcilicet *Principibus more, munimentum ad præſens, in poſterum ultione.*

Nam vel exempli cauſa:

Senec. Oed.
Regi tuenda maxime Regum eſt ſalus.

At publice, quid niſi clades? & raro ea *molles convelli ſine convellentium exitio poteſt.* *Publice minus:* Tac. IV. Hiſt.

Factiones ex eo, diſcidia, & bella inteſtina. Atqui ego cum Favonio aſſero, χεῖρον εἶναι μοναρχίας παρανόμε πόλεμον ἐμφύλιον: *Pejus deteriusque eſſe tyrannide ſive injuſto imperio bellum Civile.* *Semperq; ea cauſa cladium.* Plut. in Bruto.

Quidni ergo laudabilius, noſtrum Ferre? *meminiſſe temporum, quibus nati ſumus, & bonos Principes voto expetere, qualescunque tolerare?* *Tolerare melius:* Tac. IV. Hiſt.

Digitized by Google

Ut cælestia omnia mala.

A Deo enim ista & ab alto: & *quomodo sterilitatem, aut nimios imbres, & cætera naturæ mala; sic luxum & avaritiam dominantium tolerare* debemus. Indid.

Nam subditorũ est parere:

Indigna digna habenda sunt, Rex quæ facit. Plaut.

Quid calcitras? *Principi summum rerum judicium Dii dederunt, subditis obsequii gloria relicta est.* Tac. IV. Ann.

Jugum quatere nocet.

Nihil tam exasperat fervorem vulneris, quam ferendi impatientia. Egesip. lib. II. cap. IX.

In ipsis agrestibus feris arctissima vincula, si se excitent, imprimuntur; si quiescant, relaxantur. Ibidem.

Modestia Reges mitigat:

Sed & in teipso vide, ne qua durioris imperii culpa. Nam ut vere magnus ille Regum dixit: *Regum ducumque clementia non in ipsorum modo, sed in illorum, qui parent, ingeniis sita est.* Alexãd. apud Curt. lib. IX.

Obsequio mitigantur imperia. Ibid.

Interrogatus quispiam, *quid ita Sparta floreret? quiane Reges recte imperare scirent? Imo, inquit, quia cives parere.* Theopompo tribuit Plutarc.

Contumacia exasperat,

O bene! & tu tibi sume. Nam sæpe retractas, & *contumacia atque inani jactatione famam fatumque provocas.* Tacit. Agric.

Et prælatio nimia libertatis.

Plenam meramque libertatem spiras, nescius, *quomodo pessimis Principibus sine modo dominationem; ita quamvis optimis modum libertatis placere:* IV. Hist.

Et necessario *contumacia inferiorum lenitatem imperitantis diminui.* XVI. Annal.

Monita subditis:

Pone hos animos, & *compesce ardorem, peritus obsequi, eruditusque utilia honestis miscere.* In Agric.

Ne *contumaciam cum pernicie, quam obsequium cum securitate malis.* IV. Hist.

Assidue cogita: *quanto libertate discordi servientibus sit utilius unum esse, cui serviant.* Plinius Paneg.

Qui proni ad querelas aut calumnias.

Mali sæpe Principes, fateor & doleo: sed calumniando pejores etiam facimus. Ita ingenium vulgo: audent passim & gaudent.

— hu-

Statius Theb. — *humili læsisse veneno*
Summa; nec impositos unquam cervice volenti
Ferre duces.

Thuc. I. Atque ut ille ait, τὸ παρὸν ἀεὶ βαρὺ τοῖς ὑπηκόοις: *Præsens imperium subditis semper grave.*

Tac. IV. Hist. Quid si aliud? idem. *Nam vitia erunt, donec homines: sed nec hæc continua & interventu meliorum pensantur.* *Ferant præsentia spe meliorum.*

XII. Annal. Concludo igitur: *Ferenda Regum ingenia, neque usui crebras mutationes.*

CAPUT VI.

Quæstiuncula per occasionem inserta: an misceat se bellis Civilibus vir bonus? Utrimque ea agitata: & cum discrimine aliquo personarum definita.

HÆc initia & hæ causæ sunt belli Civilis. Modus gerendi sequebatur: sed juste negavi de eo me dicturum. Illud saltem hoc loco lubet quærere, qui gerat se in bello Civili vir bonus? quiescat: an abeat in partes? Quietem Ratio & exempla suadere videntur. Ratio; quia *Vir bonus an civili bello interfit? Non debere videtur Quia ipsa malum:*

Tac. I. Ann. *arma civilia neque parari, neque haberi possunt per bonas artes.*

Atque etiam finis in iis plerumque improbus: *Quia finis in eo malus:*

Sallust. Jug. & Duces *bonum publicum simulantes, pro sua quisque potentia certant.*

Id. Orat. Macri trib. pl. *His civilibus armis*, ait Sallustius, *dicta alia, sed certatum utrimque de dominatione est.*

Cæsar inter Ep. ad Att. x. epist. VII. Quid ergo *viro bono & quieto, & bono civi magis convenit, quam abesse a civilibus controversiis?*

Digitized by Google

Quia crudeliter geritur: Adde, quod ſævitia quædam & feritas annexa his bellis, a qua ſane immenſum abhorret vir bonus. Cicero hoc aſpectu clamat: *Melioris mediusfidius civis & viri puto, quovis ſupplicio affici,* Ad Att. IX. epiſt. IV. *quam illi crudelitati non ſolum præeſſe, verum etiam intereſſe.*

Et viri magni abhorruerunt. Jam exempla ſi quæruntur, illuſtria ſunt. *Ajunt* Id. ad Fam. II. *gloriari ſolitum Q. Hortenſium, quod nunquam Civili* ep. XVI. *bello interfuiſſet.*

Aſinii etiam *Pollionis factum ac dictum memorabile.* Vell. II. *Nam rogante Cæſare, ut ſecum ad bellum proficiſceretur Actiacum: Ego, inquit, diſcrimine veſtro me ſubtrahan, & ero præda victoris.*

Contra, Debere videtur. Eſt enim boni bonos ſequi: Et plura reperies. Tamen altrinſecus Ratio pariter & Exempla. Ratio hæc: Ubi diſſidium, cur vir bonus ſejungat ſe a ſuis? imo *ut bos armenta; ſic ipſe bonos viros, aut eos quicunque dicentur boni, ſequatur.* Cic. ad Att. VII. ep. VII.

Et Solon lege ita cavit. Sapiens ille Solon lege etiam Medios iſtos quietosque ſubmovit. *In caſu*, inquit, *civilis diſcordiæ, qui non alterutra parte ſeſe adjunxerit, ſed ſolitarius ſeparatusque a communi malo civitatis receſſerit; is domo, patria, fortunisque omnibus careto, exul extorrisque eſto.* Agellius Noct. Att. lib. II. cap. XII.

Fecerunt item viri magni. Quid Romanus ille *Cato virtutum viva imago,* Sen. I. de Tranq. *Certius ſapientis exemplar, quam Hercules aut Uliſſes,* II. de Tranq.

Nonne non comitem ſolum Civilibus armis ſe præbuit, ſed ducem? conſtat. Ergo & vir bonus idem faciet: & *quemcunque ſors tulerit caſum, ſubibit potius cum iis, qui dicentur eſſe boni, quam videatur a bonis diſſentire.* Cic. ad Att. VIII. ep. I.

Nos diſcriminamus. Conflictum ſententiarum vides: nos quid volumus? pacem. Utramque ſententiam probam eſſe dicimus, ſed cum diſcrimine quodam perſonarum.

Cla-

Digitized by Google

Id. pro Sextio. Clarus quispiam aut illustris est? *versari in republica, atque in ea excellentius se gerere studuit?* *Illustres & actuosos interesse volumus;*

Posterior ei sententia tenenda: & faciendum Id. ad Att. VII. ep. VII. *quod pecudes, quæ dispulsæ, sui generis sequuntur gregem.*

Quis color aut ratio, cum tranquillis rebus ad clavum sederis, ut deseras abjiciasque eum turbatis? non potes. Huic generi hominum scimus Id. pro Sextio. *dignitati esse serviendum, reipub. consulendum, officii rationem in omni vita esse ducendam.*

Misce te & junge; sed cum hac lege, ut appa- *Sed modeste:* reat, Id. ad Fam. IV. ep. VII. *Sapientem & bonum civem initia belli civilis invitum suscipere, extrema non libenter persequi.*

Consilia tua si ad pacem confers, si in ipso æstu belli iræ ac victoriæ moderaris: o virum! o civem! At parte altera, latet aliquis? & est ex eo *Minus claros & quietos quiescere;* Id. pro Sextio. genere, qui *missos fecerunt honores, nec rempublicam attingunt?*

Hic, me judice, nec Civile quidem bellum attingat. Cur nunc se det in turbidum illud mare, qui Cæs. in iis ad Att. X. ep. VII. tranquillum non tentavit? Ille vero *neque tutius, neque honestius reperiet quidquam, quam ab omni contentione abesse.*

Cælius ad Cic. lib. X. ad Attic. *Eligat censeo aliquod opidum vacuum a bello, dum hæc decernuntur:*

Cic. ad Att. VII. ep. XXV. Sed cum ea item lege, ut *ne propensior ad turpem causam videatur.* *Affectu tamen a bonis stare.*

Animo saltem quis patriam non juvet? Cape exemplum ab ipsa Modestiæ & Prudentiæ prole, *Attici insigne exemplum nobis imitandum.* Nepos in ejus vita. Tito Attico: qui *ita in rep. est versatus, ut semper optimatium partium & esset, & existimaretur: neque tamen se Civilibus fluctibus committeret; quod eos non magis in sua potestate existimabat esse, qui se his dedissent, quam qui maritimis jactarentur.*

Vir

Cæsaris moderatio Principibus imitanda. Vir optime salve, & probande magno illi Cæsari: qui *denuntiante Pompejo pro hostibus se habiturum qui reip. defuissent: ipse medios & neutrius partis, suorum sibi numero futuros pronunciavit.* Sueton. Jul. cap. LXXV.

Hoc nostrum Arbitrium est in re litigiosa: in quo *facile intelligo, pugnandi cupidis hominibus me non satisfacere.* Cic. in iis ad Att. VIII. ep. XV.

Sed iidem illi vitam meam cogitent: sciantque *consilia nostra pacis & togæ socia, non belli atque armorum esse.* Idé pro Marcel.

CAPUT VII.

De Finiendo Civili bello: & Operis mei finis.

SEd serio jam exulto: & ut nautæ,

— quando ex alto procul
Terram conspiciunt, Plaut. Mænec.

ex animo lætantur: sic ego, qui terram non aspicio, sed tango. Breve saltem Spatium interest de Civili bello Finiendo: quod una, nec mutata velificatione decurram. Finitur Civilis discordia dupliciter, Pactione aut Victoria. Illam eligo: & omnino melius *Sapientia id potius exstingui, quam armis & ferro rem in discrimen adducere.* Cicer. Phil. v.

Duplex ratio finiendi civilis motus.

Pactio melior.

Mihi omnis pax cum civibus bello Civili utilior videtur; Id. Phil. II.

Dies & & Tempus semper pro Regibus. Etiam temporaria & parum firma. Nonne divulsi animi interea coalescunt? Errant, qui exacta hic omnia volunt & ad liquidum perducta. Acute simul & vere Curtius: *Nec fallebat Antipatrum dissentire ab animis gratulantium vultus; sed bellum finire cupienti opus erat decipi.* Lib. VI.

Rex

Digitized by Google

Livius XXI. Rex prudens ſæpe *moram magis quam bellum metuet.* *Diuturnũ bellum iis noxium.*

Tamen plerisque placere video Finiendi modum alterum: qui *veram volunt & ſine exceptione Victoriam:*

Flor. II. cap. XVIII.

Quæ ſplendida ſæpius, quam ſalutaris; niſi magna quadam prudentia moderaris. Nam *ex victoria cum multa mala, tum certe tyrannis exiſtit.* *Victoria plena vix hic conducit;*

Cic. ad Att. VII. ep. V.

Tac. III. Hiſt. Tu cave, & callidum Mucianum hic audi: *Initia bellorum civilium fortunæ permittenda, Victoriam conſiliis & ratione perfici.* *Niſi conſilio valde regatur,*

Illa adhibe, & in primis ſemina motuum tolle. Capita ſpecie honoris aut muneris ablega, ut *nova cupientibus auferatur dux & auctor.* *Auctores motuum tollendi.*

XVI. Annal.

III. Hiſt. Ipſos milites remove: quos *ſpargi per provincias, & externo bello illigari, pars conſilii pacisque ſit.* *Inſtrumenta removenda.*

V. Hiſt. Sæpe *bellum externum* firmam *concordiam peperit.*

Sed ante omnia Clementiæ veſtigiis tu adhære- *Leniter cum aliis agendum.*

Salluſt. ad Cæſ. re: neque audies *importuniſſima genera hominum,* qui *tot miſerorum civium ſanguine ſatiari nequiverunt.*

Indid. *Qui te ad crudeles pœnas, aut acerba judicia invocant.* *Non audiendæ ſanguinariæ hirudines.*

Indid. Scilicet ut ipſi *trabant, rapiant, & tanquam urbe capta, libidine ac licentia ſua pro legibus utantur.*

Non, non: Brutus tibi doctor melior: cujus *Salutare conſilium.*

Cic. ad Brut. ep. II. ſaluberrimum effatum, *Acrius probibenda eſſe bella Civilia, quam in ſuperatos iracundiam exercendam.*

Idé pro Marcel. *Judica, a plerisque ignoratione potius, & falſo atque inani metu, quam cupiditate aut crudelitate bellum eſſe ſuſceptum.*

Digitized by Google

Ita res tuas augebis, ita famam: & efficies, *ut nec inimici quidem queri quidquam audeant, nisi de magnitudine tua.* Sallust. ad Cæs.

Decus Regium clementia.

Nullum ornamentum Principis fastigio dignius pulchriusque est, quam illa corona OB CIVES SERVATOS. Sen. I. de Clemen.

CONCLUSIO,

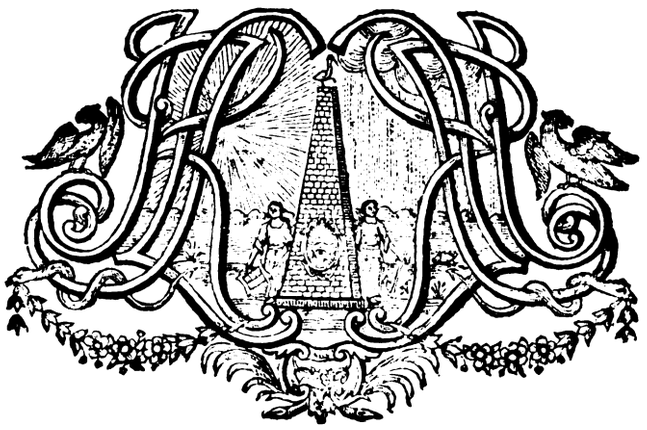
SEd ego hactenus, o Princeps! *quæ mihi utilissima factu visa sunt, quæque tibi usui fore credidi, quam pauciſſimis potui, perscripsi:* Sallust. ad Cæs.

Nunc *voto finiendum volumen est.* Vell. II.

Et pro Principe votum.

Et socios, cives, ac Deum ipsum precor: hunc; ut tibi ad finem usque vitæ quietam & INTELLIGENTEM HUMANI DIVINIQUE JURIS MENTEM det: illos; ut quandocunque concesseris, CUM LAUDE ET BONIS RECORDATIONIBUS, *Facta atque famam nominis tui prosequantur.* Tac. IV. Annal.

ANNUE O REX REGUM.



JU-

Digitized by Google

JUSTI LIPSI
AD I. LIBRUM
POLITICORUM
NOTÆ.



AS mihi visum addere, Lector! ut dictis meis alienisque interpres sim, & transferam te alibi hærentem. Præcipuus ille finis: quod si lætum interdum aliquid aut floridum interveniet, exemplum tibi erit, qui nostra hæc augeas & illustres. Quid enim aliud ista, quam velut tabulæ quædam dispositæ, & LOCI COMMUNES sunt, ad quos commode referas lecta tibi in hoc argumento aut legenda? Vide & imitare.

POLITICORUM LIBRI.] *Ita inscripsi, nec perperam. Nam etsi proprie de Principatu agimus, & ejus institutio mihi scopus; tamen & librorum prior pars velut commune προοίμιον ad quamque Remp. est, & passim præcepta ad omnem Civilem vitam.* De titulo librorum.

Digitized by Google

IN CAPUT I.

PRÆLOQUIUM.

PAG. 1. *Forma scriptionis.* VEterum monitis, imo & verbis.] *Ita fecimus. Lapides & ligna ab aliis accipio: ædificii tamen exstructio & forma tota nostra. Architectus ego sum; sed materiam varie undique conduxi. Nec aranearum sane textus ideo melior, quia ex se fila gignunt: nec noster vilior, quia ex alienis libamus, ut apes.*

PAG. 2. *Fulcra bina Reip.* Duos Rectores, Prudentiam & Virtutem.] *Sive duo etiam fulcra, sine quibus laudabilis & firma Respublica nulla unquam fuit, nulla erit. Tetigerunt utrumque alii; sed si neminem distincte aut plene præceptis id amplexum dixerim, libera magis vox erit, quam superba.*

IN CAPUT II.

DE DEO.

PAG. 3. *Pietatis duo membra.* REctus de Deo sensus, in Deum cultus.] *Ita Pietatem definimus: & hæc duo sane præcipua ejus munera sive partes; Nosse supremum illud Numen, & Venerari. Lactantius:* Omnis sapientia hominis in hoc uno est, ut Deum cognoscat & colat. *A Sensu tamen veniendum est ad Cultum. Idem:* Sapientia præcedit, Religio sequitur; quia prius est Deum scire, consequens colere. Lib. III. Instit. cap. XXX. Lib. IV. cap. IV.

Dei proprium nomen ignoramus: Ita appello *Summum illud.*] *Heu miseriam! adeo a cognitione Summi illius remoti sumus, ut ignoremus & nomen. Ipse increpat:* Cur quæris nomen meum, quod est mirabile? *Et Damascenus:* τὸ θεῖον ἀκατάληπτον πάντως καὶ ἀνώνυμον ἐστί: Comprehendi omnino Divinum illud non potest, neque nominari. *Etsi nos tamen nomina ab antiquo habemus, & quod miremur, pleræque gentes quadrilittera.* Lib. Judicum, cap. XIII. I. de Fi de cap. XIII.

Sed

Digitized by Google

Sed cum eodem Damaſceno ſentio, nullum nomen aptius Deo tribui, τῷ ὄντ&. *Cauſa:* ὅλον γὰρ ἐν ἑαυτῷ συλλαβὼν ἔχει τὸ εἶναι, οἷόν τι πέλαγος οὐσίας ἄπειρον καὶ ἀόριστον: Univerſum enim illud eſſe complectens in ſe ipſe habet, quaſi mare quoddam infinitum & immenſum. *Pulcherrime Hermes:* Ἔστιν αὐτὸς καὶ τὰ ὄντα, καὶ τὰ μὴ ὄντα. Ipſe eſt, & quæ ſunt, & quæ non ſunt. *Quo ſenſu? addit.* Τὰ μὲν γὰρ ὄντα ἐφανέρωσε, τὰ δὲ μὴ ὄντα ἔχει ἐν ἑαυτῷ: Nam & quæ ſunt, aperuit; & quæ non ſunt, habet in ſe ipſe. *Ille ſcilicet eſt* (*Ægyptiorum templis rite inſcriptum*) τὸ γεγονὸς, καὶ ὂν, καὶ ἐσόμενον: quod fuit, quod eſt, quod erit: *ille, ut Apoſtolus ait,* ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia. *Hæc talia nec impie nec inſcite dici poſſunt: ſed quanto auguſtior & Deo dignior illa confeſſio!* Ἀνεκλάλητ&, ἄῤῥητ&, σιωπῇ φωνούμεν&: ineffabilis, non dicendus, ſilentio exprimendus.

Quod ei conveniētiſſimum?

Pœmand. cap. v.

Deus eſt, qui eſt, & quod eſt.

Ad Roman. xi.

Demiſſio animi hic tuta.

Hermes Pœman. cap. i.

Mentem ſolutam quamdam.] *Mentem, ſed mente ſubtiliorem. Hermes ille vere ter maximus in his divinis:* Ὑλης μὲν τὸ λεπτομερέστερον, ἀὴρ· ἀέρ& δὲ, ψυχή· ψυχῆς δὲ, νοῦς· νοῦ δὲ, ὁ Θεός. Materia ſubtilior aër, aëre anima, anima mens, mente ipſe Deus.

Deus mēte purior.

Pœman. cap. v.

Præditam motu ſempiterno.] *Recte accipe pro vita & actione ſempiterna. Ariſtoteles explicabit:* Θεῷ δὲ ἐνέργεια, ἀθανασία· τοῦτο δὲ ἐστὶ ζωὴ ἀΐδι&, ὥστε ἀνάγκη τῷ θείῳ κίνησιν ἀίδιον ὑπάρχειν. Dei actio immortalitas: hoc autem eſt perpetua vita; ut neceſſum ſit, Divinitati motum perpetuum ineſſe. *Nam de alio motu ſane falſum. Ille omnia movet immobilis: omnia quatit inconcuſſus. Hermes:* πᾶν δὲ τὸ κινούμενον οὐκ ἐν κινουμένῳ κινεῖται, ἀλλ' ἐν ἑστῶτι, καὶ τὸ κινοῦν δὲ ἕστηκεν: Omne motum non in moto movetur, ſed in quieſcente: & id quod movet, quieſcit.

Quo ſenſu Deus in motu?

II. de Cælo c. iii.

Vivit perpetuo.

Movet, nē movetur.

Pœman. cap. ii.

De Deo etiam vera dicere periculoſum.] *Qui enim ſcis, an dicas vera? Circumludis infinitum & æternum illud, tu puſille. tu mortalis. Atque hoc ſen-*

Pauca de Deo dicenda:

Digitized by Google

Nec niſi in Sacris tradita.

ſu iſtud verum. Alias non nego, quin de Deo libere & vere dicamus, quæ de ſe ipſe, id eſt, quæ in ſacris myſticisque libris reſerantur.

Vitium animi, in illum inquirere:

Qui melius ſcitur neſciendo.] *Hoc quoque pari cautione & ſenſu. Curioſos tantum excludimus; quoniam, ut ait Baſilius,* τῆς ψυχῆς νόσημά ἐςι, τὸ κακῶς καὶ περιέργως ζητεῖν περὶ Θεοῦ: animi morbus eſt, male & ſuperflue de Deo quærere. *Quid autem quæramus? cæli aut ſideris unius naturam plene nondum cæpimus: & volumus cæli ſiderumque Auctorem? Vani, vani! Poëtam audiamus.*

Et inquiſitio ea vana.

Phileas.

Θεὸν νόμιζε, καὶ σέβε, ζήτει δὲ μή.
Πλεῖον γὰρ ὧδὲν ἄλλο τῶ ζητεῖν ἔχεις.

Deum eſſe crede, & colito; ſed non quærito.
Nam nil habebis aliud hic, quam quærere.

Sed & Bias olim monuit: περὶ Θεῶν λέγε, ὡς εἰσί: De Diis hoc tantum dic, ESSE. *Pius noſter Scriptor magis pie:* Deus religione intelligendus eſt, pietate profitendus eſt; ſenſu vero perſequendus non eſt, ſed adorandus.

Laërt. in ejus vita.

Venerare, non rimare.

Hilar. de Trinit.

Deus in effectis, & ab iis noſcendus.

Effectus tamen ejus.] *Omnino Dei opera & effectus noſcenda, ſi vis ipſum.* Νῶς ὁρᾶται ἐν τῷ νοεῖν, ὁ Θεὸς ἐν τῷ ποιεῖν, *ait Hermes. Ut ſolem deficientem non directe ſed in aquis intuemur; ſic Deum in operibus.*

Cap. 11.

Affectus nulli in Deo.

Affectus; ſi ita appellare fas.] *Merito dubito, imo non dubito: nam revera affectiones nullæ in perfecta illa ſimplicique natura, ſed puræ res ipſæ. Damaſcenus:* ποιότητος τὸ Θεῖον ἐλεύθερον: Qualitatis Deus expers. *Itaque proprie non ille Sapiens, Bonus, Juſtus; ſed Sapientia, Bonitas, Juſtitia. Hilarius:* Quidquid in Deo eſt, Deus eſt: totum quod in eo eſt, unum eſt. *Et Auguſtinus:* Quidquid ibi intelligi poteſt, ſubſtantia eſt. *Nec Plato ignoravit:* Αὐτὸ τὸ ἴσον, αὐτὸ τὸ καλὸν, αὐτὸ ἕκαστον, ὅ ἐςι τὸ ὄν: Ipſum

De Fide.

De Trin.

Totus Subſtantia eſt.

In Phædone.

æqua-

æquale, ipſum pulchrum, ipſum ſingulum, quod eſt id, quod eſt.

Intereſt animis, & mediis cogitationibus intervenit.] *Alte hoc imprimite mortales, vix peccatis. Heſiodus:* PAG. 4.

Πάντα ἰδὼν Διὸς ὀφθαλμὸς, καὶ πάντα νοήσας.

In Diſſertat. ab Arriano digeſt. lib. I. cap. XIV. *Et Epictetus plane divinitus:* Ὅταν κλείσητε τὰς θύρας, καὶ σκότον ἔνδον ποιήσητε, μέμνησθε μηδέποτε λέγειν, ὅτι μόνοι ἐσέ, οὐ γὰρ ἐσέ, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἔνδον ἐστὶ, καὶ ὁ ὑμέτερος δαίμων ἐστί· καὶ τίς τούτοις χρεία φωτὸς, εἰς τὸ βλέπειν τί ποιεῖτε; *In tenebris Deus.*

Cum januas adduxeritis, & tenebras intus feceritis, ne unquam in mentem veniat dicere, quod ſoli eſtis: non enim eſtis, ſed Deus intus eſt, & Genius veſter intus eſt. Quid autem opus iis lumine, ut videant, quæ agatis?

IN CAPUT III.

DE RELIGIONE.

OMnia proſpera colentibus Deos, adverſa ſpernentibus.] *Serio cogitare debet Princeps: Religio neglecta, aut prolapſa traxit ſemper remp. ſecum, & trahet. Vates ille haud vanus:* PAG. 5. *Cum Religione Reſp. floret, aut cadit.*

Horat. Di multa neglecti dederunt
Heſperiæ mala luctuoſæ.

Lib. V. Inſtit. cap. VIII. *Et Lactantius aſſerit*, ideo mala omnia rebus humanis quotidie ingraveſcere; quia Deus mundi hujus effector & gubernator derelictus eſt; quia ſuſceptæ ſunt, contra quam fas eſt, impiæ religiones.

In quam naturæ vitio nos proni.] *Adeo verum eſt, ut in alia vitia duci videamur, in hoc rapi. Plutarchus haud injuria deplorat* τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, ὅσον οὐκ ἔχουσαν, οὐδὲ κρατοῦσαν αὑτῆς, ἀλλ' ἐκφερομένην, ὅπου μὲν εἰς δεισιδαιμονίαν καὶ τύφον, ὅπου δὲ εἰς ὀλιγωρίαν τῶν θείων καὶ περιφρόνησιν: humanam infirmitatem, metam terminumque *Superſtitioſi nos natura: Aut impii.*

In Camillo.

Digitized by Google

que non habentem, nec ſui potentem: ſed efferentem ſe modo in ſuperſtitionem & vanitatem, modo in neglectum rerum divinarum & contemptum. *Atqui, ut idem addit,* ἡδ' εὐλάβεια, καὶ τὸ μηδὲν ἄγαν, ἄριστον: Religio, ut nihil nimis, optimum: *Si tamen peccandum eſt, fateor tutius meliusque peccari in hanc Superſtitionis, quam illam Impietatis partem.* Νόσος δὲ μεγάλη ψυχῆς, ἀθεότης· ἔπειτα δόξα εἰς πάντα τὰ κακὰ ἑπακολουθεῖ καὶ ἀγαθὸν οὐδέν: Magnus, magnus animi morbus eſt, Impietas; quoniam illum opinio & inclinatio ad omnia mala ſequitur, boni autem nihil. *Et ſane ea ſtante nunquam Reſp. ſtabit.*

In mediocritate virtus.

Peſſima Impietas,

Hermes cap. XII.

Pernicies Rerũ publicarum.

PAG. 6. *Superſtitio efficax ad regendum:*

Nulla res multitudinem efficacius regit, quam ſuperſtitio.] *Multitudinem dico, non banc togatam tantum aut muliebrem, ſed etiam illam accinctam & militarem: quæ ut Curtius ait:* alioqui impotens, ſæva, mutabilis, ubi vana religione capta eſt, melius vatibus quam ducibus ſuis paret. *Itaque uſi vel abuſi hac ſæpe viri Principes: ut P. ille Scipio, qui Jovem in Capitolio conſulebat: Q. Sertorius, qui cervam circumducebat: C. Marius, qui Syram quamdam fatidicam, Marthan: P. Sylla, qui in prælis præferre & oſtentare ſolitus ſigillum Apollinis, & exempla plura. Sed illud Caroli VII. Gallorum Regis eximium: cujus res acciſas valde reparavit hoc commentum. Virguncula fuit Johanna Lotharinga, (a Deone inſtincta, an humana aliqua fraude ſubornata?) quæ palam ad Regem venit, & mira conſtantia aſſeruit divinitus ſe miſſam, pellendis e Gallia Anglis. Res relata ad conſilium: ſuaſa, diſſuaſa. Regi admittere viſum & prudenter. Ejus ſane opera, imo & ductu (nam arma gerebat, & viris præibat) Aurelianum arcta obſidione liberatum, & pleraque alia fortiter ac feliciter geſta. Ad extremum tamen vacillavit vaticinii fides, cum Johanna capta ab Anglis & Rhotamagum ducta, igne exuſta eſt ut præſtigiatrix.*

Lib. I.

Lib. IV.

Uſurparũt hoc fine multi.

Virginis Gallicanæ enthuſiaſmus, ſive dolus.

At

Digitized by Google

At tu fuge.] *Ab omnibus ſuperſtitio arcenda, a Principe maxime, quem altus ſcilicet erectusque animus decet: at Superſtitio & amiles perſuaſiunculæ, ut cum Poëta dicam,* PAG. 6. *Principem dedecet ſuperſtitio.*

Lucret. ——faciunt animos humiles formidine divûm,
Depreſſosque premunt ad terram.

In Sertorio. *Et ſane vilium fere aut barbarorum eſt Superſtitio. Plutarchus.* Εὐάλωτον εἰς δεισιδαιμονίαν φύσει τὸ βαρβαρικόν: Inclinant natura ad ſuperſtitionem barbari. *Quod idem cenſebis de fœmineis imbecillisque naturis.* *Barbari ad eam proni. Aut fœminæ ac pueri.*

Deos a ſuperſtitioſo timeri.] *Intellige ſerviliter timeri. Nam duo vitii hujus propria, nimius timor, nimius cultus. Seneca:* Superſtitio error inſanus eſt: amandos timet: quos colit, violat. Epiſtol. CXXIV. *Timor et comes & angor.*

Religentem oportet eſſe, religioſum nefas.] *Mens priſco huic verſui, religionem cum modo habendam, ut omnia bona: quæ talia eſſe deſinunt, ſi ille abſit. Nam religioſum priſci dicebant in vitio, & cum copia quadam immodica, ut Mulieroſum, Vinoſum. Si autem alicui modus hic ſervandus; certe Principi: imo omnibus, qui in Rep. verſantur. Nicephorus Gregoras* III. Hiſt *haud inſcite:* τῷ γὰρ μόνῃ προσέχοντι τὸν νῶν τῇ κατὰ Θεὸν θεωρίᾳ, ὄρεσι καὶ σπηλαίοις ἐνδιατρίβειν προσήκει· ὅσις δὲ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ πολιτικὸν ἤσκησεν ἦθος, καὶ πεῖραν ἔσχε πραγμάτων παντοίων, ἅτος λαὸν ὁδηγεῖν ἐς τὰ βέλτιστα καὶ σωτήρια κράτις. Nam qui in una Dei contemplatione mentem defigit, huic tali montes & ſpeluncæ conveniunt: at qui una cum virtute civiles etiam mores conjunxit, & notitiam ſibi paravit rerum variarum, ille vero populum ad optima & ſaluberrima ducere idoneus eſt. *Intellectus ſanus in verſu veteri. Modeſta religio Principi convenit.*

Optimus animus, pulcherrimus cultus.] *Breviter hoc ipſum & acute Lactantius:* Religioſiſſimus eſt cultus, imitari. *Etiam Hermes Ægyptius:* Θρησκεία τῷ Θεῷ μία ἐστὶ, μὴ εἶναι κακόν: Unicus (*certe præcipuus*) Lib. V. Inſtit. cap. X. *Religio in vita & factis.*

puus) Dei cultus est, non esse malum. *Possem hic quædam apposite & vere; sed Megarensis ille Sapiens mihi inclamat*, περὶ τούτων οὐκ ἐν ὁδῷ.

Moysen illum Ægyptium.] *Historiola, quam aspexi, amœna & hodie utilis est. Tu, si lubet, ab auctore eam pete.*

IN CAPUT IV.
DE FATO.

PAG. 7. *Fatum Jovis verbũ.* ET vocem Fata sequuntur.] *Hac mente veteres Fata voluerunt Jovi præsto esse cum stilo & tabulis, ad inscribenda ejus dicta. Latinus Pacatus:* An ut illi majestatis tuæ participi Deo feruntur assistere Fata cum tabulis, sic tibi aliqua vis divina subservit, quæ, quod dixeris, scribat, ac suggerat? *Et Marcianus Capella* Parcas scribas Jovis *appellat;* quod ejus decreta in æreas tabulas referant. *Ovidius aspexit:* In Paneg. ad Theod. *Veterum involucra.* Metam. xv.

— cernes illic molimine vasto
Ex ære & solido rerum Tabularia ferro.

PAG. 8. *Voluntas a Fato immunis:* Ipsi homines tamen in parte.] A Deo *enim* sunt, *ait Augustinus*, omnium potestates, quamvis ab illo non sint omnium voluntates. *Ab uno & perpetuo illo bono, jure amovemus omnia mala. Trismegistus:* Αὐτῷ δὲ τῷ ποιοῦντι οὐδὲν κακὸν, οὐδ' αἰσχρὸν νομιζόμενον· ταῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ πάθη τὰ τῇ γενέσει παρεπόμενα, ὥσπερ ἰὸς τῷ χαλκῷ, καὶ ῥύπος τῷ σώματι· ἀλλ' ὅτ' ἰὸν ὁ χαλκουργὸς ἐποίησεν, οὔτε τὸν ῥύπον ὁ ποιητὴς γεγέννηκεν, οὔτε τὴν κακίαν ὁ Θεός: Ab ipso conditore nihil malum aut turpe esse existimandum est. Hæc enim sunt affectiones quædam adhærentes & concomitantes ipsam generationem, sicut ærugo æs, & sordes corpus. Atqui nec æruginem faber fecit, nec sordes auctor produxit, nec malitiam Deus. Lib. v. de Civit. cap. VIII. *Nec ad mala, nisi a se impellitur.* Cap. XIV.

Nul-

Digitized by Google

Lib. XXIII. Nullis consiliis vel auxiliis vitamus.] *Ammianus:* Nulla vis humana vel virtus meruisse unquam potuit, ut, quod præscripsit fatalis ordo, non fiat. *Fatum inevitabile.*

Heu fatis superi certasse minores!] *Ita Jupiter ipse apud alium Poëtam* *Deus non subest Fato:*

Ovid. IX. Met. Me quoque fata regunt.

Lib. I. *Et Apollo Pythius apud Herodotum:* Τὴν πεπρωμένην μοῖραν ἀδύνατά ἐστι ἀποφυγέειν καὶ Θεῷ: Decretam sortem nec Deo quidem est effugere: *impia sententia dicam, an stulta? Cur enim numen vincatur a Fato? nunquam certant. Et nosipsi, cum Deum supra Fata esse dicimus, magis Stoicis contradicimus, quam aliquid pro re dicimus. Nam quæ hic comparatio? proinde est, ac si ambigam; Judexne super sententiam sit, an ipsa super illum. Sed mutare, inquiunt, Fata an Deus potest? Abi inepte: scito eum nolle, & hoc satis.* *Nec id tamen mutat.*

Senec. Natural. Quæst. Ordinem fati æterna series regit, cujus hæc prima lex est, stare decreto.

Consilia corrumpit.] *Quæ aut mala scilicet immittit, aut nec bona fortunat.* Τῆς γὰρ θείας ἀ συμμαχέσης προνοίας τοῖς τῶν ἀνθρώπων βελεύμασί τε καὶ πράγμασι, πονηρὸν ἀυτοῖς ἀπαντᾷ τὸ τέλος, καὶ σφόδρα τοι ἐναντιώτατον· ὅτε γὰρ βελήφορος, ὁ βληφόρος: ὅτ' ἀνδρεῖος, ὁ ἀνδρεῖος, ἀλλὰ τά τε σοφαβελεύματα πρὸς ἄσοφον τελευτῶσι πέρας, καὶ τα γενναῖα καὶ ἀνδρικώτατα πράγματα ἀνανδρόν τε καὶ μάλα αἰσχρὰν τὴν ἥτταν καρπῶνται: Nam ubi divina Providentia non commilitat consiliis actionibusque hominum, malus iis exitus obvenit, & cogitationibus valde adversus. Nam tunc neque vir consultus, consultus est; nec fortis, fortis; sed etiam sapientissima consilia insipienter desinunt, & generosa maxime ac fortia facta turpem & infamem exitum consequuntur. *Livius breviter de Gallorum adventu ad Urbem:* Occæcat animos Fortuna, ubi vim suam ingruentem frangi non vult. *Sed &* *Consilia nostra sibi Fatum aptat.*

Niceph. Greg. lib. VII.

Lib. V.

Demoſthenes, cum Athenienſes ſuos videt conſilio nihil facere; aperte clamat: vereri ſe; μήτι δαιμόνιον τὰ πράγματα ἐλάυνῃ: ne quid divinum rebus ſe inſerat, & adhæreat: *nempe hoc a fato.*

Fata per cauſas agunt. Ut, quod accidit, etiam merito accidiſſe videatur.] *Lucani eadem mens:*

Hoc placet, o ſuperi! vobis cum vertere cuncta Lib. VII.
Propoſitum, noſtris erroribus addere crimen?

Et revera is ordo cauſarum & eventuum: ut etiam humana ratione non aliter cadere debuiſſe judicemus. O mira ſapientia! quæ res omnes ita dirigit & flectit, ut tamen ipſi illuc iviſſe videamur. Quid ergo? ad peccatum impellit Deus? non, non, ſed ad lapſum: id eſt, res & fortunas mutat: ab alto dejicit, ab imo attolit; & hæc talia externa: ſic ut nos ipſi conſiliis factisque gradum nobis ſtruamus ad fatalem illum lapſum, ſive aſcenſum. Ut qui in vinclis a lictore ducitur, plerumque ſponte it, trahendus tamen, niſi eat: ita hic.

Trahit nos ſæpe Deus in externa mala:

Sed cum culpa tamen noſtra.

Tibi quis hic fructus?] *Fructum unum & præcipuum expreſſi*, Patientiæ: *licet alterum nunc addas*, Scientiæ. *Vos, qui in Regno, aut Republica, ſcitote, ferri & volui omnia ſurſum, deorſum*, & nullius rei eodem ſemper loco ſtare fortunam.

PAG. 10. *In Fato conſiderāda volubilitas rerum.*

Sen. Cōſol. ad Helviā.

Regitur fatis mortale genus, Senec. Octavia.
Nil ſibi quisquam ſpondere poteſt
Firmum & ſtabile.

Hodie ſic, cras aliter.

Atque ut noſter ait, rebus cunctis ineſt quidam velut orbis, ut, quemadmodum temporum vices, ita & morum vertantur: *imo & Imperiorum. Græci floruerunt: poſt hos Afri; poſt hos Romani; poſt hos Scythæ: & qui ſcio, an non brevi nova aliqua gens? Nam* fati maligna perpetuaque in omnibus rebus lex eſt, ut ad ſummum perducta rurſus ad infimum velocius quidem, quam aſcenderunt, relabantur.

Tac. III. Ann.

Regna infirma.

Sen. pater in Præf. I. Cōtrov.

Sic

Digitized by Google

Ovid. Metam.

——Sic omnia verti
Cernimus, atque alias assumere pondera gentes,
Concidere has

Stare in fastigio Scytbas sive Turcas jam video: & stare. A multis annis nulli eorum progressus: profecto (vere vaticinor) spectant casum. Hæc talia, quisquis rebus consiliisque interes, considera: & quantum humano ingenio potes, prævide, quo inclinent se Fata: & tu ad illa. Nam miser quid pugnes? Καὶ γὰρ ἐξ αὐτῶν ἐδιδάσκετο πραγμάτων ἄνθρωπος, ὡς ὅσα μὴ συναιρομένην ἔχει τὴν ἄνωθεν δέξιαν, τούτοις καὶ γῇ καὶ θαλασσα μάχεται καὶ ἀὴρ, ὥσπερ τινι δραπέτῃ Θεῷ καὶ τῆς δίκης ἀλάστορι δρασηρίως ἐπιτιθέμενα: Ex ipsis factis homo discat, quæcumque cooperantem & commilitantem non habent supernam dexteram, his terram & mare & aërem adversari, tanquam fugitivum aliquem Dei, & Justitiæ violatorem efficaciter persequentia. *At contra, quo Fatum vergit, alia etiam omnia: & velut viam illi muniunt ignari aut inviti. Cæsar ad Principatum venire debet? Societatem cum illo Pompejus coëat, & calide evebat juxta sese. Dejicere postea vult? frustra, causam duntaxat armorum præbeat, turpiter & imperite ex Italia fugiat, aleam de summa re uno prælio jaciat festinanter. Romanos imperare fatum est? Annibal a Cannis Romam non petat: Philippus fœdus sine effectu cum illo ineat, & navis cum legatis velut casu capiatur: cæteri item Reges quiescant, & alii post alios vincantur,* fatali omnium ignavia. *Quid de hodierno Europæ statu cogitem, sileo. Sed Fatum, quid tibi vis? quod telum subito in me injicis? Ecce nuncius,* * PLANTINUM *illum meum, quo neminem ego, nemo me fidelius amavit; illum pulcherrimæ artis columen, & stili mei lucem abiisse. Heu heu, ego vivo, & scribo?*

Niceph. Greg. VII.

Fatorum devergia videnda.

Illuc omnia se dant, tracta occulto fune.

Tac. xv. Annal.

* Obiit Kal. Juliis anni clɔ. lɔ. lxxxix.

Digitized by Google

IN CAPUT V.
DE CONSCIENTIA.

PAG. 11. POteſt contingere nocenti ut lateat, latendi fides non poteſt.] *Imitatus eſt, & argute extulit minor Seneca:* In Hippol.

Scelus aliqua tutum, nulla ſecurum tulit.

IN CAPUT VI.
DE PROBITATE.

PAG. 12. *Pura probitas proba.* ESſe, quam videri, probus malis.] *Machiavellum ergo nemo audiat, qui ſimulatam neſcio, quam virtutem Principi induit, & ſcænæ ſervientem. O dogma ad Principis perniciem pariter & ſubditorum!*

Honeſtum ei vile eſt, cui corpus nimis charum eſt.] *Cato Cenſorius in hanc ſententiam:* Cultus magna cura tibi, magna virtutis incuria. Apud Ammia. lib. XVI.

IN CAPUT VII.
DE USU.

PAG. 16. QUisquis in re Civili intelligens haberi volet, opus ei experientia.] *Multa & pulchra apud Philoſophum in loco vide, quem hic citavi.*

Experientia in Rep. opus. *Illud certum, intelligere te aliquid ex lectione vel auditu in rebus Civilibus poſſe, atque etiam judicare; tangere aut tractare eas non poſſe, ſine uſu.*

IN CAPUT IX.
DE MEMORIA RERUM.

PLura ad Prudentiam confert.] *Si ulla quidem res ad Prudentiam publicam privatamque facit, facit Hiſtoria, quam Leoni futuro Principi Baſilius pater jam Princeps egregie commendat verbis, quæ merito adſcribo:* Ἱστορίας ἀρχαίας ἐξέρχεσθαι μὴ κατό- Cap. I. VI. XVII.

κνει· ἐν αὐταῖς γὰρ εὑρήσεις ἀκόπως, ἅπερ ἕτεροι συνῆξαν ἐγκόπως· καὶ μάθοις ἐκεῖθεν τάς τε τῶν σπουδαίων ἀρετὰς, καὶ τὰς τῶν Φαύλων κακίας, τάς τε τῦ βίυ πολυτρόπυς μεταβολὰς, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πραγμάτων τὰς ἐναλλαγὰς, καὶ τῦ κόσμυ τὸ ἄστατον, καὶ τὸ τῆς ἀρχῆς εὐμετάπτωτον, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, τῶν μὲν Φαύλων τὰς ἀμοιβὰς, τῶν δὲ σπουδαίων πράξεων τὰς ἀντιδόσεις, ὧν τὰς μὲν φύγῃς, ἵνα τῆς ἐκεῖθεν δίκης πεῖραν μὴ λάβῃς· τὰς δὲ κατορθώσῃς, ἵνα τῶν ἐντεῦθεν ἐπάθλων καταξιωθῇς. *Historiæ compendiosa laus, & fructus.*

Per Historias veteres ire ne recusa. Ibi enim reperies sine labore, quæ alii cum labore collegerunt: atque illinc hauries & bonorum virtutes, & improborum vitia: vitæ humanæ varias mutationes, & rerum in ea conversiones: mundi hujus instabilitatem, & Imperiorum præcipites casus: &, ut verbo complectar, malorum facinorum pœnas, & bonorum præmia, quorum illa fugies, ne in divinæ Justitiæ manus incidas; hæc amplecteris, ut præmiis, quæ ea comitantur, potiaris. *Hæc Græcus ille Imperator, in libello, quem* Κεφάλαια παραινετικὰ *inscripsit, probo, pio, & digno, quem Principes legant.* *Basilii Monitoria.*

Eadem ad Civilem hanc partem utilissima.] *Non tamen omnis Historia ne erres. Ut aurum non quævis terra gignit; sic nec hæc promiscua, Prudentiam Civilem. Quæ illa igitur? ea, quæ tres has Notas habet: Veritatem, Explanationem, Judicium: id est, quæ legitima Historia est, & perfecta. Nec enim talem ego unquam censuero, cui trium horum aliquod deest. Prima Nota* VERITAS *est: ut nempe res eventusque omnes puriter & ex fide narret,* nec quidquam (quo nimis fere inclinant scribentium animi) haustum ex vano velit. *Olim & nunc rara virtus: & a qua non affectu solum aut aspectu plerique abeunt, sed specie etiam virtutis. Nam fidem in Principem aut statum censent, narrare aliquid non ex fide. Atqui hæc fundamentum operis est:* καὶ ἡ ἀλήθεια (*ait in hac ipsa re Dionysius*) ἀρχὴ Φρονήσεώς τε καὶ σοφίας: & PAG. 17. *Quæ Historia Politico utilis? Ea, quæ vera sit:* Liv. XXII. Præfat. Archæo.

Ve-

Digitized by Google

Veritas Principium prudentiæ ſimul & Sapientiæ. *Ut animanti oculos ſi eruas, reliquum corpus inutile reddas; ſic Hiſtoriam, ſi ab ea hoc lumen. In falſa & errante quomodo non fallare ſemper & erres? talis firmiter nunquam te diriget, aut tuas actiones. Nota altera* EXPLANATIO *eſt, ut rem ſcilicet non fideliter tantum narret, ſed diſponat etiam, atque exponat. Quomodo, & quare, quidque geſtum ſit, addat:* ut non modo caſus eventusque rerum, ſed ratio etiam cauſæque noſcantur. *Magna hæc laus, & Polybio judice ita neceſſaria; ut uſum non habeat, quæcumque ea caret.* Ἱστορίας γὰρ, inquit, ἐὰν ἀφέλῃ τὶς καὶ Διὰ τί, καὶ Πῶς, καὶ Τίνος χάριν ἐπράχθη, καὶ τὸ πραχθὲν πότερα εὔλογον ἔσχε τὸ τέλος, τὸ καταλειπόμενον αὐτῆς, ἀγώνισμα μὲν, μάθημα δὲ ὐ γίγνεται: Ab Hiſtoria ſi quis auferat, Quare, Quomodo, Quo fine, quidque ſit actum, & an ex ratione ſatis ceciderit; quidquid in ea reliqui, id ludicrum magis erit, quam doctrina. *At nota tertia* JUDICIUM: *ut diſcrimen lumenque rebus adhibeat: & hæc probet, (ſed breviter, & quaſi aliud agens,) hæc damnet:* quod præcipuum munus Annalium reor, ne virtutes ſileantur; utque pravis dictis factisque ex poſteritate & infamia metus ſit. *O pulchra iſta pars! & quæ actiones vitamque omnem format & dirigit, ſi a judicio tamen profecta directo. Nam pravus aliquis aut imperitus fruſtra illuc ſe dabit: & cum ſuo tamen irriſu magis, quam noſtra noxa; quia vanitas ſtatim apparet. Hæ ſunt tres illæ Notæ; quas in quacunque Hiſtoria reperies, Veteri ſive Nova, ſcito purum probumque eſſe illic aurum: ſcrutare.*

Quæ plana ſit:

Tac. I. Hiſt.

Lib. III.

Quæ mixta judiciis.

Tac. III. Ann.

Judicium Hiſtoricorum, qui nobis probi.

Sed viſne etiam, ad ſpecimen diſtincte Scriptores aliquot tales tibi ingeram? faciam: etſi in hoc judicio judicium meum ipſe in judicium mitto. Diſtinguam per Tempora & Gentes. Inter Græcos veteres duo ſunt miriſice mihi probi.

THU-

Digitized by Google

THUCYDIDES: *qui res nec multas nec magnas nimis scripsit, sed palmam fortasse præripit omnibus, qui multas & magnas. Elocutione tota gravis & brevis, densus sententiis, sanus judiciis: occulte ubique instruens, actiones vitamque dirigens, orationibus & excursibus pene divinus. Quem quo sæpius legas, plus auferas, & nunquam tamen dimittat te sine siti. Alter ab isto est*

De Thucydide sententia nostra.

POLYBIUS: *qui multa & præclara libris* XL. *composuit, sed pars pleraque aut tota periit, aut mutilata ad nos venit, cum fraude generis humani. Ille judicio & prudentia Thucydidi haud dispar, cura & stilo solutior, qui excedit, abrumpit, diffundit, & sæpe non tam narrat, quam ex professo docet. Sed recta & salutaria ubique ejus monita: & quem ego hoc magis Principibus commendatum velim, quod anxia in eum inquisitione non opus, sed sensus suos aperit, & revelat ipse. Nam Thucydides sæpe arctior, & obscurior, eoque qui circa Principem magis, quam Principi aptus.*

De Polybio.

Inter Græcos medios PLUTARCHUS *est, qui non Historiam proprie, sed particulas Historiæ scripsit & ablegit, Illustrium Virorum vitas. Sed dignus tamen, si quis alius, Principe Scriptor: qui judicium mirifice format, & diffusa ac plana quadam scribendi via ad Virtutem ubique & Prudentiam ducit: sed ad illam magis: &, nisi fallor, melior, omnino quam acutior Doctor.*

De Plutarcho.

XENOPHONTEM *præteream? absit. Sed laudatissimus ille Cyrus ejus non habet hic locum, quem magis ad exemplum vitæ, quam ad fidem rerum scripsit. In reliqua historia (Græcanica inquam, aut Persica) sane suavis ille, & fidus, certe circumspectus Scriptor: e quo tamen haurias magis Prudentiam hanc Civilem, quam ut ultro eam propinet. Sententias qui-*

De Xenophonte.

Digitized by Google

dem & dogmata raro miſcet: ſed juvit nos hic egregie via alia; cum Thucydidem adhuc latentem, & in ſua manu ut opprimeret (o candidam, & ab omni æmulatione vacuam mentem!) primus ipſe protulit, & divulgavit.

De Nicetа. *Jam inter infimos quoque Græcos duo ſunt, quos non contemno. Prior eſt* NICETAS CHONIATES, *qui res Græcanici imperii ſcripſit, orſus a* * Ab anno Chriſtiano. M.CXVIII. uſque ad annum circiter M. CCX. * *Joanne Commeno Alexii F. ad urbem captam, ſive ad Balduinum Flandrum. Is parum adhuc vulgo notus, fateor; ſed digniſſimus notitia: purum rectumque ingenium, ſi aliud illo ævo. Stilus etiam operoſus, Poëtas & Homerum ſæpe reſipiens: at res & narratio ipſa diſtincta, compoſita, ſine vanitate, ſine ineptiis, brevis (quod ſatis ſit) & fida. Crebra apud eum & opportuna monita: judicia non libera ſolum, ſed ſana. Ad ſummam, legite vos Politici, gratiam mihi aliquis pro indicio habebit: certe debebit.*

De Gregora. *Alter eſt* NICEPHORUS GRERORAS, *qui hiſtoriam & filum narrationis ejus excepit, at non laudem. Scripſit enim ab urbe capta res ad Andronici Palæologi poſterioris mortem; ſed nequaquam pari caſtigatione aut induſtria, & vitia plura traxit ſui ævi. Superfluit, aut evagatur, & res orationesque proprias miſcet indecore, imo inepte. Judicia tamen ejus crebra, & plerumque recta: cauſæ eventuum curioſe poſitæ: pietas inculcata, & multa opportune ad primam illam cauſam relegata, id eſt, Deum. Sane Providentiam & Fatum non alius Scriptor aſſeruit magis. Legendus cum hoc nomine, tum etiam illo, quod pleraque ejus Hiſtoria ab ævo noſtro non diſſidet: imo lites diſſenſusque in Sacris reperies haud diſſimiles hodiernis.*

De Tacito. LATINI *ſequuntur: quorum agmen* CORNELIUS TACITUS *mihi ducat. Ante Livium? inquies. Non eloquentia, aut aliis virtutibus, ſed iis,*

quas

Digitized by Google

quæ nunc consideramus, Prudentiæ & Judicii notis. Quis illo verius narrat, aut brevius? quis narrando magis docet? In moribus quid est, quod non tangat? in affectibus, quod non revelet? Mirabilis omnino Scriptor, & qui serio hoc ipsum agit, quod non agit. Nec enim Historia solum est, sed velut hortus & seminarium præceptorum. Ut ii, qui vestes acu pingunt, ingeniose gemmas inserunt sine confusione aut noxa formarum; sic iste passim Sententias, serie narrationis nihil omissa aut læsa. Scaber tamen quibusdam & obscurus videtur: suone vitio, an ipsorum? Nam acute arguteque scripsisse fateor, & tales esse debere, qui eum legent. Ideo Consiliariis magis Principum, quam ipsis commendo; qui habeant hunc Sapientiæ simul & Prudentiæ verum ducem.

Alter esto C. SALLUSTIUS, *omnino primus, si libros modo ejus haberemus. Sed Historiarum corpus illud totum periit: & ex his pauculis admirari eum magis libet, quam anxie judicare. Illud video, Thucydidi simillimum esse: & ideo, quæ de illo dixi, dixisse hic me puta.* De Sallustio.

Tertius est T. LIVIUS, *magnitudine quidem & majestate operis ante omnes. Diffusus ille & placidus, in concionibus maxime disertus, & talis omnino, qualem Fabius descripsit. Patavinitas ei objecta ab Asinio; id est, nisi fallor, sermonis quædam peregrinitas, nec tam in verbis, quam stilo toto. Nos quoque supinum eum alibi, aut frigidum, imo & ταυτολόγον agnoscimus: derivaturi libenter tamen in exscriptores hanc culpam. Judiciis sententiisque bonus est, etsi non frequens: quid refert? pro ipso loquitur, docetque copia tot eventuum & exemplorum.* De T. Livio.

Sequuntur Scriptores duo, velut proprii Principum, & assidue iis in manu sinuque habendi. Q. CURTIUS: *qui me judice probus est, legitimusque Histo-* De Q. Curtio.

ricus, si quisquam fuit. Mira in sermone ejus facilitas, in narrationibus lepos: astrictus idem, & profluens, subtilis, & clarus, sine cura ulla accuratus: verus in judiciis, argutus in sententiis, in orationibus supra, quam dixerim, facundus. Quod si varium magis argumentum habuisset; fallor, aut variæ Prudentiæ eximium magis specimen præbuisset. Sed Alexander, quid nisi bella?

De C. Cæsare. C. CÆSAR *res suas ipse digessit, composite sane, & pari modestia ac libertate. In stilo sunt, quæ culpem, sine ejus tamen culpa; nam malam aliquam & alienam manum accessisse, satis mihi liquet. Prudentiam non e verbis ejus hauries, sed e factis: & maxime Militarem. Commentarii enim sunt, & nihil pollicentur præter nudam simplicemque narrationem.*

Inter mediæ ætatis Scriptores (prob dedecus!) non est, quem pro mediocri Historico laudem. Adeo labente imperio barbaries statim & squallor omnia occuparunt: & si qui scripserunt, ii fere ad vana delapsi,

De Amiano. falso vera, aut majora vero miscuerunt. AMMIANUS *tamen* MARCELLINUS *fidei & judicii satis clarus est, modo stili.* Tac. 11. Hist.

De Lamb. Schafnaburgense. LAMBERTUM *etiam* SCHAFNABURGENSEM *haud plane contemno in rebus Germanicis.*

De Roderico Toletano. *Uti nec* RODERICUM TOLETANUM *in Hispanicis. Uterque bonus, quantum potuit in tali ævo.*

De Cominæo. *At patrum & nostro ævo videtur Historia se commovisse. Scripsit eam ante annos paulo minus centum* PHILIPPUS COMINÆUS *ita laudabiliter, ut nibil verear componere eum cum quovis antiquorum. Incredibile est, quam ille omnia videat, penetret, arcana consiliorum eruat, & subinde instruat nos salutaribus rarisque præceptis: & id diffuse, Polybiano*

quo-

Digitized by Google

quodam exemplo. Quamquam revera Polybium, aut talem aliquem ille nec vidit: & hoc quoque laudem ejus auget, quod tanta præstitit, literarum omnium rudis, sola usu rerum peritus, & naturali quadam judicii bonitate. Ite nunc scioli, & linguarum aliqua cognitiuncula vobis placete. At Princeps noster hunc legito, & Enchiridium COMINÆUS *illi esto. Dignus Alexandris omnibus hic* PHILIPPUS.

PAULUM ÆMILIUM *comitem huic do, qui in Galliis, & res quoque Gallicas scripsit, etsi non Gallus. Ludovicus XII. decus hoc Italiæ abstulit, & vindicavit sibi. Ille, ut rem dicam, pene unus inter novos veram & veterem Historiæ viam vidit, eamque firmo pede calcavit. Genus scribendi ejus doctum, nervosum, pressum, ad subtilitatem & argutias inclinans, & relinquens defigensque aliquid in animo serii Lectoris. Sententias & dicta sæpe miscet, paria antiquis. Rerum ipsarum sedulus scrutator, severus judex: nec legi ullum nostro ævo, qui magis liber ab affectu. Dedecus ævi est, quod minus ille placeat, quasi pauci sint, qui capiant hæc bona. In tantis tamen virtutibus etiam hæ labeculæ, quod stilum parum nectit, & spargit, dividitque eum in minuta quædam membra. Hoc cum in omni seriosa oratione parum congruum, tum in Annalibus minime: quorum est, ut ille ait,* tarda *quædam* & iners scriptura. *Deinde, quod inæqualis: alibi nimium anxius & castigatus, ideoque subobscurus: alibi (sed rarenter) laxus & solutus. Vetustatis etiam nescio quid affectat in nominibus hominum, locorum, urbium immutandis, & in veterem formam redigendis: sæpe erudite, interdum vane, sed, ut ego judico, semper indecore. Quorsum* Chartierius *Gallorum Cancellarius,* Quadrigarius *mihi sit? Ille ipse* Cancellarius, *dicatur* Præfectus juris? *& ubique* Rex Tarraconensis, Castulonensis, Dux Geldubensis: *qui*

De Paulo Æmilio.

Tacit. de caus. cor. Eloq.

nobis & majoribus fuerunt, Arragoniæ, Caſtellæ, Geldriæ? *Talia infinita ſunt audacter & ambitioſe innovata, & cum fraude pariter ac cruce lectoris. In his, & paucis aliis, ſi refingere leviter eum nobis fas: (audeo dicere) virum daremus ſupra omnem hanc novitiam, & ad priſcam laudem.*

Sunt & ævi noſtri Hiſtorici duo, quos tangam.

De Franc. Guicciardino. FRANCISCUS QUICCIARDINUS, *prudens peritusque Scriptor, & qui tales lectores ſuos facit: liber eſt, & verax, ab affectibus immunis, ſi tamen ab odio, quod retegere mihi non ſemel videtur in Ducem Urbinatem. Sententias bonas utilesque inſerit, ſed parum aſtrictas. Vitia duo propria hujus ævi non effugit, quod & juſto longior eſt, & quod minutiſſima quæque narret: parum ex lege aut dignitate Hiſtoriæ: quæ, ut Ammianus ait*, diſcurrere per negotiorum celſitudines aſſueta, non humilium minutias indagare cauſarum. *Sed nec orationes ejus ſatis vegetæ mihi, aut caſtigatæ: languent ſæpe, aut ſolute vagantur. Denique uno verbo, inter noſtros ſummus eſt Hiſtoricus; inter veteres mediocris.* Lib. XXVI.

De Paulo Jovio. PAULUS JOVIUS *multorum judicia magis acerba, quam libera experitur. Acriter valde in virum eunt. Ego de eo ſic cenſeo: Stilo bonum gravemque eſſe, & plane ad hiſtoriam: judicio ac fide ambiguum: ubi affectus non diſtrahunt, rectum; ubi illi adſunt, obnoxium. Ad gratiam ſcilicet ſe dat, & auram. Laudationum nec cauſam ſæpe habet, nec modum: Genti ſuæ, Vaſtio, Mediceis nimis ex profeſſo addictus: his quidem ita, ut Laurentium Medicem parricidii reum velut apud judices agat. Orationibus quoque aut frigidus interdum, aut ineptus. Laudandus tamen legendusque ob multiplicem & variam rerum ſeriem, quas redegit compoſite & dilucide in unum Hiſtoriæ corpus. Imo nec in Perſicis aut Turcicis tam*

vanus,

Digitized by Google

*vanus, quam videri volunt: & fidem ei in plerisque adstruunt Turcici Annales, qui nuper * prodierunt.*

*Hoc anno edente Jo. Le. unclavio.

De PETRO BEMBO *aliquid addam? illustri dignitate & fama vir fuit: quam tamen Historia sua Veneta apud me non auxit. Jacet in narrationibus, vel friget: in verbis affectatiunculas habet materiæ autem viro serio parum dignas. Nulla vox nisi ex Tulliano aut Juliano penu: & quæ sic dici non possunt (quippe nova, vel iis ignota) miro verborum ambitu comprehendit. Ipsa etiam tota scriptio & formulæ sic compositæ; quasi hæc omnia Romæ gesta, & republica illa stante. Sunt, in quibus rideam; sunt, in quibus indigner: & cum tam curiose a verbis sibi caverit, reperio alibi, quæ, non dicam, Tulliana non sint, sed vix Latina.* De Petro Bembo.

Hæc judicia nostra super præcipuis Historicis sunt. Nec enim omnes sane advoco: quid opus? Bonis ad usum & exemplum hæc satis sunt, improbis ad calumniam plus satis.

IN CAPUT X.

DE DOCTRINA.

AD Prudentiam facit valide.] *Omnis omnino Doctrina ad Prudentiam facit, & animi interior ille cultus. Tacite enim acuit, & judicii* Pag. 18. *Doctrina mentem illustrat.*

vim format. Aristoteles dicere solitus: ἡ μὲν ὄρασις ἀπὸ τῦ περιέχοντ☉ ἀερ☉ λαμβάνει τὸ φῶς, ἡ δὲ ψυχὴ ἀπὸ τῶν μαθημάτων. Aspectus a circumfuso aëre lumen accipit, mens a doctrina. Apud Diogen. Laert. in Aristot.

Quia animum ad accipiendam illam præparant.] *Nam animus noster per se ferox, mollescit per doctrinam, & se frangit, discitque affectus & omnes motus magis habere in potestate. Plutarchus pulchre:* *Eadem animum domat:*

Οὐδὲν γὰρ ἄλλο Μουσῶν εὐμενείας ἀπολαύουσιν ἄνθρωποι τοσοῦτον, ὅσον ἐξημερῶσαι τὴν Φύσιν ὑπὸ λόγυ καὶ παιδείας, τῷ λόγῳ δεξαμένην *Modestiã inserit.* In C. Marcio Coriol.

μένην τὸ μέτριον, καὶ τὸ ἄγαν ἀποβαλξσαν. Nihil majus ex Musarum placido commercio homines capiunt, quam quod naturam mitigent, & mansue eam faciant Ratione & Doctrina, amplectentem ex iis Modestiam, & quod nimis est, fugientem. *Itaque idem ille Scriptor Marcio Coriolano & C. Mario hoc defuisse ostendit, summis alioqui viris: qui, inquit, si Musis Gratiisque litassent, non impetu ablati tam fœdum & turpem rebus suis exitum dedissent. Considera.* In C. Mario.

Ab hac vacui ruerunt.

Ad rem transferendaDoctrina.

Haurienda, sed ad usum.] *Absit enim, ut Princeps hic desideat, aut in meditatiunculis consenescat. Ut qui ignem a vicino petit, non illic hæret, sed ablato eo domi focum suum accendit: sic capiendi a Doctrina igniculi illi Prudentiæ, & ad usum actionemque Civilem transferendi sunt.*

Redundans scientia inutilis.

Qui fructuosa, non qui multa scit, sapit.] *Egregie in hac re Aristippus:* Σεμνυνομένου τινὸς ἐπὶ πολυμαθίᾳ, ἔφη, Ὥσπερ οὐχ οἱ τὰ πλεῖστα ἐσθίοντες καὶ γυμναζόμενοι ὑγιαίνουσι μᾶλλον τῶν τὰ δέοντα προσφερομένων, οὕτως οὐχ οἱ πολλὰ, ἀλλ' οἱ χρήσιμα ἀναγινώσκοντες, εἰσὶ πεπαιδευμένοι. Quopiam se jactante ob multi-scientiam, dixit: ut non ii, qui plurimum comedunt & exercentur, melius valent iis, qui modice; ita non qui plurima, sed qui utilissima legerint, docti censendi & studiosi. Laert. in Aristip.

Julianus hic nimius:

Et Hadrianus:

Et Michaël.

Ergo modus tenendus, præsertim Principi: nec immerito Julianus Desertor (alias magnus & multiplici virtute Imperator) male audivit, tanquam Græculus litterio, *& Philosophis nimium deditus. Sed nec Hadrianus extra culpam effectatæ supra modum doctrinæ. Peccavit pariter Michaël Ducæ filius, Byzantii Imperator, qui, ducente Michaële Psello, ita totum literis se dedit, ut gubernatio rerum penes alios esset, & turpiter imperium deboneſtaretur. Ego sane Trajanum aliquem malim, doctum leviter, sed vigilantem, serium; quam Principem otiosum & in literis deliciantem.* Ammia. XVII. Joh. Zonaras in Annal. tom. III.

Te-

Digitized by Google

Tenuitque, quod est difficillimum, ex Sapientia modum.] *Pulchra gnome & admonitio. Sed quis igitur ille Principi aptus modus? Ego hunc censeo, ut neque nihil, neque omnia discat. Nam Ludovicum Undecimum valde damno, qui filium Carolum omnium bonarum artium rudem voluit;* ne esset, *ut ajebat*, in consiliis capiendis refractior, & tenacior sui sensus. *Et mehercle hoc est assecutus: nam illum jam Regem duo tresve homunculi, & ii ex vilissimis huc illuc pro suo arbitrio circumegerunt, cum magna subditorum indignatione & damno. Gothorum causa, pene dicam, justior: qui cum Amalasuintha egregia fœmina filium suum Atalaricum liberaliter institui doceriique curaret, cœtu facto ad eam venerunt, querentes, Regem suum nec recte nec decenter institui: nam ista omnia litteraria longe a robore & armis abesse, imo effœminari iis animum & ad timorem traduci. Quare hæc omitteret, &* magistros exueret, satis amplis Doctoribus instructus, majoribus suis. *Parere Amalasuintha debuit cum rogantium post damno. Hæc mala & barbara sunt: atque omnino seria institutione formandi imprimis illi, qui* ita nati sunt, ut bona malaque eorum ad rempubl. pertineant. *Qualis ea esse debeat, * alibi commodius, si Deo visum, dicam. In Livio legi de Servio, postea Rege.* Eruditum artibus, quibus ingenia ad magnæ fortunæ cultum excitantur. *Tales, neque alias in Principe ego quæram. Credo triplices eas esse: ad* Splendorem, *ad* Prudentiam, *ad* Virtutem. *Primi generis* Eloquentia *est &* Linguarum scientia: *Opus sane iis vel in legationibus audiendis, vel in consiliis, vel in publicis alloquiis. Infantem esse Principem, turpe, & detrahit auctoritati. Sed quæ eloquentia eum decet? Tacitus de Augusto præit:* Erat ei prompta, ac profluens, & quæ Principem deceret eloquentia. *Pro-*

Modus in Scientia.

Non tota ea spernenda.

Procop. de Bel. Goth. Lib. I.

Tac. XIV. Annal.

Assumenda saltem utilis.

Tac. IV. Ann.

* In Libris.

Lib. I.

De Institutione. Artes Principe dignæ.

Trium generum:

XIII. Annal.

Eloquentia, & cujusmodi.

fecto talis aliqua conveniat, non morosa illa aut affectata, & quæ artem aut studium præferat. Quid tamen Tiberiana illa? de quo idem scriptor, Artem cal- Ibid.
luisse, qua verba expenderet, validum sensibus, aut consulto ambiguum. *Mihi non displiceat, imo in Principe maturo jam ævi & regni banc ante illam probem. Profluentia & facilitas sermonis sit adolescentiæ, statæ ætatis hæc librata & examinata oratio. Sed & si interdum ambigua aut involuta, haud damnem; quia sic opus inter exploratores aut callidos, qui sæpe*
Linguarũ scientia: *legationis aut alia specie accedunt. De* Linguis *censeo, non nisi eas discendas, quarum apud subditos aut vicinos crebrior usus. Mithridates hic se jactaverit, qui omnes suarum ditionum: superfluum est, & pompæ magis quam usus. Romanos illos Proceres vix lego alias calluisse a Latina & Græca: & sufficiebant; quia sparsæ & communes fere per terrarum orbem.*
Et inter eas Latine. *Noster Latinam inter omnes discat, eatenus ut leviter (si opus) in sermone uti possit, sed maxime ad legendum. Quæ disciplina melior, non comprehensa hoc sermone? nec versiones vim illam aut indolem semper habent. Addiscenda est, & facile potest, si Præceptor adsit judicio probus, qui non circumducat per varia & supervacua præcepta. Pauca hæc, & lectio in brevi eam dabunt.*
Ejus utilitas. *Addiscenda autem eo magis; quia etiam nunc quasi commune vinculum est, quod Europam inter se commerciis litterarum & sermonis jungit. Scio viros Principes in grandiori jam ætate, cum usum viderent, assumpsisse spretam aut neglectam male in juventute. Sed pergo. Ad* Prudentiam *palam faciunt* Po-
Politica, & Historiæ. litica, & Historiæ, *quas dixeris eorum fontem. Quod illa præceptis complexa sunt, hæ præiverunt exemplis: & prudens aliqua meliorque mens hauriet semper ex istis. Hæc propria & peculiaris lectio ac palæstra Principum: se atque otium hic exerceant incredibili suo & alieno fructu. Sed in quibus auctoribus, aut libris? de*

Hi-

Hiſtoricis jam diximus : de Politicis nemo mihi ante Ariſtotelem : *cui* Platonis leges & Rempublicam, & Xenophontis Cyrum *velim addi. In hac claſſe pono* Militaria, *cujusmodi vetera & nova noſter legat. Inter veteres* Leo Imperator *bonus eſt, in libello huic rei ſcripto : inter novos ſunt multi & erunt, judicio tamen eligendi. Ad hanc partem etiam addo* Phyſica, Geographica, Aſtronomica, Geometrica. *Omnia hæc ad Prudentiam neceſſum eſt, non dicam, plene ſcire, ſed tamen libare. Phyſica primum ; quia mentem attollunt (quod idem in Aſtrologicis) & abducunt a vano metu aut admiratione rerum. Plutarchus ſapienter conſiderat, & notat in Pericle, quem, ait,* præceptorem habuiſſe Anaxagoram, a quo imbutus ſcientia rerum ſublimium & cœleſtium, non ſolum alto fuit animo, ſed & oratione erecta, longe a plebeja & futili eloquentia. Nec vero, *inquit,* hunc ſolum fructum Pericli dedit Anaxagoræ conſuetudo, ſed etiam omni eum ſuperſtitione liberavit, quæ terrorem ex rebus aëreis aut æthereis imprimit ignorantibus earum cauſas, quem eximit naturalis diſciplina, & pro terrifica & urente ſuperſtitione tranquillam inſerit cum bona ſpe religionem. *At* Geographica *quidni noverit, ut una provincias & membra ſui regni? Prorſus ad conſilia facit (delectationem omitto, quæ maxima & liberalis eſt) ad conſilia, inquam, facit, ſitus terrarum, & magnitudines, atque intervalla noſſe, tum etiam portus atque aditus, flumina, maria, montes, denique præcipua opida & munitiones, & ſi quid aliud eximium Deus in machina iſta inferiore oſtendit.* Aſtronomica *addidi, ut tempora anni, imo & tempeſtates noverit, aut præſagiat: dies noctesque alibi aiverſas: communiter curſus ſiderum, & alia jucunda, ſed & uſui ad opportunitates aggreſſionum terra aut mari. Polybius hæc diffundit, & Principi aut Duci bono*

Qui legendi in Politicis.

Phyſica non ſpernenda.

Meteorologica utilia.

Geographica.

Aſtrologica.

Digitized by Google

Geometrica. *commendat in libro ſuo IX. Idem &* Geometrica: *ac revera ad caſtra locanda, opida munienda, propugnacula ſtruenda, tormenta dirigenda utilem hanc eſſe partem nemo negaverit, & Principi hactenus tangendam, ut poſſit judicare. Nam multum operæ ſtudiique in iſtis poſtremis ponendum, haud dicam: nec probo vel Aſrorum Reges quosdam, vel Caſtellæ Alphonſum Decimum, qui toti in Mathematicis aut Aſtrologicis, cœlum potius coluere quam terram: atque haud magnos etiam Reges eos fuiſſe, res & facta clamant. Caveat Princeps, ne ſubtilia hæc & inducentia nimis eum capiant; non item minuta alia: quod Neroni objectum a gravi cenſore Tacito eſt:* Nero puerilibus ſtatim annis vividum animum in alia detorſit: cælare, & pingere; cantus, aut regimen equorum exercere. *Hæc indigna magno Principe, cui ſedere illud ſummi Poëtæ debeat.*

Modice, hæc habenda.

XIII. Annal.

Tu regere imperio populos, Romane memento: *Et ad hunc finem atque artem alia artium dirigere ac referre.* Architectonica *tamen non abjicio: utile & decorum aliquatenus ea ſcire: atque utinam utantur noſtri non ad Palatia aut Arces ſolum, ſed ad opida tota ſtruenda, quod Veteres factitarunt. At vero tertii generis artes, ad* Virtutem. *Principem probum moribus, ingenio modeſtum, conſtantem adverſum metus, æqui amantem eſſe, publice expedit: & hæc talia per doctrinam etiam inſeruntur.* Ethica *facient, & quam vere ac proprie Philoſophiam licet dicas. Agrippinam non audiemus Neronis matrem, quæ filium, ait Suetonius,* a Philoſophia arcuit, monens, imperaturo contrariam eſſe. *O fœminam alias quoque improbam! quid ais?* imperaturo contrariam? *ita, qui ex libidine imperium volet gerere, divina & humana jura ſpernere: quod tuus ille eximie fecit. At qui bene, juſte, feliciter imperare; inſtrumentum & adjumentum ei Philoſophia eſt, ſed habita etiam cum modo. Aptiſſimus in hac parte Plutarchus erit, cujus omnis*

Virg. VI. Æneid.

Architectonica adhibēda.

Virtus Principem decet.

Ad hanc Ethica.

Cap. LII.

Plutarchi commendatio.

ſcri-

ſcriptio cum prudentia & virtutem inſerit: cui Senecæ libellos aliquot addere, valde ſit e meo voto. Jeſum Syrachidem etiam commendo, de quo veriſſime Baſilius Imperator ad filium: e libris ejus civiles & regias virtutes colligi atque hauriri. *Libros autem ſacros tractari interim & volui, etiam cum non dico, dico. Quis enim neſcit caput in virtutibus Pietatem eſſe? petatur e ſuo fonte, & in omni parte doctrinæ miſceatur. Hæc præcipua in Inſtitutione ſunt: a qua molliores illas artes* Muſicen & Poëſin *ſperno, aut certe non exigo. Themiſtoclis dictum Principi conveniet: qui cum rideretur ab iis, qui ſcitiores & gnari magis talium artium viderentur*; at ego, *inquit*, lyram aut pſalterium tractare neſcio, urbem quam parvam acceperim, claram & magnam reddere, id ſcio. *Nec diſſenſit ab hoc judicio Philippus Macedo, cujus Alexander cum ſcite aliquando & ſuaviter ceciniſſet:* non te pudet, *inquit*, tam bene canere? *Et addit Plutarchus:* ſatis enim eſt, ſi vel audire vacet Regi canentes alios, & Muſis abunde honorem habet, ſi in hujumodi artibus exercentes ſe ſpectet. *Hoc ſi Græci, multo magis Romani: & ſcribit Cornelius Nepos:* Scimus Muſicen noſtris moribus abeſſe a perſona Principis, ſaltare etiam in vitiis poni. *Atque hæc ſi arceo, quid de fabellis ad corruptelam factis? In quo numero Amadæus eſt, ingenioſi nugatoris proles, peſtilens liber, ſi unquam fuit, & natus blande inficere, aut & interficere juventutem. Fugite Princeps & Aulici, qui vera & ſeria amatis. In clauſula moneo, plurimum hæc profutura, ſed & interdum non profutura: ac vere de Commodo Imperatore Lampridius:* Sed tot diſciplinarum magiſtri nihil ei profuerunt. Tantum valet aut ingenii vis, aut eorum, qui in aula inſtiſtitutores habentur. *Nota, cavendum ab auticis corruptoribus in ipſa Aula, & nil niſi ſerium ac probum ad juniores Principes admittendum.*

Senecæ, Syrachidæ.

Cap. ult.

Muſica remota.

In Pericle.

Fabuloſæ hiſtoriæ inutiles.

Digitized by Google

JUSTI LIPSI AD II. LIBRUM POLITICORUM NOTÆ.

IN CAPUT II.

DE PRÆSTANTIA PRINCIPATUS.

PAG. 22. REgnum, res inter Deos hominesque pulcherrima.] *Dictum ſimillimum in Iſocratis (ſive quis alius Scriptor) Evagora:* Πάντες ἂν ὁμολογήσαιεν τυραννίδα, καὶ τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τῶν ἀνθρωπίνων, μέγιστον καὶ σεμνότατον καὶ περιμαχητότατον εἶναι: Omnes fateantur, Regnum inter divina humanaque bona maximum, auguſtiſſimum, & ſummo ſtudio appetendum eſſe. *Atque ego ſi me effundere in aſſerendo laudandoque principatu velim, benigna materia eſt, & ingenium ſerviat: ſed malo te hæc ab aliis petere, qui in Politicis ſcribendis habent has Diſſertatiunculas velut pro præcipuo ſcopo: mihi alia mens eſt: & tamen quidquid ad rem dici poteſt, ſemina ejus in Textu noſtro jacta fere habes. Quod ſcito me (ſemel moneo) alibi ſervaſſe.*

Regni præſtantia.

Nos ſtrictim multa diximus.

IN

Digitized by Google

IN CAPUT III.
DE FOEMINARUM IMPERIO.

PRo iisdem consensu aliquot gentes.] *Pleræque gentes in Christiano orbe, excipio Galliæ regnum. Sed & veteres Asiatici ita usurparunt. Arrianus:* PAG. 24.

1. De reb. Alexand. Νενομισμένον ἐν τῇ Ασίᾳ, ἔτι ἀπὸ Σεμιράμεως, καὶ γυναῖκας ἄρχειν ἀνδρῶν: Receptum solitumque in Asia jam inde a Semirami, etiam fœminas Imperium in viros exercere. *Fœminas imperare mos.*

IN CAPUT IV.
DE ELECTIONE & SUCCESSIONE.

MInore discrimine sumi Principem, quam quæri.] *Assidet Cornelianæ huic sententiæ illud Irenes Imperatricis in re simili:* PAG. 25. *Ad manū Princeps capiēdus.*

Apud Nicet. Choniat. 1. Ann. Ὡς δεῖ βασιλέα μὲν ἐκ ἀπόντα ζητεῖν, παρόντα δὲ μὴ μετακινεῖν: Quod nec absentem Principem quærere oporteat, nec præsentem dimovere.

IN CAPUT V.
DE INITIIS, & MUTATIONE IN DETERIUS.

SIve etiam Regni ipsius natura hoc fert.] *Potui addere causam tertiam, Falsam de regnaturo opinionem. Nam quod Galbæ olim evenit, qui* PAG. 27.

Tac. 1. Hist. omnium judicio dignus imperio, nisi imperasset: *id multis aliis, qui in bona spe, adepti denique imperium ostendunt eo se minores. Nec temere a Pittaco dictum:* Ἀρχὴ ἄνδρα δεικνύει: Imperium virum ostendit. *Ante imperium multi boni, non in ipso.*

Diuturnitate in superbiam mutant.] *Ægre scilicet tam magna felicitas fertur, atque ita* ipse Tiberius post tantam rerum experientiam vi dominationis convulsus est, *ait meus Scriptor.* *Regnum depravat.*

Tac. VI. Ann.

Im-

Imperium iis artibus facillime retinetur.] *Clare & pulchre pro hac ſententia Polybius, cum quærit, cur Hiſpaniæ tam cito a Carthaginienſibus amiſſæ?* Nam, *inquit*, aliter cenſebant quæri imperia de- Lib. x.
bére, aliter ſervari: nec imbiberant, eos optime retinere dominia, qui in iisdem inſtitutis perſeverant, quibus ea initio ſunt adepti. At vero illud clarum teſtatumque exemplis eſt, quod homines felicitatem aſſequantur benignitate in alios, & bona de ſe opinione. Iidem cum adepti, quæ voluerant, ad injurias & impotentiam in Imperiis delabuntur: fit meritiſſimo, ut una cum imperantium mutatione ipſi ſubditi ſe, & affectus mutent.

IN CAPUT VI.

DE FINE PRINCIPIS.

Pag. 27. Externa bona a Principe poſtulantur.

UT ea opibus firma, copiis locuples.] *Populus ab his externis Principatuum bonum maxime metitur. Itaque legi non ſine riſu in Mexicana Hiſtoria (libenter & jucunde ritus novi illius orbis conſidero) morem iis fuiſſe, ut cum Regem alium conſecrarent, is juraret in hæc verba:* Juſtitiam ſe Lopez Gomara.
Mos Indorum.
adminiſtraturum: nullum e ſubditis oppreſſurum: bello fortem futurum: effecturum, ut Sol curſum ſplendoremque ſuum teneret, nubes pluerent, rivi currerent, & terra produceret omne genus frugum. *Quæ poſtrema, etſi unius Dei propria, tamen & alii a ſuis Regibus exſpectabant. De Burgundionibus Ammianus:* Apud hos Rex appellatur gene- Lib. XXVII
rali nomine HENDINOS, & ritu veteri poteſtate depoſita removetur, ſi ſub eo fortuna titubaverit belli, vel ſegetum copiam negaverit terra: quemadmodum ſolent Ægyptii caſus ejusmodi aſſignare Rectoribus. *Et quid fatuitatem accuſem? vetus hæc opinio, imo ſapientiſſimo Homero prodita: &*

ſub

Digitized by Google

ſub bono Rege vult omnia externa etiam bona. Sic enim Ulyſſes ad ſuam Penelopam:

Odyſſ. π. — ἦ γὰρ σευ κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἱκάνει.
Ὡς τέ τευ ἢ βασιλῆος ἀμύμονος, ὅς τε θεουδὴς,
Ἀνδράσιν ἐν πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισιν ἀνάσσων,
Εὐδικίας ἀνέχῃσι φέρῃσι δὲ γαῖα μέλαινα,
Πυροὺς καὶ κριθάς, βρίθῃσι δὲ δένδρεα καρπῷ.
Τίκτει δ' ἔμπεδα μῆλα· θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς
Ἐξ εὐηγεσίης· ἀρετῶσι δὲ λαοὶ ὑπ' αὐτῷ.
— tua laus latum conſcendit olympum.
Sicut percelebris Regis, qui numina curat,
In multisque probisq; viris jura æqua miniſtrat:
Ipſa illi tellus nigricans, prompta atque benigna
Fert fruges ſegetesq;, & pomis arbor onuſta eſt:
Proveniunt pecudes, & ſuppeditat mare piſces
Ob rectum imperium: populi ſors tota beata eſt.

Spart. in Hadr. Nec remp. tuam eſſe, ſed te reip.] *Hadrianus Imperator* in concione ſæpe dixit, ita ſe rempubl. geſturum, ut ſciret populi rem eſſe, non propriam. *Vox aurea, & res multo magis, cum præſtatur.* Reipub. Princeps ſervit.

IN CAPUT VIII.
DE REGNO VIRTUTE FIRMANDO.

Lib. VI. ILle reip. ſtatus optabilis.] *Partem hic magis Polybianæ ſententiæ, quam ipſam expreſſi. Atqui digna adſcribi:* Ἐγὼ γὰρ οἶμαι δύο ἀρχὰς εἶναι πάσης πολιτείας, δι' ὧν αἱρετὰς ἢ φευκτὰς συμβαίνει γίνεσθαι τάς τε δυνάμεις αὐτῶν καὶ τὰς συςάσεις· αὗται δ' εἰσὶν ἔθη, καὶ νόμοι. τὰ μὲν αἱρετὰ, τούς τε κατ' ἰδίαν βίους τῶν ἀνθρώπων ὁσίους ἀποτελεῖ καὶ σώφρονας, τό, τε κοινὸν ἦθος τῆς πόλεως ἥμερον ἀπεργάζεται καὶ δίκαιον τὰ δὲ φευκτὰ, τἐναντίον. PAG. 31.

IN CAPUT IX.
DE IMITATIONE, & ASPECTU CIVIUM IN PRINCIPEM.

QUales in republ. Principes, tales cives.] *Theodericus Rex Gothorum ad Senatum popu-* PAG. 32.

Principē subditi emulantur.

lumque Rom.: facilius est errare naturam, quam dissimilem sui Princeps possit rempublicam formare. *Plato etiam exerte:* Μηδεὶς ἡμᾶς πειθέτω, ὦ φίλοι, ἄλλῃ θᾶττον καὶ ῥᾷον μεταβάλλειν ἄν ποτε πόλιν τοὺς νόμους, ἢ τῇ τῶν δυναστευόντων ἡγεμονίᾳ· μηδὲ νῦν γε ἄλλῃ γίγνεσθαι, μηδ' αὖθις ποτὲ γενήσεσθαι: Nemo nobis persuadeat, o amici! ulla ratione citius aut facilius civitatem leges moresque immutare, quam Principum exemplo præeunte: neque aliter nunc esse, nec in posterum unquam futurum. *Ut igitur regulam oportet rectam esse, ad quam cætera adæquantur: sic merito Principem, ad quem alii diriguntur.*

Apud Cassiod. III. Var. ep. XII. IV. de Legib.

IN CAPUT X.

DE JUSTITIA NECESSARIA REGNIS.

PAG. 33. *Juliæ turpe dictum.*

LIcet, si libet.] *Juliæ Augustæ dictum est, Privignum suum ad stuprum invitantis: & addidit amplius:* An nescis te Imperatorem esse, & leges dare, non accipere? *Scilicet ut Vellejus ait:* magnitudinem fortunæ suæ peccandi licentia metiuntur, quidquid liberet, pro licito judicantes. *Ammianus obscurius, sed hoc ipsum dixit:* Nulla vacat quæstio pravitatum apud eos, qui, quod volunt, maximas putant esse virtutes. *Ab hoc fonte Persarum judicum illa responsio Cambysi* roganti, num qua lex permitteret nuptias eum sorore? illi negarunt talem se invenire, sed quandam aliam, qua liceat Persarum Regi facere, quidquid libeat.

Lib. XXVII.

Anaxarchi perniciosum.

Æque turpis & perniciosa illa Anaxarchi adulatio: qui, cum Alexander lamentaretur ob Clytum interfectum, nec solatia admitteret: dixit, ignorare illum, cur veteres sapientes Justitiam adsestricem Jovi fecerint: nimirum, quia quidquid a Jove decretum, id jure quoque factum sit. *Anaxarchi tales, sed occulti, utinam non hodie apud imperantes!*

Apud Arrian. de reb. Alex. lib. IV. & Plut. in Alex.

IN

IN CAPUT XI.

DE JUSTITIÆ ADMINISTRATIONE.

CAusas, reosque audiat.] *Ipsene? an per alios? Utrumque: & hoc magis. Certe quin ipse quoque interdum Justitiæ illud munus in publico utiliter ac decore obeat, non puto ambigendum. Veteres imperatores ac Reges fecere: & Caroli etiam Magni Constitutio hæc legitur:* Hoc missi nostri notum faciant Comitibus & populo, quod nos in omni hebdomada unum diem ad causas audiendas sedere volumus. Populo autem dicatur, ut caveat de aliis causis ad nos reclamare, nisi de quibus aut missi nostri, aut Comites eis justitiam facere noluerint. *Ubi finem etiam hujus consilii vides; nempe ut per supremum illum judicem jus, sicubi labat, corrigatur, firmetur.*

PAG. 35. *Jus possit, debeatque Princeps interdum dicere.*

Comin. c. CXXV. Medeatur noster Princeps.] *Utinam! utinam! Ludovico Galliarum Regi XI. hoc propositum: & cauſidicina illa, vera tabes Galliæ, nunc non esset, si ille pauculos annos fuisset. Excoriatur alius & efficiat, ut* tandem viperæ istæ sibilare desistant.

Leges & lites recidendæ.

Apud Flor. lib. IV. cap. ult.

IN CAPUT XIV.

DE FIDE.

IN Capitolio vicinam Jovis Optimi Maximi esse voluerunt.] *Credo hanc eandem mentem esse in Livianis verbis:* Apud quos (*Romanos*) juxta divinas religiones Fides humana colitur. *Et profecto sanctitas quædam in ipsa fide. Scythorum legati ad Alexandrum pulchre:* Jurando gratiam Scythas sancire ne credideris: colendo fidem jurant: Græcorum ista cautio est, qui acta consignant, & Deos invocant; nos religionem in ipsa

Pag. 40. *Fides pro Dea.*

Lib. IX. in oratione Posthumii.

Curt. VII.

Digitized by Google

fide novimus. Qui non reverentur homines, fallent Deos.

IN CAPUT XV.

DE MODESTIA.

Pag. 42. *Proni ad Superbiā Reges.*

IN alto positum non alta sapere, difficile est.] *Certe difficile*, & magnæ felicitatis est, a felicitate non vinci. *Ut quivis haud facile multum vini fert: non item abundantem fortunam. Da mihi circumspectissimum Regem: tamen* inter *tot* obsequia fortunæ non satis cauta mortalitas est. *Natura, educatio, adulatio depravant.* Augusti. Curt. VIII.

In eam remedium, cognitio sui.

Non minus hominem se, quam hominibus praeesse cogitet.] *Hoc primum remedium & cautio a Fastu, se cogitare. Externa illa omnia sunt, quæ te inflant; æstimari debes a te ipso. Illa abeunt, veniunt: tu quid es, nisi vile infirmumque corpus? Vide, non quid in te magnum habeas, sed quid tuum.* *Saladini præclarū factum.* *Saladinus, Christianorum olim terror, qui Syriam, Ægyptum, & Africæ bonam partem subegit, morti jam vicinus in cogitationem hanc serio descendit, & solam interiorem tunicam pro omni pompa funebri in hasta sublimem ferri jussit, cum acclamatione:* Hoc unum ex domitore Orientis restare. *O virum illa & majore fortuna dignum, qui tam bene eam cœpit! Nihil hic proprium, aut tuum: corona, sceptrum, & omnia hæc, ad quæ stupemus, a Deo sunt: & ne auferat, tu ad eum refer.* *Thymoleontis modestia.* *Thymoleon, magnus laudatusque Dux, qui Dionysium Sicilia ejecit, & in illustri gloria vixit, exemplo hic tibi esto, de quo Probus:* Nihil unquam neque insolens, neque glorioſum ex ore ejus exiit. In Thymol. Qui quidem cum suas laudes audiret prædicari, nunquam aliud dixit, quam se in ea re maximas Diis gratias agere atque habere, quod, cum Siciliam recreare constituissent, tum se potissimum

du-

ducem esse voluissent. *Nihil potest magis sapienter, magis Christiane.*

Magnas arbores diu crescere, una hora exstirpari.] *Remedium alterum, cogitare Superbiæ assiduam comitem, dejectionem & pœnam.* *Superbiæ depressio adhæret.*

Senec. Herc. Fur. Dominare tumidus, spiritus altos gere:
Sequitur superbos ultor a regno Deus.

Laert. in Chilone *Nihil altum ille præter se vult, eique proprium,* τὰ μὲν ὑψηλὰ ταπεινῶν, τὰ δὲ ταπεινὰ ὑψῶν: erecta dejicere, dejecta erigere.

Vidi cruentos carcere includi Duces.] *Remedium tertium a fortuna varia nimis & incerta. Hodie magnus es, cras alius aut nullus. Jugurtham in carcere, Perseum in custodia obiisse scimus: & patrum memoria quam illustre exemplum Tomambais est! Ille Ægypti Africæque Sultanus, in veteri & felicissimo Regno, non solum eo subito exuitur, sed & vita. Arbiter paulo ante vitæ necisque gentium, in urbe sua principe mulo vicatim per ludibrium circumductus, infami laqueo, & manu carnificis strangulatus est. Quid sub idem illud ævi Attabalipa in novo Orbe magnus Rex? nonne in carcere post infinitam vim auri quasi pro vita extortam amisit & vitam? In eodem tractu Rex Regum Mexicanus, nec usitata quidem morte obiit, lento igne per summum cruciatum ustulatus. Quæ tam tragica exempla meritissimo verbis Senecæ concludo:* Quod Regnum est, cui non parata sit ruina, & proculcatio, & dominus, & carnifex? Nec magnis ista intervallis divisa: sed horæ momentum interest inter solium, & aliena genua. *Varia & miseranda sors Regum.* *Tomambais exitus:* *Attabalipæ:* *Qua huti-moci.* DeTranq. Animi cap. XI.

Oratio pressa.] *Ut moneta illa optima, quæ pretii plurimum habet in parva mole; sic sermo, qui sensus. Quid visurus sim, nescio: sed verbosos valde & una sapientes nondum ego vidi. Cæterum hæc Brevitas imprimis decet Principem. Tacitus de Galba:* Impe- *Brevis sermo optimus.* I. Hist.

ratoria, *inquit*, brevitate adoptari a se Pisonem pronunciat. *Causa apud Demetrium Phalereum hæc:* Nam præcepta & jussiones, quæ Principi conveniunt, brevibus verbis formantur; preces autem, quæ humilioribus, verbosæ & longæ esse debent.

Vestis & hæc talia negligenda.

In cultu ne exuberet.] *Juliani Imperatoris familiare dictum fuit:* Turpe esse sapienti, cum animum habeat, captare laudes ex corpore. *Et sane viri magni incuriosi rerum istarum levium. Carolus noster Quintus in veste restrictus. Ludovicus XI. cultu corporis neminem familiarium anteivit. Julius Agricola (ita scribit de eo Tacitus)* cultu modicus, sermone facilis, adeo ut plerique, quibus magnos viros per ambitionem æstimare mos est, viso aspectoque Agricola, quærerent famam, pauci interpretarentur. *Sic de Annibale Livius:* Vestitus nihil inter æquales excellens, arma atque equi conspiebantur. *Et quid exemplis opus? uno verbo plerique illi veteres* ἁπλῶς ἑαυτῶν εἶχον, οὐκ ἀπὸ σκευῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ψυχῆς βασιλεῖς ὄντες, καὶ τἄνδον τῷ πλήθει διέφερον, τὰ δὲ ἐκτὸς ὅμοιοι τοῖς ἀγελαίοις ἐφαίνοντο: leviter & sine cura seipsos habuerunt: non ab apparatu, sed ab animo Reges; & introrsum a plebe differebant, extrorsum vel gregariis similes videbantur. *Ego Græcorum Imperatores (imagines enim exstant) sine risu non aspicio, in purpura, in auro, in gemmis, & a capite ad calcem non regie, sed muliebriter cultos.*

Ammia. lib. xxv.

In Agric.

Synes. Orat. de Regno.

Munditias mulieribus convenire.] *Ideo Hesiodus quoque monet:*

Μηδὲ γυναικείῳ λωτρῷ χρόα φαιδρύνεσθαι
Ἄνερα.

II. Oper. & dier.

Nec muliebri se comptu lotuque polito
Vir quisquam.

Nimia & affectata pompa spernēda.

Nec aliter de externa omni specie censeo.] *Ut in comitatu, in victu, in omni tua vita quam minimum*

mum sit tragœdiæ & pompæ. Cari Imperatoris illustre exemplum non omittendum, quia nec vulgatum. Orat. de Regno. *Synesius ita narrat. (Carino tamen attribuit per errorem, uti opinor; quia* * *Carus res in Persas gessit: Carinus contra mollis, deses & nulla expeditione nobilis) sed is ita narrat.* Bellum inferebat Persis, & jam ad Armeniorum limites pervenerat. Illic militem curare corpus, & cibum e suo commeatu capere jussit, mox ex hostico (Parthorum agros ostendebat) petendum. Dum id agunt, ecce hostium legatos, qui adveniunt. Atque illi opinabantur futurum primo, ut ad Proceres quosdam aulicos deducerentur; deinde dierum aliquot intervallo ad Imperatorem. Atqui inciderant casu in ipsum jam cœnantem: circumstabat frequens miles, sed auro atque argento nihil cultus: ipse tunica punicea indutus, jacebat in herba. Cibus erat vetus aliquod nigrum pulmentarium, & in eo frustula quædam salsæ suillæ carnis. Cum autem legatos vidisset, nihil turbatum ajunt, nec quidquam immutasse, sed vocasse ad se ultro, & dixisse: scire, quod ad se venissent; nam Carum hunc ipsum esse: jubere igitur, ut renuncient juveni suo Regi, nisi resipiscat, futurum, ut intra unam Lunam omnis eorum silva & omnis ager magis nuda & lævia sint, quam Cari ipsum caput: & simul cum dicto pileum sustulit, & caput ostendit tam glabrum, quam galea ejus, quæ adjacebat. Et si quidem appeterent, jussit manum in ollam mittere: sin minus, statim abire, & extra Romana præsidia esse, tanquam legatione omni jam defunctos. *Ita me Deus amet, hæc virum olent, imo heroem.*

* Vide Vopiscū & Eutro. *De Caro narratio amœna.*

IN

IN CAPUT XVI.
DE MAJESTATE.

PAG. 44. *Externa superbia nō ad Majestatem.*

TRistitiam & arrogantiam exuas.] *Quæ duo imperite nonnulli assumunt, quasi conciliandæ Majestati. Plutarchus hos tales taxat.* Qui mentem non habent Reges & Principes, *inquit,* imitantur imperitos statuarios, qui existimant colossos suos magnos & venustos futuros, si tibiis quam maxime diductis, & inflatos, & hiantes fecerint: sic isti gravitate vocis, & torvitate aspectus, & morum asperitate, & insociabili quadam vita dignitatem & majestatem imperantium exprimere se censent. In Comment. ad Prin. indoct.

Nimia comitas haud bona. Periclis institutum.

Viles plerumque, qui nimium civiles.] *Omnino abstractione quadam opus iis, qui gubernant, & ne nimis vulgo se vulgent. Pericles scivit: qui antea familiaris maxime & comis, simul remp. attigit, ab omni cœtu amicorum & conviviis se abjunxit, vitæ genere quodam subducto, & plane mutato. Causam Plutarchus adjungit:* Δειναὶ γὰρ, *ait,* αἱ φιλοφροσύναι παντὸς ὄγκου περιγένεσθαι, καὶ δυσφύλακτον ἐν συνηθείᾳ τὸ πρὸς δόξαν σεμνόν: Comitas enim facile fastum omnem atterit, & in familiari consuetudine ægre custodias illud opinionis de te augustum. In Pericle,

IN CAPUT XVII.
DE VARIIS VIRTUTIBUS DECORIS PRINCIPI.

PAG. 46. *Ne regant fœminæ.*

NEc tamen conjugum imperiis obnoxius.] *Nam* quod subsidium in eo, *ut inquit Tacitus,* qui a fœmina regatur? *Cui tamen humili & servili vitio plerumque feroces & militares gentes obnoxias esse, Aristoteles notavit: & hodie nos videmus.* Lib. XIII. Annal.

Interdum suadeant.

Sed ut imperia mulierum, ita consilia non semper damno. Utiliter sæpe eas Princeps audiet: Lib. II. Polit. c. VIII.

præ-

præsertim si quæ a natura paulo magis facta ad prudentiam & virtutem. An Augustum pœnituit, Liviam suam audiisse? Ferdinandum Hispaniæ Regem, Isabellam? cui fœminæ Consalvum, Canarias, novum orbem, ejectos Mauros, & hanc magnitudinem suam Hispania in parte debet. Maritum enim suum, etsi a se virum magnum, tamen haud æque altum aut splendidum, ad illustria illa facta impellebat leniter, ac ducebat. At in vita privata eadem mirifica. Vino ætatem abstinuit, artibus literisque ita amica, ut sermonem Latinum ætate jam grandior didicerit, & auctores librosque intelligere atque interpretari potuerit. In fortuna & in moribus infracta; atque etiam in partu sic magnanima, ut emitteret vix vocem. Rarum heroinæ exemplum, & cum veteri omni ævo comparandum. Isabellæ Reginæ laus.

Convicia, si irascare agnita, videntur: spreta exolescunt.] *Sprevit sane Augustus: qui cum audiret Ælianum quemdam male de se opinari solere:* faciam, *inquit*, sciat Ælianus & me linguam habere. *Animose item Philippus Macedo, suadentibus amicis, maledicum hominem in exilium mitteret;* minime sis, *inquit*, ne vagus & erro, apud plures de nobis male loquatur. *Plura & obvia talia exempla: sed cavete tamen vos caniculæ; quia non omnes Augusti sunt aut Philippi. Ramirus Hispanorum Rex mire probus fuit, & in moribus simplex: ob eam rem cum irrisui Aulicis esset, & dicteriis identidem peteretur, ad extremum exarsit, & undecim viros nobiles ad se vocatos in Osca urbe gladio percuti jussit, addito dicto:* * Nescit vulpecula, cum quo ludat. *Reipsa scilicet ostendit periculosum valde,* τὸν λέοντα νύτ]ειν, leonem vellicare. *Magni Principes, in convitia fortes.* Sueton. Aug. cap. LI. Plut. in Apoph. Roderic. Sanct. Hist. Par. III. *Ramirus aliter.* *Non sabela volpeja con quien trobeja.

Doctrinam nonnihil ad hunc finem promove.] *Jure moneo; nam, ut Symmachus ait,* scimus bonas artes honore nutriri, atque hoc specimen esse flo- *Litera promovendæ:* Lib. I. ep. LXXIII.

Digitized by Google

rentis reipublicæ, ut disciplinarum professoribus præmia opulenta pendantur. *Sed tamen voculam nonnihil de industria addidi: quia ut tollere ea noxium; ita calide nimis promovere.* *Sed cum modo.* *Male, qui tollunt.* *Justinianus* τὰς τυπωθείσας ἀνέκαθεν ἐν ἑκάστῃ τῶν πόλεων δίδοσθαι σιτήσεις τοῖς ἐν αὐταῖς διδασκάλοις τῶν λογικῶν τεχνῶν καὶ ἐπισημῶν, ὑποθήκαις τῷ ἐπάρχῳ ἐξέκοψει, καὶ ὅτως τῶν ἐν ταῖς πόλεσι διδασκαλείων ἔσχολακότων, ἀγροικία τῶν ἐν αὐταῖς κατεκράτησε: Zonar. in Ann. antiquitus constitutas in quoque opido annonas, professoribus bonarum artium dandas, de consilio Præfecti sui sustulit, atque ita frigentibus passim per opida Scholis rusticitas & barbaria occupavit inhabitantes. *Mala hæc securis quam Thrax Imperator injecit: sed illi quoque occulte noxii, qui effuse nimis promoveruut; nam otium & mollitiem nulla re facilius aut honestius in animos irrepere, quam via hac literarum omnino est fatendum: atqui robur & virtus non sunt, ubi illa. Ut catuli ad venandum inepti, qui saltare & ejusmodi delicias docti; sic ad virilia exercitia parum apti cives nimis exculti. Franciscum Regem primum, & Leonem Decimum, qui avide literas excitarunt, in cœlum tollimus. Si propositum spectamus, merito; si finem & successum, ambigo: quia revera alter Galliam suam, alter Italiam cultiorem amœnioremque reddidit, sed una & molliorem. Quid bonæ spei reliquum, ubi etiam fœminæ passim in libris & literis? atqui eo ventum. Mibi Spartani illi probi, qui* γράμματα μὲν ἕνεκα τῆς χρείας ἐμάνθανον· ἡ δ' ἄλλη παιδεία, πρὸς τὸ ἄρχεσθαι καλῶς ἐγίνετο, καὶ καρτερεῖν πονοῦντα, καὶ νικᾶν μαχόμενον: Plutar. in Lycurg. Literas ad usum saltem discebant: reliqua omnis disciplina erat, ut pulchre parerent, ut labores perferrent, ut in pugna vincerent. *Et a Principe meo in suis civibus id servari, suadeam valde. Non nimis, non omnes studiis se applicent, sed Nobilitas tamen maxime; quia* patres valere decet consilio, populo supervacanea est calliditas. Sallust. ad Cæs.

Male, qui nimis vulgant. *Virtus resolvitur.* *Usurpandæ ad usum:* *Et imprimis a Nobilibus.*

JU-

JUSTI LIPSI
AD III. LIBRUM
POLITICORUM
NOTÆ.

IN CAPUT I.
DE PRUDENTIÆ NECESSITATE.



Ullum animal morosius, nullum ma- Pag. 48. *Difficile gubernare,*
jori arte tractandum.] *Inde Livianum boc effatum:* Excellentibus in-
Lib. 11. geniis citius defuerit ars, qua civem regant, quam qua hostem superent.

Mens una sapiens plurium vincit manus.] *Hoc Ulysses ille apud sapientissimum Vatem voluit, cum Minervam (id est prudentiam) sic affatur:*

Odyss. N. Αἶκέ μοι ὡς μεμᾶυια παρασταίης Γλαυκῶπι,
Καὶκε τριηκοσίοισιν ἐγὼν ἄνδρεσσι μαχοίμην
Σὺν σοὶ, πότνια θεὰ, ὅτε μοι πρόφρασσ' ἐπαρήγοις:
Atqui ego, si mihi sic adsistas cæsia diva,
Vel tercentũ contra homines concurrere pugna
Ausim, te fretus comite, o dea! & adjutrice.

Digitized by Google

IN CAPUT II.
DE DUPLICI PRUDENTIA.

Pag. 50. *Viri celebres & sapientes in domo Principis decori.*

PPrinceps ſapiens ſapientium commercio.] *Cominæus:* Nullum majus indicium bonæ mentis Princeps poteſt oſtendere, quam ut adjungat ſibi & familiariter utatur viros virtute & fama celebres. Nam omnes ſtatim judicabunt eum talem eſſe, quales ii, qui apud illum. *Hoc fine utile, non tantum in conſilio, ſed etiam in contubernio quosdam habere*, inſigni tranquillitate vitæ, nullis reip. negotiis permixtos. *Nam aliena hæc fama valde ad tuam famam. Ita Alexandro Calliſthenem, Scipioni Panætium & Polybium, Auguſto Areum & Athenodorum, aliis alios adhæſiſſe ſcimus, privatim magis ornamenta quam publice adjumenta.*

Capit. XXXIII.

Tac. IV. Ann.

IN CAPUT III.
DE ADJUTORIBUS PRINCIPIS.

Pag. 51. *A pueris quidam formandi ad remp.*

SEd qui parabis? judicii hic res eſt.] *Imo res etiam aliqua Induſtriæ. Nam jam ante præparari quidam poſſunt, ut fiant apti. Turcarum Princeps a pueritia inſtituit pacis aut belli futuros adminiſtros: & Germanorum proceres Alumnos quosdam (ita appellant) ſuo ſumptu educant in eundem uſum. Quid ſi imitetur Princeps, & ſelecta quædam ingenia a teneris formari curet ad res Civiles? laudem. Apud Macedones quid ſervatum, Q. Curtii verbis dicam.*

Macedonum ritus.

Mos erat Principibus Macedonum, adultos liberos Regibus tradere, ad munia haud multum a ſervilibus miniſteriis abhorrentia. Excubabant ſervatis noctium vicibus proximi foribus ejus ædis, in qua Rex acquieſcebat: ii actos ab agaſonibus equos, cum Rex aſcenſurus eſſet, admovebant: comitabanturque & venantem, & in præliis, omni-

Lib. VIII.

Digitized by Google

nibus artibus ſtudiorum liberalium exculti. Præcipuus honos habebatur, quod licebat ſedentibus veſci cum Rege. Caſtigandi eos verberibus nullius poteſtas præter ipſum erat. Hæc cohors velut Seminarium Ducum Præfectorumque apud Macedonas fuit. Hinc habuere poſteri Reges, quorum ſtirpi poſt multas ætates Romani opes ademerunt.

IN CAPUT IV.
DE CONSILIARIIS.

OPtimum quemque fideliſſimum puta.] *Rex Salomon (cujus ſcripta divinæ humanæque Sapientiæ pleniſſima, uti & Syrachidæ, unice tibi commendo,) paucis verbis:* Conſilia impiorum fraudulenta. *Excludo ab hac probitate etiam eos, qui rem ſuam privatim male geſſerunt, conturbatores aut decoctores. Baſilius Imp. ad filium.* Συμβούλοις δὲ χρῶ τοῖς καλῶς περὶ τῶν οἰκείων βεβουλευσαμένοις, καὶ διοικήσασιν, ἀλλὰ μὴ τοῖς κακῶς ἐξ ἀβουλίας τὰ ἑαυτῶν οἰκονομήσασιν: ὁ γὰρ κακῶς περὶ τὰ οἰκεῖα διατεθεὶς, οὐδέποτε καλῶς βουλεύσεται περὶ τῶν ἀλλοτρίων: Conſiliariis utere iis, qui rebus propriis bene conſuluerunt, rectèque eas adminiſtrarunt, non autem, qui per imprudentiam male. Nam qui ſuis rebus male proſpexerit, nunquam ille bene conſuluerit alienis.

Prover. cap. XII.

C. XVIII.

Pag. 52. *Salomonica ſcripta plane divina.*

Decoctores non apti ad Conſilia.

Morum animorumque provinciæ gnaros.] *Etiam linguæ: ſi tamen ſermo diverſus in locis, quæ tibi parent. Nam iſti, qui per interpretem accipiunt omnia aut reddunt, nec tam grati, nec tam idonei ad agendum: ac multa neceſſario eos fallunt.*

Conſiliarii linguarū periti ſint.

Non exteros temere, non advenas.] *Nota Princeps; nam hic peccamus. Ut vulgo remedia quædam ab Afris aut Indis petita æſtimamus; ſic plerumque externa ingenia præferuntur internis. At non oportet. Primum, quia ab hac re turbæ. Indigenæ haud facile*

Conſiliarii exteri mali.

Turbant ſtatum.

le concoquunt, in ſua rep. plus aliquid credi aut tribui alienis. Inde livor, queſtus, & averſio quædam animorum. Secundo, quia raro illi morum, ingeniorum, & totius reip. periti. Plato autem breviter & recte dixit: Ειδότ@ περὶ ἑκάστ ἡ συμβολή: Conſilium ejus eſt, qui rei cujusque peritus. *Quod idem alibi diffuſius:* περὶ παντὸς μία ἀρχὴ τοῖς μέλλουσι καλῶς βουλεύεσθαι, εἰδέναι περὶ ὃ ἂν ᾖ ἡ βουλὴ, ἢ ἅπαντος ἁμαρτάνειν ἀνάγκη: In omni re conſulendi principium, noſſe id, de quo conſilium inſtitutum: aut tota via aberrare neceſſum eſt. *Tertio, quia etiamſi iis peritia, vix tamen affectus aut fides. Qui poteſt in alienam remp., in qua ſemper illud cogitent:* mihi iſtic nec feritur, nec metitur? *Itaque ad commodum ſuum, aut arbitrium Principis videbis pleraque ab iis referri. Quarto & ultimo, quia uſu compertum, conſilia externa fere eſſe infauſta. Alexander male audire cæpit, cum Perſas audiit: Romani labi, cum Græcos & exteros: noſter Carolus Audax, (ne plura cumulem) cui ruinam ſuam niſi Campobachio debet? Effatum hoc habe. Uti, in quam domum veſpillones veniunt, ſignum eſt funeris; ſic reip. labentis, ad quam fulciendam adhibentur peregrini. Quod tamen ita intelligo, ſi multi; nam ut unus aut alter interdum fide aut ingenio valde cognitus, haud pertinaciter damnem.*

Imperiti ejus ſunt. Alcib. I.

In Phædro.

Non amāt eum, aut curant. Plaut. Epid.

Infelices ſunt.

Ruit reſpublica, quam ii ſuſtinent.

Senes a moribus quoque æſtimādi. Item Senes.] *Qui tales non annis magis, quam moribus. Nam* in quibusdam, *ut ait Seneca,* non puritia, ſed, quod eſt gravius, puerilitas remanet. Epiſt. IV.

Juvenes inepti ad remp. Conſilia ſenum haſtas juvenum eſſe.] *Pindari dictum eſt, uti e Plutarchi Lycurgo videbis: cui hoc Ariſtotelicum velut interpretamentum adde:* ἡ μὲν δύναμις ἐν νεωτέροις, ἡ δὲ φρόνησις ἐν πρεσβυτέροις ἐσί: Vires in juvenibus, prudentia eſt in ſenibus. VII. Polit. cap. IX.

Cauſa una. *Juvenes autem non ſolum a conſiliis, ſed omnino a rep. amovendi; cauſa duplici. Primum, quia temeritas & calor in*

iis.

Digitized by Google

Cic. de Senect. *iis. Atqui* cum gubernacula reipub. temerarii atque audaces homines accedunt, maxima ac miſerrima naufragia fiunt. *Deinde, quia non cadit in ætatem eam Auctoritas: quæ tamen ad jubendum ſuadendumque plurimum valet. Opinio ſæpe de aliquo plebem magis movet, quam res aut ratio ipſa. Solon igitur jure vetuit* τὸν σφόδρα νέον μήτε ἄρχειν, μήτε ξυμβουλεύειν, εἰ καὶ ἄριστα δοκοίη γνώμης ἔχειν, valde juvenem neque magiſtratum gerere, neque conſulere, etiamſi optime a mente conſtitutus eſſe videretur. *Rei etiam Romanæ grande olim fulcrum, Annariæ leges: quas male amiſſas bonus ſapiensque Princeps revocabit.*

Causa altera.

Solon eos omnino arcuit.

Juncus apud Stobæũ.

Annales leges utiliſſimæ.

Liv. xxx. Fortuna varia exercitos.] *Nam qui aſſidue in rebus proſperis & lætis, quid ſapiat?* Non temere adverſa caſuum reputat, quem Fortuna nunquam decepit. *At qui aliam eam expertus eſt, magis ille ad Modeſtiam factus & Cautionem, præcipuas Prudentiæ partes. Pindarus recte:*

Felices vix ſapiunt:

Magis qui aliquando afflicti.

——ὁ πονήσας δὲ νόῳ
Καὶ προμάδειαν φέρει:
——Qui mente laboravit,
Prudentiam inde aufert.

Ann. xii. *Tacitus item de Caractaco,* Quem multa ambigua, multa proſpera extulerant, ut cæteros Britannorum Imperatores præmineret. *Annibal de ſe ad*

Liv. xxv. *Antiochum:* hæc ſuadeo: qui ut non omnis peritiſſimus ſum belli, cum Romanis certe bellare bonis malisque meis didici. *Nec ſolum Conſiliarii, ſed ipſi Principes optimi & prudentiſſimi, qui aliquando in adverſa ſorte. Carolus V. Galliarum Rex mira ſapientia fuit, atque adeo cognomen id etiam tulit: ſed quem Fortuna a teneris annis magis jactavit? Patrem ſuum Joannem capi abducique vidit, & Regnum pæne totum occupari ab Anglis. Ludovicus XI. plane callidus,*

Principes tales optimi.

Carolus V. Sapiens.

Ludovicus XI. callidus.

dius: sed ille quoque nonne per annos sex a patre & patria profugus, apud Philippum Ducem Burgundiæ egit, quid nisi exul? Emanuel Allobrogum nuper Princeps, in eadem hac classe. Verissimum igitur Græcorum verbum: * Ἐξ ὧν ἔπαθες: & Miseria Prudentiæ bona mater.

Emanuel cautus.

* A quibus læsus ab his doctus.

Quod satis sit, acutos.] Profecto mali & inepti, qui nimis. Disputare & sermocinari magis, quam suadere possunt: & tempus sæpe terunt, millium, quod dicitur, terebrando. Tu scito, caput omne consilii esse non in acumine, aut sermonum rationumque copia, sed in directa quadam judicii norma. Ea autem plerumque his acriculis abest. Macbiavellum vide: quid eo acutius? at parum bonus aut felix ille Cæsari Borgiæ Consiliarius, quidquid excuset se, & fatum accuset. Vide Clementem VII. Pontificem: miram ei ingenii vim omnes tribuunt; sed in actionibus consiliisque quam infelix, Roma scit, & nunc etiam dolet. In populis ipsis hoc notabis. Quis nescit Athenienses ante Spartanos, Florentinos ante Venetos ingenio & acrimonia fuisse? melius tamen constantiusque hos remp. suam direxisse omnes videmus. Causæ hujus rei tres. Prima, quam in textu libavi, quod velocia ista ingenia semper movent aliquid, & nec quieta, quieta sinunt. Altera, quod in multiplici inventione & rationum copia plerumque natant, & ægre expediunt aliquid, cui insistant. Tertia, quod ea sibi proponunt, quæ non sunt, non erunt; & mentem consiliaque adversari æstimant a subtili sua mente. Atqui ille sæpe stipes: nec quidquam tutius (obiter moneo) quam de consiliis ejus, ex ipsius indole moribusque judicare, aut eorum, qui apud illum magni. Sed aliquis hic quærat. Quid ergo? subtiles quoniam damnas, etiamne litera-tos? Haud prorsus: ego vero libenter eos in Consilium admitto, sed qui non sint hoc tantum. Nam qui so-

Nimis ingenioji mali suasores.

Exempla.

Rationes item tres.

An literati apti ad Consilia?

Per se non nimis.

la

la & nuda ista cognitione litterarum se jactant, valde repello. Constantius Imperator Constantini F. me quidem judice, valde hic peccavit: qui, ut ait Zonaras,

In Constant. *μηδένα τῇ γερουσίᾳ συνέταξε, ὃς παιδείας μὴ μετείληχεν, ἀδὲ ἤσκητο πρὸς τὸ λέγειν, καὶ ἤδει γράφειν ἐμμέτρως τὲ καὶ πεζῶς:* neminem in Senatum adlegit, nisi eruditum, quique se ad dicendum exercuisset, & sciret scribere vincta oratione & soluta. *Nimis tribuit nostro generi: nec vel doctissimi semper ad remp. apti. Necessum est, adsint aliæ illæ dotes, de quibus in hoc Capite monemus. Quas si adferunt; o magnos tunc & Principi optandos! Nam* desiderabilis eruditio literarum, quæ naturam laudabilem eximie reddit ornatam. Ibi prudens invenit, unde sapientior fiat: ibi bellator reperit, unde animi virtute roboretur: inde Princeps accipit, quemadmodum populos sub æqualitate componat. Nec aliqua in mundo potest esse fortuna, quam literarum non augeat gloriosa notitia. *De his talibus ipsa Sapientia loquitur:* Ego Sapientia habito in consilio, & eruditis interfum cogitationibus.

Bene, si dotibus aliis mixti.

Cassiod. Var. lib. x. epist. III. *Laudatio veræ doctrinæ.*

Prover. VIII.

IN CAPUT V.

DE RATIONE CONSULENDI.

COnsiliorum gubernaculum, Lex divina.] *Apparet ergo merito Consiliis interesse debere viros sacros religiososque, id est, legis ejus peritos. Tamen alii abnuunt, & indecoram atque inutilem censent hanc mixturam. Nicephorus Gregoras inter hos videtur:* Οὐ γὰρ, *inquit,* θεωρία πνευματικὴ καὶ πρᾶξις πολιτικὴ, ὡς τὰ πολλὰ, συνεῖναι πεφύκασι: Non enim Spiritualis contemplatio, & Civilis administratio ut plurimum inter se junguntur. *Et Synesius Cyrenensis Episcopus multo apertius:* Πολιτικὴν ἀρετὴν ἱερωσύνῃ

Pag. 54. *An Sacerdotes in Consiliis?*

III. Hist.

Epistola LXVII. tota.

συνάπτειν, τὸ κλώθειν ἐστὶ τὰ ἀσύγκλωστα: Civilem virtutem jungere cum Sacerdotio velle, est miscere omnino non miscenda. *Ac plura & diffuse in eam rem ibi scribit. Quid ergo nos? cum venia sic censemus, interesse eos posse, imo & debere, sed rarenter; tunc videlicet, cum de rebus plane seriis gravibusque agitur, & quæ tangunt universum statum. Nam tunc sane quidni audiantur, sive ut robur & auctoritatem bonæ sententiæ adferant, sive ut reprimunt, coërceantque in aliam ruentes? Nam quanquam illi rerum Civilium proprie non periti; tamen sæpe etiam in istis saluberrime consulunt: & Syrachides non falso scripsit*: Anima viri sancti enunciat aliquando vera, quam septem circumspectores sedentes in excelso. *At semper tamen eos & assidue, etiam rebus consiliisque minoribus adhiberi non probem: nec id mihi aut ex illorum videatur aut publico usu. Districti videlicet terrenis curis cœlestia illa deserent: nec terrena ipsa (quippe aliud illorum munus) satis commode aut decore administrabunt.*

Interdum utiliter esse.

Ecclef. c. xxxvii.

Viri sancti supra Prudētes sæpe sapiunt.

Liberi & veraces consiliarii esse debēt.

Libertatem secundo.] *Magnum in Consiliario atque utile munus, ut libera ei lingua. Solon enim recte;* Συμβούλευε μὴ τὰ ἥδιστα, ἀλλὰ τὰ κάλλιστα: Consule, non quæ suavissima, sed quæ optima sint. *Sic oportet: nam rara hæc nimis in Aulis Principum virtus: & vis scire*, cujus rei inopia laborent magna fastigia? quid omnia possidentibus desit? ille qui verum dicat. *Certamen plerumque adulationis est: & dant se non magno alicui solum, sed his, qui magni apud magnum. Placentini aut Laudenses fere hoc totum genus, pauci Veronenses. Inter hos tu esto: & scito libere te semper cum Rege loqui posse, sed non de Rege; cum modestia tamen: ad quam Hephæstion ille tibi præit apud Curtium:* Libertatis quoque in admonendo (*Alexandrum*) non alius jus habebat: quod tamen

Laert. in Solone

Rara ea virtus.

Sen. VI. de benef cap. XXX.

Adulatio regnat.

Temperāda tamen libertas.

ita

ita usurpabat, ut magis a Rege permissum, quam vindicatum ab eo videretur.

Tertio Constantiam.] *Turpis enim & fœda illa vacillatio sententiam mutantium, & certum signum non certæ mentis. Idque cum singulis Consiliariis, tum magis Consiliis vitandum, ne audiant illud, quod Carolus V. Imp. facete conjicere in Germanorum conventus solet: quos assimilabat viperis; quia (ajebat) ut istæ matres suas tollunt; sic illorum posteriora decreta priora.* *Mutatio in consiliis turpis.* *Caroli v. jocus.*

At non rigorem.] *Consilia enim ad eventus & tempora accommodanda & sæpe inflectenda sunt: atque, ut* *Fas aliquando mutare consilia;*

De Rep. lib. x. *Plato ait,* χρὴ ὥσπερ ἐν πλώσει κύβων, πρὸς τὰ πεπλωκότα τιθεσθαι τὰ αὑτῷ πράγματα, ὅπη ὁ λόγος ἐρεῖ βέλτις' ἂν ἔχειν, ἀλλὰ μὴ προσπαίσαντας, καθάπερ παῖδας, ἐχομένους τῷ πληγέντος, ἐν τῷ βοᾶν διατρίβειν: oportet tanquam in talorum jactu ad id, quod ceciderit, res suas aptare, quocumque modo ratio id optimum esse dixerit: non autem, quasi pueros, ipsos quoque cadentes, firmiter eam rem tenere, in quam impegeris, & clamando queritandoque tempus consumere. *Consilia ergo nova pro rebus novis, aut ubi priora improspera.* *Sed cum causa.*

Arte enim & flexu quodam opus sæpe.] *Seneca apposite:* Huc illuc frænis leniter motis flectendus est animus, paucis sui rector optimus. *Plerique enim rectorum rectore alio egent, etsi palam habere eum spernunt. Callisthenes hic offendit, qui præter monita magni sui Doctoris, nimis apud Alexandrum abscisus & asper, quæ debebat, dicebat, sed non quomodo debebat. Arriani cautæ sententiæ ego accedo.* *Reges leniter regendi.* *Callisthenes præfractus.*

v. de Benef. cap. xxv.

Lib. IV. de reb. Alex. καὶ τούτων ἐγὼ ὅσα ἐς ὕβριν τὴν Αλεξάνδρου, καὶ ἐς σκαιότητα τὴν Καλλισθένους φέροντα, οὐδὲν οὐδαμῇ ἐπαινῶ· ἀλλὰ τὸ καθ' αὑτόν γε κοσμίως τίθεσθαι ἐξαρκεῖν φημι, αὔξοντα (ὡς ἀνυσὸν) τὰ βασιλέως πράγματα, ὅτῳ τις ξυνεῖναι ἐκ ἀπηξίωσεν. ἐκὲν ἀπεικότως δὲ ἀπεχθείας γένεσθαι Αλεξάνδρῳ Καλλισθένην τίθεμαι, ἐπὶ τῇ ἀκαίρῳ τε παῤῥησίᾳ, καὶ ὑπερόγκῳ ἀξελτηρίᾳ: Ego vero nihil

Digitized by Google

eorum, quæ vel ad Alexandri injuriam, vel ad Calliſthenis moroſitatem pertinent, laudaverim. Sed illud ajo, & ſtatuo ſufficere, ut ſe ipſum modeſte habeat, geratque, & Regis, quoad fieri poteſt, negotia promoveat is, quicunque adeſſe & ſervire illi in animum ſemel induxit: nec immerito gravem fuiſſe Alexandro Calliſthenem tum ob intempeſtivam libertatem, tum ob ſuperbam ſtultitiam.

Regibus non fruſtra obnitendum.

Quoties neceſſitas ingrueret, prudenter moderans.] *Præclarum hujus Piſonis exemplum, atque omnino imitandum. Plato ad Dionis propinquos:* ταυτὸν δὲ καὶ περὶ πόλεως αὐτῷ διανοέμενον χρὴ ζῆν τὸν ἔμφρονα· λέγειν μὲν, εἰ μὴ καλῶς αὐτῷ φαίνοιτο πολιτεύεσθαι, εἰ μέλλοι μήτε ματαίως ἐρεῖν, μήτε ἀποθανεῖσθαι λέγων: Hoc eodem animo erga patriam ſuam affectum vivere prudentem virum oportet. Dicere quidem, ſi quid non recte adminiſtrari ei videatur: *ſed ea lege*, ſi futurum putet, ut neque fruſtra dicat, neque dicendo vitæ periculum incurrat. *Quod tamen ita verum, niſi Rex aut Regnum periclitetur. Nam tunc nullum diſcrimen bonum conſiliarium teneat, quin clamet. Themiſtocles ille exemplo, qui olim ad Lacedæmonium:* Feri, ſed tamen audi. Epiſt. VII. Plut. in Themiſt.

Conſiliarii taciti ſunto:

Quinto Silentium.] *Omnino ſervandum in Conſilio, quod vim habere vis aut uſum: & ſervandum etiam tua conſulentis cauſa; quia* arduum nimis eſt, meruiſſe Principis ſecretum, ubi ſiquid cognoſcitur, prodi vel ab alio formidatur. *Alexander, cum arcanas quasdam literas Hephæſtioni legiſſet, detractum annulum ori ejus admovit: quisque ſibi id factum putet, & ſimul in Conſilium lectus eſt, os ſibi clauſum a Principe ſignatumque. Perſas cogita:* apud quos, *ait Ammianus*, nemo conſiliorum eſt conſcius, præter optimates taciturnos & fidos, apud quos Silentii Caſſiod. VIII. Var. ep. X. *Sicut apud Perſas.* Lib. XXI.

quo-

quoque colitur numen. *De quibus Curtius*: More quodam Persarum arcana Regum mira celant fide: non metus, non spes elicit vocem, qua prodantur occulta: vetus disciplina Regum silentium vitæ periculo sanxerat. *Simile apud Romanos: quorum Curia in tanto numero Senatorum silentio sic undique clausa, ut* non dicam unum, sed neminem audisse crederes, quod tam multorum auribus fuerat commissum. *Notabile illud de Eumene Rege: qui cum Romam venisset, & Regem Persen in Senatu accusasset, ac de toto bello cum Patribus deliberasset*, in præsentia nihil, præterquam fuisse in Curia Regem, scire quisquam potuit: bello denique perfecto, quæque dicta ab Rege, quæque responsa essent, emanavere. *Mira & diuturna silentii fides.*

Sicut apud Romanos.

Valer. II. cap. II.

Liv. XLII.

IN CAPUT VI.

VITANDA CONSILIARIIS.

ADversus peritos, pervicaces.] *Turpe: & est aliquis, etiam ubi juste refragaris, refragandi modus. Demosthenes merito Spartanorum institutum laudat, quod tale.* Ferunt, *inquit*, apud eos, dum decernitur, quemque sententiam suam libere promere: sed ubi decretum est, eadem laudare omnes, & adjutores esse etiam illos, qui contradixerant.

Pag. 56.

Exord. XXXIX.

Discordia inter consuasores.] *Perniciosa semper, non aliter, quam si remiges & nautæ digladientur in una aliqua navi. Tacitus notat:* Julius Classicianus, Suetonio discors, bonum publicum privatis simultatibus impediebat. *Et semper ita evenit, ubi inter collegas æmulationes. Quid remedii? ut aut ponantur eæ, aut certe seponantur. Aristidis exemplo: qui Themistocli valde adversus, cum tamen una in legationem missi essent, & ad portam Urbis venissent:* Visne, o

Dissidia in consiliis mala:

Annal. XIV.

Ad limen Curiæ ponenda.

Plut.

Digitized by Google

Themiſtocle, *inquit*, inimicitias pauliſper hic deponamus, recepturi eas, cum redierimus? *Sciebat ſcilicet rem communem ſine communione animorum nunquam recte adminiſtrari.*

Avaritia arcenda.

Avaritia, ſive rei ſuæ ſtudium.] *Ab peſtis!* Nullum enim eſt officium tam ſanctum atque ſolemne, quod non avaritia comminuere ac violare ſoleat. *Quin etiam, ut Pindarus ait,* κέρδει καὶ σοφία δέδεται: Lucro etiam Sapientia capitur, & irretitur. *Igitur cavenda illa, & omnes ad eam cauſæ. Ac provide illi populi: quibus* legem fuiſſe *Ariſtoteles ait*, ut, qui agros limitaneos hoſtibus haberent, non admitterentur ad Conſilia belli gerendi, quaſi ob privatæ rei aſpectum ſuadere minus commode poſſent. *Nec Principi remedium hic aliud, quam ut ne natura tales eligat: & item ut prolixe cum electis agat, atque omnia a ſe exſpectent.*

Cic. pro Quinct.

Polit. VII. cap. X.

Mercatores non apti ad conſilia.

Cauſæ.

Lex Thebanis, quæ vetuit.] *Videntur removendi a reip. adminiſtratione mercatores, cauſa non una. Primum; quia conſuetudine & inclinatione avari: ideoque facile publicam rem in ſuam vertunt. Secundo; quia parum magnanimi aut ſplendidi: atque ut Ariſtotelis verba uſurpem,* ἀγεννὴς ὁ τοιοῦτος βίος καὶ πρὸς ἀρετὴν ὑπεναντίος: parum generoſa hæc ratio vitæ, & virtuti adverſa. *Tertio denique; quia in publica perſona Auctoritatem id minuit: & ut Livius ait*, quæſtus omnis indecorus Patribus eſt viſus. *Ab hac ſententia fateor me ſtare, præſertim in regno. Ubi tamen aut rara nobilitas, aut plerique honeſtiorum amplexantur id genus vitæ; non nimis eos repellam: & ſcio Venetos, Florentinos, Genuates, Batavos ſic uſitaſſe, haud magno ſuo malo. Quin etiam olim* dignitatem mercaturæ fuiſſe, *Plutarchus tradidit:* ut quæ commoda ex regionibus barbaris afferret, amicitias cum Dynaſtis conciliaret, & ad multa-

Polit. VII. cap. IX.

Liv. XXI.

Interdum tamen admittendi.

In Solone.

rum

rum rerum peritiam conferret. *Nota Princeps, & boc genere hominum cum fructu ſæpe utere, ſive ad explorandum, ſive ad ingreſſum & aditum aliquem apud longinquos & ignotos faciendum. Nonne boc Luſitanis Regibus limen ad Orientis Regna & primus gradus?* *Uſus eorũ Principi.*

IN CAPUT VII.

IMPEDIMENTA BONI CONSILII.

FIducia.] *Noxia valde in conſiliis; quia ſuas alienasque vires parum librat, & eventus omnes aptat ad ſua vota. Principes eadem ſæpe fallit, qui natura magni libenter audiunt bos magnanimos,* Liv. xxii. *& ſpem magis ipſam, quam ſpei cauſam intuentur. Arcenda, videndumque ſemper, ne illud audiamus:* Adag. Græcor. Πρὶν ἐσφάχθαι, δέρεις· Priusquam occideris, excorias. *Polybii ſanum hic dogma, jubentis:* Lib. 11. μηδέποτε βουλεύεσθαι περὶ τῶν μελλόντων, ὡς ἤδη γεγονότος, μηδὲ προκατελπίζειν βεβαιουμένους ἐπὲρ ὧν ἀκμὴν ἐνδεχόμενον ἐστὶν ἄλλως γένεσθαι, νέμειν δὲ μερίδα τῷ παραδόξῳ, πανταχῆ μὲν ἀνθρώπους ὄντας, μάλιστα δ' ἐν τοῖς πολεμικοῖς: Nunquam de futuris rebus, tanquam jam factis, deliberare; neque præfidere conſtanter in iis, quæ aliter evenire poſſunt, ſed partem aliquam inopinato eventui relinquere, cum ubique homines ſimus, maxime vero in rebus bellicis. Pag. 57. *Præſidnetes noxii.* *Cum metu conſulendum.*

Cum ſapientia non commiſcetur.] *Non Hercules,* Lib. 11. *cum ſit imperitiæ ipſa proles. Thucydides:* Α'μαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει: Inſcitia Fiduciam, Prudentia Cunctationem gignit, *ſive ut Hieronymus* Epiſt. ad Evagr. *tranſtulit:* Imperitia Confidentiam, Eruditio Timorem creat. *Cui apud Reges Adulatio etiam ſæpe mixta, dum auribus illorum ſerviunt, & tam magnos validosque eos faciunt, quam videri volunt. Talis* Liv. xxxv. *Minio ille apud Antiochum: qui* ignarus omnium externorum, viresque æſtimans Regis ex rebus in *Imperiti plerique ſtolidi,* *Aut adulatores.*

Aſia

Asia Syriaque gestis, *temere eum impulit ad Romanum bellum. Accessit ejusdem ingenii, nescio, quis Alexander Acarnan, qui* tanquam non utrum bellandum necne esset, consuleretur, sed ubi & qua ratione bellum gereretur, victoriam se haud dubiam animo proponere affirmabat. *O pestilens genus, præsertim ubi Princeps ipse ad typhum & fastum inclinat!* Ibidem.

Quando & quatenus consilia subita aut fortia, utilia.

Consilia calida & audacia.] *Quæ tamen haud semper improba, ne ergo: In communi quidem administratione rerum valde damnanda: at in novo aliquo aut subito discrimine utiliter & necessario sæpe adhibenda. Apud Capitolinum scribitur:* hanc novis rebus debere inesse constantiam, ut rapienda sint consilia, non quærenda. In Maxim. *Doctor noster regulam hanc suggerit:* Cunctatione non opus, ubi pernicio sior sit quies, quam temeritas. Tac. I. Hist. *Imo ab eodem discces:* Inter ancipitia, deterrimum esse, media sequi. III. Hist. *Observa; quia plerique hic peccant, & in rebus afflictis, ut idem loquitur,* nec provident satis, nec audent. Ibid.

Rebus extremis mediæ spernendæ.

Celeritas infamis naufragiis.] *Pulchre Artabanus apud Herodotum.* Ἐπειχθῆναι μὲν νῦν πᾶν πρᾶγμα τίκτει σφάλματα· ἐκ τῶν ζημίαι μεγάλαι φιλέουσι γίνεσθαι· ἐν δὲ τῷ ἐπισχεῖν ἔνεσι ἀγαθὰ, εἰ μὴ παραυτίκα δοκέοντα εἶναι, ἀλλ' ἀνὰ χρόνον εὕροι τις ἄν: Lib. VII. Festinare quodvis negotium, gignit errores: unde maxima detrimenta exoriri solent. At in cunctando bona insunt, quæ si non statim talia videantur, tamen in tempore bona quis esse reperiat.

Consulta oportet exequi festinanter.] *Vellejus M. Agrippæ hanc laudem tribuit:* Vir, *inquit*, labore, vigilia, periculo invictus, & per omnia extra dilationes positus, consultisque facta conjungens.

IN

IN CAPUT VIII.
DE PRINCIPE, QUI SE GERAT IN CONSILIIS.

MAture deliberet.] *Ne eveniat ſcilicet*, quod in conſiliis infelicibus (*Taciti verba*) ut optima videantur, quorum tempus effugit. *Tu vero tempeſtive, cum res non erit ſubita, deliberа; quia oportet, ut ſcite Demoſthenes dixit,* οὐκ ἀκολαθεῖν τοῖς πράλμασιν, ἀλλ' ἔμπροσθεν εἶναι τῶν πραγμάτων: non ſubſequi & comitari res, ſed rebus ipſis antecedere & præire. *Et addit:* Sicut Imperatoris eſt præire exercitui; ſic bene conſulti viri ipſis negotiis. *Aliud tamen in ſubitis, ubi facto potius opus quam conſulto. Tum feſtinandum, neque hæſitandum: ut ii*, qui neque alienis conſiliis regi, neque ſua poſſunt expedire. *Enim vero, ait Demoſthenes*, dum navis eſt ſalva, prompte conſulere, & providere oportet, ne evertatur: poſtquam fluctus exſuperat, inane eſt ſtudium.

Pag. 58.

1. Hiſt.

In tempore deliberandum:

Philip. I.

Interdum & celebriter.

Tac. I. Hiſt.

Phil. III.

Magna in republica momenta ſunt temporum.] *Quis id neſcit? adeo ut ſuper eadem re alio atque alio tempore aliud ſit cenſendum. Seneca pulchre:* Conſilia rebus aptantur, res noſtræ feruntur, imo volvuntur: ergo conſilium ſub die naſci debet; & hoc quoque tardum eſt nimis, ſub manu, quod ajunt, naſcatur.

Pro temporibus conſilia.

Epiſt. LXXII.

Peccatur hic in plurium ſtatu.] *Veriſſimum eſt: nec quidquam tam ibi ſolitum, quam diſputando rem extrahere, & ſæpe labefactare. Caviſſe olim Achæos video, & legem habuiſſe*, ut in conventibus dies unus deliberationis eſſet, alter decreti. *Utilis ipſa aut ſimilis lex in optimatium aut populi ſtatu: Principi vitare facile, ubi & pauciores conſultant, & a nutu ejus pendent.*

Achaica lex.

Digitized by Google

Tarditas vitanda. Ne inutili cunctatione.] *Sive in deliberando, sive in apparando. Demosthenes Athenienſibus ſuis non ſemel hoc objicit, & tarditati huic imputat res amiſſas.* Τὸν γὰρ, *inquit*, τῷ πράττειν χρόνον εἰς τὸ παρασκευάζεσθαι ἀναλίσκομεν· οἱ δὲ τῶν πραγμάτων καιροὶ ὑ μένουσι τὴν ὑμετέραν βραδυτῆτα καὶ ῥαθυμίαν. Phil. 1. Nam agendi tempus in apparatu conſumimus: rerum autem occaſiones non exſpectant ignaviam veſtram & tarditatem.

Super verbis haud litigandum; Neve dies rerum verbis terat.] *Sed nec diſputatiuncula de verbis: quod in civili hac diſſenſione eveniſſe aliquoties memini, & prudentiores riſiſſe. Audiatur latinorum ille Prætor apud Livium:* Ad ſummam rerum noſtrarum pertinere arbitror, ut cogitetis magis, quid agendum vobis, quam quid loquendum ſit. Facile erit explicatis conſiliis accommodare verba. *Sed nec multa ea uſurpāda.* *Nec pro meo guſtu unquam conſiliarii, qui circa hæc occupati. Compoſitæ orationes alibi locum habeant, hic brevis dictio & rectum judicium.*

Audiat cum judicio.] *Late hoc patet, & momentum habet.* *Res ipſæ ſpectādæ.* *Primum eſt, quod hic moneo, ut non flectat ſe affectu quodam, & inclinet ad unum aut alterum, ſed res rationesque ipſas magis ſpectet. Demoſthenes hoc quoque ſuis Athenienſibus:* Sed ſi quidem verba audituri conveniſtis; hæc dicere & audire oportet: ſin autem ſuper rerum electione deliberaturi; res ipſas per ſe nudas, quantum poteſt, dijudicare vos hortor, auferentes ſermones omnes, qui facti videntur ad fallendum. Exord. LXV.

Periti in quaque re audiendi: *Secundum, ut peritos in quaque re maxime audiat, atque iis credat. Lubet adſcribere exemplum Imperatoris Alexandri Severi, de quo Lampridius:* fuit illi conſuetudo, ut, ſi de jure aut de negotiis tractaret, ſolos doctos & diſertos adhiberet; ſi vero de re militari, milites

ve-

Digitized by Google

veteres, & ſenes bene meritos, & locorum peritos ac bellorum & caſtrorum; & omnes literatos, & maxime eos, QUI HISTORIAM norant: requirens quid in talibus cauſis, quales in diſceptatione veſabantur, veteres Imperatores vel Romani vel exterarum gentium feciſſent. *Tertium, ut non tam numeret ſententias, quam appendat. Vetus hic querela Plinii:* In publicis conſiliis nihil tam inæquale quam ipſa æqualitas; nam cum ſit impar omnium prudentia, par omnium jus eſt: *locum non habet in Principe, qui potens eſt rerum, & ad ſuam ſententiam omnes trahit.* *Et meliores, non plures.*

Qui a ſuis ducitur, ut nervis.] *Quod Galbæ meritiſſimo objectum, de quo Suetonius:* Regebatur trium arbitrio, quos una & intra Palatium habitantes, nec unquam non adhærentes, Pædagogos vulgo vocabant. *Nec tamen abnuo, unum alterumque valere gratia, auctoritate, fide apud Principem poſſe, imo & debere: ſed cujus nempe nota prudentia & probitas ſit: atque hoc ipſum ita, ut non ſolus aut alter ille audiantur. Sunto enim vel prudentiſſimi; tamen profecto nemo in omni re, ſed nec in omni hora æqualiter ſapit: & recte Cominæo dictum,* a meridie ſæpe non iidem, qui mane fuimus. *Purior illa, & ſine nube mens non ſemper eſt præſto. Ergo tutius plures audiri, utique in rebus gravibus: & ſic Artàbanus apud Herodotum Perſarum Regi:* Rex, niſi diverſæ variantesque ſententiæ dicantur, non poteſt quis eligere meliorem, ſed neceſſe habet uti ea, quæ dicta ſit. At cum plures ſunt, licet tanquam aurum purum ſecernere: quod ſolum ſeparari cum nequeat, alteri applicatum comparatumque poteſt. *Addo etiam, quod unus ille aut alter præpotens facile a vero abeunt (privato aliquo aſpectu) & a recto. Cominæus ita obſervat, & monet:* Si quis ſin- *Paucis nō credendū ſemper.* *Homines alii alias, & in aliis.* *Plures audiendi.* *Unus aliquis facile mutatur.*

Cap. XIV.

Lib. VII.

gularis tantam habeat fidem apud Principem, ut eum alii obſervent, & metuant; is revera dominatur, & regnum obtinet, ſuisque rebus tantum & facultatibus conſulit, publicis neglectis: quod Regi (*Carolo octavo*) ſcimus eveniſſe. *Quod ipſe de Carolo, impari ſucceſſore Ludovici patris; idem de pluribus poſſim, & dederim vel novitia exempla. Non lubet, nec lædo: magis illuſtre unum, vetuſtius paulo de Iſaacio Imperatore Græco: qui Theodorum quemdam Caſtamonitam, hominem & ad alias res civiles, tum ad pecuniarias aptiſſimum, non ſuis tantum ſed ſibi præfecit:* quem, *inquit Choniates*, Logothetam deſignavit, & ab eo ducebatur, reducebatur ut obnoxium aliquod animal, aut potius inſtar mancipii, omne quod ab eo imperaretur, peragebat, nihil ipſe diſcernens. *Contigit autem mori illum Theodorum: quid deinde? quærit alium dominum:* & adoleſcentulum quemdam, vix a tabulis & ſcholis digreſſum, ſummæ rei præficit; qui non ipſum Imperatorem ſolum, uti cetum maximum parvus piſcis, qui Propompus dicitur, ducebat, quo volebat, & circumagebat, ſed & militares numeros legionesque tractabat: quaſi ab ipſo ſemine & incunabulis maximarum rerum adminiſtrationi innutritus eſſet, aut quaſi ab ipſo natali ſcilicet ſapuiſſet: haud aliter quam Sibyllam, ſimul atque ab alvo prodiiſſet, de fabrica univerſi diſſeruiſſe ferunt. *Facete deinde addit Choniates, & ſubſannat:* Erat, *inquit*, ille adoleſcens velut apicula aut culex aures leonis aſſidue circumſonans; aut ut niger pumilio, qui maximum terræ pondus elephantem gubernat; vel ut funiculus, qui camelum naſo trahit; vel denique ut anguſta porta aut ſemita, quæ ad Aulam duceret. *Et quid miramur? profecto hæc ſunt riſu, aut morſu potius & Satyra digna.*

Imperator, cui imperatū.

Fa-

Faciat, qui volet Principum, audiet vivus, aut mortuus, quod iſte.

Tamen ſine pertinacia.] *Alterum hoc eſt vitium: nec mollem & ſequacem nimis eſſe, nec refractarium oportet. Sapiat ipſe aliquid, ſed & alios putet: quam animi temperiem pulchre mihi complexus Homerus videtur.* Obſtinatio vitanda.

Iliad. β. Ἀλλὰ ἄναξ ἀυτός τ' εὖ μήδεο, πειθεό τ' ἄλλῳ.
Ipſe o Rex bene conſulito, & pareto viciſſim!

Peccant hic ſæpe magni, qui ut fortuna, ſic ſenſibus ſuper alios ſe putant. Itaque Seneca hunc affectum expreſſit: Agnata ſæpe magnis.

In Med. —regale hoc putat,
Sceptris ſuperbas quisquis admovit manus,
Qua cœpit, ire.

Tac. xv. Ann. *Imo quidam ita fatui, ut etiam poſt conſilia,* ne alienæ ſententiæ egere videantur, in diverſa ac deteriora tranſeant. *In hoc numero ille Xerxes,* qui Lib. IX. cap. V. Græciæ indicturus bellum, (*Valerius refert*) adhibitis Aſiæ Principibus, ne viderer, inquit, meo tantummodo uſus conſilio, vos contraxi: cæterum mementote, parendum magis vobis eſſe, quam ſuadendum. *Neſcio inſolentius, an ſtultius dictum. At ego hoc quoque nomine Principem parum aptum eſſe dixerim ad pariter conſulendum: quod de re ejus maxime agatur. Bene autem hoc Cobares quidam* Lib. VII. *apud Curtium:* Natura mortalium hoc quoque nomine prava & ſiniſtra dici poteſt, quod in ſuo quisque negotio hebetior eſt, quam in alieno. Turbida ſunt conſilia eorum, qui ſibi ſuadent. *Quid tamen in Rege ſene, & gubernationis jam gnaro? aliquid plus ei permiſerim: ſed non ita, ut cum Tiberio* C. XVIII. (*apud Suetonium*) ſemper ſit ſui arbitrii, contentus-

Digitized by Google

que se uno. *Plus judicare ipse potest, plus tamen suggerere & invenire plures.*

Celanda sententia. Sententiam suam celet.] *Quod duplici sensu moneo: ut nec ipse declaret, quo inclinet,* ne cæteris (*ait Tacitus*) assentiendi necessitas fiat: *sed nec dictis jam sententiis aperiat, quam probet. Decorum enim ita, quasi* suæ meditationi quædam relinquat: *sed & utile ad effectum, ut minus periclitetur efferri.* IV. Ann. Tac. XVI. Ann.

Juramentum in consilio. Anima consilii secretum.] *Cui sanciendo, reperio & juramentum interdum interpositum apud Principes. Ita enim Capitolinus in Gordianis:* Omnino exemplum Senatusconsulti taciti non aliud est hodie, quam quod vestra clementia (*ad Diocletianum scribit*) convocatis ad interiora majoribus, ea disponit, quæ non sunt omnibus publicanda: de quibus adjurare etiam soletis, nequis ante rem completam quidquam vel audiat, vel intelligat. *Produntur autem consilia non verbis tantum, sed & signis:* *A signis cavendum indiciisq;.* *de quo studiose ita monuit Polybius:* Primum præcipuumque eorum, quæ ad felicem consilii exitum requiruntur, est silere. Itaque neque gaudii ostentatione, ob spem scilicet inopinatam affulgentem, neque metus; sed neque familiaritate inductum aut affectu & amore quidquam communicare cum exteris oportet; sed cum iis duntaxat, sine quibus res ad exitum deduci non potest: nec iis antea quam cuique rei agendæ tempus adiget. Silere autem non lingua tantum oportet, sed multo magis mente. Multi enim sermone quidem celantes, ipso aspectu & vultu, aut & factorum aliquo revelarunt sua decreta. *Ea vero postrema verissima sunt, & quidam suspicari de consiliis suis dant suspensi aut mœsti,* & magnæ cogitationis manifesti. Lib. IX. Tac. V. Ann.

Libera vox elicienda. Libertatem admittat.] *Imo vero & provocet, atque arte eliciat intimos eorum sensus. Difficile enim & rarum est, ut non aut eo sententias dirigant, quo*

Prin-

Principem ire censent; aut in gratiam eorum flectant, qui ipsi in flagranti gratia sint regentis. Itaque interdum bonum Principem subito, & quasi aliud agentem, sententiam ab hoc aut illo seorsim exquirere: quod Sfortiam cognomento Magnum callide & frequenter feciſſe, scriptum reliquit Paulus Jovius. Interdum non per se, sed per interpositam personam jubeat explorari. Sed & hoc utile, sententiam sine ordine, aut immutato ordine ab infimis petere, ne assectæ sint potentiorum, ut dixi, sed & ut æqualiter omnes parati. Suetonius de Augusto: Sententias de majore negotio non more neque ordine, sed prout libuisset, perrogabat, ut perinde quisque animum intenderet, ac si censendum magis, quam assentiendum esset. *Utilissimum autem, in scripto eas exigere & clausis tabellis. Ita enim & accuratior sententia, & certe liberior, sine alterius gratia aut offensa. Suadet hoc Augusto Mæcenas apud Dionem:* In causis gravioribus sententias non palam rogabis, ne amicis suis faventes parum libere, quid sentiant, pronuncient, sed in tabellis eas scriptas ad te solum, ne cui alii innotescant, perferri jube, & lectas etiam statim deleri. Ita enim verum sensum cujusque maxime cognosces, si eum illi a nemine alio cognitum iri persuasum habebunt. *Quod si tui aspectu (ita interdum causa aut res est) minus libere vel scripturos putes; tum remedium, solos relinqui, & inter se deliberare. Mihi etiam non displiceat, quod Turcarum Principes audio usurpare, ut in proximo Senatus habendi loco possint occulte, cum velint, consistere, illinc per cancellos (sed velo opposito) omnium sententias audire: ut tamen adesse eos, etiam cum non adsint, fas sit suspicari: & contra. Id vero & libertatem dare sententiis videtur, cum non coram ille immineat: sed & intentionem addere, cum semper possit auscultare & adesse.*

Huic rei artes.

In ejus vita, cap. LXXIX.

Lib. LII.

Re-

Assentatio crebra Aulæ. Regum opes sæpius assentatio, quam hostis evertit.] *Quod vitium ita inhærens & affixum Aulæ, ut desperem (nisi apud magni excellentisque animi Regem) posse evelli. Juvat Senecæ verba ruminari & hic apponere:* Monstrabo tibi, cujus rei inopia laborent magna fastigia, quid omnia possidentibus desit: scilicet ille, qui verum dicat, & hominem inter mentientes stupentem, ipsaque consuetudine pro rectis blanda audiendi, ad ignorantiam veri perductum, vindicet a consensu concentuque falsorum. Non vides, quemadmodum illos in præceps agat exstincta libertas, & fides in obsequium servile submissa, dum nemo ex animi sui sententia suadet, dissuadetque, sed adulandi certamen est, & unum omnium amicorum officium, una contentio, quis blandissime fallat? *Nec mirum sane, tam crebrum hoc genus esse; nam & fructum præsentem capiunt, & res in facili ac sine labore. Tacitus:* Suadere Principi quod oporteat, multi laboris; assentatio erga Principem quemcumque sine affectu peragitur. *Vult dicere: in recto veroque consilio admitendum, & industrie agendum esse: in adulatione, cum verus amor aut cura tui publicique non sit, ex facili omnia dici, tantum ad voluntatem.*

De Benef. lib. VI. cap. XXX.

1. Hist.

At mihi salus illius desperata est.] *Tale hoc Ciceronis:* Cujus aures clausæ sunt veritati, ut verum audire non possit, ejus salus desperanda est. *Quid de Perseo Rege dicam, qui ab amicis duobus liberius admonitus de vitiis præteritis & culpis, utrumque pugione interfecit? dignus, qui verum postea non audiret, & ipse ac regnum perirent, ut evenit.*

Persei crudelitas.

Nec bona quidem consilia præmiis afficiat.] *Causam habes in fragilitate vel ambitione humana: quia cum semel iterumque placuisse se vident, & præmium retulisse, extra limites facile abeunt, & tibi se*

Nō remuneranda temere aut vulgo consilia.

dant

Digitized by Google

dant muneranti. Sed & ſibi placent, & ſuperbiam induunt: fugiendum. Mæcenas tamen apud Dionem adverſus nobis videtur, ſuadetque Auguſto: Eos, qui
Lib. LII. rectam ſententiam probamque dicent, & lauda & honora; illorum enim ex inventis ipſe bene audies: qui vero aliter; neque ignominia affice, neque accuſa. Mentem enim illorum conſiderare oportet, non autem aberrationem caſtigare. *Concilio: quod communiter prudentem Conſiliarium honorare ac præmiari fas & jus: at non ob ſingula conſulta aut ſuaſa.*

Sæpe prava magis, quam bona conſilia, proſpere eveniunt.] *Aut ſi non ſæpe, ut Salluſtius, certe interdum: & dominatur ac ludit in humanis rebus, præter omnem rationem noſtram, præpotens illa ratio, id eſt, fatum. Hoc Demoſthenes ſapienter:* Conſul-
Exord. XXVI. tores veſtros, *inquit*, ut impoſtoros, ſi quid aliter accidit, accuſatis: neque conſideratis, quærere & rationibus colligere optima, quantum homo poteſt valetque, id noſtrum eſſe; effici autem iſta & ſuccedere feliciter, id plurimum in fortuna ſitum eſſe. *Itaque vir prudens non eo ſibi diſplicet, ſi in mente & ratiocinio recto minus rectus ſucceſſus: imo cum Phocione ſentiet ac dicet: qui cum aliquando ſuaſiſſet, nec obtinuiſſet, & contraria etiam ſententia feliciter effectui data eſſet; rogatus, ecquid pœniteret?* Minime, *inquit;* nam mea meliora, etſi hæc feliciora. *Cui adſonat hoc Artabani apud Herodotum:*
Lib. VII. Suadeo tibi Rex, *inquit*, bene deliberare, in quo maximum eſt lucrum. Nam etiamſi aliter accidat, nihilominus tamen bene conſultum eſt, & ſuperavit Fortuna conſilium: qui vero male conſilium cepit, ſi Fortuna ei arriſit, ille eſt quidem voti ſui compos, ſed nihilo ſecius male conſultum eſt. *Atque hæc de Conſiliis: ad quæ quoniam bellum & commodum eſt* Caput *ſive tractatio in Leone Imp. de*

Deus ſupra conſilia.

Phocionis dictum.

Apparatu bellico, *lubet id totum hic adscribere, cum fructu, imo & voluptate a Politico legendum.*

IN CAPUT VIII.

QUOMODO CONSILIUM CAPIENDUM SIT.

OMnem actionem consilium anteeat: inconsulta enim rerum tractatio haud satis tuta est. Nam quanquam interdum quis glorietur se, quasi simul & deliberaverit, & res suas gesserit, multa prospere atque ex tempore gessisse; tamen perraro aliquid tale usu venire fortunate solet.

2. Propterea in primis præcipimus tibi, ut ante omnes res suscipiendas, maxime autem bellicas, consilium cum iis Præfectis capias, qui tibi ad hoc idonei videbuntur: cujus generis Turmachæ reliquique sunt. Ubi vero firmitatem aliquam habere consilium videbitur, rem ipsam, de qua deliberasti, omni studio ac diligentia contendas ad exitum perducere, nisi si (quod persæpe solet accidere) aliquid interim adversum & contrarium consilio contingat. Consilium autem quidnam tandem sit, & quemadmodum consilium tuto expedire possis, explanabo.

3. Consilium est deliberatio quædam de re agenda vel non agenda. Si res agenda non sit, statim sistendum tibi est: sin agenda sit, modum agendi vel quomodo; tempus vel quando; ubi vel locum; quid vel rem agendam; quem vel personam, qui hoc susceptus, & ad exitum perducturus est; propter quid vel causam, cujus gratia res suscipitur; considerare oportet.

4. Qui

Digitized by Google

4. Qui deliberaturus ſecum eſt, ante omnia ſuam ipſius mentem ab omnibus perturbationibus liberam habeat, maxime autem ab amore vel odio atque omni alia perturbatione, quæ rei, de qua deliberatur, damnoſa eſſe poteſt.

5. Deinde non ſolum, quid facile ſit, eligito, & in hoc incumbito, ſed etiam omnia, quæ uſu venire poſſunt, animo proſpice: fortaſſis enim poſt rem incœptam aliquid ſe tibi, quod in primis conducibile eſt, offeret, quod antea prætermiſiſti.

6. Quod ſi tecum ipſe non ſolum capere conſilium, verum etiam alios aſſumere volueris, te ipſum tamen ab omni perturbatione vacuum præbe, ac ſi ſolus deliberares. Conſultores autem adhibe experientes rerum, providos, perſpicaces, ærumnarum ac proſperitatis tuæ ſocios, ad excogitandum ſolertes, fideles, qui tibi neque ad gratiam obtemperabunt, neque illi, qui rei ſuſceptor exiſtit, neque ſibi mutuo, ſed qui, quod cogitant, dicunt, qui ſimplici animo & incorrupto ſunt, nullumque ex iis rebus lucrum quærunt, ſed eo ipſo tempore, quid maxime utile ſit, explorant.

7. Sunt enim, qui cum lucrum aliquod aut compendium aut ad ſe, aut ad eos, quos charos habent atque diligunt, pertinere poſſe vident; totam judicationem rei eo transferunt: & quia pertinaces ſunt, univerſum conſilium ab utilitate communi ad id, quod ipſi volunt, deducunt.

8. In rebus occultis & abditis fideles adhibe tibi & temperantes viros, & tacituros, & qui in ſua & non aliorum poteſtate ſunt, cum ſecretæ res iſtæ, ut ſecretiores fiant, minime ad cognoſcendum multitudine indigent.

Digitized by Google

9. Delibera tarde, nisi aliqua necessitas celeritatem requirit: ubi consulueris, si nullum impedimentum sit, mature facito.

10. Tempus & locum, quemadmodum prædictum est, rei idoneum elige. Sed de ea referas non ad te ipsum solum, sed etiam ad omnes, qui tecum consilii participes fuerant, & quid facto opus sit, cum multis delibera: quæ vero agere volueris, cum paucis communica, & ubi optimum ex omnibus consilium ceperis, apud te solum tene, ne adversariis hoc indicetur, & insidiis illorum appetare.

11. Res ipsæ diversas & plurimas sæpe afferunt sententias: fortassis autem quævis res circumstans omni ex parte manifesta fiet, si singulæ consultorum sententiæ inter deliberandum in unum conferantur.

12. Omnes autem debent huc spectare & convenire, ad salvam atque illæsam multitudinem conservandam, & ad curam provisionemque ejus, qui eos convocavit, suscipiendam.

13. Finis consilii sit tibi, ut cognoscas in rebus gerendis, ubi & quando agendum vel non agendum sit, & qua de causa quidque agendum.

14. In deliberatione tua, & in omnibus sententiis, quæ in deliberationem veniunt, adesse hæc duo oportet, posse illud fieri, atque utile esse: hæc enim duo si non adsint, infirmum consilium esse & temerarium statim deprehenditur, & quasi ante oculos illius vitium cernitur.

15. Si enim inutile sit, de quo deliberas, non modo non commodaberis, verum etiam læderis. Si vero non possunt, de quibus deliberatum est, perfici, inanis hæc consideratio ad temerarium exitum, quod fieri nullo modo aut via potest, neces-

sa-

Digitized by Google

sario pertinet. In primis autem vitare oportet eas offensiones, quæ in promptu sunt: vulgus enim hominum solet rerum futurarum cogitationibus seipsos oblectare, offensiones autem circumstantes providere non solent.

16. Utilissima autem in omnes partes animi quasi excubatio, & eorum, quæ ulla ratione fieri possunt, in considerandis rebus pertractatio: ita enim fiet, ut neque teipsum nimis cæcæ temeritati exponas, nec rursus nimia rerum cupiditate illectus, in manifestum aliquod discrimen incidas.

17. Rursus timor absque ulla audacia a vitio non abest: & qui quosvis casus temerarios formidat, temere sæpe adversus seipsum multa facit, & quæ ex usu suo sunt, negligit, & ab utilibus rebus suscipiendis abhorret.

IN CAPUT IX.

DE OCCULTIS & DOMESTICIS CONSILIIS.

UTi spernat genus illud domestici consilii.] Pag. 60. *Hoc genus nempe, quod subjungo, e vilibus aut servilibus ingeniis: non in universum damno, si quis in familia auctoritate & fide dignus; sed ipse quoque inter digniores. Crede hoc semel, Princeps, nihil generosum aut altum a servitiis illis exspectandum, & contagione ista tu quoque sordesces. Vide te, quæso, Ammiani scomma, sed appositum in Constantium Imperatorem:* Mercari complures nitebantur Eusebii favorem, cubiculi tunc præpositum, apud quem (si vera dici debent) multa Constantius potuit. *O figuratum, sed asperum morsum! multum erat illum homuncionem Eunuchum aliquid apud Imperatorem posse; at ille invertit, & quasi ipse potens rerum & arbiter esset,* multa, *inquit,* apud illum Constan-

Vilium hominum consiliis haud utendum.

Lib. XVIII. *Differit in Constantium.*

tius potuit. *Eo veniunt, deſcenduntque iſti, qui domeſticis regimen ſui præbent. In Claudio Imp. nonne olim ſimile? qui* libertis uxoribusque addictus, (*ait Suetonius*) non Principem ſe, ſed miniſtrum egit. *Unum hoc incommodum, indignitas: adde ulterum, Prædationem. Iſti enim rapiunt, exhauriunt, vendunt omnia, & prædas agunt. Crebrum olim malum & in hiſtoriis frequens, præpotentes liberti aut eunuchi. Sprevit Alexander Imp.* (*bonus, & varie imitandus*) *qui, ut Lampridius ait,* Eunuchos nec in conſiliis, nec in miniſteriis habuit, qui ſoli Principes perdunt, dum eos more gentium aut Regum Perſarum volunt vivere: qui a populo etiam amiciſſimum Principem ſemovent; qui internuncii ſunt, aliud, quam reſpondetur, ſæpe referentes, claudentes Principem ſuum, & ante omnia agentes, nequid ſciat. Qui cum empti ſint, & pravi fuerint, quid tandem poſſunt boni ſapere?

Capit. XXIX.

Rapaces hoc genus.

Bonus, cautus, optimus venditur Imperator.]

Notabilis vox. *Dictum hoc & querela Diocletiani fuit, de quo Vopiſcus:* Sed ego a patre meo audivi Diocletianum Principem, jam privatum, dixiſſe: nihil eſſe difficilius quam bene imperare. Colligunt ſe quatuor vel quinque, atque unum conſilium ad decipiendum Imperatorem capiunt, dicunt, quid probandum ſit. Imperator, qui domi clauſus eſt, vera non novit: cogitur hoc tantum ſcire, quod illi loquuntur: facit Judices, quos non oportet, amovet a rep., quos debeat obtinere. Quid multa? ut Diocletianus ipſe dicebat, bonus, cautus, optimus venditur Imperator. *Nec diſſimile, quod Miſitheus Præfectus prætorio, vir laudatus Gordiano Auguſto, & genero ſuo ſcripſit, apud Capitolinum:* Evaſiſſe nos gravem temporum maculam, qua per ſpadones & per illos, qui amici tibi videbantur,

In Aureliano.

Contra Miniſtros improbos.

(erant

(erant autem vehementes inimici) omnia vendebantur: voluptati nobis est, & eo magis, quo tibi gratior emendatio est. Neque enim quisquam ferre potuit datas eunuchis suffragantibus militum præposituras, negatum laboribus præmium, aut interemptos aut liberatos, pro libidine atque mercede, quos non decebat: vacuatum ærarium per eos, qui quotidie insidiosissime frequentabant: initas factiones, ut tu decipereris, cum inter se de bonis pessimi quique haberent consilia tibimet suggerenda: bonos pellerent, detestandos insinuarent, omnes postremo tuas fabulas venderent. Diis igitur gratias, quod volente teipso emendata resp. est. Delectat sane esse boni Principis socerum, & ejus, qui omnia requirat & velit scire, & qui pepulerit homines, per quos antea velut IN AUCTIONE POSITUS NUNDINABATUR. *Quæ talia interdum diffusius exequor & repono, ut in aliena vitiorum imagine sua Principes videant, & damnent, si habeant; execrentur & abstineant, si non habent.*

IN CAPUT X.

DE ADMINISTRIS, EORUMQUE LECTIONE.

ELigi suadeam cum cura.] *Et mecum Cassiodorius in persona Theoderici Regis:* Ad ornatum palatii credimus pertinere, aptas dignitatibus personas eligere: quia de claritate servientium crescit fama dominorum. Tales enim provehere Principem decet, ut, quoties procerem suum fuerit dignatus aspicere, toties se cognoscat recta judicia habuisse. Variar. IV. epist. III. Pag. 61. *Boni Ministri, laus Principis.*

Ut genus iis honestum.] *Enimvero interest, & de his talibus spes omnino major meliorque Theoderi-* *Præsumptio melior de Nobilibus.*

cus

Digitized by Google

cus item Rex, apud Cassiodorum: Providentiæ nostræ ratio est in tenera ætate merita futura tractare, & ex parentum virtutibus prolis judicare successum. Quia bona certa sunt, quæ fidem ab exordio trahunt, dum origo nescit deficere, quæ consuevit radicitus pullulare. Fertur etiam cursu perenni fontium vena vitalis: & hanc conditionem sustinent cuncta manantia, ut sapor, qui concessus est origini, nisi per accedentia fuerit forte vitiatus, nesciat rivulis abnegari. *Atque etiam in omni nobilitate, etsi corrupta, generosum tamen aliquid & ambitiosum inest.* Habet autem, *ait Seneca,* hoc optimum generosus animus, quod concitatur ad honesta. Neminem excelsi ingenii virum humilia delectant & sordida. *Tiberius igitur in pleraque gubernatione prudens, hoc quoque servabat, ut* mandaret honores (*Taciti verba*) nobilitatem majorum, claritudinem militiæ, illustres domi artes spectando, ut satis constaret non alios potiores fuisse. II. Var. epist. xv. *Ut fons, ita rivuli.* IV. Ann.

Vilis ille, qui tantum viles sibi admovet.] *Neque hoc tantum, sed causæ etiam aliæ accedunt, Dioni Cassio, in Agrippæ suasoria ad Augustum, dictæ.* Si remp. *inquit,* ignavis & non magni pretii hominibus committas; statim & nobilium ac strenuorum iram in te provocabis, ob contemptam eorum fidem, & maximis in rebus damna patieris. Quid enim præclari homo vilis aut ignobilis gerat? quis hostis eum non contemnat? quis socius ei obediat? quis militum non dedignetur sub imperio ejus esse? Enimvero quæ mala inde manare possint, nihil opus habeo apud scientem te dicere: hoc tamen omittendum non est, hunc talem, si rem male gerat, plus tibi damni, quam ipsos hostes, daturum; sin recte aliquid egerit, statim ejus mentem Lib. III. *Causæ pulchræ, cur viles non promovendi.*

Digitized by Google

tem, bonarum artium expertem, amentia & ſtoliditate completum iri, eumque ex eo tibiipſi formidoloſum fore. *Cauſæ ſunt, quæ appenſæ pondus habeant, & utique iſta poſtrema. Itaque Turcarum inſtitutum haud ſatis mihi probabile, qui ex militari ſola virtute promovent, generis nullo aſpectu. Tegitur tamen hactenus culpa; quia nobilitas ibi ſublata, & præter unum Dominum ejusque ſtirpem reliqui ſervorum loco ſunt. Niſi tamen, quod una hic ratio dari poſſit, fides & obſtrictio major tenuium, cum facti grandes. Ammianus tangit, de Joviano, qui ſub ini-* Lib. xxv. *tia undique ſe firmare volebat:* Malarichum ex familiaribus negotiis agentem etiam tum in Italia, Jovino juſſit ſuccedere armorum magiſtro per Gallias: gemina utilitate præſpeculata, ut & dux meriti celſioris, ideoque ſuſpectus abiret e medio; & homo inferioris ſpei ad ſublimiora provectus, auctoris ſui nutantem adhuc ſtatum ſtudio fundaret ingenti. *Et profecto beneficiarii beneficiis ſuis fere adhærent, vel ſua cauſa: & indicavit Livius de centum Senatoribus a Tarquinio Priſco allectis:* Fa- Lib. 1. ctio, *inquit*, haud dubia Regis, cujus beneficio in curiam venerant.

Aliter Turcæ.

Et cauſa.

Excipio, ſi eximia in aliquo virtus.] *Multa exempla ſunt reipub. talibus feliciter communicatæ. Plutarchus & ſolam virtutem conſiderari vult, in Sulla:* Ὥσπερ γὰρ κυνηγὸς ὁ ζητεῖ τὸ ἐκ κυνὸς, ἀλλὰ κύνα, καὶ ἱππικὸς ἵππον, ὁ τὸ ἐξ ἵππου· τί γὰρ ἂν ἐξ ἵππου ἡμίονος γένηται, ἕτω τε ὁ πολιτικὸς ἁμαρτήσεται τῶ παντὸς, ἐὰν μὴ ζητῇ τὸν ἄρχοντα τίς ἐστιν, ἀλλ' ἐκ τινός: Ut enim venator non quærit, quod tali cane natum ſit, ſed canem; & eques equum ipſum, non quod ex equo, (quid enim, ſi mulus ex equo natus ſit?) ita vir politicus tota via erraverit, ſi in rectore non requirat, quis ſit, ſed e quibus. *Claudianus convenienter in Stiliconis laudibus ponit:*

Virtus inſpicienda.

Digitized by Google

Lib. 11.

— lectos ex omnibus oris
Evehis, & meritum, nunquam cunabula quæris,
Et qualis, non unde ſatus.

Ita iſti: quod adverſum prærogativæ nobilitatis videatur a nobis aſſertæ: ſed de eximia ſcilicet virtute loquimur: & ubi paritas aut concurſus, Nobiles antehabendi: imo etiam ſi paulum infra.

Pravi miniſtri periculoſi.

Meliorem eſſe remp. & prope tutiorem, in qua Princeps malus.] *Cauſa in eodem Lampridio additur:* ſiquidem unus malus poteſt a plurimis bonis corrigi, multi autem mali non poſſunt ab uno, quantumvis bono, ulla ratione ſuperari. *Atque hoc eſt, quod in Trajano deſiderabatur, ipſo optimo, ſed patiente & retinente miniſterii mali.*

Favor etiam provehit.

Emitur ſola virtute poteſtas.] *O bonum Principem, qui ſic facit! o ſtatum felicem, ubi id facit! Sed rara hæc electio: & vel optimi Principes miſcent. Theodoricus Rex, in Caſſiodoro:* Dignitas, dum ad incognitum venit, donum eſt; cum ad expertum, compenſatio meritorum: quorum alter debitor judicii; alter obnoxius eſt favori. Hos enim æſtimatione ſubvehimus, alios gratia promovemus, & ad omnes indulgentiæ vias ſe noſtra relaxat humanitas. *Ille vero fatetur, quod res eſt: & Gratia perſæpe in comitia hæc venit, an non & pecunia? fortaſſe, ſed o turpe, imo & exitioſum! vel hac cauſa; quod rara in talibus integritas: & corrumpuntur facile, qui corrupere. Alexander Severus dicebat:* Ego vero no patiar mercatores poteſtatum; neceſſe eſt enim, ut, qui emit, vendat. *Pariter Seneca:* Provincias ſpoliari, & nummarium tribunal, audita utrimque licitatione, alteri addici, non mirum; quando, quæ emeris, vendere gentium jus eſt. *Sed & Ludovicus Duodecimus Rex Galliarum de talibus ſolitus dicere:* Eos, quod averſione emiſſent, ſin-

Lib. I. Var. ep. XIII.

Interdum & Mercatura.

Lampr.

De Benef. I. cap. XV.

singillatim postea vendere. *O Francia, quod jaces & peris, hanc habes vel inter primas causas.*

In Principem culpa cunctorum redit.] *Mæcenas* Lib. LII. *ita Augusto apud Dionem:* Nulli amicorum aut officialium tuorum nimia est indulgenda potentia, sed ita iis moderandum, ut ne te in culpam aut reprehensionem conjiciant. Quidquid enim hi recte vel sequius egerint, id vero tibi adscribetur, talemque te cuncti censebunt, qualia eos facta exercere permiseris. *In Ministris Princeps peccat.* *Ipsa autem ratio, quæ in Poëta nostro adjungitur,* jubere peccare, qui non vetat, *prorsus eadem in Philone concipitur, contra Flaccum. Is enim, cum Agrippam Regem Alexandriæ passus esset illudi, atque ipse ibi Præses: objicit ei Philo, & addit:* Ὁ γὰρ ἐπιπλήττειν ἢ τὸ παύσατον ἐπέχειν ἂν δυνηθεὶς, εἰ μὴ κεκώλυκε, δῆλος ἦν ἐφιεὶς καὶ ἐπιτρέπων αὐτός: Qui enim castigare, aut saltem cohibere cum possit, nec cohibet; palam est, eum permittere & pæne mandare. *Permittere, quasi jubere est.*

Omnes ministros civibus & reip. præstet.] *Theodabadi Regis apud Cassiodorum dictum præclarum:* Lib. x. Var. ep. v. A domesticis inchoare volumus disciplinam, ut reliquos pudeat errare, quando nostris cognoscimur excedendi licentiam non præbere.

Ille ad civilia, hic ad bellica natura aptior.] *Quod Homerus quoque, ut pleraque prudentiæ aut sapientiæ, sic revelavit:*

Iliad. ρ. Ἀλλ' ὁ μὲν ἂρ μύθοισιν, ὁ δ' ἔγχεϊ πολλὸν ἐνίκα: Unus consiliis, alter præstantior hasta:

De Polydamante & Hectore ab eo prolatum. Et Polybius illustri exemplo hoc notavit in Arato Sicyonio, qui ad civilia omnia mirifice vafer & appositus, trepidabat in bellicis: nec exsequi aut facere, cor aut corpus ei firma. *De Arati ingenio notabile.* *Ipsa Polybii verba compendio dabo:* Lib. IV. Aratus, *inquit,* erat in rebus civilibus vir undique

Digitized by Google

perfectus: facunde loqui, prudenter cogitare, industrie cogitata exsequi, hæc omnia poterat: discordias etiam civiles leniter ferre, & amicos adjungere, & socios facere, inter primos artifices. Tum etiam insidias, fraudes, subsessus in hostes comminisci, eademque ad exitum deducere, ob tolerantiam & audaciam efficax maxime aptusque erat. Hic autem ipse, si quando in aperta acie dimicare vellet, segnis in consiliis, timidus in aggressionibus, nec aspectu quidem aut vultu pugnam tolerans. Ideoque & Peloponnesum replevit trophæis, sed in se erectis. Adeo natura hominibus non corpora solum, sed animos dedit dissimiles variantesque, ut idem ille vir non solum erga res diversas diverse se habeat, sed & in iis, quæ assimiles, alias sapientissimus videatur, alias tardissimus, itemque & audacissimus, & timidissimus. Neque hæc inopinata nimis aut paradoxa sunt, sed nota & familiaria iis, qui volunt intendere. Nam ecce & in venatibus alii sunt audaces, ferasque subsistunt; iidem ad arma & contra hostes degeneres. Sed & in bellicis rebus alii in singulari certamine, & cum vir cum viro componitur, acres & validi sunt; iidem communiter in prælio & instructa acie ignavi & nullius pretii. Thessalorum equites turmatim & confertim si ingruant, intolerabiles sunt; extra aciem, in tempore aut loco viritim pugnare, timidi & inutiles. Ætoli autem contra. *Scilicet magnus ille Deus hoc voluit, aliud esse aliis, nec in omni re unum eminere.*

Divisa dona.

— partitim singula quemque Claud.
Nobilitant: hunc forma decens, hunc robur in armis,
Hunc rigor, hunc pietas, illum solertia juris,
Hunc soboles castique thori.

Atque

Atque ut alius Poëta ait:

Homer. Iliad. N.

Ἄλλῳ μὲν γὰρ ἔδωκε θεὸς πολεμήϊα ἔργα,
Ἄλλῳ δ' ὀρχηςὴν· ἑτέρῳ κίθαριν καὶ ἀοιδήν.
Illi bellica nempe Deus donavit, at illi
Saltare, atque alii fidibus cantuque valere.

Principum inclinatio in hos, offenſio in illos eſt.] *Quis non quotidie animadvertat? & eſt ſane in his promotionibus jus aliquod etiam fortunæ.* Felicitas quosdam promovet & suus Genius. *Tacitus de* II. Hiſt. *Veſpaſiano:* Multos præfecturis & procurationibus, plerosque ſenatorii ordinis honore percoluit, egregios viros & mox ſumma adeptos: quibusdam fortuna pro virtutibus fuit. *Sed &* jus hoc Odiſſ. ♪. eſt divinis Regibus, *ut in Homero legi*, alium virorum odiſſe, alium amare. *Itaque argute Caſſiodorus:* Non eſt majus meritum, quam gratiam inveniſſe regnantium. *Quid, quod ipſa electio viſa initio abſurdior, ſæpe poſtea laudatur? Vere enim Tacitus:* Multos in provinciis, contra quam ſpes aut metus de illis fuerit, egiſſe: excitari quosdam ad meliora magnitudine rerum, hebeſcere alios.

IN CAPUT XI.

PRÆCEPTA ADMINISTRIS.

Lib. I. cap. IV. AUdaculi.] *Seneca de Tranquillitate:* Quorumdam parum idonea eſt verecundia rebus civilibus, quæ firmam frontem deſiderant: quorumdam contumacia non facit ad aulam. *Medium ergo tenendum, ut & fiducia adſit, & contumacia abſit.*

Sine jactantia agite.] *In quo peccant ſæpe aulici,* Pag. 63. *& odia atque invidiam provocant fruſtra. Talis ille* Jactantia odioſa. *Heraclides, potens apud Philippum Macedonem, & ex vili humilique evectus: de quo Polybius,* πρὸς μὲν τοὺς ταπεινοτέρους καταπληκτικώτατος καὶ τολμηρότερος, πρὸς δὲ τὰς ὑπερέχοντας κολακικώτατος: adverſus inferiores ſeverus

Digitized by Google

Aulici mores. maxime & ſuperbus, erga ſuperiores in primis adulator. *Atque iſti iidem, de quibus Seneca,* Regiæ potentiæ miniſtri, quos delectat ſuperbiæ ſuæ longum ſpectaculum, minusque ſe judicant poſſe, niſi diu multumque ſingulis, quid poſſint, oſtendant. Nihil confeſtim, nihil ſemel faciunt. Injuriæ illorum præcipites, beneficia lenta ſunt. *O penicillum, non calamum, & quo temporis etiam noſtri egregie mores effinguntur! Sed & a Dione, de Sejano illo, non altero a Tiberio, ſed altero pæne Tiberio:* Is, *inquit*, homo ſuperbiſſimus ſtudioſe ab omnibus colebatur, ſalutabatur, deducebatur. Omnia enim acriter, & maxime procerum obſervabat & verba & nutus. Nam qui propria potentia nituntur, neque ſalutationes aut hæc obſequia valde requirunt; & ſi omiſſa fuerint, vitio non vertunt, ipſi nempe ſibi conſcii contemptu ſui hoc non factum. Qui vero fuco & adſciticio ſplendore utuntur, ii omnia talia magno opere, & tanquam ad dignitatis ſuæ culmen pertinentia requirunt, & niſi conſequantur, graviter ferunt ut abjecti, & iraſcuntur quaſi injuria affecti. Ideoque iſtos magis pæne, quam ipſos Imperatores, vulgo obſervant, & circa eos ſatagunt: quoniam apud hos, ſi quid peccatur, virtus cenſetur remittere & ignoſcere; apud illos imbecillitas & virium inopia: contra autem ulciſci, facere ad ſtabiliendam oſtentandamque potentiam arbitrantur. *Tales iſti, qui potentiam ſuam non bene ferunt, & ideo nec diu ſæpe ferunt.* II. De Benef. cap. v. Lib. LVIII

Ad auctorem & ducem ut miniſter fortunam referas.] *Valde hoc obſervandum, præſertim in bellicis, in quibus haud temere alios volunt eminere. Ad Principem igitur refer, cujus auſpiciis pugnas, per ejus fortunam (ita res eſt) fortunatus. Dirigit enim hæc*

ſu-

Digitized by Google

ſuprema Providentia, & miniſtros quoque attollit aut deprimit ejus, in quo alterutrum vult fieri. Germani hoc erga Principes ſuos ſervabant olim & illum defendere, tueri, ſua quoque fortia facta gloriæ ejus aſſignare, præcipuum ſacramentum erat, *ut Tacitus ſcribit. Simile Gallorum* Devoti. *Felices felicium miniſtri.*

Hæc eſt conditio Regum, ut caſus.] *Quod ingenium Regum in uno Philippo Macedone bene expreſſit Demoſthenes:* Eum ita gloriæ cupidum eſſe dicunt familiares, ut omnia præclara facinora, ſua eſſe videri velit: & magis indignetur ducibus ac præfectis, qui proſpere & laudabiliter aliquid geſſerint, quam iis, qui infeliciter & ignave. *Ipſe hic affectus in filio Alexandro, de quo Curtius:* Quippe Alexander hoſtes vinci voluerat, Antipatrum viciſſe ne tacitus quidem indignabatur, ſuæ demptum gloriæ exiſtimans, quidquid ceſſiſſet alienæ. *Suſurrant idem & inſtillant Antiocho Regi interiores aulici, apud Livium:* Ipſam eam gloriam belli, qua, velut dote, Annibal concilietur, nimiam in Præfecto regio eſſe. Regem conſpici, Regem unum ducem, unum Imperatorem videri debere. *Denique conſenſu ita reges: & patrum quoque memoria legimus, (ut vetuſtiora omittam) quicunque res magnas ſub regibus geſſere, ad extremum aut in offenſa, aut in exigua gratia fuiſſe. Teſtor* Alfonſum Albuquerkium, *qui pleraque Indiæ Orientalis Luſitano Regi ſuo ſubjecit: at idem accuſatus majoris ſpei, & ſuſpectus denique, revocatus in patriam eſt, & morte opportuna fortaſſe ignominiis exemptus. Simile in* Duarte Pacieco, *qui poſt magna merita in cuſtodiam & vincla conjectus etiam fuit, & in clara innocentia liberatus tandem, ſed ut in paupertate ſeneſceret.* Conſalvum Magnum, & Ferdinandum Corteſium, *nec ipſos parem gratiam meritis retuliſſe, aliquis arbitretur & dicat. Quid*

Reges gloriæ avidi.

Orat. ad Epiſt. Philippi.

Lib. VI.

Lib. XXXV.

Magni Duces fere poſtea neglecti.

cau-

causæ est? beneficii magnitudo, cui Reges dolent & nolunt obstringi. Noster Tacitus: Destrui per hæc IV. Ann.
fortunam suam Cæsar, imparemque tanto merito rebatur. Nam beneficia usque eo læta sunt, dum videntur posse exsolvi: ubi multum antevenere, pro gratia odium redditur. *Sed & simile hic, quod in arboribus, sub quarum umbram, ubi tempestas est, confugimus: cum deserenavit, ramos frangimus, & abimus. Addam prudentissimi Cominæi sententiam:* Memini Regem (*Ludovicum*) mecum sic loqui, ut diceret, fieri aliquando, ut operæ navatæ laudabiliter minus pretium sit, idque culpa eorum, qui navassent; dum elati quadam confidentia insolenter & proterve se gererent. Atque addebat, felicem esse ejus sententia, cui Rex nullo suo magno merito beneficium conferret: atque id præstare, ut obstringatur aliquis Principi, quam ut illum habeat obstrictum. Se quoque hoc ingenio esse, ut plus amaret, qui ob beneficentiam sibi deberent, quam alios, quibus se debere putaret. *Claudit deinde Cominæus:* Tam est difficile in omni genere vitæ sic se gerere, ne impingas: magnumque est Dei donum, valere sensu communi, & judicio naturali. *Præclara omnia: sed age tu, Cominæe, qui hæc scis & præcipis, satisne caviisti? naturalis tua prudentia sepsit aut munivit? accepisti plagam, & in tua arena circumventus es ab aulicis; qui mortuo Rege Ludovico effecere calumniis, ut in carcerem conderêris, per triennium fere servareris, denique capitis causam ipse diceres, ne patrocinari quidem quoquam auso. En ludibria vitæ, & jactationes hominum! quibus nihil usquam per ullam sapientiam est certi: non certe in lubrico illo culmine & fastigio Aulæ. Licet dicere:*

Sum-

Digitized by Google

Laberius

Summum ad gradum cum claritatis veneris,
Conſiſtes ægre, & quam deſcendas, decides.
Cecidi ego, cadet, qui ſequitur.

Exteri ſubjecti Invidiæ.

Atque his livoribus aut periculis exteri maxime ſunt
Lib. I. *expoſiti, (ut ille ipſe Cominæus) quod monuit Polybius:* Xantippus reſtitutis Carthaginienſium rebus paulo poſt in patriam rediit, optime ſibi conſulens. Nam res egregie geſtæ & præclara facinora invidiam & calumnias gignere ſolent, quas cives quidem aut indigenæ amicorum & affinium copia atque opera poſſunt repellere, at exteri facile & ſtatim ab utroque iſto vincuntur, & periclitantur. *Eſt in mente magnus Princeps, qui voces & ſuſpiciones in diuturnitate Præfecturæ & fortunæ ſecundantis non effugit: major futurus, ſi in vigore famæ, & tempeſtive diſceſſiſſet. Plutarchus igitur ſapienter monuit:*

In tempore abſcedendum.

In Lucullo. Εἶναί τινα καὶ πολιτικῆς περιόδὸν κατάλυσιν: τῶν γὰρ ἀθλητικῶν ἀγώνων τοὺς πολιτικοὺς ἧδὲν ἧττον ἀκμῆς καὶ ὥρας ἀπολιπούσης ἐλέγχεσθαι: Eſſe & politici curſus finem quemdam ac terminum: nec minus civilia certamina, quam athletica vigore & tempore deſtituta vituperari ac coargui.

Gloriam impoſitæ ſummæ manus illis relinqueret.] *Hoc ſcivit jam olim & fecit Joab, magiſter militiæ Davidicæ, de quo libri ſacri:*
II. Reg. cap. XII. Miſitque Joab nuncios ad David, dicens: Dimicavi adverſum Rabbath, & capienda eſt Urbs aquarum. Nunc igitur congrega reliquam partem populi, & obſide civitatem, & cape eam: ne, cum a me vaſtata fuerit urbs, nomini meo adſcribatur victoria. *Ergo uno verbo gloria omnis Principi adſcribenda & vindicanda.*

Conſtantii vanitas.

Quam fecit hoc vane, aut ſtulte potius, ipſe
Lib. XVI. *Princeps Conſtantius? de quo Ammianus:* eum editis propoſitis ſe ſolum (cum geſtis non adfuiſſet) & dimicaſſe & viciſſe, & ſupplices reges gentium

erexisse, aliquoties scripsisse: *& talia, quæ sine risu aut miseratione fatuæ superbiæ nemo legat.*

Patientia opus Aulico. Injurias ferendo, & gratias agendo.] *Tacitus & hoc indicat:* Egit grates, qui finis omnium cum dominante sermonum. *Cur autem non ita faciant, qui in aula beatitatem quærunt? Aristippus præibit, versutus Philosophus*, qui consputus a Dionysio, cum nihil moveretur, & quidam mirarentur: nempe piscatores, inquit, ut gobium capiant, aquis patiuntur se adspergi; & ego, ut balænam, non patiar sputo madidari? *Addo Senecam:* potentiorum injuriæ hilari vultu, non tantum patienter sunt ferendæ: facient iterum, si se feciſſe crediderint. II. De Ira, cap. XXXIII.

Arcanæ calumniæ. Qui secretis criminationibus infament.] *Contra quos quid remedii? Expostulat cum Deo Choniates in hac re:* O inspector omnium ocule! quem nemo fallit, cur connives sæpe in his hominum, & gravioribus etiam culpis? nec statim immittis ignes & tonitru & fulmina, sed vindictam supersedens differs? Imperveſtigabile tuum judicium, & humanis ratiociniis inaccessum: nisi quod sapiens profecto es, & norma certa utilitatis, etsi nos tenui mente præditos id latet. At enim venator aliquis serpentem aut leonem densa juba, qui in montibus videt vel audit, statim declinat & effugit, sed & maleficus aut latro exorabilis est, & precibus aut lachrymis mollescit: virum vero, qui proximo & amico malum in corde machinatur, aliudque sentientem, aliud loquentem, multæ sapientiæ est evadere, & a divino auxilio pendet. *Præmiserat vero idem de Theodoro Styppiota, per Camateri Logothetæ calumnias everso: ac miscet deinde præcepta:* Esse eos æmulos, quantum potest, observandos, qui ingenio moribusque parum liberalibus

libus & occultis sunt præditi, & linguam habent a corde dissentientem. Ante omnia vero custodiam ori ponendam, nec sinere linguam temere evagari, dentium septum & labiorum propugnaculum, quibus a natura velut duplici vallo est circumdata. *Bene, & silentium aut circumspectus sermo optima hic arma.*

Quo incautior decipiare, palam laudatum.] *Laudando evertere.* *Id vero argute malignum & mirum genus lædendi est, laudare. Excitatur enim occulte Princeps in livorem*
Lib. IV. *aut metum, præsertim si animo pusillus est. Polybius exemplo & sententia id docet de Apelle quodam subdolo calumniatore: qui, cum Aratum apud Philippum Macedonum Regem traduxisset, ac falsi compertus esset; non ideo destitit, sed transtulit deinde calumniam in Taurionem quemdam, qui Peloponnesi rebus præerat.* Hunc non accusavit, sed laudavit, asserens dignissimum esse, qui cum Rege ipso in castris atque acie ageret. *Addit deinde:* Καινὸς γὰρ δή τις ἔτος εὕρηται τρόπος διαβολῆς, τὸ μὴ ψέγοντας, ἀλλ' ἐπαινοῦντας λυμαίνεσθαι τὰς πέλας: Novus enim calumniæ modus repertus iste, non culpantes sed laudantes lædere atque evertere alios.

Nihil rerum mortalium tam instabile & fluxum.] *Incerta Aula.* *Quæ sæcula id non docent? vetera, media, nostra. Inter veteres* Joab *ille vir acer, callidus, militiæ Davidis & consiliorum arcanorum arbiter: cum a vivo Rege non evertitur, jussus est cædi a successore. Quid* Apelles *inter Græcos? ille a Philippo Rege proximus eo jam gradu & opibus, ut ab ipso timeretur, momento horæ dejicitur, desertus ab iis, qui antea stipabant,*
Lib. V. *& colebant. Polybius ita narrat:* Aratus flagitia & superbiam ejus Regi aperit, ad vindictam stimulat, & Rex id secum statuit, sed ita alta dissimulatione, ut mentem hanc ejus nemo sciret. Voca-

Digitized by Google

tur Apelles: ille fidenter veniens, & quasi omnia ex sententia patraturus, simul ac conspectus esset, ex Chalcide Corinthum venit. Cum appropinquasset, certatim satellitii militumque Præfecti cum ipsis militibus obviam procedunt, agmine & pompa in regiam deducunt. Cum autem ingredi statim, ut consueverat, vellet, janitor quidam præstolari eum jussit, occupatum in præsenti Regem dicens. Apelles novitatem rei demirans, hæsitabundus aliquamdiu constitit: mox mœstus inopsque consilii inde discessit. Comites illi omnes subito dilapsi, ut denique solus cum servulis suis domum pervenerit. *Paulo post captus cum filio, vinctus, & interfectus est. Sed post priora illa Polybius apposite addit:* Parva omnino intervalla temporis omnes homines attollunt, rursumque dejiciunt, maxime vero eos, qui in Aulis versantur. *Aulici calculis similes.* Revera enim isti adsimiles sunt abacorum calculis, qui, ut secundum voluntatem calculatoris modo obolum æreum, modo talentum valent; ita Aulici, ad nutum Principis, modo beati, modo miseri fiunt. *Atque hoc in Apelle exemplum: quam geminum Romæ in* Sejano? *qui diu Tiberii Augusti potens, & ad instar ejus, statuis, honoribus cultus; tandem una epistola subversus est, &* caput *illud* toto orbe secundum, *ut cum Poëta dicam, laqueo præbuit, & cadaver suum opprobriis, lacerationi, unco.* Quo die illum Senatus deduxerat, populus in frusta divisit: in quem, quidquid congeri poterat, Dii hominesque contulerant: ex eo nihil superfuit, quod carnifex traheret. Seneca de Tran. lib. 1. *Et similis potentia atque exitus Plautiani sub Antonino: quæ in Dione Cassio leges. Jam in ævo posteriore apud Hispanos quam nobile documentum fluxæ potentiæ* Alvarus Luna *est? Amabat & evehebat eum Joannes Rex Castellæ super omnes*

bo-

Digitized by Google

homines & amicos: opibus, titulis, præfecturis quotidie augebatur, atque ita Regem ſuum fecerat; ut vel bellum ejus cauſa gereret cum vicinis Regibus, & cognatis. Nulla res in majore fama & invidia, quam iſte amor: atque is ſatis diuturnus. Sed quis exitus? Sicut diviſiones aquarum, ſic cor regis, *ait Hebræus ſapiens. Occulte abduxit ſe ab Alvaro, odit quantum amaverat, denique paucis conſciis in oppido Burgenſi ſagaciter hominem in vincla conjicit, damnari per ſententiam jubet, caput abſcindi, & in foro per triduum oſtendi. O cæca mortalitas! tu ille ſuperbus paulo ante & inſolens, ubi es? quid es? deſiiſti eſſe, & tot annorum cumulata felicitas ſubito turbine quaſſata & everſa eſt. Vere tu prædixeras, Alvare, non ſine mali præſagio: admirantibus aliis fortunam tuam & apud te prædicantibus,* improvidi, ne ædificium ante finem operis laudaveritis. *Sed mibi finis non ſit, ſi exempla cumulem: obvia, ut vere dixi, in omni ævo.* Claudianus Sidonii verbis appoſitis: Periculoſam Regum familiaritatem eſſe: quorum conſuetudinem ſpectatiſſimus quisque flammarum naturæ bene comparat, quæ ſicut paululum a ſe remota illuminant, ita ſatis admota ſibi comburunt.

Alvari ominoſum dictum.

Lib. III. Epiſt. III.

Sidonii egregium.

Nota Aulice: accede, inſinua, ama, amare; ſed non nimis.

Speciem magis in amicitia Principis quam vim retinent.] *Imagine ad hanc rem uſus pater Themiſtoclis: quem cum a rep. gerenda vellet abducere,* oſtendit ei in litore triremes veteres, abjectas jam & contemptas: tales adminiſtratores reip. eſſe, cum non ultra ex iis fructus. *In Plutarcho.*

Vetus Aulicus, vetus navis

Aratæa aliqua vox erumpat.] *Nam & Aratus inter exempla infidæ regiæ amicitæ: qui Philippo Macedoni diu charus utilisque amicus veneno tandem ab eo tolli juſſus eſt lento, & ſenſim occidente. Non la-*

Aratus veneno periit.

Digitized by Google

tuit Aratum, ſed cum aperire, mederi non eſſet, tulit tacitus: niſi quod amicorum cuidam Cephaloni, in cubiculo, cum eo coram ſanguinem ſpuiſſet, illo admirante, ſubjunxit: τοιαῦτα τὰ ἐπέχειρα τῆς τυραννικῆς φιλίας: hæc ſunt præmia regiæ amicitiæ. *Talis Philippus, & alii: non ſic noſtri* AUSTRIACI (*quod vere & in loco dicimus:*) *patientes miniſtrorum ſuorum, & ad extremum mites.*

Otium nobis ante Aulam. Iſta eveniunt, nunquam mihi.] *Quid ergo? aulam & totum hoc genus damnamus, aut deſpicimus? abſit: ſed Sicyonia iſta aut cothurnos pedibus meis convenire, hoc nego. Valerius olim quaſi Apollinis voce dixit:* Magis ſe probare ſecuritate ridens tugurium, quam triſtem curis & ſolicitudinibus aulam. *Nam hæc duo etiam in optima ea eſſe, nemo expertus abnegabit. Nos vero ſeceſſum & otium quærimus: quid tum? otium, ſed non ignaviam.* Habet, ubi ſe etiam in privato lare explicet magnus animus: nec ut leonum animaliumque impetus caveis coërcetur; ſic hominum, quorum maximæ in ſeductu actiones ſunt. Ubicunque otium meum abſcondero, prodeſſe volam ſingulis & univerſis ingenio, voce, conſilio. Nec enim is ſolus reip. prodeſt, qui candidatos extrahit, & tuetur reos, & de pace belloque cenſet; ſed qui juventutem exhortatur, qui in tanta bonorum præceptorum inopia virtute inſtruit animos, qui ad pecuniam luxuriamque curſu ruentes prenſat ac retrahit, etſi nihil aliud, certe moratur, in privato publicum negotium agit. *Hæc ſapiens Seneca: cujus verba expreſſi; animum velim, ac conor.* Lib. VII. cap. I.

JU-

Digitized by Google

JUSTI LIPSI
AD IV. LIBRUM
POLITICORUM
NOTÆ.

IN CAPUT I.
DE PRUDENTIA, QUAM PROPRIAM DIXI.

II. Polit. cap. VII.

Onfuſe viam aliquam ſignabo.] *Proprie & diſtincte vix poteſt. Ariſtotelem audio:* Ὥσπερ περὶ τὰς ἄλλας τέχνας, καὶ περὶ τὴν πολιτικὴν τάξιν ἀδύνατον ἀκριβῶς πάντα γραφῆναι: καθόλε γὰρ ἀναγκαῖον γραφῆναι, αἱ δὲ πράξεις περὶ τὸν καθ' ἕκαστόν εἰσι: Sicut in aliis artibus, ita in Politica ordinatione fieri non poteſt, ut omnia ſingillatim & accurate ſcribantur. Univerſe enim ſcribi neceſſum eſt, at actiones ſunt rerum ſingularum. *Enim vero eorum eſt, qui mente & uſu valent, ex his communibus formare ſententiam & decretum in rebus ſingulis, & ad haſce velut normas adaptare.* Pag. 68. *Univerſalis præcepti fructus.*

IN

IN CAPUT II.

DE PRUDENTIA TOGATA.

Pag. 68. PRudentia duplex eſt, Togata & Militaris.] *Bene enim hoc Salluſtius:* Firmanda eſt reſpublica non armis modo neque adverſus hoſtes; ſed, quod multo majus multoque aſperius eſt, bonis pacis artibus. *Artes pacis ad Togam faciunt, atque hoc opus* majus aſperiusque *merito dicit. Idem Livius:* Excellentibus ingeniis citius defuerit ars, qua civem regant, quam qua hoſtem ſuperent. Orat. de Repub. ord.

Togata prudentia ardua.

Materies duplex: Res divinæ, Res humanæ.] *Hoc quoque Strabo ita dicit, ubi de Moſe diſſerit;* Hoc a natura hominibus eſt inſitum, & commune Græcis ac Barbaris, ut in politica vita communi præcepto & legibus vivant. Præceptum hoc autem duplex eſt, aut de Diis aut de Hominibus: *& plura addit de vi religionis in animos noſtros, & quam antiquis ea fuerit curæ. At nos quoniam olim (ante annos pæne ſex) in reliqua capitis hujus & ſequentium ſuper Religione ſcripſimus, provocati ab importuno homine, & quem nec amici ament; jure viſum ea hic inſerere, & eſſe Notarum loco.* Lib. XVI.

Duplex Togata prudētia.

Tu lege, qui voles, en habes.



Digitized by Google

ASSERTIONES EX UNIVERSA PHILOSOPHIA.

EX LOGICA.

I.

LOgica est facultas directiva operationum intellectus. Idea, seu perceptio formalis est actus internus hominis, quo mens res aut rerum modos considerat. Nullæ nobis rerum etiam spiritualium a DEO ordinario infunduntur ideæ.

II.

Idearum proprietates sunt claritas & distinctio, veritas & falsitas, ita tamen, ut idea incomplexa vera semper sit, non item falsa falsitate formali, complexa autem veritatis non minus, quam falsitatis sit capax.

III.

Judicium formaliter sumptum est simplex mentis actio. Ratiocinatio est species cogitationis, qua judicium aliquod ex alio judicio connexo, vel ex pluribus aliis infertur. Sumpta formaliter est unica mentis actio. Vitia judiciorum, & ratiocinationum plurima ex præjudiciis, & animi propensionibus oriuntur.

IV.

Ad acquirendas scientias necesse non est semel in vita de omnibus dubitare. Prima scientiarum principia sunt, quæ clara & distincta idea cognoscimus, seu principia lumine naturæ nota; atque inter hæc facile princeps: *idem non potest simul esse, & non esse.* Criterium veritatis quanquam a sensibus oriatur, ipsum tamen judicium veritatis in sensibus non est, sed ad verum discernendum potissimum regulis a viris doctissimis in hunc finem scriptis juvamur.

EX METAPHYSICA.

V.

Causa est principium dans alteri *esse.* Causæ secundæ vere, ac proprie agunt. Actio, unio, uti & duratio, ac ubicatio sunt meri respectus.

VI.

Existentia DEI demonstrationibus præcipue moralibus potest demonstrari. Unicitas quoque, Providentia, aliæque perfectiones Divinæ, DEI existentia demonstrata, ratiocinando recte deducuntur.

VII.

Futura DEO, & hominibus libera boni malique genii naturaliter non prænoscunt. Multa tamen possunt circa se ipsos invicem, circa corpora movenda, detinenda, affectiones vitæ vegetativæ, morbum, sanitatem &c. quanquam cum limitatione aliqua. Animæ humanæ (cujus potentiæ realiter non distinguuntur) immortalitas argumentis rationibusque potest doceri.

EX PHYSICA GENERALI.

VIII.

Physica corporum mixtorum materia sunt particulæ elementares. Forma vero materiæ huic respondens est combinatio quædam, & plexus harum particularum.

IX.

Gravitatem corporibus esse intrinsecam hoc sensu, quod DEUS corporibus seu motum, seu nisum versus centrum terræ ad constituendum globum terraqueum impresserit, probabile est. Nullum autem datur corpus positive leve.

X.

Motus localis est transitus rei mobilis a loco in locum fluxu continuo & successivo. Vis formaliter, & immediate exigitiva motus deorsum est gravitas; motus violenti, & præternaturalis impetus impressus, qui tanquam purus modus, actio nempe vel pressio concipi potest.

XI.

Causa motus proprie reflexi est solum elaterium corporis reflectentis, & reflexi; in motu vero obliquo etiam prior impetus ad reflexionem conducit. Corporis elastici restitutio probabilius oritur ex ætheris pressione; quamvis etiam corporum figura, situs, & mediocris partium rigiditas huc faciant.

Digitized by Google

ciant. Cauſa auctæ per machinas potentiæ eſt, quod ponderis vires alio avertantur.

XII.

Calor conſiſtit in motu vehementi, perturbato, & expanſivo partium inſenſibilium. Frigus formaliter, & immediate habetur per quietem, aut motus ſæpe imminutionem. Fluiditas corporum oritur ex partium exilitate, figura, textura ad motum apta, & motu ipſo. Ad firmitatem præter particulas ad contactum immediatum idoneas confert etiam corpus externum comprimens.

XIII.

Corpora omnia poris ſunt inſtructa: hincque aliqua ſaltem tranſpiratio omnibus competit. Alteratio eſt corporis quoad aliquas affectiones ſuas mutatio. Fermentatio eſt motus inteſtinus particularum corporis fermentescentis cum niſu ad expanſionem, & novam particularum combinationem. Cauſa illius proxima, & immediata eſt materia ætherea.

XIV.

Putrefactio a fermentatione differt per exceſſum diſſolutionis. Corruptio eſt ſicca quædam, & absque ſenſibili humorum lucta partium corporis ſolutio. Mucor halitus quidam eſt ex corpore emiſſus ex humore mediocri, & exiguo calore enatus, ac in ſuperficie corporis concreſcens. Rubigo inchoata quædam metalli corruptio, ſeu partium extra plexus ordinem emotio eſt.

XV.

In rarefactione omni habetur pororum dilatatio, & inſenſibilium corpuſculorum ingreſſus: egredientibus vero corpuſculis extraneis corpus condenſatur. Quis Antiperiſtaſi, Sympathiæ, Antipathiæ vulgo tribuuntur effectus, melius ex corporum ipſorum ſtructura, particulis, & effluviis repeti videntur.

XVI.

Lux corporum primaria explicari poteſt per motum rapidiſſimum, & vorticoſum partium ſubtiliſſimarum corporis. Lux autem ſecundaria habetur per preſſionem rectilineam materiæ ſubtilis. Corporum diaphaneitas ex pororum in ſeriem rectam diſpoſitione oritur. Unde, quæ opaca ſunt, tortuoſos admodum habent meatus.

XVII.

Colores omnes radicaliter habentur per diverſam corporis ſuperficiem; formaliter per diverſam luminis modificationem. Sonus formaliter conſiſtit in tremulo, & reciproco quodam aeris motu. Colligi hic, ſicque accreſcere, aut reflecti poteſt.

XVIII.

Cauſa ſapores continens ſunt particulæ ſalinæ, ſulphureæ, alcalicæ, & diverſa particularum harum in corporibus, quæ ſapida experimur, combinatio, ſeu affectio mechanica.

XIX.

Odores conſiſtunt in effluviis ſubſtantialibus corporis odoriferi, ac potiſſimum in particulis ſalino-ſulphureis, certo plexus genere inter ſe, & cum reliquis corporis partibus combinatis, motu inteſtino, aut externa vi agitatis, & ad nares uſque delatis.

EX PHYSICA PARTICULARI.

XX.

Syſtema Copernicanum (modo ut mera hypotheſis ſpectetur) Aſtronomorum judicio expeditius eſt, & rationibus phyſicis congruit. Terra probabilius, etſi non mathematice, phyſice tamen ſphærica eſt.

XXI.

Metallum eſt mixtum perfectum, denſum, & compactum, per ignem liquabile, & malleo ductile. Septem vulgo numerantur gravitate ſe inter diverſa Metalla imperfecta, potius corpora in ſuo genere perfecta, quam metalla inchoata ſunt.

XXII.

Sal eſt corpus foſſile, durum, ſapidum, humore aqueo ſolubile. Generatur ex halitibus terreis mixtis humidis, fuliginoſis, conſtatque particulis rigidis, & acutis. Succus oleoſus eſt foſſile, viſcoſum, inflammabile, & liquabile.

XXIII.

Digitized by Google

XXIII.

Lapis eſt mixtum foſſile durius, illiquabile, inductile, ne vita quidem vegetativa vivens. Lapidum figuratorum pars merus naturæ luſus eſt; alii contra corpora revera petrificata ſunt.

XXIV.

Terræ motus, ſeu ſuccuſſio oritur ex exhalationibus ſulphureis, bituminoſis, igne ſubterraneo ſuccenſis. Sæpe aqua, & aër ſubterraneus accedente rarefactione etiam conferunt. XXV.

Magnes eſt lapis foſſilis, gravis, & prope friabilis. Tres illius ſunt virtutes: Directrix, Attractrix, & Communicatrix. Virtus Directrix magnetis habetur ab effluviis magneticis perpetuo circuitu ab uno terræ polo exeuntibus, & per alterum irrumpentibus. XXVI.

Virtus attractrix explicari poteſt per effluvia ex magnete erumpentia, & per aëris ab iis condenſati reſtitutionem, a quo verſus magnetem ferrum propulſatur; quamvis in quibusdam caſibus ætheris etiam recurſus huc faciat.

XXVII.

Cauſa electricitatis ſunt effluvia tenuiſſima affrictu ex electrico corpore erumpentia, non oleoſa ſolum, aut viſcida aliquantum, ſed calida etiam, non diverſa admodum ab igne, verum ejusdem pene, ſi neceſſarius accedat motus, cum illo naturæ. XXVIII.

Mercurii ſuſpenſio (idem de effectibus aliis horrori vacui tribui ſolitis ſentiendum eſt) a gravitate, & elaterio aëris proficiſcitur. Maris phœnomena præcipua ſunt color, ſalſedo, & motus. Tria hujus genera obſervantur: annuus, menſtruus, & diurnus. Cauſa aliqua æſtus marini eſt Luna, neque fit absque fermentatione quadam. XXIX.

Præcipua fontium fluviorumque perennium origo ex mari eſt. Fontes calidi thermæ, aquæ metallicæ ſalium, ſulphuris, vitrioli &c. continent particulas quam plurimas, ſecumque devehunt.

XXX.

Cœlum ſydereum eſt ſubſtantia liquida totum implens ſpatium, in quo tum Planetæ, tum ſtellæ fixæ moventur. Subſtantia hæc liquida probabilius eſt æther undique diffuſus. XXXI.

Aſtra ſunt ſolido-liquida. Quo non obſtante ſol maximam partem igneus eſt. Maculas ſolis ex illius exhalationibus naſci veroſimile eſt.

XXXII.

Luna corpus opacum eſt ex parte ſolidum, & ſphæricum. Lunicolas dari, ut authoritati repugnare videtur, ita ratione non evincitur.

XXXIII.

Stellæ fixæ proprio gaudent lumine. Scintillationis aſtrorum cauſam eſſe judicamus partim irrequietum vaporum circa terram motum, partim corporum ſeu propria ſeu reflexa luce inſtructorum preſſiones acutas, breves, & vividiores, partim repentinas. XXXIV.

Eclypſis univerſim ſumpta eſt defectus luminis vel in aſtris ipſis, vel tantum comparate ad terram, oculumque noſtrum. Lunaris itaque eclypſis eſt defectus luminis ſolaris in ipſa Luna; terra videlicet medium inter Lunam & Solem locum occupante: Solaris defectio quæpiam lucis non in ipſo ſole eſt, ſed naſcitur ex Lunæ inter terram & Solem interceſſione.

XXXV.

Cometæ probabilius ſunt corpora mundo coæva. Nullus præter actionem lucis, & caloris datur aſtrorum in ſublunaria influxus.

XXXVI.

Meteorum eſt mixtum imperfectum ex halitu in ſublimi ortum, & peregrinis affectionibus temperatum. Alia ſunt ignea, ut tonitru, fulmen &c. alia aquea, ut nubes, pluvia, nix &c. alia aërea, ut procella, iris, halones, aurora borealis &c.

Digitized by Google

XXXVII.

Plantæ omnes oriuntur ex ſpecifico ſuo ſemine. Ipſa porro plantarum ſemina non male judicantur jam inde a mundi principio a DEO ipſo condita, & ſpecifico plantæ cujusvis ſemini incluſa.

XXXVIII.

Plantarum partes præcipuæ ſunt cortex, lignum, & medulla. Ad plantarum nutritionem faciunt illarum fibræ, tracheæ, utriculi &c. tum aër gravitate ſua, & elaterio fermentorum plantis congenitorum exagitationem, & elevationem, & per plantæ organa diſtributionem procurans.

XXXIX.

Plantarum morbi, aut interitus ex ſuccorum vel organorum corruptione oritur. Ut igitur ſucci, & organa a variis cauſis deſtrui poſſunt, ita morborum & interitus plantarum multiplex eſt cauſa.

XL.

Bruta non ſunt mera automata, ſed ſubſtantia quædam uti a pura materia, ita etiam a ſpiritu proprie, & ſtricte tali diverſa, adeoque ens quoddam inter hæc duo medium. Inſecta omnia naſcuntur ex ovis fœcundatis.

XLI.

Partes corporis humani aliæ ſimilares ſunt, aliæ diſſimilares; quibus accedunt præcipui quatuor humores. Sanguinis per corpus circulatio, veteribus prope ignorata, certis hodie tenetur argumentis.

XLII.

Viſus organum totale eſt oculus; præcipuum autem viſionis inſtrumentum Retinam eſſe cum communiore cenſemus.

XLIII.

Audiendi facultas probabilius non reſidet in prima tympani membrana, ſed præcipuum auditus organum ſunt fibræ molliores nervi auditorii per labyrinthum, & cochleam ſparſæ.

XLIV.

Guſtus organum lingua eſt cum radice ſua, palato, gula, & gingivis anterioribus. Formale autem exiſtimamus eſſe papillas, ſeu tuberculos nervoſos, qui ex infima nervoſa membrana per rectricularem membranam ad extimam uſque linguæ ſuperficiem pertinent.

XLV.

Odoratus ſenſus reponendus potiſſimum videtur in membranula tenui, quæ interiores narium anfractus, ſeu lamellas cartilagineas obtegit.

XLVI.

Tactus organum, quanquam per totum corpus diffundatur, præcipuum tamen Malpighii judicio ſunt papillæ nervoſæ, quæ intra cutem, & cuticulam latent, ac probabilius propagationes ſunt nervorum a muſculorum fibris profectæ.

XLVII.

Corpori humano organizato neque ſimul neque ſucceſſive plures animæ infunduntur. Potentiæ organicæ, ut nutritiva &c. realiter inter ſe non differunt.

XLVIII.

Somnus, qua corpus afficit, in nervorum remiſſione conſtituendus videtur, ſeu illa ſuperiorum animalium penuria, ſeu nervorum obſtructione, ſeu ſpontanea quadam animi relaxatione oriatur. Inſomnia ex cerebro eadem ratione, ut ſolet commoveri cum meditando, vel per ſenſus rei nobis cujusdam idea objicitur, moto ortum ſuum ducunt.

XLIX.

Anima non reſidet quoad ſubſtantiam ſuam in ſola glandula pineali aut unica tantum corporis parte. Informat ſeu agit proxime in omnes corporis partes præcipuas, carnem nempe, oſſa &c. non tamen perfecte fluidas, ut ſanguinem &c.

L.

Nequit pro commercio animæ cum corpore explicando ſuſtineri ſyſtema ſeu Carteſii, ſeu harmoniæ præſtabilitæ, ſed rectius & probabilus dicitur conſiſtere in eo, quod anima habeat potentiam quandam agendi in corpus.

O. A. M. D. G.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google